Garde - Robe de J. M. 48'mpereur en Roi



PARIS FONTAINEBLEAU |-

« Lorsqu'un gouvernement est dépendant des banquiers pour l'argent, ce sont ces derniers, et non les dirigeants du gouvernement qui contrôlent la situation, puisque la main qui donne est au-dessus de la main qui reçoit. L'argent n'a pas de patrie ; les financiers n'ont pas de patriotisme et n'ont pas de décence ; leur unique objectif est le gain »

Napoléon Ier



# L'Empire à Fontainebleau Samedi 6 et Dimanche 7 juillet 2019

#### VENTES À FONTAINEBLEAU

SAMEDI 6 AVRIL 2019 à 14h30 : n° 1 à 181

DIMANCHE 7 AVRIL 2019 à 14h: n° 182 à 441

### Hôtel d'Albe

9-11, rue Royale 77300 Fontainebleau France

#### **EXPOSITIONS**

Vendredi 5 Juillet

sur rendez-vous

Samedi 6 Juillet

de 10 h-12 h et 14h-18h

DIMANCHE 7 JUILLET

de 10 h-12 h



#### **EXPERTS**

JEAN-CLAUDE DEY

Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels Assisté de Arnaud de Gouvion Saint-Cyr 8 bis, rue Schlumberger 92430 MARNES-LA-COQUETTE

> jean-claude.dey@wanadoo.fr N°: 73 à 181 - 182 à 218 - 220 à 230 - 232 à 237 - 239 - 240 - 242 - 245 à 259 Tél.: +33 (0)1 47 41 65 31 261 à 272 - 276 à 285 - 328 - 329 - 331 à 368 - 370 à 384 - 386 à 417 - 419 - 421 à 441

#### ALAIN NICOLAS

Expert près la Cour d'Appel de Paris

#### PIERRE GHENO

41, quai des Grands Augustins 75006 Paris neufmuses@orange.fr

Tél.: +33 (0)1 43 26 38 71

#### MARIE de La CHEVARDIERE

Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels 47, rue de l'Université 75007 Paris

mlc@lefuel.net Mobile: +33 (0)6 22 29 07 64

N°: 293 - 299 à 327

N°: 1 à 37

#### ERIC BUSSER

Librairie Busser 37, rue Monge 75005 Paris librairiebusser@orange.fr Tél: +33 (0)1 56 81 63 22

Mobile: +33 (0)6 08 76 96 80 N°: 44 à 72

#### CABINET TURQUIN

69, rue Sainte-Anne 75002 PARIS eric.turquin@turquin.fr

Tél: +33(0)1 47 03 48 78 N°: 420

#### CYRILLE FROISSART

Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels 16, rue de la Grange Batelière 75009 Paris c.froissart@noos.fr

Tél: +33(0)1 42 25 29 80

N°: 275 - 287 à 292 - 294 à 298

#### CABINET de BAYSER

69, rue Sainte-Anne 75002 Paris www.debayser.com

Tél.: +33 (0)1 47 03 49 87 N°: 219 - 244

#### **CONTACTS**

+33 (0)1 80 81 90 01 +33 (0)1 80 81 90 04

+33 (0)1 80 81 90 13

#### JEAN-PIERRE OSENAT

Président

Commissaire-priseur

#### JEAN-CHRISTOPHE CHATAIGNIER

Directeur Associé Département Souvenirs Historiques / Manuscrits

#### Suivez-nous sur les réseaux sociaux :







#### ORDRES D'ACHAT ET ENCHÈRES TÉLÉPHONIQUES

Absentee bids and telephone bids Nous sommes à votre disposition pour organiser des enchères téléphoniques pour les œuvres d'art ou objets de cette vente.

We will be delighted to organise telephone bidding.

Tél.: +33 (0)1 64 22 27 62 contact@osenat.com

Consultez nos catalogues et laissez des ordres d'achat sur www.osenat.com

#### **RÉSULTATS DES VENTES**

Sale results Tél.: +33 (0)1 80 81 90 11 www.osenat.com

#### **RÈGLEMENT: ACHETEURS**

Payment
MARIE-CHRISTINE COMBET
Administration des Ventes
+33 (0)1 80 81 90 06
administration@osenat.com

#### **EXPEDITION / SHIPPING**

PIERRE LORTHIOS Tél.: +33 (0)1 80 81 90 14 expedition@osenat.com

#### **IMPORTANT**

La vente est soumise aux conditions imprimées en fin de catalogue. Il est vivement conseillé aux acquéreurs potentiels de prendre connaissance des informations importantes, avis et lexique figurant également en fin de catalogue.

Prospective buyers are kindly advised to read the important information, notices, explanation of cataloguing practice and conditions at the back of this catalogue.

Agrément 2002-135

Prouot IVF

Enregistrez vous sur www.osenat.com



Samedi 6 Juillet à 14h30



### Autographes et Manuscrits

« À PARIS... IL SE DIT DEPUIS DEUX ANS... QUE JE SUIS MORT, MAIS, PAR LA GRÂCE DE DIEU, JE SUIS ENCORE VIVANT ET POUR TELLE PREUVE JE TRAVAILLE À VOTRE CHARITÉ... »

1. ALBANI (Francesco). Lettre autographe signée au peintre Girolamo Bonini. Bologne, « la sera di san Sebastiano [20 janvier] 1654 ». 2 pp. petit in-folio, adresse au dos, coupure au feuillet d'adresse due à l'ouverture avec manque mais sans atteinte au texte.

800/1 000 €

LONGUE ET BELLE LETTRE DU PEINTRE, concernant deux de ses tableaux, ses capacités non diminuées par l'âge, un tableau du Guerchin, un tableau du Corrège, etc.

« Pregovi intendere di una persona, quando capita, e andarla a ritrovare; è negotiante e una sensale la quale (si chiama il signore Giovanni de Andreoli e capita a Rialto) è Luchese, et al quale il signore Paolo Moscardini le ha mandato li due quadri, cioè una Madallena meza figura di mano dal signore Giovanni Francesco Barbieri detto il signore Guercino, l'altro pure meza figura di Francesco Albani, pitore Bolognese e vostro amico cordialissimo...

Se vederete il signore Chlemente, li potrete dire che ho mandata questa pittura per giustificatione a un tale Polacco e a qualche d'un altro, che dicono che son amallato e che non opero più, cossi potessi fare in Pariggi colà ove si è detto sino da duoi anni in qua che io son morto, ma, per Dio gratia, son pur anco' vivo e per segno tale lavoro nella vostra Carità che spero haver stabillità...

Traduction: « Je vous prie de vous informer d'une personne quand elle arrivera et d'aller la trouver; c'est un négotiant et un courtier qui (il s'appelle monsieur Giovanni de Andreoli et il arrive au Rialto) est de Lucques et auquel monsieur Paolo Moscardini [écrivain bolognais, admirateur de Francesco Albani] a envoyé les deux tableaux, c'est-à-dire une Madeleine en buste de la main de monsieur Giovanni Francesco Barbieri dit monsieur Guercino [le Guerchin], l'autre également en buste de Francesco Albani, peintre bolognais et votre ami très cordial...

Si vous voyez monsieur Chlemente, vous pourrez lui dire que j'ai envoyé cette peinture comme excuse à un tel Polonais et à un certain autre, qui disent que je suis malade et que je ne travaille plus, comme j'eusse pu le faire à Paris, là où il se dit depuis deux ans de ce côté que je suis mort, mais, par la Grâce de Dieu, je suis encore vivant et pour telle preuve je travaille à votre Charité que j'espère avoir fixée... »

#### « JE VIENS À PARIS QUELQUES JOURS AVANT L'EXPOSITION... »

- BACON (Francis). Lettre autographe signée « Francis » à Yvonne Bocquentin. Londres, 2 octobre 1971.
   3 pp. in12 carré, enveloppe conservée.
   2 000/3 000 €
  - « Ma chère Yvonne, j'étais désolé d'apprendre la nouvelle de votre maladie. J'espère maintenant que vous allez vraiment mieux. Heureusement, maintenant il y a toutes sortes de drogues pour le cœur et avant tout il faut vous reposer. Je viens à Paris quelques jours avant l'exposition et j'espère beaucoup vous voir. Je suis certain que vous alliez vous vous remonter vite.

    All my love to you and a rapid recovery. Fondest love... »

SA MYTHIQUE RÉTROSPECTIVE DU GRAND PALAIS: du 26 octobre 1971 au 10 janvier 1972 se tint la plus vaste exposition de son œuvre à cette date, véritable consécration artistique – qu'un drame vint cependant assombrir, la mort de son compagnon le 24 octobre.

UNE DES PLUS ANCIENNES AMIES DE FRANCIS BACON, LA PIANISTE YVONNE BOCQUENTIN fut un temps une figure mondaine de la vie artistique parisienne. Le peintre l'avait rencontrée lors de son premier séjour à Paris en 1927, et avait passé trois mois chez elle dans sa maison de Chantilly: grâce à elle, il put apprendre le français et prendre des contacts dans les milieux de l'art. C'est au cours de ce séjour qu'il visita le château de Chantilly et y découvrit un tableau qui le marqua profondément, *Le Massare des Innocents* de Nicolas Poussin, où une femme, hurlant, tente d'empêcher un soldat de tuer son enfant – selon Francis Bacon, « probably the best human cry ever painted ». Il conserva toute sa vie pour Yvonne Bocquentin des sentiments quasi-filiaux et ne manqua jamais de la contacter lors de ses passages à Paris.

3. [BERRY (Duc de)]. – PAËR (Ferdinando) et Marc-Antoine DESAUGIERS. Manuscrit musical intitulé « Stances sur la mort de S.A.R. Mgr le duc de Berry ». [1820]. 6 portées avec texte de 5 couplets, sur 1 p. 1/2 in-folio, mouillures. 50/100 €

Chanson de Marc-Antoine Desaugiers sur une musique du compositeur Ferdinando Paër, qui fut diffusée aussi sous forme gravée sous le titre de Berry n'est plus! Sous un bras sanguinaire, / Il est tombé, ce prince généreux. / France, revêts ta robe funéraire, / Ciel, couvre-toi d'un voile ténébreux, / Berry n'est plus! Mais de sa bien-aimée / Le noble sein recèle un fruit naissant, / Et dans six mois, la France ranimée / Aura cessé de dire en gémissant: / Berry n'est plus! » Le duc de Berry, fils du futur Charles X, avait été assassiné le 13 février 1820 par un républicain fanatique, Louvel, et laissait veuve une épouse, Marie-Caroline de Bourbon-Siciles (fille du roi de Naples), enceinte du futur comte de Chambord. Joint, 3 manuscrits: un jugement du tribunal de Pau (an VIII), et 2 adresses collectives à Louis-Napoléon Bonaparte par des membres de tribunaux (1852)

#### « JE ME SUIS REMIS UN TANTINET AUX GRANDS DESSINS À LA PLUME... »

CHAISSAC (Gaston). Lettre autographe signée à un « cher ami ». S.l., 26 décembre 1960. 1 p. 1/4 infolio.
 150/200 €

« Vous ne devez guère manquer de mes textes, même de mes contes, mais le dessus du panier n'est plus inédit. En voici un d'à l'instant qui vous permettra de juger si je suis en baisse ou non dans ce genre... J'aurais besoin d'outillage divers. Je me suis remis un ta[n]tinet au[x] grand[s] dessins à la plume mais mes pontes actuelles ne rivalisent pas avec celles de 1947... »

AU RECTO, UN CONTE SIGNÉ PAR GASTON CHAISSAC, écrit d'une autre main avec une correction autographe, INTITULÉ « LA CARPE OUI S'EMMERDAIT ».

#### LA CANDIDATURE MALHEUREUSE DE CHERUBINI FACE À VIOTTI AU POSTE DE DIRECTEUR DE L'OPÉRA

CHERUBINI (Luigi). Lettre autographe signée au baron de La ferté, Denis Pierre Jean Papillon, intendant général des Menus-Plaisirs du roi. Paris, 28 octobre 1819. 1 p. 1/2 in-4.
 50/100 €

«J'ai l'honneur de... vous prier de me prêter les rapports du personnel de la Musique du roi que j'ai faits d'après vos ordres, savoir : ceux de 1816, 1817, et 1818. Je désirerais les avoir pour en tirer copie, si vous le permettez, afin de mettre de la suite et de l'ordre dans les papiers que j'ai, relatifs à la Musique du roi. Je saisis cette occasion, Monsieur le baron, pour vous dire combien je suis pénétré de RECONNOISSANCE POUR L'INTÉRÊT QUE VOUS M'AVEZ TÉMOIGNÉ DANS LA CIRCONSTANCE DE LA PLACE DE DIRECTEUR DE L'OPÉRA. Croyez que les remerciemens que je vous adresse par écrit ne sont que les avant-coureurs de ceux que je vous ferai de vive voix lorsque j'aurai l'avantage de vous voir...»

**6. DEBUSSY** (Claude). Lettre autographe signée à Louis Barthou. Paris, 28 décembre 1908. 1 p. in-4. 400/500 €

Demande de recommandation en faveur de son frère Alfred Debussy, alors sous-inspecteur à la compagnie des Chemins de fer de l'Ouest: «... Je sais que mon nom ne vous est pas inconnu; d'autre part, peut-être voudrez-vous vous souvenir d'une rencontre — que je n'ai pas oubliée – où vous avez bien voulu me témoigner un intérêt précieux... » À la mort du compositeur, Alfred Debussy serait le tuteur de Chouchou, la fille que celui-ci avait eu avec Emma Bardac.

HOMME POLITIQUE PLUSIEURS FOIS MINISTRE, LOUIS BARTHOU (1862-1934) SE DISTINGUA ÉGALEMENT PAR SON AMOUR DE LA MUSIQUE ET DES LETTRES. Auteur d'ouvrages sur Lamartine, Baudelaire, Hugo, il entra à l'Académie française et, bibliophile acharné, présida la société « *Le Livre contemporain* » tout en se constituant personnellement l'une des plus belles bibliothèques d'imprimés et de manuscrits de son temps.

Claude Debussy, Correspondance, Paris, Gallimard (Nrf), 2005, n° 1908-130.



DUFY (Raoul). Dessin original, dit La mante religieuse. Mine de plomb, 32 x 24,5 cm, cachet de la vente de l'atelier; encadrement sous verre.
 800/1 000 €

Provenance : collection E. G. (estampille). – Paris, Drouot, Ader, 29 mars 2012, n° 137, avec certificat de Fanny Guillon-Laffaille ici non conservé.

#### « PUISQUE MAI TOUT EN FLEURS... »

8. FAURÉ (Gabriel). Manuscrit musical autographe signé de sa mélodie « *Mai* ». 7 systèmes de trois portées (voix et accompagnement de piano) pour la première strophe du poème et 7 portées (voix seules) pour la seconde strophe, sur 2 pp. grand in-folio ; fentes marginales dont plusieurs restaurées.

800/1 000 €

UNE MÉLODIE DE JEUNESSE OÙ S'EXPRIME DÉJÀ TOUT SON CHARME DE COLORISTE. Gabriel Fauré la composa vers 1862 alors qu'il étudiait encore à l'école Niedermeyer auprès de Camille Saint-Saëns. Elle figure ici dans sa version en fa dièse majeur, et est dédiée « à Madame Suzanne Garnier », une amie de la famille Fauré.

UN POÈME DE VICTOR HUGO CÉLÉBRANT SON AMOUR POUR JULIETTE DROUET. Gabriel Fauré a su conserver la fraîcheur exquise de ces vers extraits du recueil Les Chants du crépuscule (1835): « Puisque mai tout en fleurs dans les prés nous réclame, / Viens, ne te lasse pas de mêler à ton âme / La campagne, les bois, les ombrages charmants, / Les larges clairs de lune au bord des flots dormants... »



#### « L'ÉPOUVANTE DU PAUVRE ARTISTE DEVANT LA BEAUTÉ...

La mer paraît immense vue du rivage... Que suis-je, moi, dans ma petite chaloupe?»

**FLAUBERT** (Gustave). Lettre autographe [à Louise Colet]. Croisset, « *vendredi soir 11 h.* » [17 septembre 1847]. 4 pp. in-8. 2 000/3 000 €

SUPERBE ET LONGUE LETTRE À SA MAÎTRESSE.

SUR L'ART ET LA BEAUTÉ. Louise Colet avait envoyé à Gustave Flaubert un ouvrage de Théophile Thoré, Le Salon de 1847, qui comportait en appendice une lettre ouverte du même auteur intitulée Du Sentiment de la nature et de la beauté. La jeune femme partageait les idées de Thoré, contrairement à Flaubert qui exprime ici avec force son propre point de vue. SUR SON VOYAGE DE 1847 DANS L'OUEST, RACONTÉ DANS PAR LES CHAMPS ET PAR LES GRÈVES. De mai à août 1847, Gustave Flaubert accomplit à pieds un long périple en Anjou, Bretagne et Normandie avec son ami Maxime Du Camp. Ils envisagèrent de publier une relation conjointe de leur passage en Bretagne, mais ne purent mener ce projet à son terme. Leur texte parut finalement de manière plus ou moins lacunaire en 1886 et 1910, sous le titre Par les Champs et par les grèves, voyage en Bretagne.

SUR L'ASSASSINAT DE LA DUCHESSE DE PRASLIÑ. Celle-ci avait été tuée à coups de couteau par son époux, pair de France, dans la nuit du 17 au 18 août 1847. Un retentissant procès s'en était suivi, à partir du 21 août, mais s'était achevé le 30 août sans le duc qui s'était suicidé le 24 août. Un compte rendu du procès fut publié, comprenant des lettres de la duchesse déjà livrées au public par la presse.

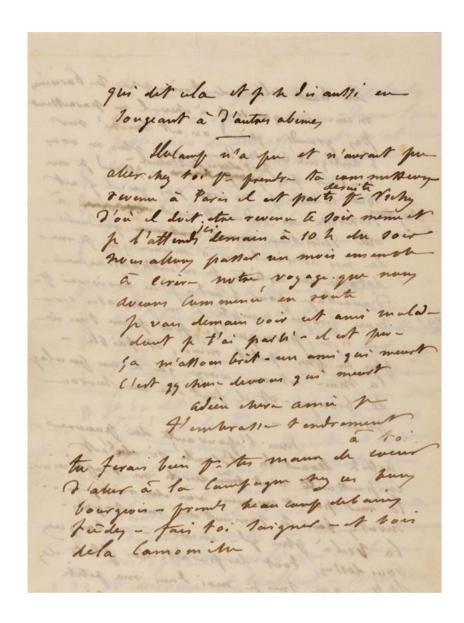
« J'ai envoyé tantôt à Rouen chercher le paquet que tu m'y avais adressé – heureusement que tu n'y avais pas intercalé de billet, il eût été probablement lu et alors... En aurais-je eu à subir de ces aimables plaisanteries!

JE LIAI LES LETTRES DE MADAME DE PRASLIN. Le peu que j'en connais me paraît curieux. J'y ai été frappé d'une chose. C'est que CES LETTRES M'ONT RAPPELÉ PAR PLACE LA COULEUR DES TIENNES – tu vas rire, mais ce rapprochement, quelque fin qu'il soit, ma sauté aux yeux par sa justesse. Il faut croire que le rapprochement n'ira pas plus loin et que JE NE T'ASSASSINERAI JAMAIS! MAIS QUI SAIT! N'IMPORTE, CE SERAIT DRÔLE. C'était après tout un homme de mœurs aimables que Mr de Praslin, mais in 'aimait pas les grosses femmes. Dis-moi donc quels étaient ces détails que l'on a omis à dessein dans la publication de cette affaire et qu'est-ce que c'était que ce liquide répandu sur les draps de la duchesse. Dans ta lettre qui était adressée à Fougères, tu me parlais de révélations curieuses de l'institutrice – quelles sont-elles ?

J'ai feuilleté le livre de Thoré. Quel bavardage! Que je m'estime heureux de vivre loin de tous ces gaillards-la ! quelle fausse instruction! Quel placage, quelle [sic] vide! JE SUIS LAS DE TOUT CE QU'ON DIT SUR L'ART, SUR LE BEAU, SUR L'IDÉE, SUR LA FORME. C'EST TOUJOURS LA MÊME CHANSON ET QUELLE CHANSON! Plus je vais et plus j'ai en pitié tous ces gens-la et tout ce qu'on fait maintenant.

IL EST VRAI QUE JE PASSE MAINTENANT TOUTES MES MATINÉES AVEC ARISTOPHANE. VOILÀ QUI EST BEAU ET VERVEUX ET BOUILLANT – MAIS CE N'EST PAS DÉCENT, CE N'EST PAS MORAL, CE N'EST MÊME PAS CONVENABLE. C'EST TOUT BONNEMENT SUBLIME. Du haut de l'Arc de Triomphe, les Parisiens, même ex qui sont à cheval, ne paraissent pas grands. Quand on est huché sur l'Antiquité, les modernes non plus ne vous semblent pas fort élevés de stature – quand je me sonde là-dessus, je ne crois pas qu'il y ait chez moi sécheresse ni endurcissement à cette restriction graduelle de mes admirations. À MESURE QUE JE ME DÉTACHE DES ARTISTES, JE M'ENTHOUSIASME DAVANTAGE POUR L'ART. J'EN ARRIVERAI P[OU]R MON PROPRE COMPTE À NE PLUS OSER ÉCRIRE UNE LIGNE, PARCE QUE, DE JOUR [EN JOUR] JE ME SENS DE PLUS EN PLUS PETIT, MINCE, ET FAIBLE – LA MUSE EST UNE VIERGE UI A UN PUCELAGE DE BRONZE, ET IL FAUT ÊTRE UN LURON POUR... Non, 'épouvante du pauvre artiste devant la beauté, si c'est impuissance, n'est ni dureté, ni scepticisme. La ner paraît immense vue du rivage... Montez sur le sommet des montagnes – la voilà plus g[ran]de encore - embarquez-vous dessus, tout disparaît... des flots, des flots... que suis-je, moi, dans ma petite chaloupe ? "Préservez-moi, mon Dieu, la mer est si g[ran]de et ma barque est si petite", c'est une chanson bretonne qui dit cela et je le dis aussi en songeant à d'autres abîmes.

DU CAMP [son ami l'écrivain Maxime Du Camp] n'a pu et n'aurait pu aller chez toi p[ou] r prendre ta commission – revenu à Paris, il est parti de suite p[ou]r Vichy d'où il doit être revenu le soir même, et je l'attends ici demain à 10 h. du soir. NOUS ALLONS PASSER UN MOIS ENSEMBLE À ÉCRIRE NOTRE VOYAGE QUE NOUS AVIONS COMMENCÉ EN ROUTE.



Je vais demain voir cet ami malade dont je t'ai parlé [Alfred Le Poittevin, intime de Flaubert et oncle maternel de Maupassant] – il est pire, ça m'assombrit – un ami qui meurt c'est q[uel]q[ue] chose de vous qui meurt. Adieu, chère amie, je t'embrasse tendrement, à toi. Tu ferais bien pour tes maux de cœur d'aller à la campagne chez ces bons bourgeois – prends beaucoup de bains tièdes – fais-toi soigner – et bois de la camomille. Adresse-moi les lettres que tu m'écriras au nom de Du Camp [arrangement convenu entre les deux amants quand Flaubert se trouvait chez lui à Croisset]. »

LOUISE COLET, LA « CHÈRE MUSE » DE FLAUBERT. Femme de lettres originaire d'Aix-en-Provence, Louise Révoil (1810-1876) vint se fixer à Paris avec son mari le flûtiste Hippolyte Colet. Elle y tint salon et y mena une vie tumultueuse, ayant des aventures avec différents personnages comme Musset, Vigny, Champfleury, ou Victor Cousin. Flaubert la rencontra en juillet 1846 chez le sculpteur James Pradier, et devint son amant. Leur liaison fut orageuse dès le début, Flaubert repartant à Croisset où, disait-il, l'appelaient ses devoirs de fils et d'écrivain. En fait, depuis sa crise de 1844, il avait renoncé à vivre pour pouvoir « représenter » la vie, comme il l'explique dans la première version de L'Éducation sentimentale. En septembre 1846, ils trouvèrent un compromis et décidèrent de se retrouver régulièrement à mi-chemin de Croisset et de Paris, à Mantes, mais rompirent en mars 1848 quand Louise Colet annonça à Flaubert qu'elle avait pris un nouvel amant et était enceinte. Ils renouèrent en 1851 et se fréquentèrent à nouveau jusqu'en 1854, Louise Colet demanda à devenir sa femme, mais ils eurent des liaisons chacun de leur côté et se brouillèrent. « LES PLUS ÉMOUVANTES, LES PLUS RÉVÉLATRICES ET LES PLUS BELLES DE SES LETTRES », ainsi sont qualifiées celles que Gustave Flaubert écrivit à Louise Colet durant leur relation, par les auteurs de l'Album Flaubert de la Pléiade, Jean Bruneau et Jean Ducorneau (1972).

Gustave Flaubert, Correspondance, Paris, Gallimard (Nrf, Bibliothèque de la Pléiade), vol. I, 2008, pp. 470-471.

10. FOUJITA (藤田 嗣治, soit Fujita Tsuguharu, dit Léonard). Lettre autographe signée à son « *cher ami* ». S.l., 5 décembre 1957. 3/4 p. in-folio, en-tête gaufrée à son adresse parisienne de la rue Campagne-Première.

#### 200/300€

«J'ai bien reçu votre lettre et votre préface, et je ne sais comment vous remercier. Je suis confu[s] et très touché de votre aimable offre de manuscrit original si précieux. Vous avez vraiment travailler très durement sur mon sujet et vous avez écrit le préface si parfait et magnifique, et j'ai le grand plaisir de savoir que vous avez toujours si profonds amitiés et sympathies vers moi. Je suis venu pour vous remercier et VOULEZ-VOUS ACCEPTEZ CE DESSIN SI MODESTE pour témoigne ma profond reconnaissance. Merci, merci. Mes hommages respectueux et mon fidèle amitié...»

Lettre sans doute adressée au critique d'art Guy Dornand, qui écrivit une étude sur Foujita. Elle paraîtrait en 1860, en préface à l'ouvrage d'Albert Fournier, *Petits-métiers et gagne-petit*, illustré d'une suite de bois gravés d'après des gouaches du peintre. Foujita travaillait à ce projet depuis la fin des années 1950, w



« JE TRAVAILLE BEAUCOUP ET J'ESPÈRE D'ARRIVER À AVOIR QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU... »

11. GIACOMETTI (Alberto). Lettre autographe signée au collectionneur américain George David Thompson. Paris, 16 octobre 1956. 2 pp. 1/2 in-8.
3 000/4 000 €

« Je vous remercie pour... les photographies du marbre de Beyeler à Bâle que je vais vous renvoyer signé[es]. Ces deux marbres sont très différents un de l'autre mais ils sont fait[s] à peu près à la même époque, et CE SONT DES MARBRES ORIGINAUX. Celui de madame Doesburg était à la galerie Pierre ; je ne me rappelle plus du tout à qui j'ai vendu celui de Beyeler. Celui de Beyeler est le même sujet que le marbre au musée d'Amsterdam mais il est très différent. Ça me fait grand plaisir que ces deux marbres entrent dans votre collection et je vous remercie infiniment pour tout ce que vous faites pour mon travail et qui me touche beaucoup. C'est une très grande joie pour moi. JE TRAVAILLE BEAUCOUP ET JESPÈRE D'ARRIVER À AVOIR QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU...

Marbre madame Doesburg fait je crois en 1929 ou 30 d'après une sculpture de 1927. Marbre galerie Beyeler fait je crois en 1930 ou peut-être même 31 d'après une sculpture de 1927. »

UN DES PRINCIPAUX COLLECTIONNEURS DE GIACOMETTI, DONT IL POSSÉDA JUSQU'À 69 SCULPTURES, GEORGE DAVID THOMPSON (1899-1965) était un ingénieur américain ayant fait fortune dans la finance à l'époque de la Grande dépression. Son importante collection d'art moderne comprit également des œuvres de Paul Klee, Jean Dubuffet, Joan Miró, Henry Moore ou encore Kurt Schwitters.

Celui de Beyeler est le vienne sujet opne le marke on Musée d'Amoterdam mais il est très olifferent Come fout grand plansing que ces olera marbres entrenx chans withe collection et je vous remercie enfiniment pour tout a que vous factes from mon travail et jus me tombe hearing. l'estimetres grande joie pour moi, le travaille besunoup et j'espere d'annon a evoir quelque chose de nouvean. Tres condiales naturations a madame Thompson et a ons même Alberto Giaromoxi

#### L'IMMORALISTE ENFIN ACHEVÉ

12. GIDE (André). Lettre autographe signée au poète Francis Jammes. S.l., décembre 1901. Joint, une enveloppe du même au même datée 1904. 2 pp. petit in-4. 200/300 €

«Ne me reproche pas, cher vieux, de n'avoir pas eu poétique ma colère de l'autre jour. Car, de la poésie, tu dois garder le monopole; permets-moi celui de la prose. L'on ne peut plus être poète sans t'imiter, et je ne pouvais pas choisir, pour t'imiter, le moment que je te disais des injures. N'imite pas mon jansénisme en me souhaitant différent. D'ailleurs je ne sais plus du tout comment je suis. JE VIENS DE JETER (ID EST: D'ACHEVER) UN LIVRE QUE J'HABITAIS DEPUIS TROIS ANS. CES DERNIERS TEMPS, IL ME PEINAIT DE TOUTES PARTS. À PRÉSENT QU'ENFIN JE SUIS LIBRE, JE ME RETROUVE ASSEZ CHANGÉ. Schvoob est en Océanie [l'écrivain Marcel Schvob fit un long voyage sur les traces de Stevenson, d'octobre 1901 à mars 1902]. T'écrit-il ? Je voudrais avoir quelques détails; mais impossible de rencontrer Moreno [Marguerite Moreno, épouse de Marcel Schvob depuis 1900]. Que penses-tu de L'Occident [revue qu'Adrien Mithouard venait de fonder] ? Malgré ce qu'en disait [Maurice] Denis, ce n'est guère fait pour me plaire – et je n'en suis pas fâché. J'aime hurler avec les loups, et ce blanc troupeau de moutons me donne surtout de l'appétit. C'est ce que j'écris à Eugene [Rouart], dont le nationalisme pâlit. Au revoir. Je suis hideusement grippé, tousse, mouche, crache et suis ton André Gide. Mais D. va bien; rassure-toi [leur ami Marcel Drouin, époux de la cousine et belle-sœur de Gide, Jeanne Rondeaux, et qui serait un des cofondateurs de la Nrf]. »

GIDE ET JAMMES, UNE LONGUE AMITIÉ FAITE D'ADMIRATION ET D'INCOMPRÉHENSION. André Gide rencontra André Jammes par l'intermédiaire d'Eugène Rouart. Jammes s'enthousiasma pour Le Voyage d'Urien de Gide tandis que ce dernier vibrait à la lecture de ses Vers et s'activait pour les faire connaître dans les cercles littéraires parisiens – il fit même publier à ses frais une comédie de Jammes. Ils se virent ensuite en Algérie (1896), puis chez Gide en Normandie (1898) et à Paris (1900). Leur amitié n'alla pas sans ombre : Jammes manifesta une certaine incompréhension pour des œuvres de Gide comme Ménalque (1896) et Les Nourritures terrestres (1897), et, quand Gide émit des critiques d'ordre littéraire sur son texte Existences (1902, dans Le Triomphe de la vie), Jammes se cabra et fit de virulentes remarques d'ordre moral sur L'Immoraliste. Quand Jammes fit retour au catholicisme sous l'influence de Paul Claudel en 1904, cette question éloigna progressivement les deux amis qui continuèrent pourtant à se fréquenter et à marquer une admiration réciproque. La rupture intervint peu après sur un désaccord complet au sujet de l'attitude religieuse de l'écrivain Charles-Louis Philippe. Plusieurs tentatives communes de renouer échouèrent en fait.

#### « JE PENSE À VOS NYMPHÉAS. JE LES ADORE !... »

13. GUITRY (Sacha). Lettre autographe signée à Claude Monet. Londres, [début des années 1920]. 2 pp. in-4, en-tête imprimé armorié du Savoy Hotel.
1 000/1 500 €

C'est par l'intermédiaire d'Octave Mirbeau que Sacha Guitry noua une relation d'amitié avec Claude Monet. Il immortalisa le peintre en 1915 dans son documentaire cinématographique Ceux de chez nous.

« Bonjour, Monsieur Monet. Nous pensons bien souvent à vous. Pour toutes les raison, d'abord – et puis parce que nous avons devant les yeux, sur le piano, auprès d'un vase de roses, votre belle photographie aggrandie – et puis aussi parce que LES FENÊTRES DE NOTRE APPARTEMENT À L'HÔTEL DONNENT SUR LA TAMISE ET SUR LES PONTS QUE VOUS AVEZ RENDUS FAMEUX: [croquis d'un pont avec signature imitant celle du peintre]. Comment trouvez-vous ce Monet ?

Vous avez dû recevoir la photo aggrandie et le modèle auquel dame Blanche [Blanche Hoschedé, épouse de Claude Monet] tenait tant. J'espère aussi que la dame que je vous ai envoyée vous aura fait du bien. NOUS PARLONS SANS CESSE, YVONNE ET MOI, DE NOTRE BELLE VISITE CHEZ VOUS. Nous en parlons avec papa [le comédien Lucien Guitry] et nous nous faisons une joie réelle de vous revoir à la fin du mois.

Ici tout irait bien s'îl ne m'était pas arrivé un stupide accident de voiture. J'ai un épanchement de synovie et une crise de rhumatisme qui me fait beaucoup souffrir. Au lieu de jouer la comédie, je raconte au public des histoires, assis dans un fauteuil pareil à celui du pauvre Renoir. Heureusement que le public anglais nous aime! J'espère être sur pieds dans quelques jours. JE PENSE À VOS NYMPHÉAS. JE LES ADORE! Je pense à vous de tout mon cœur, je vous admire, je vous vénère et je vous aime. Yvonne aussi... »

Après son mariage avec Yvonne Printemps, et avant la mort de Claude Monet, Sacha Guitry vint à Londres en 1920, 1922 et 1923.

hous peus ous bien douvent à vous. Com touts le raisons, à abord — et puis paraque non avous devant les yeurs, sur le piano, aufres d'em vase de rose, votre belle photographie afrandie - et puis auni para que les fenetres de vrotre apparteur et dur es pout que vos arey rendus farnery: Comment trouvey was a mount?

#### « À NUSH QUI HABITE LA PRINCIPAUTÉ DE PAUL ÉLUARD

où se regardent sans fin des miroirs brochés avec des cheveux comme les keepsakes des feux follets... »



**14. HUGNET** (Georges). *Onan*. [Paris], Éditions surréalistes, 1934. Grand in-4, (18) ff., frontispice compris, dont les 3 premiers et 2 derniers blancs; couvertures et dos conservés; plats semi-souples de veau peint en dégradé du saumon clair au brun, imprimés d'un monotype noir à la semblance du veinage d'un panneau de bois rayé, avec barrette d'ébène aux angles extérieurs; aux mors, baguette centrale de veau brun clair gaufré « *lignes ondulées* », pièces de tête en veau brun foncé gaufrées « *petit carré* », pièces de queue identiques mais de couleur saumon, barrettes d'ébène formant liens entre ces pièces et la baguette; couture sur trois lanières de veau, brun foncé, brun clair et saumon; dos de veau brun foncé gaufré « *petits carrés* »; doublures de nubuck marron; volume placé dans une boîte, un peu usagée, à dos de box noir doublée de nubuck marron (*J. de Gonet 1996*). 8 000/10 000 €

à Nush

qui habite la principauté de Paul Eluard
où se regardent sans lin
des miroirs brochés avre
tes cheveuxe comme.
les keepsakes des feux bollets

ONAN très affectueusement

GRORCES HUGNET

ÉDITION ORIGINALE tirée à 277 exemplaires, celui-ci un des 25 numérotés hors commerce sur papier Turner géranium.

UN DES 77 EXEMPLAIRES AVEC L'EAU-FORTE DE SALVADOR DALÍ, tirée sur chine monté en frontispice, JUSTIFIÉE ET SIGNÉE PAR L'ARTISTE au crayon. Pour illustrer cet ouvrage onirique et transgressif, *Georges Hugnet* n'hésita pas à faire appel à Salvador Dalí alors que celui-ci venait d'être exclu du groupe surréaliste.

BEL ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'AUTEUR À NUSCH ÉLUARD : « à Nush qui habite la principauté de Paul Éluard où se regardent sans fin des miroirs brochés avec des cheveux comme les keepsakes des feux follets, très affectueusement... »

POÈTE, DRAMATURGE, CRITIQUE, ÉGALEMENT ARTISTE (COLLAGES, GOUACHES, RELIURES), GEORGES HUGNET adhéra au groupe surréaliste en 1932 et fit partie de la jeune garde après la purge de 1930, mais en fut exclu lui-même en 1939 et entretint alors des rapports exécrables avec les surréalistes – il fut ainsi roué de coups en 1943 par Noël Arnaud de *La Main à la plume*.

Georges Hugnet fut un proche de Paul Éluard avec qui il refusa de rompre en 1938 quand celui-ci se brouilla avec André Breton. Onan fut adressé à Nusch peu avant son mariage avec Paul Éluard en août 1934 – mais deux ans après que Salvador Dalí se fut marié avec Gala, ancienne épouse d'Éluard.

TRÈS BELLES RELIURES SIGNÉE DE JEAN DE GONET.

Provenance: Pierre Berès (Fonds de la librairie Pierre Berès, 6° vente, Paris, Drouot, 17 décembre 2007, n° 345); Julien Bogousslavsky (vignette exlibris).

#### « VOTRE SYMPATHIE, SI NOBLEMENT EXPRIMÉE, ME TOUCHE... »

15. HUGO (Victor). Lettre autographe signée « Victor Hugo » à M. Bordas. Marrine Terrace à Jersey, 8 octobre 1853. 1 p. in-8. 100/150 €

RECONNAISSANCE DE L'ÉCRIVAIN EXILÉ À JERSEY depuis 1852.

«Répondre le 8 8bre à votre lettre du 20 mai, Monsieur, c'est presque trop tard, et j'ai hésité; mais il faut que vous sachiez que, si votre lettre m'est parvenue, c'est un hasard; ce sera un autre hasard si ma réponse vous parviens; mais j'ai besoin de vous dire que votre sympathie, si noblement exprimée, me touche; vous me demandez ma signature; je vous envoie un serrement de main...»

Belle signature complète.

#### « QUE JE SUIS HEUREUX... D'ETTRE PARVENU À SAUVER SARRAGOSSE... »

16. LANNES (Jean). Lettre autographe signée à son épouse Louise Guéheneuc. Saragosse, 24 février 1809. 1 p. 1/2 in-8, adresse au dos, petite déchirure sans atteinte au texte due à l'ouverture. 1 000/1 500 €

MERVEILLEUSE LETTRE SOULIGNANT L'HUMANITÉ DU MARÉCHAL, écrite après la capitulation de Saragosse (21 février 1809) dont Lannes avait dirigé le siège.

« Tu dois être bien contante, ma chère Louise, de ce que je t'ai renvoyé Louis [Louis Guéheneuc, frère de Louise Lannes, aide-de-camp du maréchal, futur aide de camp de l'empereur et futur général]. J'espère que Sa Majesté m'enverra l'ordre de rentrer en France...

QUE JE SUIS HEUREUX... D'ETTRE PARVENU À SAUVER SARRAGOSSE. PAS UN SEUL INDIVIDU N'A ÉTÉ INSULTÉ. Aussi... les habitans sont-ils nuit et jour dans les églises pour prier Dieu pour moi, ainsi que Notre Dame de Pilard [la magnifique basilique de Saragosse].

ON DOIT CHANTER UN TE DEUM DANS L'ÉGLISE DE CETTE NOTRE DAME, JE FERAI MON ENTRÉE DANS LA VILLE CE JOUR-LÀ avec les états-majors des deux corps d'armée, et j'irai assister au Te Deum, où tant le clergé et les autorités devraient prêter serment de fidélité au roi [Joseph Bonaparte]; cette fette ce faira avec la plus grande pompe. La prise de Sarragosse donnera la tranquilité dans toute l'Espagne... »

La maréchale Lannes était la seconde épouse de Lannes (il divorça de la première, Barbe Méric, en 1800). Née Louise Guéheneuc (1782-1856), elle était la fille du sénateur, et devint dame du Palais de Joséphine puis dame d'honneur de Marie-Louise.

#### « ENCORE UNE BATAILLE, IL EN EST FAIT DE LA MAISON DE LORRAINE... »

17. LANNES (Jean). Lettre autographe signée à son épouse Louise Guéheneuc. Vienne, 16 mai 1809. 1 p. in-4, adresse au dos, plusieurs déchirures sans atteinte au texte dues à l'ouverture, infime galerie de vers affectant une lettre.

1 000/1 500 €

EXTRAORDINAIRE LETTRE ÉCRITE SIX JOURS AVANT D'ÊTRE TUÉ À LA BATAILLE D'ESSLING.

« TU DOIS ÊTRE BIEN CONTANTE... DE CE QUE LOUIS A ÉTÉ CHARGÉ D'APORTER LA RÉDITION À L'IMPÉRATRISSE ET À L'ARCHICHANCELIER. Sa Majesté a fait le choix d'une manière tout à fait aimable [frère de la maréchale, Louis Guéheneuc était l'aide-de-camp de Lannes ; il serait fait aide de camp de l'empereur et général. L'archichancelier, Jean-Jacques Régis Cambacérès, secondait l'impératrice durant les absences de Napoléon].

IL PARAÎT QUE L'ENNEMI SE RETIRE DANS LA MORAVIE, NOUS ESPÉRONS PASSER LE DANUBE ET MARCHER À LUI DANS DEUX OU TROIS JOURS. ENCORE UNE BATAILLE, IL EN EST FAIT DE LA MAISON DE LORRAINE.

Tu peux dire à Louis qu'il reste à Paris une dizaine de jours, il me faira faire un habit qu'il m'apportera. Je pence, ma chère Louise, que tu dois être à Maison, et que tu t'occupes de faire arranger le château [que Lannes avait acquis en 1804 et que sa veuve revendrait en 1818 au banquier Jacques Laffitte, d'où son nom actuel de Maisons-Laffitte]. Le g' Frère est arrivé [Bernard Georges François Frère, qui servirait à Essling], il m'a remis ta lettre. J'ai aussi reçu l'état de la terre, que tu m'as envoyé, je trouve qu'on la demande beaucoup trop cher, au reste, ma chère Louise, tu verras, et si tu trouve que c'est une bonne affaire, achète la.

JAVAIS ENVOYÉ S'-MARS À VIENNE POUR SOMMER LA VILLE, IL A REÇU UN COUP DE SABRE TERRIBLE PAR DES HUSSARDS qui fais[ai]ent une sortie sur nos troupes dans se moment-là [le colonel Joseph-Michault de Saint-Mars, aide de camp de Lannes]. Adieu, ma bien bonne amie, je t'aime de cœur et d'âme. Embrasse nos petis enfans et toute la famille...

SA MAJESTÉ SE PORTE ON NE PEUT PAS MIEUX, c'est ce qui nous faut... »

Sur la maréchale Lannes, cf. supra le n° 16.

tu dais the bin Contanto ma banes amis, de le que Conit à the chalge d'apolter la rivition à l'implatife, se à'-Cochichanalies; co marfeito à fait a chaif vane manire last a fait aimable; it potait que l'enneme a letito dant la moravid, nous enjelous profes le dannele, se un reher a' le dan douf ou tois jours; Enlose une butoille, il la at fait de la mailan de lossaind, ter peur dite à lans, qu'il Nato a' polis une d'haine de gants, it me faite faire un fatit qu'il m'apporteta; je pure ma chele lauite, que tu vaiste e mailan, et que la l'attenger de faire allanger le chateaux. le gle Rele aut alloré, il ma lemin te lettro, jou aufi reme l'état de la tette que tre mas envayo; y trouve qu'on la densanda Moulary trop cher, an wester ma chere lawife, to yeshar so chi tu trouve que etet une boune affaire artete la jarlais envage de mars a' vienne pour commer la ville, it a' Eque un coup de d'abre tettible par de hupaw, qui faitent une dottied Ver not trouper som a moment le adien ma bien bound auni, zi tain de comes combre und petis Enfans et touto la famille, dans

Vamagett er gotte on

Samedi 6 Juillet 2019 / OSENAT / 21

La Reine de Sicile est toujour charmante pour mod, it y a I autin personnes qui vont un peu comme le went, mais j- fache de me mettre à l'abii de acha malgiracla j-vous repett que je na serai contente premiument que quant je vous ausi sever at en Jecond him que que 1- Ivin à Parme. Smbospy en mon nom la michante Toxiphine Tort j'ai reve toute to oruit ; as were aufis you Klein stoil sevenu of qu'il asoit rapporte un portemantian fort bourd Sont wows itig Josti in me dilant, cons dity tant que cous m'aime, qu'il faut bien que i la croie et que je reste à vous. Le pumier point de la phrase set vaie je voudroir bier que le second quifte l'the aufi que it torois beuneuse car ji me trouve dans un dilart. Milles shopes à votre More et à one de d'aignan. Donny moi je wow prie eles nouvelles de Mission D'andlaw de l'autaire et de Parge Parly moi beautoups de ver Infants qu'au moins qu'aprisont que la consolation de les voir m'est refuser que je Sastu Comment il de porteret. Le vous embrafse et vous aime tendrement Votre tendre armie Schinburn ce le Juis doucey

#### « MON FILS VA TRÈS BIEN. J'AI PEUR QUE MAMAN QUIOU NE ME RESTE TOUT À FAIT. »

18. MARIE-LOUISE (Impératrice). Lettre autographe signée à la maréchale Lannes. Schönbrunn, 6 juin 1814. 4 pp. in-8 d'une fine écriture serrée.
1 500/2 000 €

LONGUE ET BELLE LETTRE INTIME À SON AMIE LA MARÉCHALE LANNES, ÉVOQUANT L'AIGLON. En mars-avril 1814, l'impératrice s'était repliée à Blois puis Orléans, et avait finalement gagné Rambouillet pour y rencontrer son père l'empereur d'Autriche. Elle avait alors été persuadée de rentrer à Vienne, ce qu'elle avait fait avec son fils à la fin du mois d'avril. Néanmoins, atteinte psychologiquement et physiquement, elle se vit prescrire par le docteur Corvisart (médecin de Napoléon Ie) un séjour aux eaux d'Aix-les-Bains: elle s'y rendrait en juillet, mais sans l'Aiglon qui serait retenu en otage à Vienne pour s'assurer qu'elle ne soit pas tentée de rejoindre son époux Napoléon.

« Je regrette de ne pouvoir être un homme, je vous aurais suivie... »

La duchesse de Montebello, Louise Guéhenneuc, veuve du maréchal Lannes, avait servi Marie-Louise comme dame d'honneur et avait acquis un grand ascendant sur la jeune souveraine. Elle l'accompagna à Vienne où elle resta jusqu'au début du mois de juin, et irait encore la rejoindre à Aix-les-Bains en juillet.

« Ma chère duchesse. Je vais donc essayer notre moyen pour vous donner de mes nouvelles. Dieu veuille que cela ait un heureux succès, j'en ai besoin pour être un peu plus tranquille, DEPUIS QUE VOUS ÊTES PARTIE, JE N'AI PLUS EU UN INSTANT DE BONHEUR, mon courage m'a abandonné tout à fait; quand je vous avois encore avec moi je sentois que je ne pouvois être malheureuse, j'étois contente de vous voir.

Il y a des moments où JE REGRETTE DE NE POUVOIR ÊTRE UN HOMME, JE VOUS AURAI[S] SUIVI[E], et on n'auroit pas pu m[en] empêcher; D'UN AUTRE CÔTÉ, J'AUROIS ÉTÉ FORT MALHEUREUX, PARCE que je sens [d'] après la force de l'amitié que j'ai pour vous que J'AURAI[S] EU UNE BELLE PASSION QUE CERTAINEMENT VOUS N'AURIEZ PAS RENDUE SATISFAITE.

J'essaye de faire passer cette lettre par le commerce; on dit que la diligence va deux mois, je trouve ce tems un peu long; on me garantit que les lettres par le commerce ne sont jamais ouvertes, je l'adresse à Mr Corvisart [le docteur Jean-Nicolas Corvisart avait été l'ami intime du maréchal Lannes] sous l'enveloppe du nom de son banquier dont quelqu'un avoit l'adresse ici, et je vous prierai d'essayer de me répondre par la même occasion, je crois que cela sera la plus prompte et la plus sûre. Outre cela, je vous écrirai aussi par la poste. J'attends le retour de Klein [sa dame d'atour Henriette-Marie-Thérèse d'Arberg, épouse du général Klein] avec une impatience qui n'a pas d'égale, je trouve qu'il reste un tems infini en route, cela est bien fâcheux pour une personne qui a aussi envie que moi d'avoir de vos nouvelles. J'espère que vous allez me donner bien des détails, je les attend[s] et j'y compte, vous me l'avez promis, cela sera la seule distraction agréable que je puisse avoir.

Ma santé est assez bonne, les jus d'herbes passent bien mais j'ai une fatigue continuelle, qui me donne des courbatures tous les matins ; mes rhumatismes me rendent bien malade, aussi suis-je bien grognon.

MON FILS VA TRÈS BIEN. J'AI PEUR QUE MAMAN QUIOU NE ME RESTE TOUT À FAIT. CELA SEROIT UN CONTRETEMS DES PLUS DÉSAGRÉABLES [Louise-Charlotte Le Tellier de Courtanvaux de Montmirail, comtesse de Montesquiou-Fezensac, gouvernante du roi de Rome], j'espère que j'aurai eu une vaine terreur; cependant, après beaucoup de discours qu'elle m'a tenue, j'ai lieue de croire que mes craintes sont fondées.

J'ai enfin commencé hier à m'occuper de mes affaires, Mr de Beausset [Louis-François-Joseph de Bausset, ancien préfet du Palais des Tuileries et chambellan de Napoléon [et], qui accompagna Marie-Louise à Vienne] m'a montré divers budgets... Je les ai trouvés trop considérables, et j'ai dit que je voulois qu'on m'en fasse un de 500.000 frants. Mr de Beausset dit que cela n'ira pas, mais il le faudra bien. J'ai aussi arrêté les prétentions de mes femmes qui deviennent de grandes princesses; elles veulent être blanchies, ce qui n'arrivoit jamais à Paris. Je l'ai refusé, je reste bien fâché[e] mais je ne peux plus à présent les traiter aussi magnifiquement.

Je suis bien fâchée de n'avoir pas envoyé mes chevaux à Aix, ils sont encore à Ulm; le commandant leur refuse des bateaux avant que tous les équipages et troupes soient passées, cela me fâche parce qu'ils arriveront peut-être le jour où je partirois et qu'alors c'étoit fort inutile de leur faire 300 lieues pour rien. JE CROIS QUE JEMMÈNEROIS PEUT-ÊTRE MON FILS AUX EAUX, il y a plusieurs personnes ici qui m'ont dit des choses qui me tourmentent extrêmement et que je vous raconterai quand j'aurois une fois le bonheur de vous revoire.

JE NE DORMIRAÍ RÉELLEMENT TRANQUILLEMENT QUE QUAND JE SEROIS À PARME, et je serois ferme sur ce point, aussi ma conscience est-elle calme et tranquille [elle ne prendrait possession de son duché qu'en avril 1816].

LA REINE DE SICILE EST TOUJOURS CHARMANTE POUR MOI [Marie-Caroline d'Autriche, épouse de Ferdinand IV]; IL YA D'AUTRES PERSONNES QUI SONT UN PEU COMME LE VENT, MAIS JE TÂCHE DE ME METTRE À L'ABRI DE CELA. Malgré cela, je vous répète que je ne serai contente premièrement que quand je vous aurai revue et en second lieu que quand je serois à Parme.

Embrassez en mon nom la méchante Joséphine dont j'ai rêvé toute la nuit [un des enfants de la duchesse de Montebello]. J'AI RÊVÉ AUSSI QUE KLEIN ÉTOIT REVENU ET QU'IL AVOIT RAPPORTÉ UN PORTE-MANTEAU FORT LOURD DONT VOUS ÉTIEZ SORTI[E] EN ME DISANT, "VOUS DITES TANT QUE VOUS M'AIMEZ QU'IL FAUT BIEN QUE JE LE CROIE ET QUE JE RESTE À VOUS". Le premier point de la phrase est vraie, je voudrois bien que le second puisse l'être aussi ; que je serais heureuse, car je me trouve dans un désert.

Mille choses à votre mère et à Mr de Ŝt-Aignan. Donnez-moi, je vous prie, des nouvelles de messieurs d'Andlau, de St-Aulaire et de Pange [le commandant Auguste de Saint-Aignan, ancien aide-de-camp de Berthier et ancien écuyer de Napoléon I<sup>et</sup>, qui escorta Marie-Louise à Vienne ; le capitaine Félix d'Andlau, ancien écuyer de Napoléon I<sup>et</sup>; Louis-Clair de Beaupoil de Sainte-Aulaire, polytechnicien, ancien chambellan et préfet de Napoléon I<sup>et</sup>, qui retrouva Marie-Louise à Blois au moment de l'abdication et fut chargé par celle-ci avec Bausset de porter des courriers à son père l'empereur d'Autriche ; le colonel Jacques de Pange, ancien chambellan de Napoléon I<sup>et</sup>]. Parlez-moi beaucoup de vos enfants, qu'au moins qu'à présent que la consolation de les voir m'est refusée que je sache comment ils se portent. Je vous embrasse et vous aime tendrement. Votre tendre amie... »

#### LE FUTUR TRIBUN EN DÉTENTION

19. MIRABEAU (Honoré-Gabriel Riqueti de Mirabeau). Lettre autographe signée. [Château de Vincennes], 15 novembre 1778. 1 p. 3/4 in-12. 300/400 €

BELLE LETTRE DE PRISON. Mirabeau y fut détenu de 1777 à 1780 sur lettres de cachet à la demande de sa famille, pour avoir enlevé sa maîtresse Sophie, épouse du marquis de Monnier. C'est à Vincennes qu'il rédigea son pamphlet Des Lettres de cachet et prisons d'État, qui paraîtrait en 1782, et dans lequel il dénonce le pouvoir arbitraire de l'État.

- « ... J'ai à vous remercier de l'excellente eau des Carmes que m'envoya hier madame de Rougemont [épouse du commandant du donjon de Vincennes]. Je ne sais pourquoi on osa s'adresser à elle; assurément, je n'en fus point informé; je ne suis ni si indiscret, ni si familier; et un chirurgien devroit avoir un spécifique si simple. Quoiqu'il en soit, ne pouvant remercier madame de Rougemont, je m'adresse à vous...
- M. F[ontelliau, chirurgien du donjon de Vincennes] m'a demandé ce matin en me faisant la barbe, s'il n'y avoit rien de nouveau en rien. Je lui ai répondu que je n'étois plus à même d'apprendre des nouvelles qui intéressassent d'autres que moi.
- Mais vous êtes malade, pourquoi ne me demandez-vous pas ?
- Parce que je n'ai pas eu besoin de secours pressés.
- Qu'avez-vous? Est-ce que vous m'en voulez?
- -J'ai que je souffre. Quant à vous en vouloir, est-ce que votre conscience vous dit que j'en ai sujet...

Il s'est tu et tout a fini ainsi. Voilà à la lettre ce qui s'est dit.

Je vous prierai probablement, Monsieur, de vous joindre à moi pour faire sentir à M. Le Noir [Jean-Charles-Pierre Lenoir, lieutenant général de police de Paris, qui laissa des notes pour un ouvrage sur la police dont plusieurs passages répondaient aux critiques publiques de Mirabeau] qu'il devient indispensablement nécessaire QU'ON FORCE MON PÈRE À ME DONNER UN DOMESTIQUE. Il est impossible qu'un porte-clefs puisse faire ailleurs son devoir et subvenir à mes besoins DANS LES FRÉQUENTES INFIRMITÉS DONT JE SUIS ASSAILLI. Aujourd'hui, par exemple, j'ai été obligé de frapper plusieurs fois, des vomissemens terribles nécessitant le secours d'un bomme.. Ce malbeureux vient s'il m'entend et qu'il le puisse; mais que fera-t-il s'il est retenu par quelque autre occupation ? J'en souffre sans pouvoir m'en plaindre, ayant même à m'en louer, et je l'éreinte sans être servi. Vous voyez que je n'emploie que des raisons tirées de la nécessité. Peut-être en pourrois-je citer de bienséance et de convenance. JE NE CROIS PAS QUE BEAUCOUP DE GENS DE MA SORTE SOIENT PRIVÉS DE VALETS LORSQU'ILS PEUVENT LES PAYER, ET MÊME LORSQU'ILS NE LE PEUVENT PAS. Cependant, j'attendrai jusqu'à la dernière extrémité 1° de peur que vous ne soyez assez duppe (passez-moi le terme) pour soufrir une lésinerie sur la pension, 2° de peur d'un malbonnête bomme..

J'AI REÇU LE 2' VOL. DU NOVITIUS [Novitius, seu Dictionarium latino-gallicum de Nicolas Magniez]; mais je vous prie de faire dire à la porte que JE LUI RENVERRAI SON HISTOIRE NATURELLE ET SON DICTIONNAIRE UNIVERSEL S'IL NE LES COMPLÈTE PAS. J'ai vu et touché les suites, ce qui me fait croire qu'elles existent. Je n'ai jamais compté acheter des livres incomplets qui n'ont nulle valeur, et personne ne peut vous forcer à les payer, ni moi par conséquent à les [accepter]... »

#### SON OPÉRETTE LA CRÉOLE

**20. OFFENBACH** (Jacques). Ensemble de 10 manuscrits musicaux (7 complets), soit 7 autographes signés et 3 autographes, préparatoires à son opéra-comique *La Créole*. 14 juillet-21 octobre 1875 et s.d. Environ 80 pp. in-folio oblong, à l'encre, sauf quelques mots au crayon.

#### 6 000/8 000 €

NOTES PRÉPARATOIRES ET SCÈNES COUPÉES DE *LA CRÉOLE*, ne figurant pas dans l'édition avec accompagnement parue en 1875 chez Choudens: musique notée pour voix et accompagnement de piano et parfois d'orchestre, avec quelques blancs et quelques biffures. Sur la chemise du premier de ces 10 manuscrits musicaux est inscrit un titre général: « *Différentes mélodies de ma Créole, à conserver. Marche de la Marine. Orchestre* ».

Composé sur un livret d'Albert Millaud et Henri Meilhac, *La Créole* fut représenté pour la première fois au théâtre des Bouffes-Parisiens le 3 novembre 1875, avec Anna Judic dans le rôle de Dora.

- « Ma chaloupe, ma chaloupe... », scène avec René, Frontignac, le commandant et Saint-Chamas, 21 mesures sur 2 pp. Première version d'un passage du n° ci-dessous.
- « Mille sabords, mauvaise troupe... », scène avec Frontignac, le commandant, Saint-Chamas, les soprani des petits matelots et le chœur des matelots, 47 mesures sur 5 pp. 1/2 avec texte du second couplet d'un air, sous chemise avec titre « La Créole. 1er acte. N° 2 » et mention « coupé ».
- « Dans le port de Bordeaux y'a trois beaux vaisseaux... », scène avec Dora, Antoinette, René et Frontignac, 67 mesures sur 8 pp., sous couverture avec titre « La Créole. 3ºm² acte. N° 2 ». Première version de la « Chanson des dames de Bordeaux » de l'acte III.
- «Ah le grand soleil là-bas qui rend folle... », duo de Dora et du commandant, 54 mesures sur 4 pp. avec le texte de 2 couplets, sous chemise avec titre « La Créole. 3èm acte. N° 6 ».
- « Sa munificence est trop grande... », duo d'Antoinette et René, 106 mesures sur 12 pp., sous chemise avec titre « La Créole.  $N^{\circ}$  7 » et mention « coupés ».
- « La pauvre enfant est bien fâchée... », air de René, 24 mesures sur 3 pp. avec le texte de 2 couplets, sous chemise avec titre « La Créole » et mention « coupé ».
- « Il fallait dire non... », duo d'Antoinette et Frontignac, 246 mesures sur 25 pp. 1/4.
- « Eh bien Monsieur, j'attends qu'vous me fassiez la cour... », duo de Dora et Frontignac), 49 mesures sur 6 pp.
- « [cha]loupe du commandant. À la chapelle... », 31 mesures sur 3 pp. 1/4, sous chemise.
- « Hélas, la force m'abandonne... La chaloupe du commandant. C'est mon oncle qui re[vient] », 123 mesures sur 12 pp.

#### « LE PUBLIC A BESOIN D'ÊTRE VIOLÉ DANS DES POSITIONS RARES »

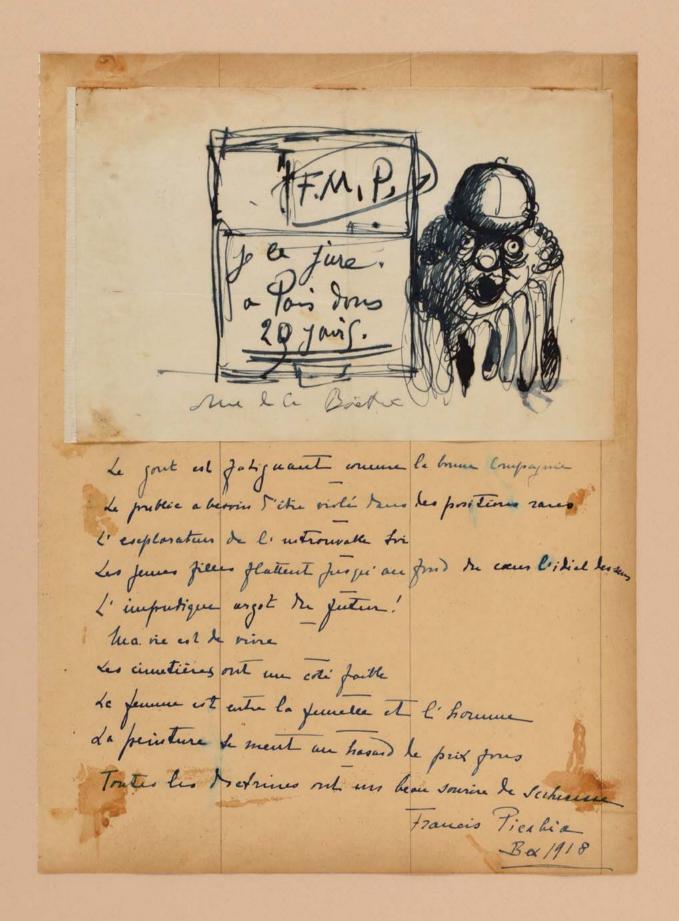
**21. PICABIA** (Francis). Manuscrit autographe signé « *Francis Picabia* », ILLUSTRÉ, 31,5 x 23,5 cm; encadrement sous verre. 1500/2000 €

SUITE D'APHORISMES TYPIQUES DE SA MANIÈRE CAUSTIQUE ET PERCUTANTE. Datée de 1918 à Bex en Suisse, où Francis Picabia séjourna cette année-là de juillet à septembre, elle présente un choix de ces expressions à l'emporte-pièce qu'il affectionnait particulièrement à cette époque active. Comme l'écrirait plus tard sa compagne de l'époque, Germaine Everling, « les aphorismes de Picabia [...], sous une apparence imprévue, dans un raccourci déconcertant, révelaient le travail constant de sa pensée ». Francis Picabia parsema d'aphorismes ses textes publiés, et en utilisa ainsi plusieurs du présent manuscrit que l'on retrouve, par exemple, dans le n° 3 de la revue Dada (décembre 1918) ou dans le n° 15 de sa revue 391 (« Le Pilhaou-Thibaou », juillet 1921).

« Le goût est fatiguant comme la bonne compagnie.
Le public a besoin d'être violé dans des positions rares.
L'explorateur de l'introuvable foi.
Les jeunes filles flattent jusqu'au fond du cœur l'idéal des sens.
L'impudique argot du futur!
Ma vie est de vivre.
Les cimetières ont un côté faible.
La femme est entre la femelle et l'homme.
La peinture se meut au basard de prix fous.
Toutes les doctrines ont un beau sourire de sécheresse... »

ILLUSTRATION D'UN DESSIN ORIGINAL SIGNÉ « F.M.P. » (pour « Francis Martinez de Picabia », plume et de la même encre que le manuscrit, 13 x 11 cm), sur un feuillet monté en partie supérieure. Il représente un personnage grotesque ouvrant la bouche, accompagné d'un texte partiellement encadré « Je le jure, à Paris dans 25 jours, rue de La Boétie ».

Provenance : Paris, Drouot, Binoche et Giquello, 31 mai 2007, n° 386, avec certificat du comité Picabia ici non conservé.



#### « POSSÉDÉ PAR LE SEUL DÉMON DE LA DANSE, c'est ainsi que je te définis... »

22. POULENC (Francis). Lettre autographe signée au danseur et chorégraphe SERGE LIFAR. S.1., « samedi 25 novembre » [1944]. 2 pp. in-8, estampille de Serge Lifar comme maître de ballet. 500/600 €

« Mon cher Serge, on me dit que tu passes lundi devant le Conseil d'épuration. Mes vœux t'accompagnent. J'ai hâte de savoir ta situation enfin réglée dans un sens que j'espère favorable. Je te connais depuis assez d'années (exactement 1923, création des BICHES) pour savoir à quel point, à l'instar de Diaghilew, tu ne t'[es] jamais occupé de politique. Possédé par le seul démon de la danse, c'est ainsi que je te définis. Je tiens en tout cas à te remercier personnellement pour ton attitude lors de la création des ANIMAUX MODÈLES qui m'a permis d'éviter le voisinage du ballet de Egk [Joan de Zarissa, de Werner Egk, monté sur ordre des Allemands] que, comme fonctionnaire de l'Opéra, il t'était bien difficile de refuser. Puisse[nt] certaines jalousies ne pas égarer la Justice à ton égard. Il faudrait tout de même songer à ce qu'était la troupe lorsque tu es arrivé à l'Opéra. Good luck. Je t'embrasse. Ton vieux Poulenc. »

Serge Lifar a conçu deux chorégraphies pour des œuvres de Francis Poulenc, Les Animaux modèles en 1942, et Aubade en 1946.

#### « JE CROIS VRAIMENT QUE CE LIVRE-LÀ SERA LE PLUS BEAU... »

23. PROUST (Marcel). Lettre autographe signée « Marcel Proust ». Paris, 29 mai 1896, d'après le cachet postal. 1 p. in-12 d'une fine écriture, adresse au verso, estampille rouge de la collection Montesquiou. 2 000/3 000 €

ÉLOGE DES HORTENSIAS BLEUS DU COMTE DE MONTESQUIOU, ADRESSÉ LE JOUR MÊME DE SA PARUTION.

« Primus et isdem. Cher Monsieur, je n'avais pas attendu pour commencer Les Hortensias l'envoi que je n'avais pas du reste osé espérer (et pour le moment par un hasard conforme s[an]s doute au destin qui sent que les choses parties de haut arrivent haut, l'exemplaire est égaré entre les mains de Mr France [Anatole France]. Hier t[ou]te la journée nous l'avions lu avec Lucien Daudet [grand ami de Proust, romancier et chroniqueur, fils d'Alphonse Daudet et secrétaire de l'impératrice Eugénie] avec cette émotion que ne vous donne pas la rose et que vous réservez à l'iris [allusion à un passage du poème « Ordinaire (pointe sèche) » dans Les Hortensias bleus]. Et aujourd'hui je suis noyé dans la douceur de ce floridum mare, le naufrage fleuri qu'est la pièce "A ma cousine Claude" [poème du même recueil relatant le naufrage en 1894 de la comtesse Louis de Montesquiou, Claude d'Aramon]. Je crois vraiment que ce livre-là sera le plus beau. Je regrette seulement tel nom cité dans la préface [celui de l'écrivain René Doumic] qui de par votre ironie survivra, petit ver qui reste pris dans le piédestal de marbre, bestiole indigne pourtant de devenir fossile. Je vous écrirai ces jours-ci, si vous le permettez, avec l'espoir d'être un de ceux en qui les germes fructifient. Avec son affectueux respect, votre admirateur reconnaissant....»

PRINCIPAL MODÈLE DU BARON DE CHARLUS DANS LA *RECHERCHE*, LE COMTE DE MONTESQUIOU (1855-1921) rencontra Proust en 1893 dans le salon de madame Lemaire, alors que lui-même était déjà un écrivain célèbre, et entretint des relations suivies avec lui surtout de 1893 à 1896, refroidies ensuite par la question antisémite. Si Proust se montra flatteur pour Montesquiou dans son pastiche de Saint-Simon, il le présenta en revanche sans aménité sous les traits du baron de Charlus dans *À l'Ombre des jeunes filles en fleurs*. Montesquiou lui en garda de la rancœur mais, dans ses mémoires (*Les Pas effacés*, 1923) ne l'attaqua pas sur le plan du snobisme ou de l'homosexualité.

Marcel Proust, Correspondance, Paris, Plon, t. II, 1978, n° 25.



de marke, bestisle unique home out se devenir sorille de derrai les forms. a fint le hermette ache l'apoir un de ceme en qui les germes functifient. ann un von de ceme en qui les germes functifient ann mange de par votre vouie pervivra, petit ver qui reste pris il aus le praiet Cher mousieur Je n'avais pas allander pour Commenter les Hortensias L' avoi que je n'avais pas du reste vse espérer set pour le moment par un hasan Conforme 12 Inte an des tim qui met que les choss perties de hant arrivant hant, l'appuplaire est égare entre les mains de his Trance, Hier Ite la fournée nous l'avions lu and du film Dandet aru Little étrotion que ne vous somme par la rose et que vous Ederyz à l'iris. Et aujourd'hui je suis hogé Jour la don ceur de ce florid un mare, le hanfrage flevrir qu'est la pièce à ma sousine Chambe", le crois flevrir qu'est la pièce à ma sousine Chambe le que la regret recinnent que ce le ne la sura le plus le paus la

Mon der aun Je suis revenu a Pais et Je was Jenerai de me dire de duite di vous voules les portraits le voi jobi enjouts ge les exposerais che Petet au mai le mai, vous voyen que c'ul prene. voici mes conditions que every acception sout doute, 500 fr. pour les 3, grandeur nature er ensemble, f'aimi au peano Donne le tois en Le retournan vers da sour qui cherche be surlich ton der son violon la plus petite appreçe ser le prixero le serais les dessins chez vous et la painteux chez moi. P.S. les 500/s. payables 100 b. anutes et réponse par mois. Bréda Alles

#### BELLE LETTRE ILLUSTRÉE

**24.** RENOIR (Auguste). Lettre autographe signée [à l'écrivain Catulle Mendès], illustrée d'un dessin original (encre et plume, 37 x 42 mm). Paris, [vers le début de 1888]. 1 p. in-8. 4 000/5 000 €

PROJET AVEC CROQUIS POUR SON TABLEAU LES FILLES DE CATULLE MENDÈS, qu'il livrerait à celui-ci en juin 1888. Cette œuvre est actuellement conservée au Metropolitan Museum of Art de New York.

« Mon cher ami, je suis revenu à Paris et JE VOUS PRIERAI DE ME DIRE DE SUITE SI VOUS VOULEZ LES PORTRAITS DE VOS JOLIS ENFANTS. Je les exposerai chez Petit au mois de mai. Vous voyez que c'est pressé. Voici mes conditions que vous accepterez sans doute, 500 fr. pour les 3, grandeur nature et ensemble. L'AÎNÉE AU PIANO DONNE LE TON EN SE RETOURNANT VERS SA SŒUR QUI CHERCHE LE SUSDIT TON SUR SON VIOLON, LA PLUS PETITE APPUYÉE SUR LE PIANO ÉCOUTE COMME ON DOIT TOUJOURS FAIRE À CET ÂGE TENDRE. VOILÀ?

Je ferais les dessins chez vous et la peinture chez moi. P.S. les 500 fr. payables 100 fr. par mois. Amitiés et réponse... »

n'arrêta pas cependam mer of messaline

> « IL EST IMPOSSIBLE D'ALLIER AVEC TOUS CES USAGES LES PRINCIPES DE L'ASSUJETISSEMENT... DES FEMMES... »

25. ROUSSEAU (Jean-Jacques). Manuscrit autographe (10 pp. in-4 dans une chemise portant un titre autographe), avec ajouts autographes de madame Dupin (3 paragraphes et quelques mots interpolés), larges mouillures.
 2 000/3 000 €

NOTES APPARTENANT AUX TRAVAUX PRÉPARATOIRES EFFECTUÉS PAR ROUSSEAU POUR MADAME DUPIN QUI MÉDITAIT UNE DÉFENSE DE LA CONDITION FÉMININE.

MADAME DUPIN, MÉCÈNE ET AMIE DE ROUSSEAU. Épouse du fermier général Claude Dupin, propriétaire du château de Chenonceau, Louise-Marie-Madeleine de Fontaine (1706-1799) était fille naturelle du grand financier Samuel Bernard et tint le plus brillant salon parisien de son temps, où fréquentèrent le cardinal de Bernis, Buffon, Fontenelle, l'abbé de Saint-Pierre ou Voltaire. Rousseau lui fut présenté en 1743, s'en éprit, lui déclara sa flamme puis s'en excusa dans une lettre d'excuse. Madame Dupin ne lui en tint pas rigueur et l'engagea comme secrétaire en 1745 pour l'aider dans ses travaux littéraires. Rousseau demeura longtemps auprès d'elle, ne quittant son service qu'en 1751, et lui conserva toujours une tendre amitié.

LES ANNÉES PASSÉES PAR ROUSSEAU AU SERVICE DE MADAME DUPIN FURENT « DÉCISIVES QUANT À LA FORMATION ET À LA PREMIÈRE FORMULATION DE SES IDÉES » (Jean-Pierre Le Bouler, article sur madame Dupin dans Dictionnaire de Jean-Jacques Rousseau, Raymond Trousson et Frédéric Eigeldinger dir., p. 263).

#### Honneur aux femmes de la Rome antique

Le présent manuscrit comprend une grande partie du chapitre consacré à la place de la femme dans l'Antiquité romaine, des origines à l'avènement de Constantin. Il semblerait qu'il ait été rédigé à partir d'une lecture sélective des volumes 8 à 10 (1747-1749) de la traduction française de l'Histoire universelle depuis le commencement du monde, ouvrage collectif anglais de Bower, Campbell, Sale, Psalmanazar et Shelvocke.

UNE ILLUSTRATION DE L'ÉTROITE COLLABORATION INTELLECTUELLE QUI UNIT ROUSSEAU ET MADAME DUPIN, en ce que sont juxtaposés deux états du texte : brouillons autographes de Rousseau avec ajouts et corrections de sa main et de celle de madame Dupin (ff. 3 et 6), et mise au net autographe de Rousseau (ff. 1, 2, 4 et 5). Les ajouts et corrections du f. 3r° ont été indistinctement intégrées dans la mise au net (f. 4r-5r), tandis que le f 3v° et f. 6 en entier n'ont pas fait ici l'objet d'une mise

« ... LES SABINS NOUS FOURNISSENT LA PREUVE DU CRÉDIT QUE LES F[EMMES] EURENT DANS CES P[REMIE] RS TEMS. Ce furent elles qui firent la paix entre les Romains et les Sabins, qui fut conclue à des conditions avantageuses et très honorables pour elles. Les s[emmes] des p[remie] rs rois eurent autant de crédit qu'eux. Témoin Tanaquil, s[emme] de l'ancien Tarquin, qui plaça son mari et son gendre successivement sur le trône. Ce fut pour venger l'injure odieuse faitte à une s[emme] que ce peuple abjura les rois et se forma en République. Les s[emmes] partagèrent la liberté que cette forme de gouvernement introduisit. Elles formoient un corps respecté dans l'État et qui le représentoit dans l'occasion. Elles étoient données en otage ainsi que les h[ommes] et elles étoient receues avec la même confiance et la même considération. Les f[emmes] obtinrent de Coriolan la paix qu'il avoit refusée à tous les autres corps de l'État. On remit à la discrétion d'une f[emme] des prisonniers carthaginois, pour qu'elle vengeât sur eux les outrages que son mari avoit receu de leur nation. Les f[emmes] eurent souvent la plus grande part aux événements les plus intéressants de la République. Ce fut une f[emme] qui fit passer le consulat dans les familles des plébéyens. On fit en différents tems quelques entreprises sur les droits des f[emmes], qui servent à faire connoître quels étoient ces droits ; puisque rien ne prouve mieux qu'une chose a subsisté que ce qui se fait pour la détruire. Un usage vient toujours d'un autre usage. AUSSITÔT QUE LES EMPEREURS SE FURENT RENDUS MAÎTRES DE LA RÉP[UBLIQU]E, LE PEUPLE ROMAIN DONNA À LEURS F[EMMES] EN PARTICULIER DES TITRES PAREILS AUX LEURS ET LEUR DÉCERNA LES MÊMES HONNEURS. Si les f[emmes] avoient été du tems de la Rép[ubliqu]e dans une espèce d'abaissement et d'enchaînement, cela ne seroit point arrivé sans doute. Les impératrices, leurs filles, leurs sœurs et celles des empereurs furent décorées du titre d'Agustes et de mères de la patrie. On en vit assister au Sénat, gouverner Rome et l'Empire, recevoir et dépêcher des ambassadeurs, disposer des charges et des emplois, et ont les vit enfin partager les apothéoses. Ces titres donnés à des f[emmes] n'étoient pas des titres vains. Livie partagea réellement le gouvernement avec Auguste, Plotine avec Trajan, et leurs règnes n'en ont été que plus glorieux. Plusieurs se trouvèrent à la tête des troupes et s'y conduisirent comme les plus braves capitaines. Agrippine, Sévérine, au milieu des camps et des armées, ont partagé les périls et la gloire de la guerre. Tibère se montra jaloux du crédit qu'Aggrippine eut dans les trouppes, et cette basse jalousie qu'il porta e nsuit le jusqu'à la plainte n'arrêta pas cependant, l'admiration et les respects du peuple romain pour Aggripine, même après la mort de Germanicus.

[Paragraphe correspondant dans la mise au net à un ajout de la main de madame Dupin dans le brouillon :] Tacite rapporte que Severus Cecina proposa que les f[emmes] n'allassent plus dans les provinces et dans les armées &c.; à quoi il ajoute que peu de gens prêtèrent l'oreille à ces remontrances, et qu'on ne trouva pas Cecina un assez digne réformateur pour l'écouter; que néanmoins Valerius Messalinus, fils du grand Messala et Drusus s'élevèrent contre lui.

[Paragraphe correspondant dans la mise au net à un ajout de la main de Rousseau dans le brouillon:] Quelques impératrices ont été accusées dans leur conduitte particulière d'une licence de mœurs extrêmem[en]t condamnable. Il seroit aisé de justifier quelques-unes de celles qui sont accusées, telles que les Faustines, à qui leurs sages maris témoignèrent tant d'estime, d'attachement, et de considération; même après leur mort. Messaline paroît avoir mieux mérité les reproches qu'on lui a faits, mais il faut convenir que l'histoire de sa mort est une trame abominable qui fait horreur à lire. Narcisse, le plus vil et le plus diffamé des b[ommes], fut son accusateur; il extorqua de l'empereur l'ordre de la faire mourir, et l'envoya assassiner dans un jardin entre les bras de sa mère. Ce genre de mort, l'espèce de ses délateurs, et leurs artifices laissent encore plus d'horreur pour eux que pour Messaline.

VICTORIA OU VICTORINE ET ZÉNOBIE, REINE DE PALMYRE, ONT ÉTÉ COMPTÉES PARMI LES TRENTE TYRANS. La dernière, alliée et impératrice de Rome avoit fait trembler et triompher tour à tour les Romains selon le parti qu'elle avoit pris pour ou contre eux. Mesa, ayeule d'Héliogabale, plaça ses deux petit-fils sur le trône l'un après l'autre. Cette f[emme] gouverna Rome, se trouvant en personne et dans le Sénat et à la teste des armées.

[Texte du brouillon, f. 6 :] IL EST IMPOSSIBLE D'ALLIER AVEC TOUS CES USAGES LES PRINCIPES DE L'ASSUJETISSEMENT [de la main de madame Dupin : « ET DE L'ABAISSEMENT DES F[EMMES] »] QU'ON VEUT CHERCHER CHÉS TOUTES LES NATIONS. ON A VU CES MÊMES USAGES DURER CONSTAMMENT DANS ROME DEPUIS CÉSAR LE P[REMIE] R DES EMPER[EU]RS JUSQU'À CONSTANTIN qui transféra à C[onstantino]ple le siège de l'Empire et adopta la religion chrétienne. Ce qui donna une nouvelle forme aux loix et aux mœurs, [ajout de la main de madame Dupin : « m[ais] ne changea p[as] le sort des f[emmes]. Elles consservèrent dans le nouvel Empire le crédit et les honneurs dont elles jouissoient dans l'Empire romain... »] ON NE PEUT S'EMPÊCHER DE RIRE EN REMARQUANT L'ADRESSE AVEC LAQUELLE LES HISTORIENS MODERNES TÂCHENT D'EMPÊCHER QUE CES ÉVENNEMENS NE PUISSENT FAIRE TROP D'HONNEUR AUX F[EMMES]. Les femmes étoient décorées des marques extérieures de la dignité et recevoient la récompense des talens politiques et militaires, elles portoient comme les b[omm]es le laticlave qui étoit l'ordre de l'Empire et elles reçurent des mains du Sénat les couronnes de laurier et les titres de mères des armées. [Ajout de la main de madame Dupin : « Leurs médailles fuvent frappées p[our] conserver la mémoire des actions où elles s'étoient distinguées. L'effigie des princesses étoient sur les monoyes courantes ainsy q[ue] celles des princes. »] »



LES HABITS NEUFS DE LA LÉGENDE IMPÉRIALE

**26. [SACRE DE NAPOLÉON].** – PERCIER (Charles), Pierre-François-Léonard FONTAINE et Jean-Baptiste ISABEY. Le Sacre de S.M. l'empereur Napoléon, dans l'église métropolitaine de Paris, le XI frimaire an XIII, dimanche 2 décembre 1804. [À l'achevé d'imprimer :] À Paris, de l'Imprimerie impériale, [vers 1805-vers 1814]. Grand in-folio, 56-(76)-(8) pp., veau fauve, dos à nerfs fileté et fleuronné, encadrement doré de palmettes ornant les plats ; reliure très frottée avec restaurations, titre particulier mal placé par le relieur, plusieurs feuillets de texte avec fortes rousseurs dont 2 avec mouillures marginales (reliure vers 1820).

ÉDITION ORIGINALE, TRÈS RARE. Demeuré inédit à la fin de l'Empire, il fut placé sous séquestre, et finalement, à partir de 1822, offert à quelques personnalités choisies. Collectif, le texte comprend les devises épigraphiques de la salle du festin donné le 16 décembre, conçues par l'archéologue Louis Charles-François Petit-Radel, alors historiographe de la ville de Paris, et des descriptions des costumes rédigées par l'écrivain Étienne Aignan, haut fonctionnaire devenu en 1808 aide des cérémonies.

CÉLÈBRE ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE de 40 planches hors texte, principalement d'après des dessins d'Isabey, Percier et Fontaine, par différents artistes dont Auguste Delvaux ou Jean-Baptiste Simonet. Soit : un titre général (num. I), un titre particulier (non num.), 7 scènes (num. II à VIII), 31 représentations de costumes (num. IX à XXXIX).

Barbier, t. IV, col. 401; Graesse, t. VII, p. 209; Monglond, t. VI, col. 553-555.

#### PERCIER ET FONTAINE ORNEMANISTES DU SACRE

**27.** [SACRE DE NAPOLÉON]. – PERCIER (Charles) et Pierre-François-Léonard FONTAINE. Description des cérémonies et des fêtes qui ont eu lieu pour le Couronnement de Leurs Majestés Napoléon, empereur des Français et roi d'Italie, et Joséphine, son auguste épouse. À Paris, chez Leblanc, 1807. Grand in-folio, (4)-24-(4) pp., bradel cartonné de papier rouge maroquiné, rousseurs, petites mouillures marginales, reliure très usagée avec manques au dos (Tessier relieur doreur à Paris). 600/800 €

ÉDITION ORIGINALE.

BELLE ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE. Hors texte, 12 planches gravées sur cuivre, soit un titre illustré de détails, 2 plans, 3 élévations et 6 vues de la cathédrale Notre-Dame et de l'École militaire. Elles témoignent de l'ornementation conçue par Percier et Fontaine pour les cérémonies du Couronnement de Napoléon I<sup>er</sup> le 2 décembre 1804 (dont la distribution des Aigles au Champ-de-Mars). – Dans le texte, 2 vignettes représentant des médailles.

Monglond, t. VII, col. 495-496.

#### « JE PARS POUR LE FRONT CE SOIR... »

28. SAINT-EXUPÉRY (Antoine de). Lettre autographe signée à une « chère mademoiselle ». « Groupe aérien 2/33, secteur postal 897 », [probablement base de Toulouse-Francazal le 1er ou le 2 décembre 1939]. 1/2 p. in-folio. 300/400 €

« Pardonnez-moi l'étrange papier de ce restaurant, ce n'est pas mon genre... Je pars pour le front ce soir. Vous seriez infiniment gentille d'aider ma femme [Consuelo Suncin de Sandoval] à récupérer ses tapis. Je vous remercie de tout ce que vous avez fait pour moi et vous prie de croire à mon amitié... »

Mobilisé en 1939, Antoine de Saint-Exupéry fut d'abord affecté à l'arrière dans une unité de bombardiers, puis, à sa demande, au groupe de reconnaissance 2/33 qu'il rejoignit le 2 décembre 1939. LES MISSIONS QU'IL EFFECTUA AVEC LE GROUPE 2/33 LUI INSPIRÈRENT SON BEL OUVRAGE *PILOTE DE GUERRE* (New York, 1942).

29. SCHOELCHER (Victor). Lettre signée. Paris, 6 avril 1848. 1 p. in-8, en-tête imprimé du cabinet du sous-secrétaire d'État du ministère de la Marine et des Colonies.

1 000/1 500 €

Instituée le 4 mars 1848, la commission pour l'abolition de l'esclavage fut présidée par Victor Schœlcher et prépara le décret qui, le 27 avril 1848, abolit l'esclavage dans les colonies.

« Citoyen, la commission instituée pour préparer l'acte d'abolition de l'esclavage ne pouvait oublier les esclaves d'Algérie. Elle avait reçu déjà divers documents du ministre de la Guerre. Le terme prochain de ses travaux ne lui permet point d'attendre ceux que vous lui offrez. Elle vous prie de recevoir ses remerciements pour le concours que vous étiez tout disposé à lui prêter. Salut et fraternité... »

Ministère de la Marine et des Colonies.

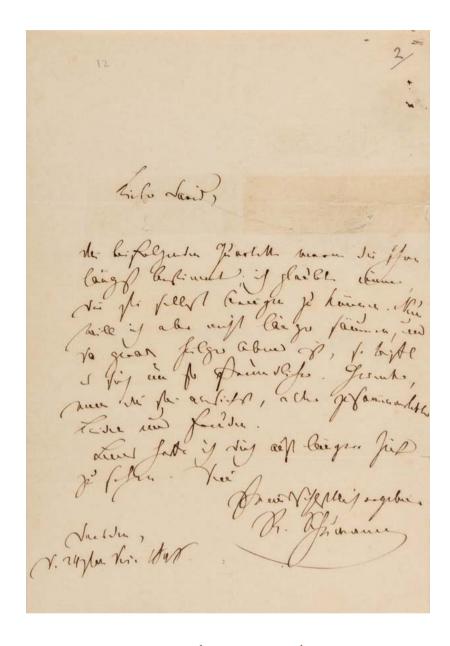
Cabinet

du Sous-Secrétaire d'État.

Citogen!

priparer l'acte d'abolition de l'esclavage ne jouvait oublier dans Jour travail le exclave, d'algérie . Elle avait ince do ja diders document du Minister de la Guerre. Le terme prochain de Je, travaux nelui germes goint d'attende ceux que vous lui affret. Elle sou prie de concours que vous étiel lout disjosé alui prêter dalut et fraternité

Samedi 6 Juillet 2019 / OSENAT / 33



« LES QUATUORS CI-JOINTS TÉTAIENT DESTINÉS DEPUIS LONGTEMPS... Rappelle-toi, quand tu les regarderas, toutes les peines et les joies éprouvées ensemble... »

## 30. SCHUMANN (Robert). Lettre autographe signée, en allemand, à Ferdinand David. Dresde, 24 décembre 1848. 1 p. in-8, large déchirure sans manque et petit manque angulaire restaurés, dus à l'ouverture. 2 000/3 000 €

« Die beifolgenden Quartette waren dir schon längst bestimmt ; ich glaubte immer dir sie selbst bringen zu können. Nun will ich aber nicht länger säumen, und da gerade heiliger Abend ist, so trifft es sich um so freundlicher. Gedenke, wenn du sie ansiehst, aller zusammen erlebter Leiden und Freuden. Bald hoffe ich dich auf längere Zeit zu sehen. Dein freunschaftlich ergebener... »

#### Traduction:

« Les quatuors ci-joints t'étaient destinés depuis longtemps ; je croyais toujours pouvoir te les apporter moi-même. Maintenant, je ne veux pas tarder plus longtemps, et voilà que c'est justement le réveillon de Noël, aussi cela tombe-t-il d'autant plus aimablement. Rappelle-toi, quand tu les regarderas, toutes les peines et les joies éprouvées ensemble. J'espère te voir bientôt plus longtemps. Ton ami dévoué... »

AMI DE SCHUMANN ET DE MENDELSSOHN, LE VIOLONISTE ET COMPOSITEUR ALLEMAND FERDINAND DAVID (1810-1873) fut l'élève de Louis Spohr. Il fit sa carrière à Leipzig comme konzertmeister du Gewandhaus et professeur de violon au conservatoire, où il compta Josef Joachim parmi ses élèves. C'est pour lui que Mendelssohn écrivit son célèbre concerto pour violon en mi mineur op. 64.

Robert Schumanns Briefe. Neue Folge, Leipzig, Breitkopf & Härtel, 1904, p. 297, n° 334.

MIN RI ROUSSEAU ET E THEATRE Le type de l'horme omniscient que la Renaissance avait mis en avant comme le parfait representant de l'huma nisme rationaliste et encyclopédique de ce temps, a trouvé dans l'artiste complet un équivalent dont la tradition popular a gardé, jusqu'à nos jours le souvenir. L'art, à la lumière de cette respectable de les moyens par lesquels il prend forme n'en étant que les accidents fortuits. L'artiste réagit ainsi contre toute spécialisation dans les chaines différents de l'art, la technique pouvent s'appendre comme tout au tre métier. De là le caractère artisanal des peintures dites naïves: l'action de peindre se réduit aun moyen appliqué à l'expression d'une vision ou d'un sentiment prédament. On a pu souvent trouver un charme insolite dus cette séparation entre la technique et le contenu d'une, oeuvre d'art, car separation intime à leur concomittance passent en général pour être la condition même de la création artistique : Il se mele souvent à la formation de cette conception l'importance exagérée donnée à l'inspiration telle que les romatiques l'envisagement comme une grâce supra-terrestre , vératable communion avec on salt quel pouvoir mystérieux .5 Mais, comme néanmoins; il s'agit encore de traduire université de la plan sensible, le métier nécessaire y prendra une place subsidiaire . Or, cette manière de considérer la technique comme detachée de l'activité de petitre, peut aussi constituer un mont en soi , d'où le caractère minutieux des détails et l'amoncel lement de ceux-ci quand il s'agit de représenter la réalité extérieure dans ses attributs vis bles . L'inspiration et le métier fondus dans l'organisation du tableau sont à envisages comme étant éminemment la marque de la peinture savante , la contradiction entre le métier subordonné à l'inspiration et l'effort apporté au perfectionnement de ce métier se tradit par un la priductil populati. Celui profice des Millenent certain desiquilibre, du à une maladresse conceptuelle sur la faculté de décomposer le processus de la création artistique

#### « ... LA FANTAISIE ET LE BON SENS CONCOURRENT ICI À ÉDIFIER LE MERVEILLEUX INVOLONTAIRE QUI EST LE MONDE LYRIQUE ÉTONNAMENT NATUREL ET PUISSANT DU DOUANIER... »

31. TZARA (Tristan). Dactylographie avec ajouts autographes, intitulée « Henri Rousseau et le théâtre ». [Vers mai 1947]. 14 ff. in-folio reliés en un volume, bradel de demi-percaline grise à coins avec filet doré en lisière de toile sur les plats, dos muet, coiffes et coins légèrement frottés (S. Jacques). 2 000/3 000 €

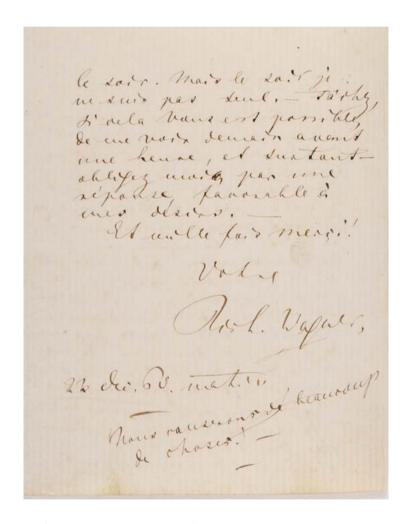
PRÉFACE À L'ÉDITION DES PIÈCES DE THÉÂTRE DU DOUANIER ROUSSEAU, paru en 1947, sous le titre de l'une d'entre elles, *Une Visite à l'exposition de 1889* (Vézenaz, Genève, P. Cailler, collection « Écrits et documents de peintres »).

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ à son ami l'éditeur d'art Louis Broder, « très sympathiquement... le 28 nov. 47 ».

Tristan Tzara propose une analyse des textes du douanier Rousseau constamment rapportée à sa personnalité et à son art, affirmant que leur lecture « contribuera à mettre en valeur le caractère d'authenticité, nécessaire et non intentionnel, de sa peinture, en serrant de plus près les conceptions qui en furent les fondements... » (p. 14). Il présente l'ingénuité du douanier Rousseau comme permettant de faire coexister simplification et complexité dans un « système fermé » qui « entraîne un plus intense développement d'une mythologie personnelle ». S'il concède que ses pièces présentent la structuration morale tranchée du mélodrame, il leur reconnaît cependant la vertu de donner une nouvelle fraîcheur aux poncifs de la littérature populaire. Tristan Tzara étend par ailleurs sa réflexion à l'art en général, portant au passage une critique contre les suiveurs du surréalisme accusés de produire un nouvel académisme.

« ... Cette alternance de l'action, au début du premier acte de "La Vengeance" jette une lumière particulière sur la conception de maint tableau de Rousseau où l'événement est pris à l'état naissant, suspendu pour ainsi dire, à un fait ultérieur (La carriole de M. Juniet, Les joueurs de foot-ball, et en général les tableaux de la jungle)... On pourrait multiplier les exemples où la succession d'instantanés dans les pièces de théâtre de Rousseau donne une solution inusuelle au problème du temps et de l'espace... sans se soucier des exigences scéniques ni respecter les lois de la vraisemblance que, pourtant, Rousseau n'abolit pas entièrement. Il les modifie, en conformité avec son désir de synthétiser le mouvement, comme par ailleurs dans ses tableaux, il aborde ce problème sous son aspect figuratif traditionnel... Cette synthétisation qui, sous certains aspects, fait prévoir le découpage cinématographique, détermine, entre autres, le caractère moderne de son œuvre, caractère par lequel il faut entendre la découverte de la nouveauté, de l'actualité valable et, par conséquent, authentique d'une époque... ROUSSEAU A ÉTÉ UN PRÉCURSEUR DANS CE DÉBUT DU SIÈCLE OÙ LES PROMESSES DE LA MÉCANISATION VONT DE PAIR AVEC LA DÉCOUVERTE DE LA POÉSIE DANS L'ACTUALITÉ DE L'OBJET USUEL. De la lampe à pétrole de Rousseau à la guitarre, au journal, aux cartes à jouer et au paquet de tabac de Picasso, de Braque et de gris. Le chemin, à travers l'esprit nouveau" d'Apollinaire et de Léger passe par la Tour Eiffel de Delaunay et ses Fenêtres, pour aboutir au futurisme... Dans les premiers pas de ce modernisme naissant, on décèle la tendresse pour l'objet familier, humble objet de tous les jours, l'objet pris dans sa totalité virtuelle et plastique. L'objet-sujet des cubistes contient, implicitement une charge affective qui l'accompagne, lui sert de support et constitue en somme son commentaire poétique.

IL Y A DANS LES PIÈCES DE ROUSSEAU QUI ONT ÉTÉ CONÇUES POUR ÊTRE JOUÉES, UNE ANTICIPATION DU CINÉMA qui ne résulte pas de la recherche d'une technique nouvelle, mais plutôt de celle de l'EXPLICATION DE LA RÉALITÉ AU MOYEN D'UNE SYNTHÈSE THÉÂTRALE QUI, À CERTAINS MOMENTS, TRANSGRESSE LE CADRE DES INDICATIONS SCÉNIQUES ET LES POSSIBILITÉS DE LES RÉALISER... » (pp. 4-5)



« À LA VEILLE DE LA REPRÉSENTATION DU TANNHÄUSER... »

32. WAGNER (Richard). Lettre autographe signée, en français. 23 décembre 1860. 2 pp. in-16. 2 000/3 000 €

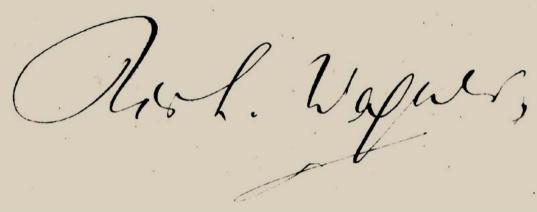
« Cher ami, la condition est inacceptable, par la simple raison de ce que, si j'ai des connaissances telles que l'on désire, pour donner leur garantie, elles me donneront plutôt l'argent. À L'APPARENCE, JE VAUX MOINS MAINTENANT À LA VEILLE DE LA REPRÉSENTATION DU TANNHÄUSER QU'À L'ÉTÉ PASSÉ où il vous était possible de me procurer à peu près la même somme sans de telles conditions. Écoutez, s'il n'y a pas moyen de le faire autrement, je ne demande les 3000 fr. que sur un billet d quinze jours. J'espère que cela ira plus facilement.

Je regreîte d'avoir été manqué par vous : je ne suis chez [moi] que jusqu'à une heure, et puis le soir. Mais le soir je ne suis pas seul. Tâchez, si cela vous est possible, de me voir demain avant une heure, et surtout obligez-moi par une réponse favorable à mes désirs. Et mille fois merci!... Nous causerons de beaucoup de choses! »

LA CRÉATION FRANÇAISE DE SON OPÉRA TANNHAÜSER. Depuis septembre 1859, Richard Wagner résidait principalement à Paris, une nouvelle fois en quête du succès. Tannhäuser fut accepté à l'Opéra de Paris et le travail y commença le 24 septembre 1860, mais le perfectionnisme et l'intransigeance du compositeur (il mena 160 répétitions), les difficultés rencontrées avec le chef d'orchestre puis avec le chanteur du rôle-titre (qui voulaient lui imposer des modifications), une critique hostile pour raisons politiques et idéologiques, et enfin une cabale du Jockey Club conduisirent à l'échec: Tannhäuser eut à subir le charivari dès sa première le 13 mars 1861, et fut retiré après la troisième représentation.

En défense du compositeur, qu'il admirait, Charles Baudelaire publia en avril 1861 un long article dans la *Revue européenne*, « *Richard Wagner et Tannhäuser à Paris* », qu'il fit également paraître en librairie à la fin du mois.

Lettre éditée sous une forme incomplète et établie pour moitié en anglais, d'après des catalogues de librairie et de ventes aux enchères (Richard Wagner, Sämtliche Briefe, Wiesbaden, Breitkopf & Härtel, vol. 12, 2001, n° 264).



DER CORREGIDOR

**33. WOLF** (Hugo). Manuscrit musical autographe, passage de son opéra *Der Corregidor*. [1895]. 12 systèmes de 10 à 12 portées pour chant et orchestre, 32 mesures, sur les 4 pp. d'un bifeuillet grand in-folio ; les dernières mesures partiellement orchestrées seulement. 800/1 000 €

Passage du duo de Frasquita et Lukas dans la deuxième scène du premier acte, depuis « Erdenmännern ewig nur den Einen lieben... » jusqu'à « ... dass du fühlst wie Liebe thut. »

SEUL OPÉRA ACHEVÉ DE HUGO WOLF, DER CORREGIDOR fut représenté pour la première fois à Mannheim le 7 juin 1896. Il fut composé sur un livret de Rosa Mayreder d'après un roman de Pedro Antonio de Alarcón qui inspirerait également Le Tricorne à Manuel de Falla.

## **34.** LITTÉRATURE. – Ensemble d'environ 25 lettres et pièces. 300/400 €

- Hugo (Victor). Lettre autographe signée à Eugène Théodore Gaillard. Paris, « ce lundi soir », [10] janvier 1842 : « Je me hâte... de vous faire savoir que M. Louis Desnoyers [écrivain collaborateur au journal Le Siècle] m'écrit n'avoir pas reçu les 6 volumes des œuvres. Cela me fait craindre qu'aucun des autres envois n'ait eu lieu, inexactitude qui en ce moment aurait, comme je vous l'ai expliqué, les inconvénients les plus graves. Je vous invite instamment à vous assurer du fait et à pourvoir à la réclamation de M. Louis Desnoyers, cela est très important... » Les banquiers Gaillard et Rampin s'étaient associés au libraire Charles-Valery Duriez pour publier une édition des Œuvres complètes de Victor Hugo.
- MAUROIS (André). Correspondance de 22 lettres et pièces en français et en anglais, adressées à John P. Didier à New York.
   1939-1961 et s.d. Joint, 5 lettres signées de son épouse Simone adressées au même, 1942-1943. Concernant principalement ses œuvres, Terre promise, Histoire des États-Unis, ses cours sur Victor Hugo, etc.
- Peyrefitte (Roger). 3 missives autographes signées à Roger Nimier (dont une incomplète du début). 1955 et s.d. Il évoque ses voyages en Italie et en Afrique du Nord, ses œuvres La Fin des ambassades, Les Clés de saint Pierre, etc.

## **35.** LITTÉRATURE et divers. – Ensemble de 3 lettres. 200/300 €

- France (Jacques-Antoine Anatole Thibault, dit Anatole). Lettre autographe signée à son « vieil ami ». S.l., [fin octobre ou début novembre 1918]. « Merci de tout cœur de ta bonne pensée. Je n'ai pu embrasser ma pauvre enfant. Je l'ai conduite au cimetière, désolé de ne pouvoir lui dire de quelle ardeur je la recevais dans mon cœur. Pourquoi ne lui ai-je pas ouvert les bras plus tôt ?... » La fille d'Anatole France, Suzanne, venait de mourir le 28 octobre 1918.
- SAND (Aurore Dupin, dit George). Lettre autographe signée [à l'éditeur Albert Lacroix]. [Paris, 4 décembre 1865].
   Concernant la naissance de sa petite-fille Gabrielle, fille de Maurice Sand, et la publication de deux œuvres de celui-ci, Le Coq aux cheveux d'or et L'Augusta (provisoirement intitulé Attila).
- BALLON MONTÉ: GUIRAUD (Paul). Carte autographe signée à sa mère à Saint-Pons-de-Thomières dans l'Hérault. Passy, 5 octobre 1870. Expédiée par ballon (sans mention) lors du siège de Paris. « ... Si vous m'écrivez, la lettre me parviendra peut-être par le retour de ballon, essayez... »

## **36.** LITTÉRATURE et divers Ensemble de 10 pièces. 1 000/1 200 €

BAC (Ferdinand). Manuscrit autographe signé en plusieurs endroits, intitulé « Quelques rappels des derniers temps délicieux ». Compiègne, avril 1950. 40 pp. dans un cahier d'écolier. Suite de souvenirs sur la période « fin de siècle », précédés d'une préface (« 1900 »): « L'exposition universelle », « Paris à Rome », « Le 35 boulevard des Invalides », « Les Ballets russes », « Monsieur Greffulbe », « Marcel Proust », « La fille de Théophile Gautier », « Le palais vénitien de l'avenue Friedland », « "Gégé" avenue du Trocadéro », « Souvenirs d'un jardinier », « Le salon de madame Henri Germain », « La famille Alphonse Daudet », « Le chanoine de la rue Méchain », « Monsieur Bourget ». Avec envoi autographe à André Becq de Fouquières, écrivain et conférencier mondain. Petit-fils du roi Jérôme, Ferdinand Bac se fit un nom comme dessinateur de presse et écrivain.

- FRISON-ROCHE (Roger). Lettre signée à Christian Melchior-Bonnet. Alger, 1954. Il annonce son départ pour le Hoggar à la recherche de « rupestres » et d'idées pour son roman saharien, évoquant également l'alpiniste Maurice Herzog.
- GAULLE (Charles de). Lettre autographe signée à son oncle Jacques de Gaulle. Paris, 30 avril 1922.
- HUYSMANS (Joris-Karl). Lettre autographe signée à son grand ami l'écrivain Lucien Descaves. S.I., [vers 1886]. Longue critique élogieuse du roman La Teigne de son correspondant : « Vous savez qu'il y a vraiment de très belles choses dans La Teigne! Quelle armée de mustes artistiques et le pauvre brave homme que votre bondieusard! La Teigne est solidement campée, mais, je trouve, un peu trop d'une pièce, sans revirements humains, rosse du faite aux combles. C'est là le seul coin de ce livre où il y a des observations d'une vivacité étourdissante qui me choque, un peu. C'est égal, c'est d'une jolie force comme étude psychologique. Vos personnages sont vraiment façonnés vos patriarches et ce Debiax si férocement égoïste et con et si inconscient sont parfaits. Merci, comme d'un service personnel, de la slopée à Labrichon, en passant. En résumé... c'est un vrai livre et je ne comprends pas comment, étant à l'armée, dans un milieu aussi répulsif et arrêtant, vous avez pu vous abstraire ainsi et vous couler dans vos personnages, avec un tel oubli du milieu ambiant que vous subissiez. Ça, c'est crânement fort et il faut que vous soyez supérieurement doué. Votre langue est avec cela étonnante pleine de trouvailles de comparaisons vraiment neuves. Il y avait des choses très bien dans Héloïse Paradon et La Vieille rate, mais ça n'avait tout de même pas cette allure de langue et ce creusé de sensations et ce déroulement en spirale d'âme que vous avez trouvée dans ce bon bouquin... »
- Missives de Juliette ADAM, Jean BARBERIE (2 lettres sur son ami Ferdinand Bac à André Becq de Fouquières), Jacqueline Bouvier, épouse de Marcel PAGNOL, Raymond POINCARÉ et son épouse Henriette Benucci.

#### JOINT, un livre imprimé et 2 photographies :

– HUGO (Victor). Ruy Blas. Paris, Librairie L. Conquet, 1889. In-4, reliure en maroquin marron fileté, sous étui bordé, signée de Georges Canape en 1916. Un des 30 exemplaires avec eaux-fortes en trois état (état définitif, avec double suite avant la lettre et en eau-forte pure), celui-ci sur vélin du Marais. 16 eaux-fortes par Eugène-André Champollion, soit : hors texte, un portrait-frontispice d'après Marie-Alexandre Alophe et 5 planches d'après Hadrien Moreau ; dans le texte, 10 vignettes également d'après Hadrien Moreau. Provenance : «A.S. » puis Étienne Beauvillain (vignettes ex-libris).

-[BAC (Ferdinand)]. 2 portraits photographiques de lui costumé en cardinal de Richelieu.

## 37. LITTÉRATRURE et divers. – Ensemble de 21 lettres. 800/1 000 €

Georges BATAILLE, Paul CLAUDEL, Eugène DELACROIX, Marie LAURENCIN, André MALRAUX, Henri ROCHEFORT.

#### Les lots n°38 à 43 sont présentés par Monsieur Jérôme Cortade, expert.



#### 38. [GÉNÉRAL MIACZYNSKI (1743-1793)].

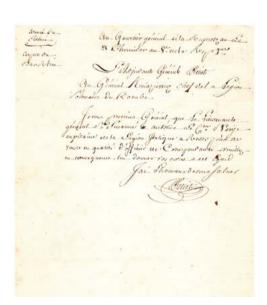
**LOUIS XVI.** 1754-1793. Roi de France & **Antoine-Jean AMELOT du Chaillou.** 1732-1795. Ministre de la Maison du Roi. **P.S. (secrétaire).** *A Versailles, décembre 1780.* Grand vélin oblong, intitulés et enregistrement au revers, lacet de soie rouge et verte.

700/800 €

Très rare lettres de naturalité délivrées sous l'Ancien Régime à Amé-Joseph Miaczinski, né en 1743, originaire de Porik de Siélec, évêché de Suck dans le distric du Palatina de Vlodinire en Pologne (...) fils d'Antoine Miaczinski Castelan Podlachie et de Dame Dorothée princesse de Coribut Woroniecka (...), domicilié depuis plusieurs années en France, marié en avril 1780 à l'église Saint-Eustache à Marie-Françoise de Chaboteaux. (...) Ses ancêtres et notamment Son père nous ont donné dans tous les tems des preuves signalées de leur attachement, et qu'il est déterminé à finir ses jours dans notre royaume (...) à ces causes, voulant (...) reconnaître les bons services qui nous ont été rendus tant par lui que par ces ancêtres, nous l'avons de notre grâce spéciale, plein puissance et autorité royale reconnu (...) pour notre vrai et naturel sujet (...).

Document signé par le Roi (secrétaire) contresigné pour le Roi par Amelot et par Isabeau pour l'enregistrement de l'acte.

Militaire polonais, Joseph Miaczynski était venu en exil en France après le partage de son pays. Pendant la Révolution, il servira à l'Armée du Nord sous le commandement du général Dumouriez, qu'il avait connu quelques années plus tôt en Pologne au moment de la confédération de Bar et à la bataille de Lanckorona (1771). Maréchal de camp en mai 1792, il participe à la bataille de Valmy où il commande une brigade de la division Dillon, à Jemmapes où il combat dans l'aile droite, ainsi qu'au siège de Maastricht et à la bataille de Neerwinden. Lors de la tentative de coup d'Etat de Dumouriez, Miaczynski est chargé de s'assurer de la place forte de Lille. Mais Joseph Bologne de Saint-George, commandant la place, le fera arrêter. Décrété d'arrestation le 4 avril 1793, il est guillotiné le 22 mai.



#### 39. [LEGION POLONAISE].

Pierre-Claude PETIET. 1770-1849. Adjudantgénéral, proche de Bernadotte et de Moreau; neveu de l'ancien ministre du Directoire. L.S. au général Kniazewicz, chef de la Légion Polonaise du Danube. Au Q.G. à la Rupreetz, 21 thermidor an 8<sup>e</sup> (9 août 1800). Demi-page in-8, en-tête manuscrit en coin de l'Armée du Rhin. 150/200 €

Autorisation donnée au général polonais, de garder auprès de lui le capitaine Nerÿe de la Légion italique en qualité d'officier de correspondance.

Karol KNIAZEWICZ (1762-1842) avait créé avec le général Dombrowski, les fameuses Légions polonaises qui seront au service de la France ; promu général en juillet 1797, il en commande la première Légion à l'Armée d'Italie sous Bonaparte. En 1799, Kniazewicz crée la Légion du Danube qui sera affectée aux campagnes d'Allemagne sous le commandement du général Moreau ; il se distinguera particulièrement en 1800 lors de la bataille de Hohenlinden. Il donne sa démission en 1801, à la signature de la Paix de Lunéville.

#### 40. LOUIS-NAPOLEON III

Bonaparte. 1808-1873, fils de Louis Bonaparte et d'Hortense de Beauharnais, Empereur des Français. L.S. au général Aupick. St-Cloud, 22 novembre 1852. 1 pp. ½ bi-feuillet in-8. 400/500 €

Intéressante lettre du Prince Louis-Napoléon, quelques jours avant le Coup d'Etat du 2 décembre ; il complimente le général Aupick, père du poète Charles BAUDELÂIRE, dans le succès de sa dernière mission en Espagne, pour favoriser la construction d'une ligne de chemin de fer entre les deux pays. Je suis satisfait d'apprendre que sur les deux affaires dont vous poursuivez la conclusion auprès du gouvernement espagnol, l'une du moins a réussi, et j'aime à en attribuer ou attribuer en grande partie le succès à votre habile concours. Les bonnes disposition et l'influence particulière de Mrs B Murillo et Bertrand de Lys y ont beaucoup contribué aussi, m'écrivezvous. Ne manquez pas (...) de saisir la première occasion favorable de témoigner en mon nom à ces deux messieurs, combien j'ai su approuver l'heureux effet de leur intervention. Plus tard, il faut l'espérer, le gouvernement de la Reine qui a reconnu l'utilité de rapporter le Décret de la Bandera, ne reconnaîtra pas moins l'importance du chemin de fer de Toulouse à Saragosse. Alors auront été adoptées deux mesures d'un grand avantage international (...). Louis-Napoléon l'encourage à continuer de montrer son zèle.

Lease of the son S. m. I Cloud 29 16 the 1892 - 2 - 1859

Men Che General

Jesuis datisfact d'appender que'

Jarle dur effecte out ver pour moure la condución de que de la familia a son altrobuer en altrobuer en altrobuer en article en grande portio le descrir a rotre hobile convers.

Je M'3 1 Bravo Marillo et Bertraud de los y en beaucour contribue ausi mariour vous. Me Manguer par je veur pries, de daisir la granuir en mon a as marines combine jai du appenier en mon nom a as messian combine jai du appenier l'hurrent offet de la romantion.

Per la de la damora, ne suomostore par mom l'importance du Sammi de for de l'andre de la damora, ne suomostore par mom l'importance du Sammi defor de l'accours à

# 41. STANISLAS LESZCZYNSKI. 1677-1766. Roi de POLOGNE (1704-1709 & 1733-1736), beau-père de Louis XV, duc de LORRAINE et de Bar en 1737 en compensation de la perte de ses Etats.

L.A.S. « Stanislas Rey » [à Montesquieu?]. A Lunéville, 1et décembre 1750. 1 pp. in-4. 400/500 €

Très bel hommage de l'ancien roi polonais à un écrivain, louant son talent à travers sa dernière publication. Bibliophile et protecteur des Arts et des Lettres, le Roi Stanislas allait créer fin décembre 1750, la Bibliothèque royale de Nancy et l'Académie Royale des Sciences et Belles-Lettres. La lettre est probablement adressée à MONTESQUIEU, auteur en 1750 de la Défense de l'Esprit des Lois, et qui sollicita à la même époque, son entrée dans la nouvelle académie lorraine. En 1751, le roi polonais s'adressa à un autre auteur non moins célèbre mais dans une réponse critique au fameux Discours sur les Sciences et les Arts, de Jean-Jacques ROUSSEAU, qui avait remporté le prix de l'Académie de Dijon. J'aye reçeu avec tout le plaisirs possyblle l'exemplaire que vous m'avez envoyer. Tout ce que je pouvais vous dire sur la beauté de cette pièce vous doit estre indyférent après en avoir reçeu l'aplaudyssement général de toutte la France. J'espère que vous n'agréerez pas moins le mien malgré la préférence que vous devez donner aux plus grands génies de l'Europe (...). Il suffit de le cognoistre et d'en estre enchanté pour se rendre capablle de juger des vos ouvrages, dont la perfection ne laisse aucun lieux à la crytyque la plus rigoureuse d'en dyminuer le prix, n'y à la flatterie de le rehausser, pendant que tout concours à rendre justyce à vos suprêles talens (...).

I ary a recen avec tout Le plaisirs pufsyble l'ésemplaire que vous maves envoyes tout ce que je pousois Vous dise Sur La beauti De cette Price Vous Dort estre judy forent apres on aver vecan Laplandy frearent Seneral Detoutele France Despere que vous Magreever pas mins Le mien Malys es La preference que vous deves donnes aux plus your genites de L'Europe Vous dystyngueser lamien par Une estime party culiere que j'age pour Vostre merche et il Suffe De le commistre 24 D'en estre enchante peroy se rendre ch no ble De juger des the onorages Don't to perfection ne. laike ancun hinx a la Crytygue laples regordence D'en Dy minuer he prise my ala flatterie De he roch melper Pendans que tent concuers a rendre justige alles Sugaremes talens Render Lavins price and Sentimente de la parfaitheunsi Devation avec to qu'elle de Suis Exstetus affectione Amislas des at uneithe Les Dec 1750



J'ai une artiere confirmer an de serviturs anni energiques Paverir - Je crois à la Mumit aussi croyants que vous, historique, et le cetour de WEmpin Sorait ardiment 11 Empire est à mes your une zetable, or mujors in trince nicionité historique - Massatt je n'aurais pas grand effortà croque fatuliste n'indomnia faire from imposer an pays pas mes efforts - Lorsyn'il les institutions qui selon mon Jandra agir j'agirai purent seules to alever. Mathurensement je doi's compe Jensimunto avce un parti qui renferme Vapolion beaucoup d'éliments hétérogin des partiones nombreux mais P. S. Les idies que renferming pen d'aprôtus - Cependans vos notes me parasocut très Interisonates - Je vons ai fair

IL FAUT SONGER A NE PAS LUI DEPLAIRE, ET DE TOUS LES TYRANS LE TYRAN POPULAIRE EST CELUI QUI SUPPORTE LE MOINS LA VERITE. Tout compte fait, il serait utile d'acquérir « La Défense » non pour en faire un porte-drapeau mais un franc-tireur... Vous ne m'en voudrez pas de vous demander un travail. J'ESTIME QUE LE 1ª BESOIN D'UN HOMME DANS MA POSITION EST DE CONNAÎTRE LE PERSONNEL DE SON PAYS. LES QUESTIONS POLITIQUES SONT L'ECHIQUIER, LES HOMMES CE SONT LES PIECES. J'AI ORGANISE UN TRAVAIL D'INFORMATION PAR LEQUEL JE RECEVRAI DES NOTES PRECISES SUR LE PERSONNEL MILITAIRE, ADMINIS[STRATIF], JUDICIAIRE, POLITIQUE, DE LA FRANCE. JE VIENS VOUS DEMANDER DE FAIRE PARTIE DE CETTE ORGANISATION EN M'ENVOYANT DES RENSEIGN[EMEN]TS SUR L'EGLISE CATHOLIQUE ET SUR LE CLERGE FRANÇAIS. Vous correspondrez, vu la délicatesse du sujet, directement avec moi... Veuillez mettre le cardinal de Bonnechose au courant de mon désire, il en comprendra l'utilité et sera, je l'espère, disposé à y accéder en vous donnant des renseign[emen]ts... »

- S.I., 19 février 1879 : « ... Le spécimen de notes que vous m'avez fait parvenir me donne dans la forme la plus commode à consulter les renseignem[en] ts dont j'avais besoin. Je regrette cependant que vous ayez cru devoir agir sans men référer. SI J'EUSSE EU CONNAISSANCE DE VOS PROJETS, JE VOUS EUSSE APPRIS QUE L'EVENTUALITE DE LA DEMISSION DU MARECHAL ETAIT PREVUE ET QUE LA CONDUITE ETAIT ARRETEE [le maréchal Mac Mahon venait de démissionner de la présidence de la République, après la victoire électorale des Républicains]. SI LE PLAN QUE J'AVAIS ELABORE DEPUIS 8 MOIS NA PAS REUSSI, C'EST QU'IL EST CERTAINES PUSILLANIMITES DONT RIEN AU MONDE NE PEUT TRIOMPHER. TOUT EN REGRETTANT QUE LE MAL REVOLUTIONNAIRE N'AIT POINT ETE ECRASE DANS L'ŒUF, JE ME CONFORME AUX DESSEINS DE LA PROVIDENCE QUI VEUT SANS DOUTE QUE L'EPREUVE QUE SUBIT LA FRANCE SOIT COMPLETE ET DEFINITIVE ... Rien ne se passera de grave avant l'an prochain, moment auquel éclatera la crise, si nous avons le bon esprit de ne point nous agiter... »

Lettres pour une grande part relatives à la mort du Prince Impérial et à la publication de l'opuscule « Son Altesse le Prince Impérial» (1879): Franceschini Pietri, secrétaire particulier de l'Empereur puis du Prince Impérial, comte Adophe Clary, aide de camp du Prince, docteur baron Lucien Corvisart, Augustin Filon, précepteur du Prince, comte Edmond Davillier, officier d'ordonnance de l'Empereur, Eugène Rouher, cardinal Henri de Bonnechose, Tristan Lambert, ami intime du Prince Impérial, Eugène Loudun (copie autographe de la lettre qu'il adressa au Prince la veille de son embarquement pour l'Afrique du Sud et dont ce dernier prit lecture dans le train qui le conduisit à Southampton), général Pajol, Prince Victor Napoléon, ...

Le volume contient une rarissime copie manuscrite, de la main de Loudun, - la seule rédigée par l'un des 4 artisans de cette importante entreprise doctrinale (Prince Impérial, Tristan Lambert, Eugène Loudun, cardinal de Bonnechose) - du projet de Constitution impériale, établi en 1878 : ce travail est resté longtemps confidentiel et n'a jamais été soumis à la sanction de Rouher, chef du parti de l'Appel au peuple. « Mémoire pour servir d'indication à la rédaction d'une Constitution impériale... », « Carte de reconstitution des province » [liste de provinces avec noms des gouverneurs à installer], « Mémoire complémentaire pour servir à la rédaction d'une Constitution française ».

On joint: la brochure originale publiée en 1879 par Eugène Loudun («Son Altesse le Prince Impérial») ainsi qu'un très intéressant ouvrage consacré à cet auteur: «Eugène Loudun, notes sur ma vie» (PSR – 1998)

Varragosse. Aloro duront de adop grace avantage intronactiona

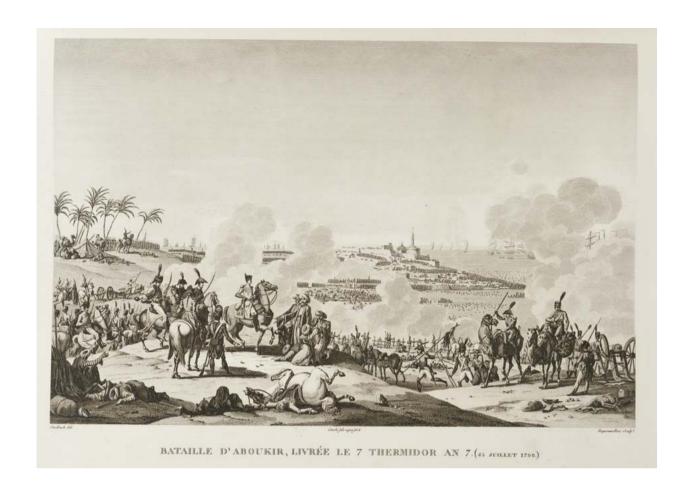
#### 43. [NAPOLEON].

Correspondance de Napoléon 1<sup>er</sup> publiée par ordre de l'Empereur Napoléon III. *Paris, Imprimerie impériale, 1858–1869.* 32 vol. grand in-4, plein chagrin rouge, dos à nerfs orné de caissons dorés au chiffre « *N* » couronné, encadrement de filets dorés sur les plats et à froid, armoiries impériales aux centres, tranches dorées (reliure de l'éditeur sous la direction de Charles Courtois). Des défauts à la reliure mais exemplaire aux grandes armes (des dos passés avec qqs accidents, épidermures, coins émoussés, un plat détaché).

2 500/3 000 €

Edition originale de ce monumental ouvrage, entrepris à la demande de l'Empereur Napoléon III, et financé par le gouvernement de l'époque. Sous l'autorité du ministre Achille Fould, une commission spécialement créée s'occupa de rassembler toute la correspondance de Napoléon Premier depuis 1793 jusqu'à sa mort, soit près de 22,000 lettres ou proclamations, avec en supplément les quatre derniers volumes contenant les œuvres de Napoléon à Sainte-Hélène. C'est par décret du 7 septembre 1854 que fut instituée la commission chargée de la publication de la Correspondance napoléonienne, avec parmi ses membres, de hautes personnalités de l'Empire : le maréchal Vaillant, le baron Dupin, le comte Boulay de La Meurthe, Mérimée (bien qu'il critiqua le caractère hagiographique de cette compilation), le général Aupick, le général comte Flahaut, Champagny, Chabrier, directeur des Archives de l'Empire, etc.

Exemplaire aux grandes Armes de l'Empire.



### 44. VERNET CARLE, SWEBACH, BAUGEAN, LE COMPTE..

Campagne des Français sous le Consulat et l'Empire...

[Paris, Librairie rue Visconti 22, vers 1840; in-folio, reliure de l'éditeur rouge, dos à nerfs orné de filets et pointillés dorés, plats de percaline vert Empire orné d'un décor de filets à froid et du titre en lettres dorées. Rare album de batailles composé de la Collection de 60 planches dite Carle Vernet.

(Tâches et mouillures sur la couverture).

800 /1 200 €



## Livres provenant de la bibliothèque de Raymond Poincaré



#### 45. D'ANNUNZIO (GABRIELE).

#### FEDRA, TRAGEDIA.

Milan: Fratelli Treves, 1909. — In-8, 225 x 171: (2 ff. premier blanc), 215 pp., (2 ff.), couverture illustrée. Bradel demi-maroquin havane à coins, dos lisse, tête dorée, non rogné, couverture conservée (Henry-Joseph).

Seconde édition à la même date que l'originale, illustrée de nombreuses compositions dans le texte et à pleine page, dans le style art nouveau, du peintre et graveur Adolfo De Karolis (1874-1928).

#### 200/300 €

Exemplaire de Raymond Poincaré, enrichi de ce bel envoi autographe de l'auteur :

à M. Raymond Poincaré // j'offre, en m'humiliant // devant le divin Racine, // ce poème noir-bleu // où rugit « la Lionne // à deux pieds ». // 14 août 1917. // Gabriele d'Annunzio

Quelques frottements au dos.

On joint, du même auteur et de la même provenance :

- Laudi del cielo, del mare, della terra e digli eroi. Libro secondo Elettra. Milan: Fratelli Traves, [1917]. — In-8, 193 x 149. Bradel demi-maroquin havane à coins, dos lisse, tête dorée, non rogné, couverture conservée (Henry-Joseph).

Livre second seul. Compositions d'Adolfo De Karolis, dont 2 sur la couverture.

Bel envoi de l'auteur à Raymond Poincaré :

à M' Raymond Poincaré ce livre de souvenir et d'attente ou « la vérité couronnée de chêne chante la tristesse du Peuple latin ». 14 août 1917. Gabriele d'Annunzio. Quelques griffures au dos.





Paris: librairie de l'édition nationale, Émile Testard, 1895. — In-8, 250 x 164: portrait, (2 ff.), VII, 257 pp., (1 f.), 9 planches, couverture illustrée. Demi-maroquin citron, dos lisse orné d'une grande pièce verticale de maroquin marron, aux extrémités arrondies, bordée et ornée de filets dorée et comprenant le titre de l'ouvrage en lettres dorées, tête dorée, non rogné, couverture conservée (Henry Joseph Pierson).

#### 300/400 €

Belle édition tirée à 300 exemplaires, parue dans la « *Collection des dix »*, illustrée par Georges Jeanniot de 65 vignettes, dont 2 lithographies sur la couverture et 63 compositions gravées sur bois, ainsi que 10 eaux-fortes hors texte dont un portrait de l'auteur en frontispice.

Un des 250 exemplaires sur papier vélin à la cuve, celui-ci étant l'un des 40 sur ce papier contenant 3 états des eaux-fortes.

Précieux exemplaire spécialement imprimé pour l'auteur, justifié à la main par l'éditeur à la justification. Il fut par la suite offert par Edmond de Goncourt à Raymond Poincaré (1860-1934) alors ministre, avec cet envoi autographe sur le faux titre :

à M' Poincaré // En témoignage de ma reconnaissance // pour le ministre et de ma sympathie // amicale pour l'homme // Edmond de Goncourt. Exemplaire très bien conservé, parfaitement relié par Henry Joseph, successeur de Pierson.

#### 47. LONGUS.

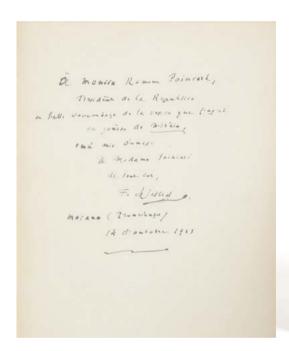
#### Les Amours pastorales de Daphnis et Chloé écrites en grec par Longus et traduites en français par Amyot.

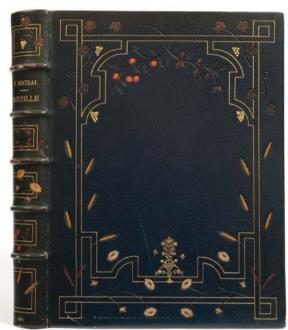
Paris : imprimerie de Léon Pichon, 1919. — In-4, 260 x 178 : (2 ff. blancs), 144 pp., (2 ff. dernier blanc), couverture imprimée. Demi-maroquin fauve à coins, filets dorés, dos lisse orné, tête dorée, non rogné, couverture conservée (Henry-Joseph).

#### 200/300€

Belle édition imprimée par Léon Pichon, tirée à 395 exemplaires, illustrée de 6 lettrines, 6 culs-de-lampe, 1 ornement et 26 compositions dans le texte, dessinés et gravés sur bois par Carlègle (1877-1937).

Un des 100 exemplaires sur japon de la Manufacture Impériale, spécialement imprimé pour Raymond Poincaré. Exemplaire très bien conservé.





#### 48. MISTRAL (Frédéric).

#### MIREILLE. POÈME PROVENCAL.

Paris : Librairie Hachette et Cie, 1884. — In-folio, 338 x 256 : portrait, (4 ff. premier blanc), 304 pp., 24 planches, couverture illustrée. Maroquin bleu nuit, plats ornés d'un encadrement de deux filets dorés droits et courbes, garni de fruits, de feuilles et de fleurs mosaïqués de maroquin marron, beige, havane, vert, rouge et d'une corbeille fleurie dorée au centre du côté bas, dos à nerfs orné dans le même esprit, filets et fleurons dorés intérieurs, doubles gardes, tête dorée, non rogné, couverture et dos conservés (Henry-Joseph).

#### 500/600€

Belle édition illustrée, ornée de 25 eaux-fortes originales hors texte, sous serpente légendée, dessinées et gravées par Eugène Burnand et de 53 dessins du même artiste reproduits dans le texte par le procédé Gillot.

Bien que datée de 1884, cette édition parut en décembre 1883 soit quelques jours ou quelques mois après l'édition de grand luxe tirée à 150 exemplaires sur japon et qui comprenait la même illustration plus 12 cartouches dessinés par H. scott.

Exemplaire du président Raymond Poincaré, enrichi de ce bel envoi de l'auteur en provençal :

à Moussu Ramoun Poincaré, // President de la Republico, // en bello souvenènço de la vesito que faguè // au pouèto de Miréio // emé mis oumage // à madamo Poincaré, // de tout cor // F. Mistral // Maiano (Provènço), 14 d'outobre 1913.

Très bel exemplaire en reliure mosaïquée de Henry-Joseph, successeur de Pierson, enrichi d'un feuillet in-8 autographe de l'auteur sur lequel il a réécrit sa dédicace au-dessous de laquelle il a ajouté sa traduction en français.

Quelques frottements et petites griffures à la reliure, sans gravité.

A son avocat,

pour la société des Auteurs que Compositeurs dramatiques reconnaissante,

la Commission,

find Saving July Bout

Mer Capung Tun permittent in

Riene Decourcelle

Cools July Marie

Paul Millet

Coup Heming

Paul millet

Coup Heming

Jacun wort

Coup Heming

Paul millet

Jacun wort

Coup Heming

#### 49. POINCARÉ (RAYMOND).

Plaidoirie et réplique de Me Poincaré, Avocat pour la Société des Auteurs & Compositeurs dramatiques contre MM. Roy, Richemond, Michel Carré, Chancel & Forest. Conclusions de M. Boulloche, Substitut. Jugements.

Paris: typographie Morris père et fils, 1906. — In-8, 252 x 161 : (4 ff. premier blanc), 358 pp., couverture imprimée. Demi-maroquin vert sombre à coins, filets dorés, dos à nerfs orné, tête dorée, non rogné, couverture conservée (Henry Joseph Pierson).

300/400 €

Édition originale de cet important ouvrage publié par le tribunal civil de la seine. Il donne le déroulé du procès qui opposait la Société des Auteurs dramatiques à M. Roy, titulaire d'une promesse de vente et de droit au bail du Théâtre des Bouffes-Parisiens, qui s'est vu refuser de traiter et qui demandait ainsi des dommages et intérêts, à M. Richemond qui a assigné la Société pour le même motif, et aux auteurs Chancel, Carré et Forest, dont les pièces avaient été reçues ou jouées, qui demandaient « à être affranchis des obligations résultant pour eux des articles 17 et 27 du pacte social auquel tous trois ont adhéré. »

La Société était défendue par Raymond Poincaré qui fit une remarquable plaidoirie grâce à laquelle il gagna le procès : «L'admirable plaidoirie de Me Poincaré devient pour ainsi parler, la chose jugée. Tous les arguments de l'éminent avocat sont promus au rang de motifs. Les demandeurs, MM. Roy et Richemond, MM. Chancel, Forest et Carré, sont tous déboutés et M. Chancel est même condamné aux 6,000 fr. d'amende statutaire. Défense, en outre, lui est faite de laisser désormais jouer sa pièce Madame l'Ordonnance aux Folies-Dramatiques et ee, sous une astreinte de dix francs par jour de retard à partir de la signification du jugement. Le Tribunal a prononcé cinq décisions : une pour chacun des demandeurs qu'il déboutait. Celles qui statuent sur le cas de M. Roy, et sur celui de M. Chancel contiennent les principes qui ont servi de bases aux autres » (Le monde artiste, n° 17, 23 avril 1905). Exemplaire nominatif, spécialement imprimé sur papier de Hollande pour Raymond Poincaré. Il comporte un envoi de la commission de la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques, avec la signature autographe de ses membres : Victorien Sardou, Alfred Caput, Pierre Decourcelle, Théodore Dubois, Louis Varney, Maurice Donnay, Paul Milliet, Camille Saint-Sëns, Georges Ohnet, Jean Richepin, Romain Coolus, Paul Ferrier, Alexandre Bisson, Paul Hervieu, Pierre Wolff et Jacques Normand.

Petits frottements aux coiffes sinon exemplaire parfaitement conservé.

On joint 2 pièces d'Ernest Renan imprimée pour Poincaré :

- Le Prêtre de Némi et l'abbesse de Jouarre. Paris : Calmann-Lévy, 1924. - In-8, demi-basane havane, dos à nerfs, tête dorée, non rogné, couverture conservée (reliure de l'époque).

Un des 1850 exemplaires sur vélin du Marais, celui-ci nominatif, spécialement imprimé pour Raymond Poincaré. Frottements au dos, couverture brunie.

- Caliban et l'eau de jouvence. Paris : Calmann-Lévy, 1923. - In-8, demi-basane blonde, dos à nerfs, tête dorée, non rogné, couverture conservée (reliure de l'époque).

Un des 1850 exemplaires sur vélin du Marais, celui-ci nominatif, spécialement imprimé pour Raymond Poincaré. Quelques frottements au dos, couverture brunie.

#### 50. [POINCARÉ (RAYMOND)] - HALLAYS (ANDRÉ).

Ensemble de 7 ouvrages d'André Hallays, provenant de la bibliothèque de Raymond Poincaré, chacun comportant cet envoi autographe de l'auteur : à Raymond Poincaré // son ami // André Hallays. Tous les exemplaires ont été reliés par Henry-Joseph, successeur de Pierson. 200/300 €

#### Comprend:

- À travers la France. Autour de Paris. Paris : Perrin et C<sup>e</sup>, 1910. In-8, demi-chagrin vert, dos à nerfs, tête dorée, non rogné, couverture conservée. Dos passé et frotté.
- À travers la France. Provence. Paris : Perrin et Ce, 1912. In-8, demi-maroquin bleu à coins, dos à nerfs, tête dorée, non rogné, couverture conservée.
- Á travers la France. Touraine, Anjou et Maine. Paris : Perrin et C\*, 1912. In-8, demi-maroquin bleu à coins, dos à nerfs, tête dorée, non rogné, couverture conservée.
- À travers la France. Touraine, Anjou et Maine. Paris : Perrin et C<sup>e</sup>, 1913. In-8, demi-maroquin brun, dos à nerfs, tête dorée, non rogné, couverture conservée. Frottements aux nerfs.
- À travers la France. De Bretagne en Saintonge. Paris : Perrin et C<sup>e</sup>, 1914. In-8, demi-maroquin bleu à coins, dos à nerfs, tête dorée, non rogné, couverture conservée.
- À travers la France. Autour de Paris. Deuxième série. Paris : Perrin et Ci, 1921. In-8, demi-chagrin vert, dos à nerfs, tête dorée, non rogné, couverture conservée. Dos passé.
- Madame de Sévigné. Cours professé à la société des conférences. Paris : Perrin et C\*, 1921. In-8, demi-chagrin vert, dos à nerfs, tête dorée, non rogné, couverture conservée. Dos passé.
- Jean de La Fontaine. Cours libre professé à l'université de Strasbourg. Paris : Perrin et C<sup>e</sup>, 1922. In-8, demi-maroquin bleu à coins, dos à nerfs, tête dorée, non rogné, couverture conservée.

#### 51. [POINCARÉ (RAYMOND)].

Ensemble de 8 biographies provenant de la bibliothèque de Raymond Poincaré, toutes enrichies d'un envoi qui lui est adressé : 200/300 €

- NETON (Albéric). Sieyès (1748-1836) d'après des documents inédits. Paris : Perrin et C<sup>e</sup>, 1900. In-8, demi-maroquin rouge, dos à nerfs, tête dorée, non rogné, couverture conservée (Pierson). Envoi de l'auteur : à Monsieur Raymond Poincaré // Hommage de respectueuse admiration // Albéric Neton // 5 juin 1900.
- MANCINI (Jules). Bolivar et l'émancipation des colonies espagnoles des origines à 1815. Paris : Perrin et C\*, 1912.

   In-8, demi-maroquin brun, dos à nerfs, tête dorée, non rogné, couverture conservée (Pierson). Envoi de l'auteur : A son excellence // Monsieur Raymond Poincaré // très respectueux hommage // de l'auteur. Dos passé.
- COCHIN (Denys). **Descartes**. Paris: Félix Alcan, 1913. In-8, demi-maroquin brun à coins, dos à nerfs, tête dorée, non rogné, couverture conservée (Henry-Joseph Pierson). Envoi de l'auteur : à M. Raymond Poincaré // Président de la République Française // Hommage de son bien // dévoué // Denys Cochin. Craquelures à une charnière.
- LASSERRE (Pierre). Frédéric Mistral poète, moraliste, citoyen. Paris: Payot & C\*, 1918. In-12, toile verte à la bradel, dos lisse, non rogné, couverture conservée (reliure de l'époque). Envoi de l'auteur provenant d'un autre exemplaire, collé sur le faux titre. Feuillets roussis.
- BORDEAUX (Henry). Le Général Maistre. Paris : éditions G. Crès & Cie, [1923]. In-12, demi-chagrin bordeaux, dos à nerfs, tête dorée, non rogné, couverture conservée (reliure de l'époque). Envoi de l'auteur : AM. Raymond Poincaré // son confrère et admirateur // Henry Bordeaux. Dos passé, feuillets brunis.
- LÉVY-BRUHL (Ĺ.). **Jean Jaurès.** Éssai biographique. **Nouvelle édition suivie de lettres inédites.** *Paris: F. Rieder et Cie,* 1924. In-12, demi-toile havane à la bradel, dos lisse, non rogné, couverture conservée (*reliure de l'époque*). Envoi de l'auteur : A Monsieur le Président du Conseil R. Poincaré // Respectueux hommages // L. Lévy-Bruhl. Dos passé.
- RODOCANACHI (Emmanuel). **Byron. 1788-1824.** *Paris : Librairie Hachette*, [1924]. In-8, demi-chagrin havane, dos à nerfs, tête dorée, non rogné, couverture conservée (*reliure de l'époque*). Envoi de l'auteur : à M' Poincaré // Président du Conseil // Hommage respectueux de // l'auteur. // E. Rodocanachi. Dos passé et frotté.
- ROOSEVELT (Théodore). La Vie intense. Traduit par Madame la princesse Ferdinand de Faucigny-Lucinge, M. Jean Izoulet professeur au collège de France. Paris: Ernest Flammarion, s.d. In-8, demi-chagrin bordeaux, filet doré, dos lisse orné, tête dorée, non rogné, couverture conservée (Pierson). Exemplaire sur papier de Hollande. Envoi du traducteur Izoulet à Raymond Poincaré: A Monsieur Raymond Poincaré, // très reconnaissant et dévoué hommage, // Izoulet. Dos passé.

à Monsieure le Président de la Pépublique, à Madame Raymond Poincore, ce 2 ème remeil de sus refraiss de Guerre, en fi mignage de mon profond repet et de mon avengle et fidile divonement Botal Carrely Comprign le 19 Jamie 1916

#### 52. [POINCARÉ (RAYMOND)].

## Ensemble de 10 ouvrages provenant de la bibliothèque de Raymond Poincaré : $400/500\,$ €

- RÉGNIER (Henri de). Le Plateau de Laque. Paris: Mercure de France, 1913. In-18, demi-maroquin marron à coins, dos à nerfs, tête dorée, non rogné, couverture conservée (Pierson). Envoi de l'auteur : à M. le Président de la République // Raymond Poincaré // double hommage respectueux // et cordial // Henri de Régnier. Exemplaire sur papier de Hollande, non numéroté.
- BRUNOT (Ferdinand). **Histoire de la langue française des origines à 1900. Tome I De l'époque latine à la Renaissance.** Paris : Librairie Armand Colin, 1913. In-8, demi-chagrin bleu, dos à nerfs, tête dorée, non rogné, couverture conservée (Pierson). Envoi de l'auteur : A Monsieur le Président Poincaré de l'Académie française Respectueux hommage de Ferdinand Brunot. Tome 1 seul. Frottements au dos.
- BOTREL (Théodore). Refrains de guerre 2<sup>me</sup> série. Chansons de Route (1<sup>et</sup> janvier-31 août 1915). Avec une Préface de M. eugène Tardieu. 113 dessins à la plume de Carlègle. Paris : Librairie Payot et C<sup>et</sup>, 1915. In-18, demi-maroquin bleu à coins, filets dorés, dos à nerfs orné, tête dorée, non rogné, couverture conservée (Henry-Joseph Pierson). Bel envoi de l'auteur : à Monsieur le Président de la République, // à Madame Raymond Poincaré, // Ce 2ème recueil de mes refrains // de Guerre, // en témoignage de mon profond // respect et de mon aveugle et fidèle // dévouement // Botrel // Ambulance du Dr Carrel, // Compiègne, le 25 janvier 1916.
- BOYLESVÈ (René). Nymphes dansant avec des satyres. Paris: Calmann-Lévy, [1920]. In-18, demi-chagrin vert à la bradel, dos lisse, tête dorée, non rogné, couverture conservée (Henry-Joseph Pierson). Envoi de l'auteur: A Raymond Poincaré // et à Madame Raymond Poincaré // avec le témoignage de mon très // exceptionnel respect // R. B. Un des 75 exemplaires sur Hollande. Frottements au dos.
- MAURRAS (Charles). **Tombeaux**. Paris: Nouvelle librairie nationale, 1921. In-8, demi-chagrin havane, dos à nerfs, tête dorée, non rogné, couverture conservée (Henry-Joseph Pierson). Envoi de l'auteur: a Monsieur // Raymond Poincaré // hommage de solidarité // nationale // & de gratitude // critique // Ch M. Dos passé.
- FUNCK-BRENTANO. Le Moyen Age. Paris : Librairie Hachette, 1922. In-8, toile havane à la bradel, dos lisse, non rogné, couverture conservée (reliure de l'époque). Envoi de l'auteur : à Monsieur Poincaré // en hommage de dévouement et // de respect // Funck Brentano.
- KOUPRÍNÉ. Les Lestrygons. Traduit par ongault. Bois de Lébédeff. Paris: A. & G. Mornay, 1924. In-12, broché. Envoi de l'auteur: A monsieur // Monsieur Raymond Poincaré // Considération inoubliable // A. Kroupine // 1925, 26 Janv. Paris.
- STROWSKÍ (Fortunat). La Sagesse française. Montaigne, Saint François de Sales, Descartes, La Rochefoucault, Pascal. Paris: Librairie Plon, [1925].

   In-12, demi-chagrin bleu, dos à nerfs, tête dorée, non rogné, couverture conservée (reliure de l'époque). Envoi de l'auteur: A Monsieur le Président // Raymond Poincaré // Très-respectueux hommages // de // Fortunat Strowski. Dos passé.
- BÉRARD (Victor). Ithaque et la Grèce des achéens. Paris: Librairie Armand Colin, 1927. In-8, demi-chagrin vert sombre, dos à nerfs, tête dorée, non rogné, couverture conservée (reliure de l'époque). Envoi de l'auteur : à Monsieur Raymond Poincaré // B. Dos passé et frotté.
- SUAREZ (Georges). **Peu d'hommes trop d'idées**. Paris : éditions de France, [1928]. In-12, demi-maroquin bordeaux, dos à nerfs, tête dorée, non rogné, couverture conservée (reliure de l'époque). Un des 23 premiers papiers sur vélin pur fil Lafuma, celui-ci un des 18 hors commerce spécialement imprimé pour Raymond Poincaré et enrichi de cet envoi sous la justification : qui connaît tous ces // hommes, qui a fait le // tour de toutes ces idées // en respectueux témoignage // de mon admiration // Georges Suarez. Dos passé.

#### 53. [VALÉRY (PAUL) - COLLECTIF]. PAUL VALÉRY.

Paris: Revue le Capitole, [1926]. — In-8, 232 x 183: portrait, 46 pp., (1 ff.), pp. (47)-187, (2 ff.), 2 portraits, 1 fac-similé, 5 planches, couverture imprimée. Demi-chagrin havane, dos lisse, tête dorée, non rogné, couverture et dos conservés (reliure de l'époque).

300/400 €

Édition originale de cet ouvrage collectif consacré à Paul Valéry. Débutant par une préface de René Boylesve, il contient 15 textes ; les 5 premiers sont de Valéry et les 10 suivants d'Émile Borel, Benjamin Crémieux, René Fernandat, Valery Larbaud, Frédéric Lefèvre, Henri Massis, Francis de Miomandre, Henri Rambaud, André Rousseaux et Paul Souday. L'ouvrage se termine par une bibliographie composée par Ronald Davis et Raoul Simonson. Le cinquième texte de Paul Valéry est le fac-similé du manuscrit de la première partie de La Crise de l'Esprit.

L'édition est illustrée de 15 en-têtes et 15 culs-de-lampe dessinés et gravés sur bois en couleurs par André Szekely de Doba.

Un des 44 exemplaires sur papier du Japon impérial, comprenant 3 portraits de Paul Valéry dont 2 photographiques et 1 à la pointe sèche en 2 états, un fac-similé hors texte d'une page manuscrite avec dessin de Valéry et 5 eaux-fortes originales en couleurs hors texte d'André Szekely de Doba en deux états, le second en camaïeu sur japon.

Exemplaire nominatif, spécialement imprimé pour Raymond Poincaré. Paul Valéry a ajouté sous la justification, après le nom imprimé de Poincaré : et augmenté des respectueux souvenirs de son dévoué confrère Paul Valéry. Frottements d'usage au dos.

On joint:

 - VALÉRY (Paul). Rhumbs (Notes et autres). Paris: Le Divan, 1926. — In-8, demi-chagrin havane, dos lisse, tête dorée, non rogné, couverture et dos conservés (reliure de l'époque). Édition originale.

Exemplaire sur papier d'édition, offert par l'auteur à Raymond Poincaré, portant ce très bel envoi autographe :

à M. Raymond Poincaré, // avec les hommages et // souvenirs <sup>(1)</sup> de son confrère // tout dévoué // Paul Valéry // <sup>(1)</sup> et ses remerciements pour // le renseignement d'Annunzien // d'avant hier.

Frottements d'usage au dos.

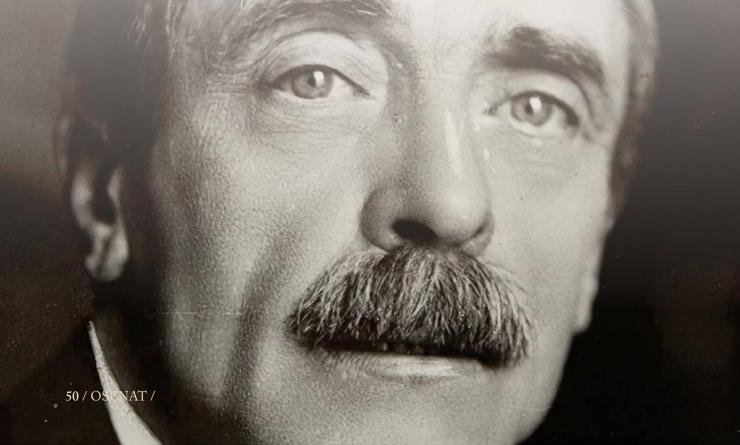
a' M. Raymond Poincare,

aver les hornneges et

souvenirs de son confreir

tout de vour

(1) et ses reme ajements pour
læ rensergnement d'armungien
d'avant hier



#### LIVRES DIVERS ANCIENS ET MODERNES

54.

MEMOIRES DES SAGES ET ROYALLES

OECONOMIES DESTAT

DOMESTIQUES, POLITIQUES

ET MILITAIRES DE HENRY LE GRAND,

L'EXEMPLAIRE DES ROYS, LE PRINCE DES VERTUS,
des Aimes & des Loir, & le Perce en effet de les peuples François.

BT DES SERVITUDES VIILES, OBEISSANCES CONVENABLES
Co-adminification by alei de MAXINITIAN DU BETHYNE From den plus confiderat,
familiers or rentier flucture op Servitures du grand Mars de François.

Dédice à la France, à tous les bons foldats & cous peuples François.

MARCESCIT

SULLY (Maximilien de Béthune, duc de).

Mémoires des sages et royalles oeconomies d'estat domestiques, politiques et militaires de Henry le Grand, l'exemplaire des roys, le prince des vertus, des Armes & des Loix, & le Pere en effet de ses peuples François. Et des servitures utiles, obéissances convenables & administrations loyales de Maximilian de Bethune l'un des plus confidens, familiers & utiles soldats & Serviteurs du grand Mars des François.

Amstelredam (sic) [Rouen] : Aletinosgraphe de Clearetimelee, Graphexechon de Pistariste, [vers 1650]. — 2 tomes en un volume in-folio, 361 x 229 : (4 ff.), 408 pp. mal chiffrées 508, (6 ff.) ; (4 ff.), 448 pp., (7 ff. sur 8, manque le dernier blanc). Veau brun, dos à nerfs, tranches mouchetées (reliure de l'époque).

#### 300/400 €

Contrefaçon des célèbres mémoires du duc de Sully (1559-1641), ministre d'Henri IV, primordiaux pour l'histoire politique et économique du pays à la fin du XVI<sup>e</sup> et au début du XVII<sup>e</sup> siècle. L'originale n'est connue qu'à un très petit nombre d'exemplaires; elle fut imprimée clandestinement en 1638 au château de Sully par un imprimeur d'Angers et ne fut distribuée qu'aux proches de l'ancien ministre.

Ces deux volumes ne comprennent qu'une partie des mémoires allant de 1570 à 1605. Ce n'est qu'en 1662 que paraîtra la seconde partie couvrant les années 1606 à 1628.

Cette contrefaçon, d'après le matériel typographique utilisé, fut imprimée à Rouen vers 1650, c'est-à-dire après la première contrefaçon imprimée au même endroit en 1649. Elle possède une erreur de pagination dans le premier tome, passant de 194 à 295.

Les deux titres sont ornés d'une couronne de feuilles surmontant le chiffre VVV de la maison de Sully. Ces deux éléments ont été peints en vert et rouge à l'époque, comme c'est le cas de presque tous les exemplaires de l'édition originale et des contrefaçons.

Charnière du premier plat fendue, manques aux coiffes, coins émoussés. Mouillures claires dans les marges, rousseurs éparses. Restauration dans la marge basse du feuillet A<sup>3</sup>, sans atteinte au texte. Manque le dernier feuillet blanc dans le second tome.

#### 55. [VAULTIER].

Observations sur l'art de faire la guerre, Suivant les Maximes des plus Grands Generaux. En trois parties.

APHEXECHON DE PISTARISTE,

A l'enfeigne des trois Vertus couronnées d'Amaranthe

Paris : Louis Coignard, 1714. — In-12, 162 x 88 : (5 ff.), 328 pp., (6 ff.). Basane havane, dos à nerfs orné, tranches mouchetées (reliure de l'époque).

#### 400/500€

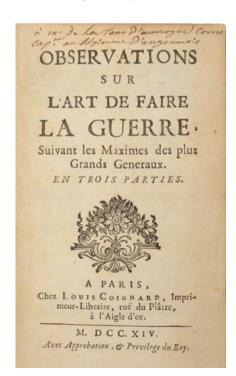
Édition originale dédiée à Louis XIV, de cet ouvrage sur l'art militaire composé par Vaultier « commissaire provincial de l'artillerie » (Privilège).

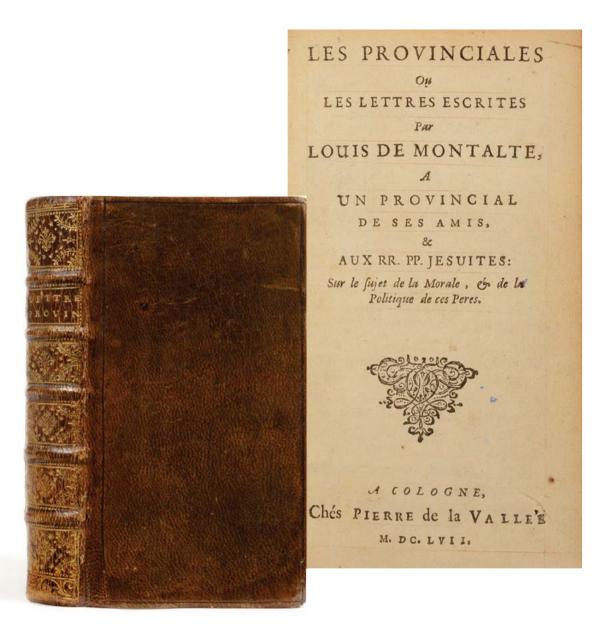
Il s'agit d'un livre qui à l'époque fut fort apprécié, en raison de l'expérience et du talent de l'auteur ; il connut d'ailleurs plusieurs réimpressions, en 1740, 1748 et 1768.

Exemplaire du militaire et historien Théophile-Malo de La Tour d'Auvergne Corret (1743-1800), comprenant cet ex-dono manuscrit en haut du titre : « à m' De La Tour d'Auvergne Corret cap<sup>ne</sup> au Régiment D'Angoumois. » Qualifié du « plus brave parmi les braves » par le ministre de la Guerre Lazare Carnot, il participa à tous les conseils de guerre. Ayant refusé plusieurs promotions, Napoléon lui donna le titre de « premier grenadier de la République ». Il léga sa bibliothèque à son ami le philologue et homme de lettres Éloi Johanneau (1770-1851). L'exemplaire appartint par la suite au docteur Charles Auffret (1838-1911) qui a inscrit sur la première garde : « Exemplaire de La Tour d'Auvergne. D' C. A. ». Docteur en médecine, il fut médecin en chef de la Marine, professeur à l'école de médecine navale de Brest, directeur du service de santé de la marine de Rochefort et membre correspondant de l'académie de Médecine.

Frottements d'usage et quelques épidermures sur les plats.

Provenances: Théophile-Malo de La Tour d'Auvergne Corret, avec ex-dono sur le titre - Charles Auffret, avec note autographe sur la première garde.





#### 56. PASCAL (Blaise).

Les Provinciales Ou les lettres escrites Par Louis de Montalte, à un provincial de ses amis, & aux RR. PP. Jésuites : Sur le sujet de la Morale, & de la Politique de ces Peres.

Cologne : Pierre de La Vallée [Amsterdam : Louis et Daniel Elzevier], 1657. — In-12, 130 x 71 : (12 ff.), 398 pp., (1 f. blanc), 111 pp. Maroquin olive, filet à froid en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné, roulette dorée intérieure, tranches dorées (reliure de l'époque).

#### 500/600 €

Chatelain, Pascal le cœur a ses raisons, p. 137. - Willems, 1218.

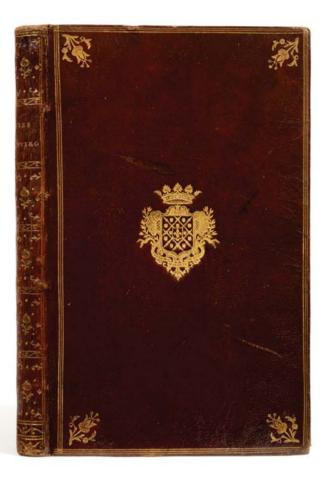
Première édition in-12 des célèbres *Provinciales* de Blaise Pascal, publiée la même année que la première édition collective in-4. Elle a été imprimée par Louis et Daniel Elzevier d'Amsterdam sous la fausse adresse de Pierre de La Vallée de Cologne. Elle réunit les 18 lettres de l'œuvre, dont le texte est globalement conforme à celui des éditions originales, suivies d'une dizaine de pièces de polémique, dont quelques-unes sont de Pascal. Comme le signale Willems, la lettre 18 forme une partie distincte et a certainement été ajoutée après coup.

Exemplaire de première émission, en 398 et 111 pages, et avec notamment la faute « moines mendiants » au lieu de « religieux mendiants » à la première ligne de la page 3.

Joli exemplaire entièrement réglé, en maroquin olive de l'époque, condition très rare pour cette édition. Il provient de la bibliothèque du comte Nicolas Vimar (1744-1829), pair de France, membre du Comité révolutionnaire de Rouen, député à l'Assemblée nationale législative et au Conseil des Cinq-Cents. Comte d'Empire mais royaliste, il vota la déchéance de Napoléon I<sup>cr</sup>.

Habiles restaurations aux coins, quelques frottements d'usage.

Provenances : M<sup>me</sup> Carreau avec ex-libris manuscrit du XVIII<sup>e</sup> siècle au verso de la première garde (*Ce livre est à M<sup>me</sup> Carreau qui demeure ruë neuve S' Paul ché M' Combart menuisier*). - Nicolas Vimar, avec ex-libris.



#### 57. [DORAT (CLAUDE-JOSEPH)].

## Les Dévirgineurs, et combabus, contes en vers, précédés Par des Réflexions sur le Conte, et suivis de Floricourt, histoire françoise.

Amsterdam [Paris], 1765. — In-8, 211 x 134 : 107 pp., 2 planches. Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement, fleuron doré aux angles et armes dorées au centre sur les plats, dos lisse orné, roulette dorée intérieure, doublures et gardes de papier dominoté rose et doré, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 300/400 €

Édition originale de ce recueil de 3 contes de Claude-Joseph Dorat, illustrée de 2 très belles figures hors texte gravées par de Longueil d'après Charles Eisen.

Exemplaire sur grand papier, relié en maroquin rouge de l'époque. Il porte les armes du marquis de Villeneuve apposées au XIX° siècle.

Coins légèrement émoussés, quelques frottements d'usage.

#### 58. CHARRON (PIERRE).

#### De la sagesse, trois livres. Nouvelle édition.

Dijon: imprimerie de L. N. Frantin, 1801. — 4 volumes in-12, 171 x 95: portrait, (2 ff.), xx, 359 pp.; (2 ff.), 391pp.; (2 ff.), 350 pp., (1 f. blanc); (2 ff.), 347 pp. Veau blond, roulette dorée en encadrement sur les plats, dos lisse orné, tranches mouchetées (reliure de l'époque).

#### 400/500 €

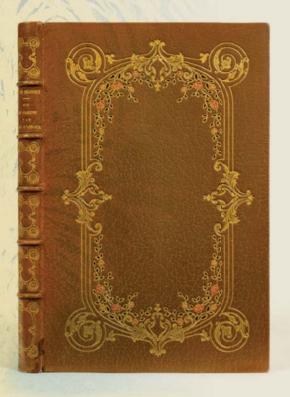
Belle édition, très bien imprimée par Frantin pour Antoine-Augustin Renouard.

Elle est recherchée car elle est très complète. Elle réunit en effet « les augmentations faites par l'auteur dans son édition de 1604, avec les passages qui, ayant été condamnés par la Sorbonne et supprimés dans les éditions françaises, furent conservés par les Elzéviers d'après l'édition originale de Bordeaux, 1601, in-8° » (Catalogue d'une partie de mes livres, comprenant ce qu'il y a de plus curieux et de plus intéressant dans mon cabinet, Dijon, 1832, n° 155).

On trouve en frontispice du premier volume un portrait de l'auteur gravé par R. Delvaux.

Bel exemplaire imprimé sur papier vélin, en reliure de l'époque.

Traces de mouillures sans gravité sur le haut de la reliure du 4 volume. Rousseurs dans la marge supérieure de quelques feuillets.





#### 59. MUSSET (Alfred de).

#### On ne badine pas avec l'amour. Proverbe en 3 actes.

Paris : Librairie L. Conquet, L. Carteret et Cie, 1904. — In-8, 261 x 170 : (2 ff.), 126 pp., (1 f.), couverture illustrée. Maroquin havane, encadrement doré de style rocaille décoré autour de bords intérieurs de feuilles et de fleurs mosaïquées de maroquin vert, rose et beige, dos à nerfs orné, encadrement doré intérieur, doublures et gardes de soie moirée saumon, doubles gardes, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés (P. Ruban 1905).

#### 400/500 €

Belle édition strictement limité à 200 exemplaires de grand luxe numérotés sur papier vélin du Marais à la forme, illustrée d'une composition sur la couverture et 35 dans le texte, lithographiées en couleurs par Louis Morin.

Très bel exemplaire en reliure strictement de l'époque exécutée par Petrus Ruban. Il est enrichi de la plaquette de présentation intitulée Étrennes aux souscripteurs, composée de 6 feuillets au format du livre. Cette plaquette est très importante et complémentaire à la publication car elle est illustrée de 8 lithographies originales de Louis Morin qui ne figurent pas dans l'édition.

Dos et bords des plats éclaircis.

Provenance : étiquette de la librairie Blaizot.

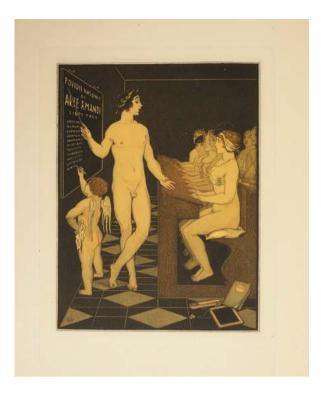
#### On joint

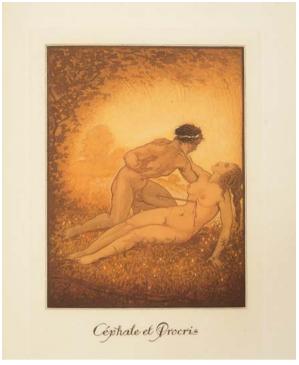
- MUSSET (Alfred de). La Nuit Vénitienne. Fantasio. Les Caprices de Marianne. Paris : Éditions d'art Piazza, 1913. — In-4, broché, couverture rempliée.

Édition illustrée de compositions en couleurs de Brunelleschi, tirée à 500 exemplaires sur japon signés par l'artiste. Exemplaire très bien conservé.

- MUSSET (Alfred de). Venise. Paris : chez Henri Le Riche, 1928. — In-folio, 330 x 250. En feuilles, couverture illustrée, chemise cartonnée.

Édition tirée à 162 exemplaires sur papier de Hollande. Exemplaire justifié « Exemplaire unique », enrichi d'un envoi et d'une aquarelle originale de l'artiste. Le nom du destinataire est effacé. Exemplaire incomplet. Chemise très abîmée, sans l'étui.





#### 60. OVIDE.

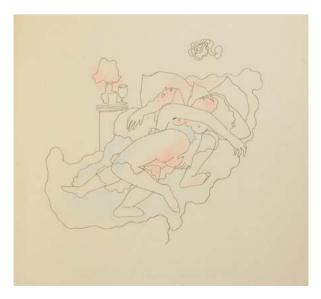
#### L'Art d'aimer. Traduction nouvelle de Pierre Lièvre.

Paris : G. et R. Briffaut, 1923. — In-4, 267 x 212 : frontispice, titre, 201 pp., (1 f.), 21 planches, couverture imprimée. Demi-chagrin marron à coins, dos à nerfs, tête dorée, non rogné, couverture et dos conservés (reliure de l'époque). 400/500 €

Très belle édition de *L'Art d'aimer* d'Ovide, dans la nouvelle traduction de Pierre Lièvre. Elle est illustrée par le graveur et illustrateur suisse André Lambert (1884-1967) de 23 compositions hors texte en couleurs, gravées à l'eau-forte, dont un titre, 4 frontispices et 18 compositions, ainsi que quelques lettrines et ornements gravés sur bois.

Tirage à 500 exemplaires ; un des 404 sur vélin d'Arches au filigrane de la collection, contenant l'état définitif en couleurs de toutes les planches, celui-ci spécialement imprimé pour le marquis de Sayve.

Dos légèrement passé. Décharge d'une ancienne fiche de libraire sur le faux titre.



#### 61. COCTEAU (JEAN).

#### Le Grand écart. Roman.

Paris: Librairie Stock, Delamain & Boutelleau, [1926]. — In-8,312 x 197: (8 ff. 4 premiers blancs), 150 pp., (4 ff. 2 derniers blancs), 22 planches, couverture imprimée. Broché.

#### 300/400€

Belle édition de ce roman paru pour la première fois en 1923, illustrée de 22 compositions hors texte de Jean Cocteau, dont 11 en couleurs.

Elle fut tirée à 500 exemplaires numérotés. Celui-ci est l'un des 30 sur vélin d'Arches.

Exemplaire à toutes marges, très bien conservé. On note quelques salissures à la couverture et un manque au bas du dos. Traces brunes laissées par un signet à la page de la justification et de celle en regard.



#### 62. ROUQUETTE (Louis-Frédéric).

#### Le Grand silence blanc (Roman vécu d'Alaska).

Paris : Éditions Mornay, 1928. — In-8, 249 x 197 : (6 ff.), 237 pp., couverture illustrée. Parchemin blanc à la bradel, plats ornés au centre d'une composition ciselée et peinte, reprenant deux illustrations du livre, tête dorée, non rogné, couverture et dos conservés, chemise et étui (reliure de l'époque). 600/800 €

Certainement la plus belle édition illustrée de ce roman d'aventure de l'écrivain-voyageur Louis-Frédéric Rouquette (1884-1926), considéré comme le Jack London français. Elle est illustrée de 32 compositions en couleurs dans le texte et de nombreux ornements, lettrines et culs-de-lampe de l'artiste-peintre québécois Clarence Gagnon (1881-1942).

Tirage à 725 exemplaires ; un des 650 sur vélin de Rives.

Très bel exemplaire revêtu d'une reliure originale en parchemin blanc ornée sur les plats de la reproduction ciselée et peinte de 2 illustrations du livre. Il est également enrichi du prospectus de parution.



#### 63. POE (Edgar Allan) COLLOT (André).

## Les Aventures de Gordon Pym. Traduction de Charles Baudelaire.

Paris : Alexis Redier, [1930]. — In-4, 290 x 235 : (6 ff. 2 premiers blancs), 307 pp., (2 ff.), couverture imprimée. En feuilles, couverture rempliée, chemise cartonnée de l'éditeur. 300/400 €

Édition tirée à 301 exemplaires, illustrée de 25 eaux-fortes originales en couleurs à pleine page d'André COLLOT (1897-1976)

Exemplaire sur japon, hors commerce et hors justification, numéroté «IHC», enrichi d'une suite en couleurs des eauxfortes avec remarques, une suite en noir et une suite donnant la décomposition des couleurs.

Exemplaire très bien conservé sauf la chemise qui est très abimée. Sans étui.



#### 64. [COLLECTIF].

## Sonnet d'amour illustrés de gravures en taille-douce.

Paris : Compagnie française des arts graphiques, 1943. — In-4, 300 x 253. En feuilles, couverture rempliée, chemise et étui de l'éditeur. 300/400 €

Très belle publication, tirée à 326 exemplaires, proposant un choix de 18 sonnets des plus grands poètes français depuis Ronsard jusqu'à José-Maria de Hérédia, choisis par Yves-Gérard Le Dantec qui a signé l'avant-propos.

Chaque sonnet est illustré d'une eau-forte originale d'un artiste différent : Camille Berg, Michel Ciry, Luc-Albert Moreau, Jean-Gabriel Daragnès, Jean Frélaut, Maurice Savin, André Jacquemin, Galanis, Vergé-Sarrat, Jacques Boullaire, Roger Wild, Jean Bersier, Hermine David, Marie Laurencin, Henri de Waroquier, Édouard Gærg, Dignimont et Yves Brayer. On trouve en plus un frontispice de Dunoyer de Segonzac ainsi qu'une vignette de titre et un bandeau de Robert Bonfils.

Un des 25 premiers exemplaires numérotés sur Auvergne pur chiffon à la main, celui-ci étant l'un des 24 enrichis d'une sur des gravures sur Berzélius, spécialement imprimé pour Paul Gallaire.

Exemplaire très bien conservé malgré les bords de la couverture légèrement brunis





#### 65. VAN DER MEERSCH (Maxence). Corps et âmes.

Paris: Éditions Arc en ciel, 1944. — 2 volumes infolio, 319 x 232. En feuilles, couverture rempliée, chemise et étui de l'éditeur.

400/500€

Première édition illustrée, ornée de 93 eaux-fortes originales dans

le texte et à pleine page de Timar.

Tirage limité à 225 exemplaires plus quelques exemplaires réservés

Celui-ci est l'un des 10 sur Ingres gris avec les gravures sur chine incrusté, enrichis de 2 dessins originaux, d'un état des gravures avec remarques et des planches refusées.

Exemplaire très bien conservé.

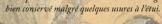
#### 66. FAURE (GABRIEL). Au pied du Ventoux.

Paris: René Kieffer, 1946. — In-4, 320 x 218: (6 ff. 2 premiers blancs), 146 pp., (5 ff. 2 derniers blancs), couverture imprimée. En feuilles, couverture rempliée, chemise et étui de l'éditeur. 300/400€

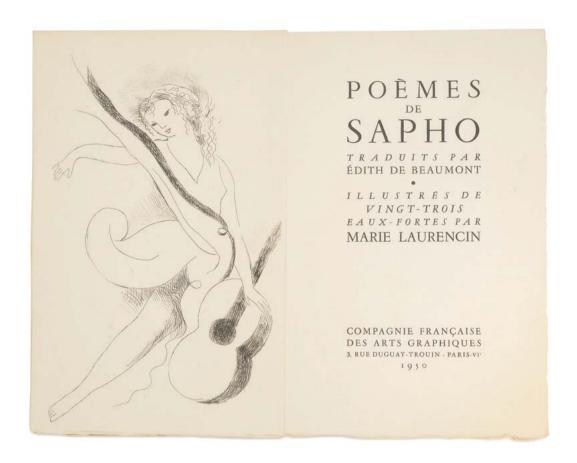
Édition originale illustrée de 10 eaux-fortes en couleurs à pleine page, 10 eaux-fortes en bistre en tête de chapitre, un frontispice et 10 culs-de-lampe, gravés par Robert Sterkers.

Tirage limité à 380 exemplaires ; celui-ci est l'un des 5 premiers sur japon nacré contenant un dessin, un cuivre encré et verni, une suite en deux tons et une suite en noir des 10 compositions à pleine page. Chaque épreuve des 2 suites est signée par l'artiste.

Exemplaire enrichi d'un second dessin original signé de l'artiste, tre







#### 67. SAPHO.

#### Poèmes de Sapho traduits par Édith de Beaumont.

Paris : compagnie française des arts graphiques, 1950.

— In-8, 220 x 140 : (1 f. blanc), 56 pp., (7 ff. 3 derniers blancs), couverture imprimée. En feuilles, couverture rempliée, étui-boîte de l'éditeur.

400/500 €

Édition publiée à 180 exemplaires, illustrée de 23 eaux-fortes originales de Marie Laurencin, dont une en frontispice. Un des 134 exemplaires sur papier pur fil Lana. Exemplaire très bien conservé malgré des usures à l'étui.

#### 68. [DECARIS (Albert)].

## David et Salomon. Traduction de Lemaistre de Sacy.

Paris : Les Cent bibliophiles, 1933. — In-folio, 364 x 274. En feuilles, couverture rempliée, chemise et étui de l'éditeur.

#### 300/400 €

Édition tirée à 130 exemplaires sur vélin d'Arches, illustrée de 95 burins originaux d'Albert Decaris, dont 54 à pleine page.

Exemplaire spécialement imprimé pour Henri Prost, enrichi de deux menus illustrés chacun d'une gravure signée de Decaris, l'un pour le dîner du 30 mars 1933, le second pour celui du 22 janvier 1931. Ce dernier est enrichi d'une seconde épreuve de la gravure signée par l'artiste et numérotée 15/15.

Exemplaire très bien conservé malgré des usures à l'étui.



#### 69. VOLTAIRE.

#### La Henriade, poëme.

Paris : E. Dubois, 1825. — In-folio, 415 x 285 : frontispice, (2 ff.), 8 pp., pp. (XXXVII)-LX, pp. (V)-XXXVI, 233 pp., (3 ff. premier et dernier blancs), 89 planches. Demi-maroquin rouge à long grain, dos lisse orné, chiffre couronné doré en haut du dos, non rogné (reliure de l'époque).

#### 800/1 000 €

Bengesco I, 438.

Magnifique édition de luxe, publiée par souscription, imprimée sur papier vélin fort.

Elle est illustrée de 90 lithographies hors texte, dont un portrait de Voltaire et un grand cul-de-lampe sur chine appliqué d'après Charles Girardet (1780-1863), de 70 portraits sur papier teinté par Jean-Baptiste Mauzaisse (1784-1844), Gérard et Percier, et de 18 compositions originales sur chine appliqué d'après Horace Vernet.

Les exemplaires de cette édition parue en livraisons, ne comportent pas toujours le même nombre d'illustrations, variant entre 87 et 96 selon Bengesco. Le nôtre en contient 90, ce qui est conforme à la liste des planches que l'on trouve à la fin. La suite d'Horace Vernet est bien complète en 18 lithographies.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE SOUSCRIPTION, AU CHIFFRE DE L'IMPÉRATRICE MARIE-LOUISE (1791-1847).

Cette dernière figure bien sur la liste des souscripteurs, entre le roi de Sardaigne et le prince royal de Danemark.

Traces blanches et quelques taches noires au dos. Restauration à la coiffe inférieure, or effacé par endroits. Coins émoussés. Rousseurs comme presque toujours.

#### 70. GRANIER DE CASSAGNAC (Adolphe) - CASSAGNAC (Paul de).

#### Histoire populaire illustrée de l'empereur Napoléon III.

Paris : E. Lachaud et C<sup>e</sup>, [1874-1875]. — 2 tomes en un volume in-8, 276 x 186. Demi-maroquin vert, dos à nerfs orné, tête dorée (R. Petit).

200/300 €

Récit de référence sur la vie de Napoléon III, illustré de près de 100 gravures sur bois à pleine page et de deux portraits photographiques de Napoléon III et de son fils Louis-Napoléon Bonaparte.

Bel exemplaire relié au chiffre répété de Napoléon III par Petit.

Frottements d'usage aux mors et sur les nerfs. Décharge de titre sur la photographie de Napoléon III.

#### 71. FILON (Augustin).

#### Le Prince impérial. Souvenirs et documents (1856-1879).

Paris : Librairie Hachette et C<sup>ie</sup>, 1912. — In-4, 268 x 220 : frontispice, VII, 286 pp., (1 f.), 48 planches. Maroquin vert, filets dorés en encadrement sur les plats, armes du prince Napoléon dorées au centre, dos à faux nerfs orné de couronnes dorées, tranches dorées (*reliure de l'éditeur*).

#### 100/120 €

Édition originale comprenant un frontispice et 48 planches dont 3 de fac-similés de l'écriture du prince.

Exemplaire sur papier vergé, dans sa luxueuse reliure d'édition en maroquin vert aux armes du prince impérial.

Dos passé, décolorations et taches sur les plats, frottements d'usage. Rousseurs.

#### 72. BOYER (ALEXIS).

#### Traité des maladies chirurgicales et des opérations qui leur conviennent. Seconde édition.

Paris : l'auteur, Migneret, 1818-1826. — 11 volumes in-8, 200 x 122. Basane havane, dos à nerfs orné, tranches marbrées (reliure de l'époque).

#### 600/800€

Édition en partie originale de cet important traité sur la pathologie externe et sur les opérations de Chirurgie, composé par Alexis Boyer (1757-1833), chirurgien et anatomiste, professeur de pathologie, médecin de l'empereur Napoléon I<sup>er</sup>, baron d'empire et membre de l'Académie de médecine.

Les 5 premiers volumes sont ici en seconde édition, les 6 autres en édition originale, publiés respectivement en 1818 (tome 6), 1821 (tome 7), 1822 (tome 8), 1824 (tome 9), 1825 (tome 10) et 1826 (tome 11). Le 3° volume est illustré de 7 planches dépliantes gravées sur cuivre.

Exemplaire enrichi dans le premier volume d'un ex-dono autographe de l'auteur adressé au docteur Lerminier : « Donné par l'auteur à Son // respectable confrère et ami, M // Le docteur L'erminier. // Boyer. »

Cet ex-dono s'adresse au médecin Théodoric-Nilamon Lerminier (1770-1836). Élève de Jean-Nicolas Corvisart à l'École de médecine de Paris, il fut nommé médecin de l'Hôtel-Dieu de Paris et membre de la Société de médecine de Paris. En 1808 il fut nommé médecin par quartier de l'empereur et fit en cette qualité les campagnes d'Espagne et de Russie. Il reçut la légion d'honneur des mains du roi en 1814 et devint ensuite médecin de l'hôpital de la Charité.

L'exemplaire fut par la suite transmis au docteur Victor Alban Fauconneau-Dufresne (1798-1885) qui avait épousé Camille Lerminier, la fille de Théodoric-Nilamon Lerminier à qui il succéda comme médecin au service des épidémies du département de la Seine. Il fut le médecin particulier du maréchal Sébastiani, ministre des Affaires Étrangères. Cette provenance est ici très intéressante puisque Fauconneau-Dufresne suivit durant son cursus scolaire les leçons de chirurgie d'Alexis Boyer. Les ouvrages provenant de sa bibliothèque sont rares sur le marché, une grande partie ayant été léguée à la bibliothèque de Châteauroux dont il était originaire.

Frottements, quelques épidermures et de travaux de vers aux reliures. Rousseurs éparses. La planche numérotée 6 dans le second volume a été coupée par le relieur. Les deux derniers volumes ont un décor légèrement différent des autres.

#### SAMEDI 6 JUILLET 2019 À 14H30

# L'Empire à Fontainebleau collection napoléonienne de monsieur x

#### **HUILES SUR TOILE et DESSINS**

par ARMAND-DUMARESQ, CHARLET, LELIEPVRE, JOB,

#### **GRAVURES**

d'après BOILLY, JOB, VERNET

#### **SCULPTURES**

par NANINNI, PINEDO Figurines par Eugène LELIEPVRE et Charles SANDRE

#### **ORDRES DE CHEVALERIE**

Médaillon de vétérance Cadre de décorations d'un sénateur du Second Empire (Ordre de la Légion d'honneur, Ordre de Saint Maurice et Lazare, Ordre de Saint Grégoire le Grand, Ordre de Vila Vicosa)

#### SOUVENIRS DE L'EMPEREUR NAPOLEON Ier et du PREMIER EMPIRE

Portraits et sculptures

#### SOUVENIRS DE SAINTE Hélène

Urne provenant de la grille du tombeau de l'Empereur Napoléon Ier à Sainte Hélène.

## IMPORTANT GLAIVE DE HERAUT D'ARMES, UTILISE LORS DU SACRE DE L'EMPEREUR NAPOLEON I<sup>ER</sup>

#### ARMES BLANCHES des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> SIECLES

Glaive de l'Ecole de Mars, sabres d'officier, modèles réglementaires, épées d'officiers et de magistrat d'époque Premier Empire Sabre lance Treuille de Beaulieu Sabre du Sergent Paton de la 75° demi-brigade de ligne.

#### ARMES A FEU des XVIIIe et XIXe SIECLES

Fusils et pistolets réglementaires Paire de pistolets d'officier à silex d'époque Premier Empire.

#### COIFFURES et EQUIPEMENTS DE LA RESTAURATION AU SECOND EMPIRE

Shakos,

Casques d'officier de la Garde nationale d'époque Restauration.

Casques de sapeurs pompiers modèle 1821.

Casques de dragon modèle 1858.

Talpack d'artilleur et bonnet à poil de grenadier de la Garde impériale, Second Empire.

#### SOUVENIRS DU SECOND EMPIRE

Grande marmite de la résidence impériale de Biarritz.

#### Expert : Jean-Claude DEY

Expert honoraire prés la Cour d'Appel de Versailles Ancien Assesseur près la Commission de Conciliation et d'Expertise Douanière Membre du S.F.E.P.

Assisté d'Arnaud de GOUVION SAINT-CYR

8 bis Rue Schlumberger, 92430 MARNES LA COQUETTE Tél: 01.47.41.65.31. - Fax: 01.47.41.17.67. - E-mail : jean-claude.dey@wanadoo.fr. Site web : https://www.jeanclaudedey-expert.com

# $\begin{array}{c} \text{Collection de }M.\,X\\ \text{Huiles sur toile et dessins} \end{array}$







## 73. CHARLES ARMAND-DUMARESQ (1826-1895)

« Grenadier à pied de la garde Impériale. I<sup>er</sup> Empire. »

Dessin à l'aquarelle signée en bas à droite. 31 x 18 cm.

Encadré sous verre (petits manques au cadre). A.B.E.

250/300 €

## 74. CHARLES ARMAND-DUMARESQ (1826-1895)

« Grenadier à pied de la garde Impériale. I<sup>er</sup> Empire » Dessin à l'aquarelle signé en bas à gauche. 34 x 18 cm.

Encadré sous verre (petits manques au cadre). B.E.

250/300 €

#### 75. NICOLAS TOUSSAINT CHARLET (1792-1845). Ecole française du XIX<sup>e</sup> siècle.

« Chasseur à cheval du I<sup>er</sup> Empire ».

Dessin au lavis d'encre. 26 x 18 cm.

Passepartout marqué « CHARLET ».

Porte l'étiquette de la collection Bernard Franck (n°397).

400/600€





#### 76. **EUGENE LELIEPVRE (1908-2013)**

« Les mamelouks de la garde Impériale saluant l'Empereur Napoléon Ier avant la charge.» Huile sur toile signée en bas à droite. 65 x 83 cm.

B.E.

800/1 200 €

#### 77. Ecole Française du XIX<sup>e</sup> siècle.

«L'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> en uniforme des chasseurs de la Garde, portant les insignes de la Légion d'honneur. » Huile sur toile (restaurations). 64 x 54 cm.

A.B.E.

400/600 €

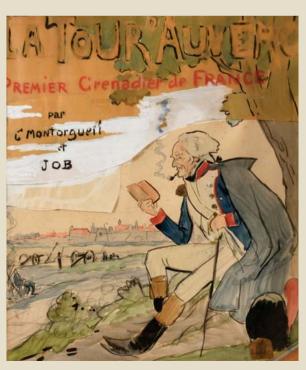




#### 78. JOB, d'Après.

« L'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> passant en revue les grenadiers à pied de la garde Impériale ».
Planche aquarellée et rehaussée de gouache.
Encadré sous verre.

34,5 x 29 cm. A.B.E. 150/200€





#### 80. BAYEC. Ecole Française DU XIX<sup>e</sup>, d'après le Baron Gros.

« L'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> sur le champ de bataille d'Eylau. »

Grand dessin au fusain et rehauts de craie blanche sur papier bistre, signé en bas à droite.

56 x 39 cm.

Encadré sous verre.

A.B.E.

500/600€

#### 81. Ecole Française de la fin DU XIX<sup>e</sup> siècle.

« L'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> montant la garde ».

Huile sur panneau. Cadre doré.

23 x 15 cm.

100/150 €



## Collection de M. X GRAVURES



#### 82. Les maréchaux et généraux

DU PREMIER EMPIRE,

ensemble de 27 gravures ronde, réhaussées d'aquarelle et de gouaches. Présentées dans des cadres cerclés de laiton, sous verre (deux verres manquants).

Diamètre: 9 cm environ.

A.B.E 500/600€



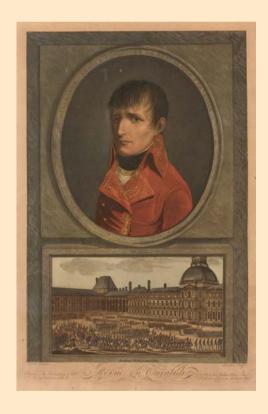
#### 83. DEUX GRAVURES:

- « Buonaparte préservé dans la séance de Saint Cloud par deux grenadiers du corps législatif », gravure aquarelle (accidents).

32 x 20 cm. Encadré sous verre.

- « L'olive de la paix en vain lui fut offerte, il suit l'ambition qui le mêne à sa perte ». Gravure aquarellée par Martinet. 32 x 23 cm. Encadré sous verre. 150/200€





#### 84. BOILLY d'Après.

« La revue du Quintidi ». Eau forte par Duplessis Bertaux. 44,5 x 30 cm. B.E. (insolée). 200/300 €



#### A.L. Ecole française du XIX<sup>e</sup> siècle. « Le général Bonaparte en uniforme, vers 1796 ».

Dessin au crayon noir monogrammé «AL». Dans un encadrement gravé.

16 x 13 cm.

Sous verre. Cadre laqué noir et doré. A.B.E.

300/400 €



# 86. CARLE VERNET, D'APRÈS. « L'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> et ses maréchaux. » Grande gravure aquarellée et rehaussée d'or, fixée sous verre. Cadre doré à décors de couronnes de lauriers. 79 x 59. A.B.E. 400/600 €



87. «L'EMPEREUR

NAPOLÉON I<sup>RR</sup>, EN PIED. »

Gravure en couleurs, fixée sous verre.

49 x 34 cm.

Cadre doré à palmettes (éclats).

200/300 €





89



88

« Napoléon Empereur des français et ses maréchaux ». Grande lithographie aquarellée et rehaussée de gouache au portrait de l'Empereur et de ses maréchaux.

79 x 59 cm.

Sous verre. Cadre doré.

A.B.E.

400/600 €



89

89

#### 89. Trois gravures encadrées.

- La bataille d'Austerlitz, 32 x 22 cm.
- L'Empereur empruntant sa gourde à un grenadier.  $22 \times 29 \text{ cm}$ . (Accidents).
- Vue générale de l'île d'Elbe. 20 x 26 cm. 150/200€



90



# Collection de M. X Sculptures





#### 90. LE GÉNÉRAL BONAPARTE À CHEVAL.

Sujet en bronze doré et ciselé. Hauteur : 22 cm. Longueur : 26 cm. B.E. (petit manque) XIX<sup>e</sup> siècle. 500/600 €

#### 91. « LE GÉNÉRAL BONAPARTE »

« L'Empereur Napoléon  $I^{
m er}$  ».

Paire de médaillons en biscuit, présentés sur socle présentoir recouvert de velours vert.

Diamètre : 8 cm.

B.E. 200/300 €

#### 92. David d'Angers, d'après.

« Le général Bonaparte. »

Médaillon en bronze patiné, en bas relief.

Diam: 15 cm.

Présenté dans un cadre en bois.

B.E.

200/300€





#### 93. Ecole française du XX<sup>e</sup> siècle.

Grenadier à pied de la garde en buste. Sujet en bronze sur socle en marbre. Porte le cachet Empire collection. Hauteur: 38 cm. B.E. 200/300 €

#### 94. R. NANNINI

«L'Empereur Napoleon Ier en buste.» Sujet en bronze patiné vert sur socle en marbre vert. Hauteur: 25 cm. B.E. 300/400€

#### 95. L'Empereur Napoléon Ier.

Buste sur colonne, en fonte de fer, à couronne de lauriers dorée. Hauteur: 35 cm. Milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. 300/400€

#### 96. L. Laporte. Ecole française du $XX^{\text{e}}$ siècle.

« L'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> en buste »

Sujet en bronze sur socle au N sous étoile, signé sur l'épaule.

Hauteur: 30 cm. B.E.

500/600€







#### 97. L'Empereur Napoléon en pied.

Grande statuette en bois sculptée et patiné, montée en plusieurs parties.

Hauteur: 110 cm.

A.B.E. (accidents et restaurations anciennes). Travail populaire du milieu du XIX° siècle. 1 000/1 500 €

#### 98. L'Empereur Napoléon Ier en pied.

Statuette en pierre blanche reconstituée. Présentée sur un socle en marbre ciselé de feuille d'acanthe, à motif à l'aigle Impérial.

Hauteur totale 44 cm.

B.E. (restaurations). XIX<sup>e</sup> siècle.

600/800€





Beau sujet d'art populaire en plomb peint, monté en trois éléments, le cheval, le tapis de selle et l'Empereur en uniforme des chasseurs de la garde. Important socle en bois peint façon marbre.

Hauteur: 49 cm.

Socle 38 x 23 cm.

A.B.E. (usures, manque aux oreilles du cheval et à l'habit de l'Empereur).

Travail populaire du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

800/1 200€

# 100. Emile PINEDO (1840-1916)

« *L'Empereur Napoléon en pied.* » Sujet en bronze signé sur la terrasse. Socle en marbre noir.

Hauteur : 70 cm. Socle : 25 x 23 cm. 800/1 000 €





# 101. CHARLES SANDRE.

# Artilleur à pied de la garde impériale.

Figurine en plâtre peint. Habillé de drap ancien et de cuir. Avec fusil, sabre, écouvillon et boulet. Sur socle en bois marqué.

Hauteur: 42 cm.

A.B.E. Début du XX<sup>e</sup> siècle .

500/600€

# 102. Grenadier à pied de la garde Impériale.

Statuette en plâtre polychrome avec accessoires en cuir, laiton et bois.

Hauteur: 37 cm.

Etat moyen (restaurations).

200/300€



# Collection de M. X Ordres de Chevalerie





# 104. Médaillon de vétérance dit des deux épées.

En bronze doré, ajouré sur fond de velours rouge (postérieur).

Présenté sous verre, encadré, avec un brevet au nom du gendarme Joseph Bonnefonx.

Fait à Paris le 14 novembre 1792.

Brevet : 34 x 26 cm. Cadre 54 x 62 cm.

600/800€

# 105. Médaille de Sainte Hélène.

Cadre commémoratif comprenant :

- -Une médaille de Sainte Hélène en bronze patiné, taille ordonnance, avec ruban.
- -Sa boite en carton gaufré à l'aigle.
- -Son prospectus d'origine détaillant les différentes tailles.
- -Le brevet de la médaille au nom de Gabriel Montagnac, ancien militaire (n°1917).

Encadré sous verre.

29 x 29 cm.

B.E.

200/300€



# 106. Ensemble d'ordres de chevalerie d'un sénateur du second Empire.

Grand cadre ovale garni de velours bleu contenant :

- -Une ceinture écharpe en fils argent à bandes écarlate et bleu.
- -Un ensemble, plaque et bijou, de grand croix de la légion d'honneur d'époque Second Empire. Avec écharpe.
- -Une étoile d'officier de la Légion d'honneur d'époque Second Empire.
- -Plaque de l'ordre de Vila Vicosa du Portugal
- -Un ensemble de grand officier de l'ordre de Saint Maurice et Saint Lazare d'Italie, comprenant plaque et bijou.
- -Un ensemble de grand croix de l'ordre de Saint Grégoire le grand, à titre civil, comprenant plaque et bijou. Avec écharpe.
- -Plaque de commandeur du nombre de l'ordre de Charles III.
- -Une étoile d'officier de l'ordre de Charles III.

74 x 59 cm. Non décadrées.

L'étiquette nominative au dos du cadre à été, (comme souvent), grattée par la famille au moment de sa vente. Etiquette de la Maison KRETLY.

A.B.E. Epoque Second Empire.

3 000/4 000 €

# Collection de M. X Souvenirs de l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> et du Premier Empire

107. Important glaive de héraut d'armes, utilisé lors du sacre de l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup>.

Poignée en ébène cannelé. Monture en bronze ciselé et doré. Pommeau à décor de frises. Virole découpée et ornée de feuilles de chêne. Garde à deux quillons à décor de feuillages et oreillons, à pans ornés de palmettes et toiles d'araignées. Lame unie au quart, puis à double pans creux et langue de carpe à l'extrémité, finition polie glacée. Fourreau en bois recouvert de feutre rouge, à garnitures en bronze doré et ciselé, à décor de palmettes, fleurs et branches de laurier ; reliées entre elles par des attelles. Dard en laiton et argent à cotes de melon.

A.B.E. Epoque I<sup>er</sup> Empire (usure du feutre et accident à un quillon). 15 000/20 000€

### Historique:

Créé à la fin du Moyen Age, l'office de héraut d'armes perdura sous l'« *Ancien Régime* », avant d'être supprimé lors de la Révolution. Napoléon le recréa néanmoins dès la formation de sa Maison, en 1804.

Attachés à la Maison civile de l'Empereur et dépendant de Ségur, grand-maître des cérémonies, ces cinq hommes étaient investis de deux types de missions.

En tant que messagers d'Etat, il leur revenait de porter les lois au Sénat et au Corps Législatif. Comme hérauts, ils se tenaient aux premières places des cortèges lors des grandes cérémonies impériales. De fait, Jacques Bertaux les représenta ouvrant la route au carrosse impérial dans la matinée du 2 décembre 1804. De même, un dessin du Strasbourgeois Benjamin Zix dépeint les hérauts en deuxième position de l'imposante procession défilant dans la grande galerie du Louvre à l'occasion du second mariage de l'Empereur, tout juste devancés par les huissiers du Palais.

Au lendemain du Sacre, ils distribuèrent aux Parisiens massés sur les boulevards des quinaires représentant, à l'avers, « la figure de l'Empereur, le front ceint de la couronne des Césars » et, au revers, « l'image d'un magistrat et celle d'un guerrier antique soulevant sur un bouclier un béros couronné et couvert d'un manteau impérial. Au dessous, on lisait 'Le Sénat et le peuble'.»

Semblable procédure se répéta lors du mariage de Napoléon et Marie-Louise, le 2 avril 1810. Pas moins de 13000 médaillettes en or et 74450 en argent furent distribuées à la population parisienne sur les boulevards comme sur les principales places de la capitale. Comme en 1804, « l'empressement du public à les rechercher fut extrême » .

Tout à fait somptueux, l'habillement des hérauts s'inspirait assurément de la tenue des « rois d'armes » de l'« Ancien Régime ». Il nous est connu par divers documents iconographiques. Au demeurant, un dessin de Jean-Baptiste Isabey – figurant vraisemblablement le capitaine Duverdier – le détaille avec précision : pourpoint de soie blanche, cotte d'armes de velours violet brodée d'aigles d'or sur la poitrine, ceinturon de velours blanc, culotte de soie blanche et brodequins de velours violet. L'ensemble de cette tenue était abondamment brodé d'or.









# 109. B. LAPEYRE.

# Ecole Française du XIX<sup>e</sup> siècle.

« L'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> en buste portant ses décorations ». Miniature ovale signée en bas à droite. Sous verre, cerclé de laiton. 5,5 x 4,5 cm. Cadre à suspendre.

B.E.

On y joint une miniature de l'Empereur Napoléon I $^{\rm er}$  du XIX $^{\rm e}$  siècle avec signature apocryphe.

Diam. : 56mm. 300/400 €

# 108. ATELIER DE ROBERT LEFEVRE.

« L'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> en buste, postant l'uniforme des chasseurs à cheval de la garde Impériale. »

Huile sur toile (restaurations), porte une signature Robert LEFEVRE en bas à droite.

Cadre doré à décors de caducée et palmettes (manques).

54 x 66 cm.

2 000/3 000 €





110.





### 111. Aigle sur foudre et canons entrecroisés, Paire de motifs en laiton présentés sous verre, avec

étiquette « bataille de Waterloo - 18 juin 1815 -Débris d'ornements. »

Présentés encadré sous verre.

28 x 18,5 cm.

A.B.E.

150/200€

### Ecole française de la fin 112. DU XIX<sup>e</sup> siècle.

« *Napoléon en 1806* ». Dessin à la plume repris d'une caricature allemande. 19 x 12 cm.

Encadré sous verre.

A.B.E.

200/300€



# 113. Portefeuille soufflet en maroquin vert décoré de frise de feuillages à l'or.

Fermoir en laiton argenté, à deux points de fermeture. Soufflet doublé de toile à compartiments avec étiquettes pour chaque mois.

18 x 32 cm.

A.B.E. (manque la clé) Vers 1820. **250/300** €



# « L'AIGLE IMPÉRIALE. »

Horloge en bois laqué et doré, à décors d'une aigle aux ailes éployées tenant un drapé.

Cadran à chiffres romains émaillés.

Hauteur 42 cm.

Eclats et manques. Milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

400/500 €



# 115.

à décors de godrons. Elément provenant de la grille entourant la grille de la tombe de l'Empereur Napoléon Ier.

Haute 29 cm. Largeur 12 cm.

On y joint un porte montre en fonte de fer patiné à décors de trophées d'armes.

## 400/500 €

La grille de la tombe de l'Empereur était en fait celle de Longwood New House, que l'Empereur refusa d'habiter. Des éléments furent également utilisés pour ceinturer le cimetière



### 116. Masque mortuaire de l'Empereur Napoléon Ier.

Emprunte en plâtre patiné (tâches), d'après le modèle du Docteur Antommarchi.

33 x 12 x ht 20 cm.

E.M. XIX<sup>e</sup> siècle.

150/200 €

### 117. Luigi Calamatta, d'après.

« Buste de l'Empereur Napoléon Ier d'après son masque mortuaire ».

Gravure en noir et blanc d'après le plâtre original d'Antommarchi.

Sous verre, cadre plaqué d'ébène.

39 x 31 cm.

A.B.E. (rousseurs).

200/300€



# TERRE PROVENANT DE SAINTE HELÈNE ET DE LA TOMBE DE L'EMPEREUR, prélevé durant la croisière Impériale (Février - Mars 1980). Présenté dans trois boites rondes. 100/150 €

# 119. Ensemble de souvenirs napoléoniens de Sainte Hélène comprenant :

Un fragment de saule, une branche de thuya, un fragment de branche et deux morceaux de bois. Présentés sous verre, dans un cadre en pitchpin, avec cachet au revers d'une vente de souvenirs napoléoniens à Versailles (Maitre Blache). 31 x 31 cm.

A.B.E. 400/500 €

Ces souvenirs proviennent probablement de la tombe de l'Empereur Napoléon I  $^{\rm cr}$  à Sainte Hélène.

# Collection de M. X Armes blanches des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles

# 120. GLAIVE DE L'ÉCOLE DE MARS.

Monture en bronze ciselé. Poignée en bronze. Garde à croisière, à deux oreillons, ornée du bonnet phrygien, à une branche de ¾ et deux quillons vers le bas en fer se terminant par deux olives en laiton. Fourreau en laiton gravé, à décor repoussé de palmes sur le dard, à deux crevées garnies de drap rouge (usures et mites), deux pitons et deux anneaux de suspente.

A.B.E. Epoque 1794.

600/800€

# 121. Sabre de hussard type An IV.

Poignée en bois recouverte de basane.

Monture en laiton poinçonnée au coq et de « *Dumont* », garde à une branche, deux oreillons et quillon droit.

Lame courbe à dos plat et pans creux, poinçonnée au faisceau de licteur.

Fourreau recouvert de cuir brun à deux grandes garnitures en laiton et deux anneaux (réparations à la chape et à la bouterolle).

A.B.E. Epoque révolutionnaire. 600/800 €

# 122. Sabre d'officier de cavalerie légère type 1800.

Fusée en bois quadrillé et rainuré. Monture en laiton. Garde à une branche et deux oreillons en navette. Lame courbe, à dos plat, contre tranchant et pans creux, gravée au tiers. Fourreau en laiton à deux larges bracelets, deux pitons et deux anneaux. B.E. Epoque Consulat-I<sup>er</sup> Empire. 800/1 200 €

# 123. Sabre d'officier de hussard à garde tournante.

Poignée entièrement filigranée. Monture en laiton doré, à deux branches, dont une tournante et deux oreillons décorés de ciselure. Quillon droit. Lame courbe à contre tranchant et pans creux. Fourreau en bois à une crevée en cuir et à deux grandes garnitures en laiton ciselé, découpé, décoré en suite et deux pistons avec anneaux. Dard en fer.

B.E. Epoque Consulat-I<sup>er</sup> Empire.

2 000/3 000 €

# 124. Sabre de cavalerie Légère troupe modèle An XI dit à la chasseur.

Poignée recouverte de cuir et munie de deux olives. Monture en laiton. Garde à trois branches et deux oreillons en navette. Lame courbe, bien poinçonnée au talon, à dos plat, gravée « M<sup>fure</sup> I<sup>mp</sup> du Klingenthal juillet 1813 », à contre tranchant et pans creux. Lourd fourreau en tôle de fer à deux bracelets et deux anneaux.

B.E.

800/1 200 €





Samedi 6 Juillet 2019 / OSENAT / 87



# 125. Sabre dans le goût des sabres d'honneur de l'Infanterie.

Poignée recouverte de basane avec filigrane. Monture en métal argenté. Garde à une branche, deux larges demi oreillons et arête centrale. Quillon courbe se terminant en palmette. Lame courbe, à dos plat, pans creux et contre tranchant, gravée au talon sur une face « le 1er consul Bonaparte au Cen Patton Sergt de la 75è demi brigade, au nom du peuple français » ; sur l'autre face, « Affaires des 17 et 22 Ventôse an IX près d'Alexandrie. Sièges d'El Harich, Jaffa et Saint Jean d'Acre ». Fourreau en fer à deux larges bracelets en argent portant pitons et anneaux.

Bon d'époque. (usures, traces de campagne). 2 500/3 000 €

François PATOU ou PATON.

Sergent à la 75° demi brigade, né à Malicorne (Sarthe), entra au service au commencement de la Révolution, fit toutes les guerres continentales de 1793 à 1797, suivit son corps en Egypte et reçut un fusil d'honneur. Retraité en 1804. Electeur de l'arrondissement de La Flèche.

Le citoyen Paton a reçu un fusil d'Honneur lors de sa campagne en Egypte, il avait sûrement pu se faire ce sabre en y gravant ses batailles Egyptiennes.



### 126. Sabre d'infanterie de la Garde des CONSULS 1802 PUIS DE LA GARDE IMPÉRIALE.

Poignée recouverte de basane avec filigrane. Monture en laiton. Garde à une branche et quillon courbe vers le bas. Large lame courbe, bien poinçonnée au talon « MFture Imple du Klingenthal Coulaux frères », à contre tranchant et pans creux. Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton. Bouton de chape au modèle.

A.B.E. Epoque Premier Empire.

800/1 200 €



### 128. SABRE D'OFFICIER D'INFANTERIE DE LA GARDE IMPÉRIALE (1802-1815).

Poignée entièrement filigranée. Monture en laiton ciselé (reste de dorure). Garde à une branche et deux oreillons dont l'un orné du buste de Bonaparte (qui manque). Lame courbe, à dos plat, contre tranchant et pans creux, dorée, gravée et bleuie au tiers. Avec un fourreau en cuir à deux garnitures en laiton.

E.M.

B.E.

3 000/3 500 €

127.

400/600€

127

128

### 130. Belle épée de magistrat.

Fusée en ébène rainuré. Monture en bronze ciselé et doré. Pommeau orné de têtes d'Athéna. Garde à une branche et deux quillons en tête de bélier, nœud de corps à « l'œil de la Vigilance ». Clavier à jour orné des tables de la loi sur faisceaux de licteurs et glaives croisés, enrichi d'une branche de laurier et d'une branche de palme. Petit contre clavier rehaussé. Lame droite à arête médiane plate, gravée, dorée et bleuie au tiers. Fourreau recouvert de chagrin noir à deux garnitures en laiton découpé, gravé et ciselé. Bouton de chape en palme.

B.E. Epoque Ier Empire. 1 000/1 500 €

### 129. Epée d'officier de marine du modèle PRAIRIAL AN XII.

Fusée entièrement filigranée. Pommeau en casque empanaché à grille. Monture en laiton doré et ciselé. Nœud de corps décoré de Neptune. Clavier double, plateau orné d'une ancre de marine, feuillages, rinceaux et toiles d'araignées.

Lame triangulaire gravée avec reste de bleu et d'or. Fourreau en cuir (cassure) à deux garnitures en laiton découpé et gravé.

A.B.E.

1 500/2 000 €





### 131. Sabre au modèle des grenadiers à CHEVAL DE LA GARDE IMPÉRIALE (2º TYPE).

Poignée recouverte de cuir avec filigrane. Monture en laiton doré matriculé, garde à coquille ajouré à la grenade enflammée, palmette avec traces de poinçons, frappé sous dessous « 3.E n°34 ». Lame cintrée à dos plat regravé « Mnfture Imple du Klingenthal Coulaux frères », poinçonnée au talon. Fourreau en laiton à deux crevées recouverte de cuir. Dard en fer. Composite.

2 500/3 500 €

### 132. SABRE D'OFFICIER DE CAVALERIE LOURDE À GARDE DE BATAILLE.

Poignée recouverte de basane avec filigrane. Monture en laiton (reste de dorure). Calotte à pans. Garde à coquille ajourée et quillon droit. Lame cintrée à dos plat, pans creux et gouttière, très richement gravée d'armures, de chutes de fleurs et signée au talon « Coulaux Frères Klingenthal ». Fourreau en cuir à trois garnitures en laiton décoré

A.B.E. Vers 1810-1820. Fourreau postérieur. 1 200/1 500 €

### 133. SABRE D'INFANTERIE DIT BRIQUET MODÈLE AN XI.

Monture en bronze. Lame courbe poinçonnée au talon et gravée « Manufe Rle du Klingenthal février 1816 », à contre tranchant. Foureau en cuir à deux garnitures en laiton.

Avec son baudrier en buffle blanchi et sa baïonnette à douille avec fourreau en cuir (accident).

A.B.E. Epoque Restauration.

200/300 €



# 134. Sabre d'officier de cavalerie.

Poignée recouverte de cuir avec filigrane. Monture en laiton. Pommeau en tête de lion. Garde à quatre branches dont trois boulés. Lame courbe, à dos plat, contre tranchant et pans creux, gravée au tiers. Foureau en tôle de fer à trois garnitures en laiton. A.B.E. Vers 1820/1830.

400/500€

# 135. Sabre de cavalerie légère modèle 1816.

Poignée recouverte de cuir avec filigrane. Monture en laiton. Garde à trois branches matriculée et quillon en goutte d'eau. Lame courbe à dos rond gravée « Manuf Rale du Klingenthal mai 1820 », à contre tranchant et pans poinçonnés. Fourreau en tôle de fer à deux bracelets et deux anneaux. B.E.

300/400€

# 136. SABRE DE CAVALERIE DE LIGNE MODÈLE AN XI – MODIFIÉ1816.

Poignée recouverte de basane avec filigrane. Monture en laiton matriculée et poinçonnée. Lame droite à dos plat gravé « *Manufre Rle du Klingenthal. Février 1815* » et ramené à la pointe, à double pans creux poinconné.

Foureau en tôle de fer à deux bracelet et deux anneaux.

B.E.

400/600€

# 137. Sabre de cavalerie lourde modèle 1854.

Poignée recouverte de cuir avec filigrane. Monture en laiton. Garde à quatre branches poinçonnées. Lame à dos plat avec reste de marquages, datée « 1863 », et double pans creux. Fourreau en tôle de fer à deux bracelets et deux anneaux.

B.E. Epoque Second Empire.

300/400€

# 138. Sabre d'officier de canonnier monté modèle 1829.

Poignée recouverte de basane avec filigrane. Monture en laiton ciselé. Garde à une branche. Lame courbe à dos plat, gravée « Manufre Ral du Klingenthal janvier 1830 ». Fourreau en tôle de fer à deux bracelets.

B.E.

200/300 €

# 139. Sabre de cavalerie légère modèle 1822.

Poignée recouverte de cuir avec filigrane. Monture en laiton, garde à trois branches. Lame à dos plat gravé « Manufre Rle de Châtellerault Mai 1847, pans creux, poinçonnée au talon.

Fourreau en tôle de fer à deux anneaux et deux bracelets.

A.B.E. (Accidents réparés au filigrane). 150/200 €







# Collection de M. X Armes à feu des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles



# 143. PISTOLET À SILEX D'OFFICIER

Canon rond à pans au tonnerre. Garnitures en fer gravé. Platine et chien à corps plat (éclat à la queue de platine).

Crosse en noyer. Baguette postérieur en bois. A.B.E. (usures). Vers 1760. 200/300 €

# 144. Fusil d'infanterie à silex modèle 1763-66.

Canon rond à méplat au tonnerre, poinçonné et daté « 65 ». Queue de culasse gravée « 1763 ». Platine frappée « AE » sous fleur de lys et chien à corps plat. Garnitures en fer poinçonné. Crosse pied de vache frappée « GU » et monture en noyer. Baguette en fer. E.M. (accidents et traces d'insectes).

Long totale : 146 cm. 400/600 €

# 145. Mousqueton à silex de hussard type 1786, de fabrication révolutionnaire.

Canon rond, à pans au tonnerre. Platine à corps plat gravée « Maubeuge Maf Nle », à chien à corps rond (vis changée). Garnitures en fer (manque la vis à l'embouchoir). Crosse en noyer poinçonné et frappé « RF ». Baguette en fer.

A.B.E. Long totale : 105 cm. 500/600 €

# 146. Fort mousqueton à silex britannique Tower.

Canon rond poinçonné au tonnerre « WSF ». Platine frappée à la couronne « Tower Proof Waranted » et chien à corps plat décoré au trait. Garnitures en laiton. Crosse en noyer (éclats). Baguette en fer . A.B.E. Début du XIXè siècle.

Long totale: 88 cm.

400/600 €



# 147. PISTOLET D'ARÇON À SILEX MODÈLE 1777 DU I<sup>ER</sup> TYPE.

Canon rond à méplat au tonnerre daté 79 et gravé M1777. Platine gravé « *Charleville* » daté en suite et chien à corps rond.

Garnitures en laiton et crochet de ceinture en fer. A.B.E.

600/800 €

# 148. Pistolet éprouvette à silex.

Roue graduée jusqu'a 11. Platine et chien à corps rond. Garniture en fer. Crosse en noyer. B.E. Vers 1780-1800. 300/400 €

# 149. Paire de pistolets d'arçon à silex espagnol.

Canons ronds à pans aux tonnerres.

Platines à la Miquelet. Garnitures en laiton décoré au trait.

Crosses en noyer. Baguettes en fer.

A.B.E. (petit accidents au bois). Vers 1810.

800/1 000 €

# 150. Paire de pistolets d'officier type 1816 à silex.

Canon rond, ruban, à pans au tonnerre.

Platine à corps plat et chien à corps rond (une vis de mâchoire postérieur).

Garnitures en laiton, unis.

Crosse en noyer quadrillé.

Baguette en fanon à embout en laiton (manque une).

A.B.E.

1 000/1 500 €



# 151. Fusil d'infanterie à silex modèle 1777-An IX

Canon rond, à pans au tonnerre daté « 1814 ». Queue de culasse gravée « M 1777 ». Platine à corps plat poinçonnée « DB » et gravée « Maubeuge Manuf Imple ». Garnitures en fer poinçonné. Monture et crosse à joue poinçonnée « L. G », avec cheville, en noyer (éclats et manques à l'avant du fût). Baguette en fer.

A.B.E.

Long totale :140,5 cm. 400/600 €

# 153. Fusil d'officier par Devisme à silex, type an IX.

Canon rond, à pans au tonnerre. Platine à corps plat signée « *Devisme à Paris* » et chien à corps rond. Garnitures et baguette en fer. Crosse en noyer, à joue.

A.B.E. (oxydations uniformes).

Long totale: 142 cm.

400/500 €





# 154. Paire de pistolets d'officier à silex.

Canons à pans, légèrement trombloné au tonnerre, à rayure cheveux, poinçonné de Saint Etienne aux tonnerres. Platines et chiens à corps plat. Garnitures en fer, uni. Crosses en noyer en partie quadrillé. Baguettes en fer.

A.B.E. Epoque I<sup>er</sup> Empire. 1 000/1 500 €

# 155. Fusil de chasse à percussion deux coups.

Canons ronds à pans au tonnerre, gravés sur la bande « Canons de Leclere ». Queue de culasse, chiens et platines avants gravés de rinceaux feuillagés, incrustés de chiens et volatiles en or. Garnitures en fer décorées en suite. Crosse en noyer marbré en partie quadrillé à pièce de pouce en laiton. Baguette en fanon à embout laiton.

A.B.E. Vers 1840 (à nettoyer). Long totale : 116 cm. 350/450 €

# 156. Mousqueton à percussion de gendarmerie modèle 1857.

Canon rond à pans au tonnerre daté « 1862 ». Queue de culasse frappée « Mle 1857 ». Platine arrière à corps plat gravée « Mre Impale de Saint Etienne » et chien à corps rond. Garnitures en laiton poinçonné. Crosse en noyer avec cheville et matricule au même numéro que le canon. Baguette en fer. A.B.E. Long totale : 114 cm. 500/600 €

# 157. Fusil d'infanterie modèle 1866 Chassepot S 1869.

Canon rond à pans avec hausse. Boite de culasse marquée « Manufacture Impériale de Châtellerault ». Garnitures en fer. Crosse en noyer avec marquage. Avec une baïonnette modèle 1866 Chassepot. Poignée en bronze. Lame de la Manufacture Imp<sup>ale</sup> de Châtellerault ». Fourreau en tôle de fer. A.B.E.



# COLLECTION DE M. X COIFFURES ET ÉQUIPEMENTS DE LA RESTAURATION AU SECOND EMPIRE



# 158. Shako d'officier d'artillerie.

Fut en feutre taupé, galon en passementerie doré, à lézarde, bourdalou en velours noir avec boucle.

Plaque aux grandes armes de France au canonx entrecroisés en laiton.

Bouton au modèle et ganse doré.

Cocarde brodée en fils blanc et argenté.

Jugulaires à écailles doublées de cuir et bossette à la fleur de lys en laiton.

Epoque Restauration. (restaurations au galon, jugulaires postérieurs).

600/800€

# 159. CASQUE D'OFFICIER DE DRAGON TYPE 1816

Cimier à décor de feuilles de chêne, orné à la base des armes de France, bombe frappée 1817, porte plumet, bossettes à tête de minerve, jugulaires à écaille doublé de velours, en laiton.

Bandeau en peau de panthère.

Coiffe intérieur en cuir.

Chenille en crin noir.

A.B.E. Remontage composite.

500/600 €



# 160. GIBERNE D'OFFICIER DE LA GARDE NATIONALE. Coffret et cuir à garnitures en laiton argenté. Banderole en cuir à garnitures en laiton argenté. Dans l'état (traces d'insectes). Epoque Restauration. 150/200 €

# GIBERNE D'OFFICIER DE CAVALERIE LÉGÈRE. Coffret et banderole à bouton grelot recouverts de maroquin rouge. B.E. 2º partie du XIXº siècle. 250/300 €

# SUPÉRIEUR DE CAVALERIE DE LA GARDE NATIONALE. Coffret en cuir à cotés et jonc en laiton doré. Aigle en laiton (reste d'argentures). Banderole en maroquin rouge, galonné d'argent et écarlate. A garnitures, mufle de lion et écu à l'aigle argenté en laiton doré. A.B.E. Epoque Second Empire.

300/400 €

GIBERNE D'OFFICIER

162.



### 589. CASQUE D'OFFICIER SUPÉRIEUR DE LA GARDE NATIONALE À CHEVAL.

Bombe en cuivre argenté (replanné).

Cimier à godrons, bandeau à décors de feuilles de chêne, palmettes et couronne royale à la fleur de lys argentée, porte plumet, rosaces rayonnantes à la fleur de lys argenté, jugulaires à écailles doublés de velours (rappé) et jonc en laiton doré.

Chenille en crin noir.

Coiffe intérieur en cuir et soie noir.

A.B.E. (usures) Epoque Restauration.

## 1 200/1 500 €

### 590. Casque d'officier de la garde nationale À CHEVAL MODÈLE 1816.

Bombe en cuir moulé.

Cimier à godrons, porte plumet, plaque à décors de feuilles de chêne, palmes, fleur de lys et couronne royale, jugulaire à écailles et jonc en cuivre argenté. Bossettes rayonnantes à fleur de lys en laiton (au modèle, postérieur).

Crinière en crin noir. Plumet blanc (sans olive). Coiffe intérieur en cuir et soie. A.B.E. (usures). 800/1 000 €



marquée « RETOUR A LA LIBERTE JUILLET 1830 DEVOUEMENT » (petits manques) Cimier à godrons, visière aux haches entrecroisées, bossettes, jugulaires à fausses écailles doublées de cuir en laiton.

Chenille en crin noir anciennement changée.

Bandeau intérieure en cuir.

A.B.E. Epoque Monarchie de Juillet. 500/600 €

Coiffe intérieure en toile.

A.B.E. Epoque Monarchie de Juillet.

écailles doublées de velours. En laiton.

Bombe à la Minerve en laiton à motif à la grenade

gravée « SAPEURS POMPIERS DE St DENIS »,

Cimier à godrons, visière aux haches entrecroisées,

bossettes à motifs rocailles, jugulaires à fausses

Chenille en crin noir. Plumet à olive en laiton,

1 000/1500€

tricolore.



# 167. Casque de dragon modèle 1858.

Cimer à godrons, bombe, jugulaire à anneaux doublés de cuir, rosace en pâquerette et jonc en laiton. Bandeau imprimé façon léopard. Bombe daté 1865.

Plumet écarlate avec olive en laine jonquille. Houppette de marmouset en crin noir. Crinière en crin rouge de trompette (remonté).

Coiffe intérieur en cuir.

A.B.E. (usures).

600/800€

# 168. Casque d'officier de dragon modèle 1845.

Cimer à godrons, marmouset à décors de feuilles d'eau, bombe à la Minerve, rosace rayonnante, jugulaire à anneaux en 8 et jonc en laiton doré (usures).

Houppette et crinière en crin noir.

Bandeau en peau de panthère.

Coiffe intérieur en cuir avec sa matelassure.

A.B.E. (restaurations, Bandeau de panthère, crinière

et doublure jugulaire changés).

800/1 000 €



## 169. BONNET À POIL DE GRENADIER DU 2<sup>E</sup> RÉGIMENT DE GRENADIER À PIED DE LA GARDE IMPÉRIALE.

En fourrure. Calotte en drap écarlate brodé d'une grenade en fils blanc.

Gland et cordon raquette en passementerie de laine blanchie. Présenté avec une cocarde tricolore et un plumet écarlate postérieur.

Coiffe intérieur en cuir.

Etiquette à entête des régiment de grenadiers de la garde impériale, millésimé 1861.

A.B.E. (usures) Epoque Second Empire.

Avec support mural.

800/1 000 €



### 170. TALPACK D'ARTILLEUR DE LA GARDE IMPÉRIALE.

Fût en fourrure et calotte vernie. Avec crochet de cordon raquette en laiton. Cordon en passementerie de laine rouge. Pompon lentille écarlate.

Avec sa flamme ajustable en drap écarlate, soutache noire et gland en passementerie de laine. Coiffe intérieur en cuir à dents de loup.

A.B.E. Epoque Second Empire. 1 200/1 500 €



### 171. Mors de la maison de l'Empereur Napoléon III ou des Cent gardes.

En fer, à motif en laiton, à l'aigle, surmonté de la couronne impériale, ceint du collier de la légion d'honneur.

B.E. Epoque Second Empire. 200/300€

# Collection de M. X Souvenirs du Second Empire

# 172. L'Empereur Napoléon III en buste.

Buste en fonte de fer.

Portant l'étiquette en aluminium des collections impériale n°3238.

Hauteur : 21,5 cm.

100/150 €



\*\* \*\*Louis Napoléon Bonaparte, Prince président: \*\*

Petit buste en bronze avec trace de cire et étiquette en aluminium des collections impériales n°3492. Hauteur : 20 cm.

B.E.

150/200 €

# 174. BUHOT, d'Après.

« L'Empereur Napoléon III »

Buste en régule patiné, portant une étiquette en aluminium des collections impériales n°2991.

Hauteur: 15 cm.

B.E.

150/200 €





## 175. SERVICE DE L'EMPEREUR NAPOLEON III ET DE L'IMPERATRICE **EUGENIE**

Grande marmite à couvercle des cuisines de la résidence Impériale de Biarritz.

En cuivre, à intérieur étamé.

Frappée sur le couvercle et sur le corps « BLARITZ » sous couronne. Anse en fer forgé.

Hauteur 36 cm. Diamètre 35 cm.

A.B.E. Epoque Second Empire.

500/600€

### L'Empereur Napoleon III. 176.

Petit buste en biscuit.

Hauteur: 17,5 cm.

B.E.

150/200 €

# 177. MAYER. Ecole française du milieu du $XIX^{E}$ siècle.

« Louis Napoléon Bonaparte, président de la République (1851) ».

Photographie rehaussée, signée en bas à droite.

Encadrée sous verre.

19 x 14 cm.

B.E.

150/200 €



178. « LE PRINCE VICTOR NAPOLÉON ».

Photographie dédicacée « A Mª Thouvenel », daté « 99 » et signée.

Cerclée de laiton doré, sous verre.

Dans un cadre présentoir plaqué de loupe. 18,5 x 13,5 cm.

A.B.E.

100/150 €







# 179. « L'Empereur Napoléon III et l'impératrice Eugénie ».

Paire de photographie au format cabinet (usures). Encadrée sous verre.

13 x 10 cm.

A.B.E.

100/150 €

# 180. S.J. DEPER. Ecole française de la fin du $XIX^{E}$ siècle.

« Les grandes armoiries de l'Empire Français ». Beau projet à l'aquarelle et rehauts d'or. Signé en bas à droite.

23 x 32 cm.

Sous verre, cadre doré.

A.B.E. Epoque second Empire. (insolé, petites taches). 300/400 €





### DIMANCHE 7 JUILLET 2019 À 14H

## L'Empire à Fontainebleau

### L'ANCIEN REGIME – LOUIS XVI

Portrait du Grand Frédéric, roi de Prusse, Buste en terre cuite de La Pérouse, Montre de poche au portrait du Roi Louis XVI.

### LA REVOLUTION FRANCAISE

Fragment de papier peint du Tribunal révolutionnaire, Enseigne au faisceau de licteur, Couteau « à la Palloy », Collection de cachets à cire d'époque révolutionnaire.

### **BONAPARTE - LE CONSULAT**

Bustes d'après BOIZOT, DAVID d'ANGERS, CARTELLIER, Le Premier Consul, biscuit de la Fabrique de Niderviller, Portrait de FAIPOULT, préfet de l'Escaut.

### **MINIATURES**

Portrait de l'Empereur Napoléon I<sup>et</sup> par Alexandre CHAPONNIER, Rare miniature de don par Isabey et son atelier, Portrait miniature de l'Impératrice Joséphine, attribué à SAINT, donné par elle à Alexandre Lenoir, directeur du musée des monuments français, Portraits du Roi et de la Reine de Naples, Joachim Murat et Caroline Murat.

### BIJOUX, ARGENTERIE, VERRERIE, PORCELAINE

Grand camée ovale par Benedetto PISTRUCCI,
Important bracelet orné d'un camée au profil de Joachim MURAT, Roi de Naples, par Filippo GNACCARINI,
Verrerie et argenterie au chiffre du Prince Eugène de BEAUHARNAIS, Vice Roi d'Italie,
Verres et serviettes provenant du service de table de l'Empereur Napoléon III,
Chevalière d'homme donnée par l'Impératrice Eugénie,
Broche au portrait du Maréchal de Saint Arnaud.

### PRECIEUX SOUVENIRS DE L'EMPEREUR NAPOLEON I et

Mèches de cheveux de l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup>, Important buste de CHAUDET, modèle des dignitaires de l'Empire, fondu et ciselé par GONON et CANLERS.

RARE LETTRE DE L'EMPEREUR NAPOLEON I<sup>et</sup> AU SHAH DE PERSE, FATH ALI, SUR L'ALLIANCE FRANCO-PERSE et LA LUTTE CONTRE LES RUSSES ET LES ANGLAIS

### SOUVENIRS DU Ier EMPIRE

Buste d'après CHAUDET, Lettres patentes de Louis Gabriel de HARCHIES, chambellan de l'Empereur, Motif de carrosse d'harnachement aux grandes armes de Murat, Roi de Naples.

Portrait du Colonel AMEIL par Edouard DETAILLE, Portrait d'un officier de la Garde impériale par DESARNOD l'ancien (1820), Portraits du Baron et de la Baronne AMEIL par Alexandre CHANTRON (1842-1918).

### LA GRANDE ARMEE

Portrait d'un capitaine des chasseurs à cheval de la Garde impériale par BELLANGE,
La Bataille de Ligny par Victor HUEN,
Huiles sur toiles, dessins et aquarelles par LALAUZE, ROUSSELOT, CHEPFER,
PEYRBOYRE, BLIGNY, RAFFET, FINART, BAZIN, JUNG,
Portrait du général Bertrand BESSIERES, frère du Maréchal,
Souvenirs du Maréchal Soult, Duc de Dalmatie.

### LA RESTAURATION – LA MONARCHIE DE JUILLET

Portrait du Duc d'AVARAY par Kinson (1824), Rare buste coulé en présence du Roi Louis Philippe lors de sa visite de l'école des arts et métiers de Chalons en 1831.

### **SOUVENIRS DE SAINTE-HELENE**

### LE SECOND EMPIRE – III<sup>e</sup> REPUBLIQUE

Huiles sur toile et DESSINS par DESVARREUX, SCOTT, CONDAMY, VERNET ARMAND DUMARESQ,
Rare paire de coupes « Urbino » de la Manufacture de Sèvres,
commande de la Maison de l'Empereur pour le service des dons et secours.

Annales du Musée et de l'École moderne des beaux-arts par LANDON, exemplaires de Louis Napoléon BONAPARTE,
Important ensemble de trois panneaux de portière et de la calèche provenant de la voiture de l'Empereur Napoléon III
lors de l'attentat d'Orsini (1858).

### FIGURINES PORCELAINE ET DIVERS

### Expert: Jean-Claude DEY

Expert honoraire prés la Cour d'Appel de Versailles Ancien Assesseur près la Commission de Conciliation et d'Expertise Douanière Membre du S.F.E.P.

Assisté d'Arnaud de GOUVION SAINT-CYR

8 bis Rue Schlumberger, 92430 MARNES LA COQUETTE Tél: 01.47.41.65.31. - Fax: 01.47.41.17.67. - E-mail: jean-claude.dey@wanadoo.fr. Site web: https://www.jeanclaudedey-expert.com

### Ancien Régime Louis XVI



### Ecole allemande du XVIII<sup>e</sup> siècle.

« Portrait du Roi de Prusse Fréderic II, le Grand, en uniforme et cuirasse portant la plaque de l'ordre de l'Aigle noir, vers 1740. »
Huile sur toile rentoilée.

152 x 120 cm.

182.

183.

Cadre doré, avec étiquette manuscrite

« PON 168 ».

3 000/4 000 €

### Ecole française du XVIII<sup>e</sup> siècle.

« Portrait d'un cavalier du Royal Allemand. Règne de Louis XVI. » Huile sur toile (rentoilée)

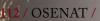
Cadre à décor rocaille.

38 x 46 cm.

A.B.E.

400/600€







### 184. Firmin PERLIN (1747- 1783).

### Ecole française du XVIII<sup>e</sup> siècle.

« Vue intérieure de l'architecture d'un temple antique animé de personnages et d'offrandes. » Grand dessin à la plume, aquarelle et gouache, signé et daté 1771 en bas à droite. 34,5 x 49 cm.

Sous verre. Cadre doré à décor de frises perlée et ruban.

B.E. Fin du XVIIIe siècle.

800/1 200 €

### Biographie :

Firmin Perlin était le fils d'un cocher du roi. En 1761, il étudiait à l'École des arts d'Amiens où il se distingua en mathématiques et fut ensuite l'élève de Pierre Contant d'Ivry. En 1772, il fit le voyage de Rome.

Selon Michel Gallet: «Il fut, de pair avec De Wailly, l'un des architectes qui connurent le mieux la perspective. Il est le seul qui manie avec rigueur la construction bifocale, utilisant deux points de fuite sur l'horizon, bien que la théorie en ait été formulée par Sirigati dès la fin du XVI siècle. » Dans sa lettre de candidature à l'Académie royale d'architecture (1780), Perlin affirme qu'il dessina en perspective « une partie des projets importants dont M. Contant a été chargé ».

Comme architecte, les principales réalisations conservées de Firmin Perlin sont le château de Villiers-les-Maillets (1775) à Saint-Barthélemy (Seine-et-Marne) et l'hôtel de Mercy-Argenteau (1778), sur le boulevard Montmartre à Paris.

Il mourut de la tuberculose en 1783, à l'âge de trente-six ans. Les scellés furent alors apposés sur son appartement de la rue Sainte-Anne. Sa bibliothèque comprenait 79 articles : des livres et dix recueils d'estampes.



### 185. Ecole française du XVIII<sup>e</sup> siècle.

« Portrait d'un officier du bataillon de la ville de Chambéry, vers 1775»

Grand pastel ovale.

Sous verre. Cadre doré.

56 x 46 cm.

Annotation manuscrite au dos : «UNIFORME FAIT LORS DU MARIAGE DE CLOTILDE DE FRANCE AVEC LE PRINCE DE PIEMONT EN 1775 MARQUIS DU VACHE PREMIER SYNDIC FUT ALORS COLONEL D'UN BATAILLON DE VILLE TOUS LES OFFICIERS DE CE CORPS RECURENT EN RECOMPENSE DU ROY UN BREVET SELON LEUR GRADE BONJEAN ET LE SOUSSIGNE FUT A CETTE EPOQUE NOMME APOTHICAIRE DE SA MAJESTE EN SAVOIE »

### 600/800€

### Historique:

Le mariage a été arrangé de longue date par les ambassadeurs de Louis XV, soucieux de rapprocher les Maisons de France et de Savoie. En ce 20 août 1775, dans la petite chapelle de Versailles, les noces de Clotilde, soeur cadette des futurs Louis XVI et Louis XVIII, et du prince Charles Emmanuel de Piémont Sardaigne vont être célébrées par le cardinal de La Roche Aymon.

On retrouve la trace de Bonjean, maître apothicaire, de Chambéry vers 1775.

# 186. Ecole française du XVIII<sup>®</sup> siècle. « Portrait de René Gilbert de Vauborel, officier au régiment de Penthièvre Cavalerie »

Huile sur toile (rentoilée, restaurations), avec étiquettes de provenance au dos. 80 x 64 cm.

Avec cadre: 95 x 80 cm.

Beau cadre doré à décor de frise de feuilles de laurier et frise perlée Vers 1770.

3 500/4 000€

#### Biographie:

René Gilbert de Vauborel (né en 1721) Il commence à servir en 1752, capitaine en 1771. Il se retire en 1784 avec une pension de 700 livres. Noté comme « bon officier » en 1776, il fait la guerre en Corse et s'y distingue par son activité et son intelligence. Marbeuf fait de lui de grands éloges. Inscrit sur le registre de Penthièvre de 1776 à 1788.

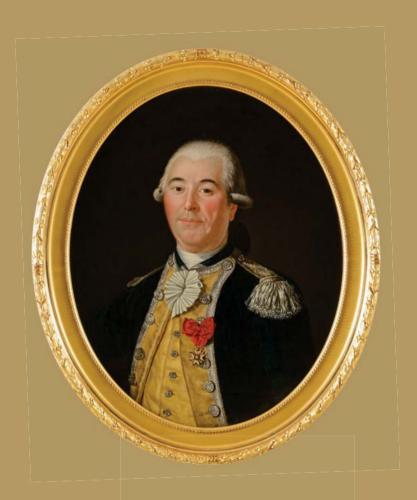


### 187. Petit médaillon ovale

sous verre présentant une feuille travaillée au profil de Roi Louis XVI au centre, sur ruban, et surmonté de deux angelots, travaillé à décor repercé, bordure dentelle.

Encadrement en laiton doré. Feuille : 6,5 x 4,5 cm. B.E. Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

250/350€





### 188. DUVIVIER, D'APRÈS.

Louis XVI et Marie Antoinette de profil Médaille en bronze argenté. Poinçon de la Monnaie sur la tranche.

71 mm.

B.E.

80/100 €





### 189. Montre gousset, mouvement à coq.

Double boitiers en or trois tons, à décor repoussé représentant le roi Louis XVI de profil. Cadran à chiffres romains pour les heures et arabes pour les minutes.

Aiguilles à jours.

Verre bombé. Avec une clé. Diam. : 4,5 cm. Poids brut : 72 g.

800/1 000€



#### 190. Ecole française de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Buste de Jean François de La Pérouse, en uniforme. Buste sur piédouche, en terre cuite (anciennement peint).

Ht: 64 cm.

A.B.E (fêles et restaurations au piédouche)

2 500/3 000 €

Oeuvre en rapport : Buste de La Pérouse, en bois sculpté, conservé à l'Arsenal de Brest.

### Biographie:

Jean François de Galaup, comte de Lapérouse (1741-1788)

Navigateur envoyé par Louis XVI, Lapérouse aborda à l'île de Pâques, aux îles Hawaii, puis explora le nord-est de l'Asie, avant que ses deux bateaux ne fassent naufrage aux îles Salomon, en 1788.

L'histoire rapporte que Louis XVI quelques minutes avant son exécution aurait demandé des nouvelles de



### La Révolution Française

### 191. Important et beau faisceau de licteur pouvant être une enseigne.

Corps formé de baguettes de bois arrondies en faisceau, fourrées à l'intérieur, maintenues par six bandes rondes en tôle découpée peinte en bleu, blanc et rouge; ornées sur le devant, au centre, d'une tête de lion en bronze sur fond rayonnant en fer et, au dos, d'une fleur en en contre partie.

Passant à l'intérieur d'une tige en fer portant en partie haute uniface un « bonnet de la Liberté » avec cocarde et un bandeau en feuillage en tôle patinée, se terminant à la base par une pièce en bronze « en toupie ».

Deux petites tiges de support aux ¾.

Long.: 74,8 cm. Diam; 7,5 cm.

Très bel objet d'art populaire verni, avec belle patine d'origine.

Epoque Révolutionnaire.

2 000/2 500 €

### 192. Grand fragment de papier, attribué au Tribunal révolutionnaire

Encollés sur carton, en deux morceaux, à décor de faisceaux de licteur, pique, bonnet phrygien, rubans tricolores, cocardes et devises « SOYONS UNIS NOUS SERONS INVICIBLES »

92.5 x 83 cm.

A.B.E. Epoque révolutionnaire 4 000/5 000 €

Le 10 mars 1793, la Convention nationale instituait un tribunal criminel destiné à réprimer « toute entreprise contre-révolutionnaire » et « tout attentat contre la liberté, l'égalité, l'unité, l'indivisibilité de la République ». Installé dans le Palais de justice de l'île de la Cité, il allait faire comparaître plus de quatre mille personnes pendant seize mois, et en condamner près des deux tiers à la peine capitale. Le Tribunal révolutionnaire de Paris est sans conteste la plus célèbre des juridictions d'exception qui furent mises en place sous la Terreur pour punir les ennemis – réels ou supposés – de la jeune République.

On connaît quelques fragments de moindre importance de ce papier, qui ornait le tribunal révolutionnaire parisien.

#### Œuvres en rapport:

- Morceau de papier peint du Tribunal Révolutionnaire, Vente Piasa du 23 mai 2005, n°73.
- On retrouve dans les collections du Musée Carnavalet ce modèle de papier peint avec cette note :
- « ce papier a été posé en 1790 chez le duc de Mortemart, 88 rue de l'Isle, provenant de la maison Réveillon. »







#### 193. Soulier de femme à talon.

Jolie tabatière en noyer, sculptée sur le dessus du pied, d'une rosace entourant un bonnet phrygien, un compas et un niveau ; richement ornée de branches de feuillages et de fleurs.

Semelle à sculpture cloutée et quadrillée, ornée d'une couronne dans une rosace.

T.B.E. Epoque Révolutionnaire.

15 x 3,5 cm.

600/800€

9 x 6 x 2,6 cm. 800/1 200€

LA « CONSTITUTION »,

et « l'An 5 de la Liberté ».

T.B.E. Epoque Révolutionnaire.

maintenue par un ange sur fond amati.

Historique: On retrouve la trace de Charles Etienne BUSSY (1767-1807), tisserand à Montreuil sur Brèche (Oise).

FORME DE LIVRE, SCULPTÉE SUR LE PLAT D'UN ANGE, D'UNE COLONNE SUPPORTANT

BONNET PHRYGIEN, BRANCHES, MAINS LIÉES

par « Charles Bussy », « A Montreuil », « sur Brèche ».

Au dos, « Liberté, Egalité, Fraternité » dans une banderole

Dos rond glissant avec quatre cartouches « Jay été faite »

#### 194. COUTEAU DE POCHE DIT « À LA PALLOY ».

Lame en fer à dos mouvementé. Flasques en forme de personnages sculptés en bois et enrichis de plaquettes de nacre.

Fermé: 11,5 x 2,2 cm. Ouvert: 20 cm. Travail populaire d'époque Révolutionnaire. Etat d'usage avec manques à l'un des visages et au pied.

800/1 200€

#### 196. Boite à tabac rectangulaire, à coins ARRONDIS, EN CUIVRE, À DÉCOR REPOUSSÉ, OUVERTURE À CHARNIÈRE.

Sur le dessus et sur le dessous décor de trophées d'armes, faisceau de licteur, « République française », « la Liberté ou la mort ».

Beau travail populaire, état d'usage.

 $15,8 \times 5 \times 2,7 \text{ cm}.$ 

Epoque Révolutionnaire.

600/800€



197. LA RÉVOLUTION.

a-« Décadaire pour l'an III de la République

Avec les noms des mois et des jours correspondants de l'ancien calendrier.

A paris, chez Caillot, rue du cimetière des arts n°6. 8 pages recto-verso.

b-« Centon de la Révolution 1780 » (1796).

Petit livret manuscrit de 89 pages. Couverture en papier fort.

 $10,2 \times 9 \text{ cm}$ .

A.B.E. Epoque révolutionnaire.

300/500 €

### 198. Lot de 7 fascicules imprimés de

- CHANSONS RÉPUBLICAINES:
- a) Chanson lilloise au sujet du bombardement de Lille.
- b) Insurrection du peuple contre les tyrans.
- c) Le pape détrôné. Chanson nouvelle.
- d) Chanson républicaine sur l'affaire du 17 pluviôse.
- e) Ronde autour de l'arbre de la Liberté après sa plantation.
- f-) La carmagnole marseillaise sur le prise de Toulon.
- g) Chant de guerre pour l'armée du Rhin. Devenue l'hymne national et surnommée « La Marseillaise ».

A.B.E. Epoque révolutionnaire.

300/500 €



### 199. RARE PLACARD RÉVOLUTIONNAIRE.

Gravure aquarellée « Calendrier pour l'An 2 de la République » (modifié à la plume « 3 » )

Aux bustes de Marat et Le Pelletier « *UNITE INDIVISIBILITE DE LA REPUBLIQUE LIBERTE EGALITE FRATERNITE OU LA MORT* »

79 x 56,5 cm. Sous verre, cadre doré. Manques et restaurations 800/1 000 €



### 200. JAMES ALEXANDER WALKER (1831-1898) «Hussard révolutionnaire au bord de la rive» Huile sur toile, signée en bas à droite

Cadre en bois patiné 65 x 81 cm

1 500/2 000 €

#### 201. Georges OMERTH. Ecole française du début du XX<sup>e</sup> siècle.

« Hussard révolutionnaire, à cheval, sabre au clair. » Sujet en chryséléphantine. 35,5 x 31,5 cm.

(Restaurations).

1 000/1 500 €







Le Maréchal Jourdan par Phelippes

### 202. Drapeau commémoratif du Maréchal Jourdan.

En rayonne tricolore type modèle 1804.

Peint à l'avers du chiffre «J» dans une couronne de feuilles de chêne et de laurier surmontant un bâton de maréchal et un glaive, retenus par une légion d'honneur d'époque Monarchie de Juillet, l'ensemble surmonté d'une grenade brodée

Revers marqué à l'or « WATTIGNIES – FLEURUS – LA ROËR – PASSAGE DU RHIN ».

La soie bordée d'un galon doré.

65 x 60 cm. Ht: 97 cm.

Hampe en bois doré, surmonté d'une pique en laiton, avec marque du fabricant « GUERLIN FRT DE DRAPEAUX RUE AUX FERS n°20 PLACE DU MARCHE DES INNOCENTS PARIS. »

A.B.E. Epoque Monarchie de Juillet.

400/600 €

Ce drapeau fut probablement utilisé lors des funérailles du Maréchal Jourdan en 1833.

### Historique:

« Magasin pour les rubans d'ordres, écharpes, ceintures, enseignes et drapeaux ou trophées gaulois. S'adresser à M. Guerlin, rue aux Fers, n°2 ». Recueil manufacturier (1830)

### Biographie:

Jean Baptiste JOURDAN (1762-1833)

Soldat dans la guerre d'Amérique (1779), réformé (1784), capitaine dans la Garde nationale (1789), général (1793), blessé à Hondschoote (8 septembre), il commande l'armée du Nord à Wattignies (15-16 octobre), est destitué pour refus de faire campagne en hiver, mais, rappelé (mars 1794), il remporte la victoire de Fleurus (26 juin) et, à la tête de l'armée de Sambre-et-Meuse, s'avance jusqu'à Cologne (octobre). Battu par l'archiduc Charles à Stokach (25 mars 1799), à nouveau député, il prend position contre le coup d'État du 18 Brumaire. Ambassadeur en République Cisalpine (1801), conseiller d'État (1802), il est fait maréchal (1804). Gouverneur de Naples (1806), major général de Joseph Bonaparte (1808), il prépare la bataille de Talavera de la Reina (28 juillet 1809) et est vaincu à Vittoria (21 juin 1813). Il se rallie aux Bourbons, est fait comte (1816), pair (1819) et finit gouverneur des Invalides (1830).



### 203. Lucien SERGENT (1849-1904).

Ecole française de la fin du  $XIX^{\scriptscriptstyle E}$  siècle.

« Infanterie française à la bataille de Valmy. 20 sept. 1792.»

Huile sur toile signée en bas à gauche.

81 x 66 cm.

B.E. (Un petit trou).

500/600€

### 204. BACHASSON DE MONTALIVET (1766-1823)

Certificat militaire à entête du Bataillon de la Drôme, Seconde ligne, Armée des Alpes, 3° Division, au nom de Pierre Bravet, volontaire du district de Valence.

Fait à Larouge le 21 vendémiaire An III (12 octobre 1794).

Signé des officiers du corps dont le futur ministre Jean Pierre Bachasson de Montalivet, corps dans lequel il s'était enrôlé comme volontaire.

31 x 24 cm.

Cachet de cire rouge du Bataillon de la Drôme. A.B.E.

250/300 €





### 205. Etat des armées françaises de l'An VII à l'An VIII (1799-1800).

Carnet de 21 pages manuscrites présentant par armée et par division militaire la composition en régiment de chacune de celle-ci.  $20.5 \times 16$  cm.

B.E. Epoque début du XIX<sup>e</sup> siècle. 150/200 €

# Suite de l'Infantésie légerce!

### Collection de cachets Révolutionnaires





### 206. Trois cachets à cire :

- De la municipalité des Fins, marqué la Nation Françoise. Fort manche.
- Juge de paix de Gap, à l'allégorie de la République.
- Du district de Charolles l'An Ier de la république. La nation-la loi-liberté-égalité.

En laiton. Manches en bois tournés.

B.E. Epoque révolutionnaire.

400/600€

### 208. Quatre cachets à cire d'officier :

- Monogrammé EB à l'allégorie de la république et la devise Liberté-Fraternité ou la mort.
- Monogrammé GA à deux coeurs réunis et au colombes ce bécotant et devise vivre libre ou mourir.
- Monogrammé, surmonté d'un bonnet phrygien. Biffé par la suite.
- D'un fonctionnaire de la recette particulière de Lisieux, monogrammé PA.

En laiton. Manches en bois tournés. A.B.E. Epoque révolutionnaire.

500/600 €

### 207. Quatre cachets à cire :

- Municipalité d'Abenon (canton d'Orbec).
- D'officier, monogrammé JPC et marqué « républiqun français ».
- Mairie de St Gervais (département de la gironde) au faisceaux de licteur.
- D'officier, à la république tenant un écu monogrammé.

En laiton. Manches en bois tournés.

B.E. Epoque révolutionnaire.

500/600€

### 209. Quatre cachets à cire :

- Comité du directoire exécutif du canton du Bar, au faisceau de licteur et au bonnet phrygien.
- De la commune de Mauvezin de Lille, au faisceau de licteur et au bonnet phrygien.
- D'officier monogrammé RG à la devise vivre libre ou mourir.
- De la municipalité de Houdan à la devise la nation, la loi (et le roi effacé).

En laiton. Manches en bois tournés.

B.E. Epoque révolutionnaire.

500/600€









### 210. Trois cachets à cire:

-ADM Municipal de Linières.

A l'allégorie de la République.

-District d'Angoulême.

A l'allégorie de la République.

-Municpalité Devil sur Arce (Département de

l'Aube). A l'allégorie de la République.

En laiton. Manches en bois tournés.

A.B.E. Epoque révolutionnaire.

400/600€

### 212. Trois cachets à cire :

- Commune de Villegats (Département de l'Eure)
- Municipalité de Jully, district de Semur Côte-d'or
- Municipalité d'Urcay.

En laiton. Manches en bois tournés.

A.B.E. Epoque révolutionnaire.

500/600€

### 211. Trois cachets à cire:

- Municipalité de Chilly. District de Lons le Saunier. Département du Jura
- Commune de S<sup>t</sup> Jean de Bonneval, District d'Ervy (Département de l'Aube).
- Liberté Unité Egalité.

En laiton. Manches en bois tournés.

A.B.E. Epoque révolutionnaire.

500/600 €

### 213. Trois cachets à cire :

- Société populaire de Libreval. Dev Si Antonin.
- Tribunal du district de Vervins
- District de Poitiers.

En laiton. Manches en bois tournés.

A.B.E. Epoque révolutionnaire.

500/600€









### 214. Deux cachets à cire :

- Républicain Français
- Municipalité de Gradignan
  En laiton. Manches en bois tournés.
  A.B.E. Epoque révolutionnaire.
  300/400 €
- 215. RARE CACHET À CIRE DES "RELATIONS
  EXTÉRIEURES" DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.
  En laiton. Manche en bois tourné.
  3,1 x 2,6 cm.
  B.E. Epoque révolutionnaire.
  400/500 €

# 216. CACHET À CIRE DE LA COMMUNE DE D'HAPPONVILLIERS, DISTRICT DE NOGENT LE ROTROU. DÉPARTEMENT D'EURE ET LOIRE.

En laiton. Manche en bois tourné marqué du nom du graveur ou propriétaire (Platel). A.B.E. Epoque révolutionnaire. 150/250 €





### Emigration – Armée Catholique et Royale



## 217. RARE BON COMMERÇABLE DE CINQ LIVRES POUR OBJETS FOURNIS À L'ARMÉE REMBOURSABLE À LA PAIX, UTILISÉ PAR L'ARMÉE CATHOLIQUE ET ROYALE.

Signé Stofflet (griffe) et numéroté 36815 (Série E)

 $6 \times 10 \text{ cm}$ .

Encadré sous verre.

B.E.

200/300€

### 218. Ecole française du XIX<sup>e</sup> siècle.

«Portrait de M.Pierre Laurent Chevalier de GIRARD MAISON-FORTE, en uniforme de capitaine de l'Armée de Condé, chevalier de l'ordre de Saint Louis. »

Huile sur toile (restaurations).

78 x 66 cm.

Cadre en bois doré.

1 300/1 500 €

### Biographie:

Comme le rappelle une note au dos de la toile :

« Noble Piere Lanrens chevalier de Girard Maisonforte ancien capitaine d'infanterie chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint Louis, né à St Paul 3 chateaux le 10 février 1769. fils de nomble Louis valerian de Girard, chevalier de l'ordre de Saint Louis, commandant la place de vesel en qualité de major né à St Paul 3 château sle 10 décembre 1718.

Le frère du sujet Jean Louis émigra également et fut pensionné sous la Restauration.

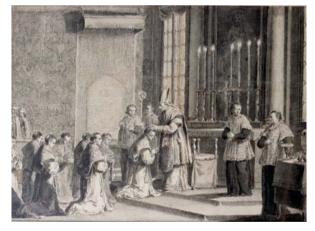
#### Historique:

Rare représentation d'un officier de l'armée de Condé dans ses couleurs traditionnelles, le noir et le bleu. Notre homme porte le brassard aux trois fleurs de lys.













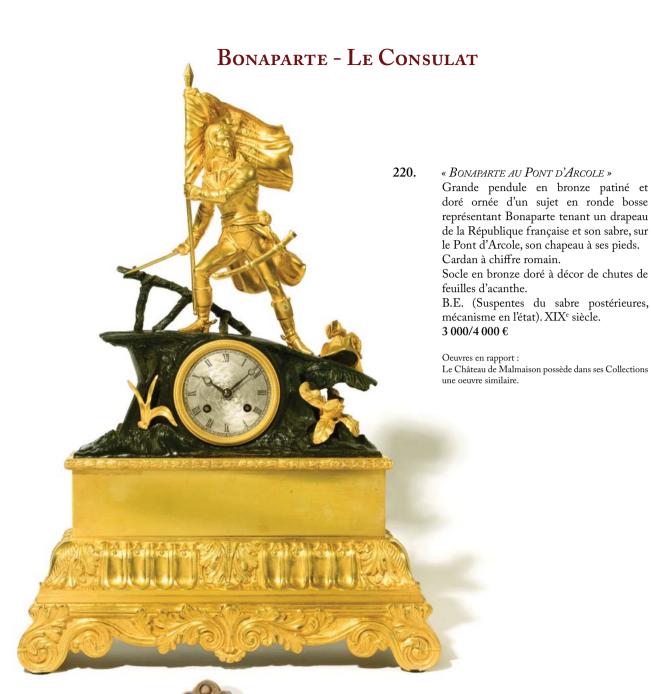








Dimanche 7 Juillet 2019 / OSENAT / 133



221. DAVID D'ANGERS, D'APRÈS.

« Le général Bonaparte ».

Médaillon en bronze présenté dans un beau cadre en comblanchien sculpté en fort relief de feuilles de chêne et de cartouches « Arcole, Rivoli, Pyramide, Aboukir , Pavi, Marengo ; Lodi, Iena ».

Médaillon : 15 cm. Avec cadre: 33 cm. B.E. XIX<sup>e</sup> siècle. 500/600 €



### 222. CARTELLIER, D'APRÈS.

« Le Premier Consul Bonaparte. »
Buste en bronze patiné sur socle en marbre.
Ht: 31 cm.
B.E. XX<sup>c</sup> siècle.
600/800€

### 223. BOIZOT, D'APRÈS.

« Le Général Bonaparte. »

Buste en bronze patiné sur piédouche en bronze doré et embase carrée en marbre de Sienne.

Ht: 34 cm.

B.E.

600/800€

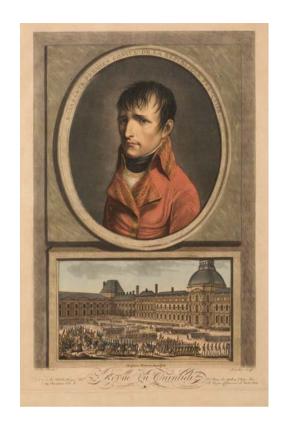
### 224. Ecole française du XIX<sup>e</sup> siècle.

"L'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> sur son cheval cabré".
Bronze équestre sur terrasse. Socle en marbre de Sienne orné de bronze.
22 x 43 cm.
B.E. Fin du XIX<sup>e</sup> siècle.
1 200/1 500 €



# 225. GUERIN, D'APRÈS. « Le Général Buonaparte. » Gravure par Fiesinger. 33 x 24 cm. Encadré sous verre. B.E. 200/300 €





### 226. BOILLY, D'APRÈS.

« La Revue du Quintidi »

Eau forte par Levachez et Duplessis Bertaux.

51 x 28 cm.

Sous verre. Cadre doré à motifs étoilés aux coins.

B.E.

200/300 €

### 227. NIDERVILLER

« Bonaparte 1er Consul »

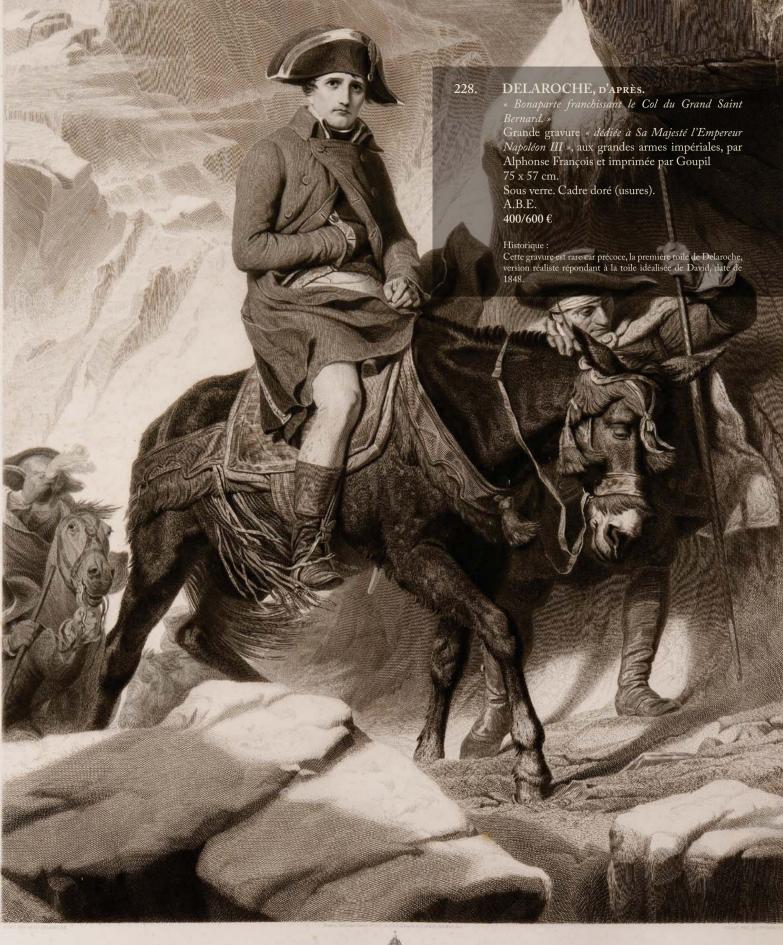
Buste en biscuit blanc d'après Boizot, avec pastille de la fabrique, sur colonne en porcelaine polychrome, bleu et or marqué « *Bonaparte Ier Consul* » , socle carré noir.

Ht: 32 cm. 10 x 9 cm. B.E. (infimes fèles).

800/1 200 €

### Historique:

La faïencerie de Niderviller, en Lorraine, est créée en 1735. Influencée par les goûts allemands et français, elle prit une grande importance à la fin du XVIIIe siècle, étant souvent comparée en qualité à la Manufacture de Sèvres. Elle continua son activité jusqu'à la fin du XXe siècle.



LE SÉNÉBAL BONAPARTE Bilir u Ta Mogistie



FRÄNCHISSANT LES ALPES L'Empereur Napolion III



### 229. Ecole française du XIX<sup>e</sup> siècle.

« Bonaparte à la Bataille des Pyramides. » Huile sur toile (petites restaurations). Cadre en bois doré 41 x 33 cm. 1 000/1 500 €

### 230. REGIMENT DES DROMADAIRES

Nomination signée par le général (et futur maréchal) Alexandre Berthier

Superbe vignette gravée d'Andréa APPIANI à la République relevant l'allégorie de l'Italie, « ARMEE (d'Egypte annoté à la main) – REPUBLIQUE FRANCAISE – LIBERTE – EGALITE »

Le 28 Nivôse An 7 au Caire.

Au vu du témoignage du Général Bon « du zèle, de l'intelligence et de la bravoure » du Citoyen Jean Baptiste RAMPON, le nomme sous lieutenant de la 2° compagnie du régiment des dromadaires.

Encadré sous verre.

 $37 \times 28 \text{ cm}$ .

A.B.E.

1 000/1 500€

### Historique:

Jean Baptiste RAMPON (1774-1823). Chevalier de l'Empire (1810).

Engagé en 1791, il sert dans l'infanterie de ligne, puis au régiment des Dromadaires en Egypte. Lieutenant dans ce régiment en Egypte, il commande une compagnie.

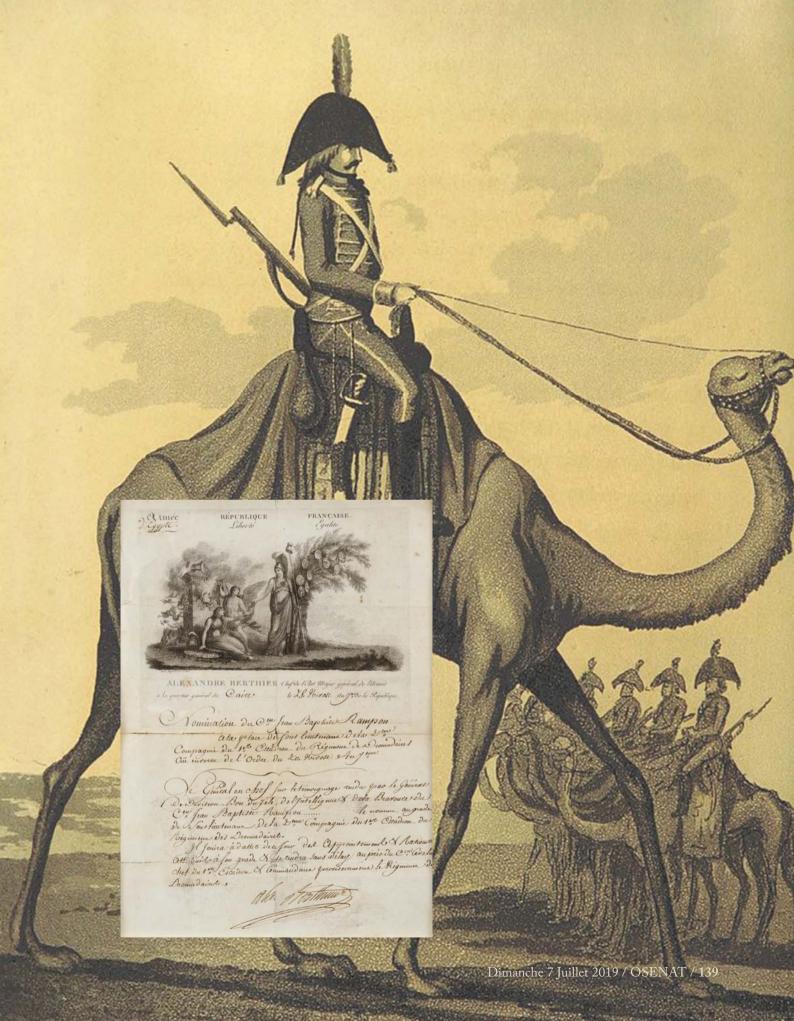
A son retour, il sert comme lieutenant dans les chasseurs à pied de la Garde des Consuls et fera toutes les campagnes de l'Empire jusqu'en 1809 dans cette unité.

Blessé deux fois dont une fois en Egypte.

Officier de la Légion d'honneur (1809)

#### Bibliographie:

Jérôme CROYET, « Dictionnaire des cavaliers du régiment des dromadaires », SEHRI, 2001, disponible sur internet.



# Très important document sur la fin de l'occupation française en Espagne

### 231. [MANUSCRIT]

LAMETH (Charles-Malo-François de). Correspondance relative au gouvernement de Santona (Espagne). Santona, 1812-1814, 67 pièces in-12 ou in-8 en un volume in-4, avec un portrait-frontispice gravé et contrecollé sur papier fort, puis [45] ff. n. ch., recouverts d'une écriture moyenne et lisible, demi-maroquin vert à long grain à coins, dos à nerfs, simple filet doré sur les plats, étiquette de titre au centre du plat supérieur, tête dorée (Blin). Bel exemplaire.

2 800 / 3 000 €

Sous une même reliure moderne, ont été réunis deux ensembles bien distincts, mais le titre porté sur l'étiquette du plat supérieur ne concerne que le premier :

I. Un recueil de 67 L.A.S., dont la presque totalité émane de Charles-Malo-François de Lameth (1757-1832) comme gouverneur militaire de la place de Santona (sur la côte cantabrique), et sont adressées à son commissaire des guerres Defages, qui mérita ultérieurement un éloge appuyé dans le recueil *Victoires, conquêtes*, pour l'efficacité de son action sur place. Elles courent du 18 septembre 1812 au 16 mars 1814, soit quelques jours seulement avant que Lameth ne rende sa position sur ordre exprès de Louis XVIII (21 mars 1814).

Ce fut en effet là le dernier commandement de Lameth, accordé après une longue période d'inactivité de 1810 à 1812 (il avait auparavant le commandement de la place de Würzburg), et qui commença le 15 juin 1812, sous les ordres de Marie-François-Auguste de Caffarelli du Falga (1766-1849), lequel commandait la Biscaye, jusqu'à son rappel en 1813. La situation stratégique de la place sur la route de France en faisait un point majeur de la défense française et elle accueillit de nombreux militaires et administrateurs français à mesure de l'avance des troupes anglo-espagnoles dans le nord du pays. Cet aspect est peu présent dans notre correspondance, qui roule uniquement autour des charges propres au commissaire, notamment l'approvisionnement, la distribution des vivres, le paiement des soldes, etc.

Cf. Six II, 47.

II. Un registre de correspondances, qui court du 21 janvier au 17 octobre 1810, et regroupe 226 missives adressées aux commissaires des guerres Alisse, Demouy, à des officiers de santé, à des fonctionnaires ou administrateurs locaux, toutes concernant le **gouvernement de la Biscaye** occupée par les Français (distribution de vivres ; régime et service des hôpitaux, qui occupe de nombreuses lettres ; . Elles ne sont pas signées, mais semblent émaner de Caffarelli ou plutôt de ses adjoints de l'intendance (certaines commençant par «mon cher camarade» et adressées à un commissaire des guerres suggèrent nettement cette hypothèse).

Je voui surite, on original soon missaire, a faire sommer his court sace vive, promount it is a faction of saulo, pour les Coursetien de saulo, pour les Coursetien de saulo paraité au Dominai un bon lette troupe, et j'agrice que noury forey Domina.

Reune my Complainers affectuers.

Reune my Complainers

affectuers.

Co Is acut 1843.

Mounte de forme la formation de games

on la major de la place un

approvisionement de fijs jour le

Viries amplete poor le pute de

les virent de la point de farido

les virent l'omposement de Sirait

l'iende et een de rie le Games le

donnesa der bour procent de Sirait

delivées en cour aqueme da prient

delivées en cour aqueme da prient

fautour le 30 forses.

fautour le 30 few 1818-

### Lettres de soldat

### 232. LETTRES DE SOLDAT. – PERCEVAL (FAMILLE).

Ensemble de sept lettres et pièces concernant la famille Perceval :

- Belle lettre de soldat autographe signée de Jean-Baptiste Henry Perceval à ses parents Monsieur et Madame Julien Perceval, cultivateur à Verneuil, département de l'Oise. Reçue le 15 février 1814. 2 p. in-4, bel en-tête gravé sur bois Garde Impériale, Grenadier Tirailleur, rehaussé de couleur aux portraits du couple impérial avec effigie d'un soldat. L'auteur, soldat au 4° régiment 3° bataillon.
- Deux lettres datées du 3 et 16 février 1816 adressée au Maire de Verneuil au sujet de Denis Florentin Perceval et Baptiste Henry Perceval.
- Trois lettres manuscrites de du 1er, 14 mai et 10 juillet 1813 de Liège et Wurzbourg adressées à ses parents.
- Une petite photographie Louis François Perceval, Maire de Verneuil.





### 233. Ecole italienne du début du XIX<sup>e</sup> siècle.

« Portrait de Guillaume Charles FAIPOULT, en uniforme de préfet de l'Escaut. Epoque Consulat.»

Huile sur toile (restaurations). Dimensions: 77 x 62 cm Epoque Consulat (1800-1804) 1500/2 000 €

Provenance: Descendance de Guillaume Charles FAIPOULT

### Historique:

Ce portrait représente FAIPOULT en uniforme et ceinture écharpe écarlate de préfet, tenant dans sa main un ouvrage sur les statistiques du département de l'Escaut, qu'il dirige depuis sa nomination après l'accession au pouvoir du Premier Consul BONAPARTE.

Sa carrière italienne est également évoquée avec un billet marqué « REPUBLIQUE LIGURIENNE ».

L'uniforme à revers et collet rabattu, l'absence de Légion d'honneur dont Faipoult est décoré en 1804, date notre œuvre du Consulat.

Sur l'auteur du tableau, on connaît deux portraits de Faipoult.
-Un en pied par Joseph PAELINCK (1781-1839) qui provient de l'hôtel de ville de Gand, et qui est conservé au Musée des Beaux arts de cette ville de nos jours, exécuté en 1807.

-Un autre portrait fut réalisé par Pieter Van Huffel (1769-1844) en 1808. Conservé au musée de Bijloke à Gand.

### 234. Alphonse LALAUZE (1872-1941)

« BURTHE d'ANNELET, Adjudant Général des armées de la République française (1800) »
Aquarelle signée et datée « 1910 ». 37 x 20 cm.
Cadre à motif de frises de laurier en laiton doré.
B.E. (Petites tâches).
600/800€

#### Biographie:

Officier d'exception, il fut colonel du 4º hussards, général de cavalerie, aide de camp de Masséna, il porta au Premier Consul les drapeaux pris à l'ennemi le 4 juin 1800 à Marengo.

Il servit en Suisse, en Italie, en Bavière, en Batavie, en Hollande et à Hanovre. Il s'illustra à Austerlitz, en Espagne, en Russie (où il fut fait prisonnier), en Belgique.

Son nom est inscrit sur le piller nord de l'Arc de triomphe de l'étoile. Le général s'est éteint en 1830, il repose avec son épouse, née Sarpy (1788-1863), médaillée de Sainte-Hélène qui fit les campagnes de 1805-1808 et accompagna son époux à Iéna et Auerstaedt.

Burthe avait été élevé au grade d'adjudant-général le 13 juillet 1800.



### **MINIATURES**



### 235. Ecole française du XIX<sup>e</sup> siècle.

« L'Empereur Napoléon I $^{\rm er}$  en uniforme de grenadiers à pied de la Garde impériale. »

« L'Impératrice Joséphine»

Deux miniatures ovales présentées sous verre dans un cadre en argent, biface orné sur le devant de pierres du Rhin à facettes.

80 x 66 cm.

B.E.

800/1 200 €

### 236. ALEXANDRE CHAPONNIER (1753 -1850).

### Ecole française du début du XIX<sup>e</sup> siècle.

« L'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> en uniforme des grenadiers à pied de la Garde impériale. »

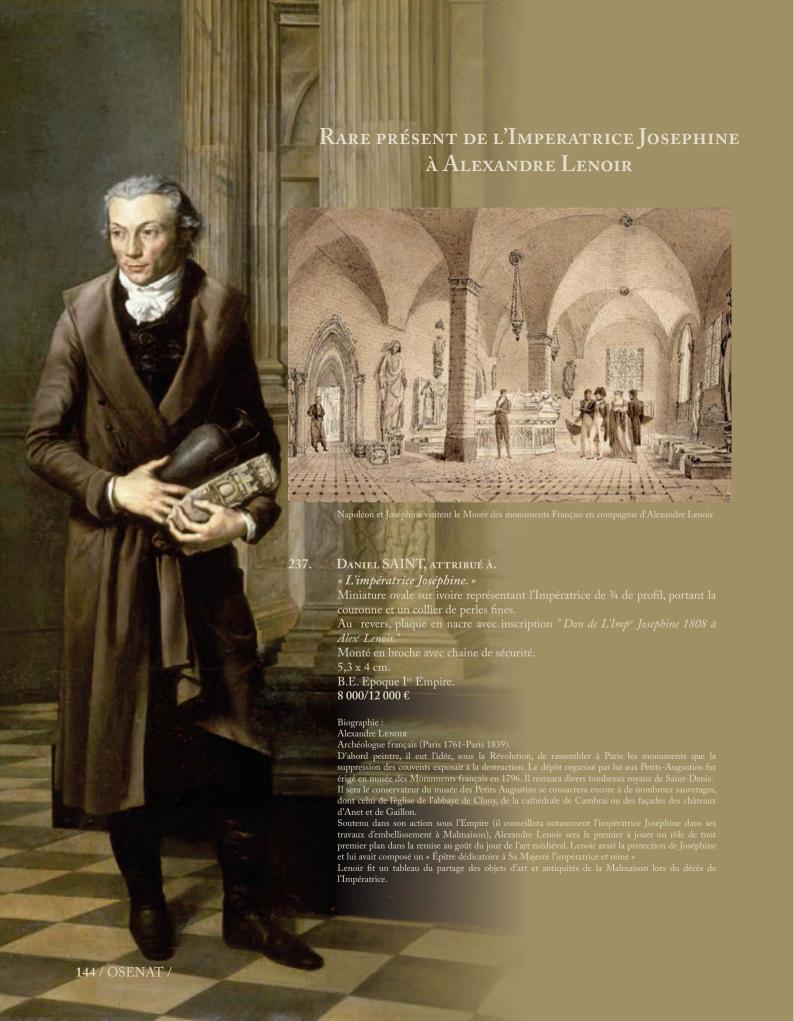
Miniature ovale rehaussée d'argent et d'or signée et datée 1815 en bas à droite. (petites usures).

 $12 \times 10$  cm. Dans un cadre à suspendre en laiton doré à décor de

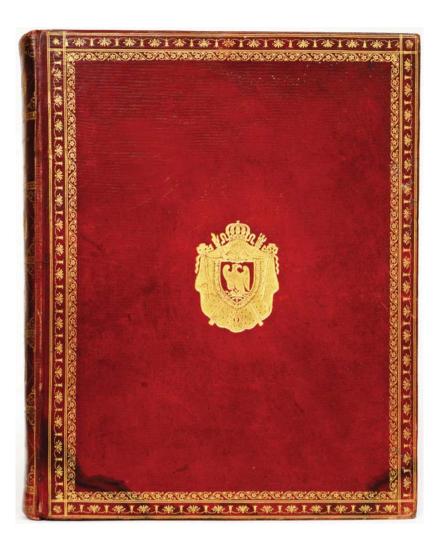
frises perlées. B.E.

400/600 €









# 238. MOMIGNY (Jérôme-Joseph de).

Le Nouveau solfège avec accompagnement de piano, dans lequel le phrasé est réduit en principes ; à l'usage de la Maison Impériale Napoléon, établie au château d'Ecouen pour l'éducation des filles des membres de la Légion d'honneur. Dédié à son excellence Monseigneur le Comte de Lacépède, Grand Chancelier de la Légion d'Honneur, Président du Sénat, &c., &c. Paris, au magasin de musique de l'auteur, s.d., (1808), in-4, [2] ff. n. ch. (tite gravé aux armes impériales, dédicace), III-122 pp., un f. n. ch. de table, musique notée, maroquin vieux-rouge à grains longs, dos lisse orné de filets guirlandes et symboles napoléoniens (couronnes impériales et aigles), double encadrement de double filet doré et guirlandes florales sur les plats, chaînette dorée sur les coupes, tranches dorées, dentelle intérieure, gardes doublées de tabis azur (reliure de l'époque). Légère tâche noire aux coins inférieurs des plats, qques rousseurs et légère usure d'usage mais néanmoins bel exemplaire.

2 000/2 200 €

Unique édition de cet ouvrage rare, qui semble n'avoir été tiré qu'à quelques dizaines d'exemplaires destinés à Ecouen.

Joseph de Momigny (1762-1842), théoricien musical et organiste, s'était installé à Paris en 1800 pour y fonder une maison d'édition musicale, qui publiait notamment ses propres compositions (romances, sonates, oeuvres lyriques), mais sa grande passion était la théorie de l'harmonie. Songeant à une réforme de la gamme, il développa une conception originale de la formation des tonalités, s'opposant aux théories de Rameau, et contenue dans les trois volumes de son *Cours complet d'harmonie et de composition* (1803-1806). Devant le peu de succès de ses conceptions très en avance sur son époque (l'anticipation de la levée sur le frappé est typique du jazz), il imagina de les transcrire dans les principes d'apprentissage du solfège, et il rédigea ce manuel en espérant que ses principes seraient adoptés par un établisement public qui les diffusât plus largement ; il fixa son choix sur la maison d'Ecouen pour l'éducation des jeunes filles de la Légion d'Honneur, et parvint à convaincre Lacépède. Il obtint également d'avoir la haute main sur la formation des futures maîtresses de musique, mais le projet avorta, et suscita une grande amertume chez son concepteur. D'ailleurs, il finit sa vie aux petites maisons de Charenton.

Absent de Monglond (qui cite les autres titres de l'auteur). Au CCF, exemplaires seulement à la BnF et à Saint-Denis pour la Légion d'Honneur.

Précieux exemplaire aux armes de l'Empereur (OHR 2652-7) poussées au centre des plats, vraisemblablement en ex-dono. L'ouvrage appartint ensuite à la bibliothèque de Digard de Cuissart (ex-libris).



### 239. JEAN BAPTISTE ISABEY ET SON ATELIER.

« L'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> en uniforme de chasseurs à cheval portant la Légion d'honneur et la Couronne de fer. » Miniature ovale sur ivoire.

58 x 45 mm.

Sous verre, dans un beau cadre de présent en cuivre doré à décor de frises d'étoiles, à fond amati.

82 x 76 mm.

B.E.

# 5 000/6 000 €

Nota : Ce type de cadre est caractéristique des cadeaux faits par l'Empereur et la famille impériale.

Œuvre en rapport : On retrouve une œuvre et un cadre identiques dans les collections du Musée Cognacq Jay. (Inv. J742.)





# 240. Importante mèche de cheveux de l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup>, coupée de son vivant, provenant de son valet Constant.

Présentée sous verre (devenu opaque), dans un médaillon cerclé de laiton, dans un important cadre en bois doré à décor d'aigles impériaux sur branches de feuilles de chêne et de laurier tenant par des rubans une couronne de feuilles de laurier présentant le médaillon.

Le cadre dans sa partie basse présente la lettre de provenance de la mèche, à entête de la Garde Robe de S.M. L'EMPEREUR ET ROI, adressée « A Monsieur Michalon Rue Faideau (sic) En face du théâtre à Paris. » avec annotation « Constant ».

« Vous trouverez ci-inclus, mon cher ami, des cheveux de S.M. l'Empereur comme je vous l'ai promis. Regardez ce cadeau pour très précieux, car je n'ai jamais voulu en donner malgré les demandes réitérées que l'on m'a faites.

Agréez l'amitié la plus sincère de votre dévoué ami.

Constant

Paris le 21 janvier 1811»

66 x 63 cm

A.B.E. (accidents et manques au cadre, verres accidentés). 15 000/25 000 €

### Provenance

-Coupée du vivant de l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup>. Recueillie par Constant, son valet.

-Offerte au coiffeur-perruquier Michalon puis conservé par ses successeurs.

D'après Aimé Malvardi, dans sa thèse « Napoléon et sa légende », la mèche était exposée dans la boutique des successeurs de Michalon, 12 rue Vivienne, jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

-Mentionné dans l'Illustration de 1911 par Frédéric Masson.

-Vente de souvenirs historiques et napoléoniens du 17 juin 1938, salle 6 (reproduit en 4° de couverture), n° 45, vendu 4800 francs.

### Biographies:

Louis Constant Wairy dit « Constant » naquit à Péruwelz (Belgique) en 1778. Il entra au service de Joséphine Bonaparte le 21 avril 1799. Plus qu'un valet, il était un collaborateur fidèle très apprécié de l'Empereur. Constant l'accompagna dans ses campagnes de 1805 à 1813, il était alors son premier serviteur. Il disparut lors de la 1ère abdication, et fut remplacé par Marchand.

# Barthélemy Michalon (1770-1819)

« On vit briller sous le Consulat et sous l'Empire Michalon, parent du peintre et du statuaire, peintre et statuaire estimable lui-même, à qui nos maisons de coiffures doiveent l'origine des bustes en cire qui les décorent, Michalon, l'ami des artistes et des littérateurs de son temps, Michalon, l'habitué de Feydeau, avec son élégant cabriolet armorié, son jockey noir et ses séances à vingt francs le cachet, Michalon, le prédécesseur de Plaisir et de tous les grands maitres actuels. » (1868)

Parmi les perruques créées par Michalon, on citera le Yoranomètre et le fameux compas à huit pointes

Michalon meurt en 1819, il est alors coiffeur du Roi et du Duc d'Angoulême. Il est enterré au Père Lachaise. Sa maison garda la dénomination Michalon, accolée du nom de ses successeurs jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

### Historique

Cette mèche de cheveux de l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> est exceptionnelle à plus d'un titre :

-II s'agit d'une des rares mèches coupés du vivant de l'Empereur Napoléon I<sup>e</sup>s, durant son règne. La grande majorité des mèches de cheveux qui sont parvenues jusqu'à nous viennent de l'île de Sainte-Hélène, coupées post mortem, et transmises par les derniers fidèles, principalement Bertrand et Marchand. Nous sommes ici en janvier 1811, presque à l'apogée de l'Empire français.

-La lettre d'accompagnement de Constant à entête de la Garde robe de l'Empereur est là aussi une pièce rare, puisqu'il s'agit d'un document authentifiant la mèche, qui revêt un caractère quasi « officiel ».

Le fait est que l'Empereur lui même n'aimait que son entourage récupère des reliques de sa personne, notamment ses cheveux, même si cette attitude s'assouplit durant son exil comme le montre la célèbre anecdote de Las Cases

# « Regardez ce cadeau pour très précieux, car je n'ai jamais voulu en donner. »

Constant



## à Sainte Hélène :

«A l'heure de sa toilette, l'Empereur se faisait couper les cheveux par Santini, j'étais à son côté, un tant soit peu en arrière, une grosse touffe est tombée à mes pieds. L'Empereur me voyant me baisser, a demandé ce que c'était. J'ai répondu que j'avais laissé tombé quelque chose que je ramassais. Il m'a pincé l'oreille en souriant. Il venait de deviner. » (Mèche vendue sous le n°378 de la vente Osenat du 20 novembre 2016).

# Constant et Michalon, l'élève et le maître barbier.

Bien que mentionné sur des textes de coiffure du milieu du XIX° siècle comme « le coiffeur de l'Empereur », Constant n'a vraisemblablement pas tenu ce rôle, contrairement au valet Santini à Sainte Hélène.

C'est Duplan, coiffeur de l'Empereur et de l'Impératrice Joséphine, qui a probablement coupé notre mèche.

Le plus intéressant est sans doute que Constant était devenu le barbier de l'Empereur Napoléon Ier.

M.Hambard (parfois orthographié Ambard), l'ancien valet et barbier du Premier Consul, étant constamment malade, il refusa de raser le premier Consul, transmettant cette charge à Constant.

Ce dernier avait senti que cette tâche, qu'il ne connaissait pas, allait lui incomber et raconte dans ses mémoires :

«Je m'étais depuis longtemps apprendre à raser. J'avais payé des leçons à un perruquier pour qu'il m'enseignât son métier, et je m'étais même, à mes momens de loisir, mis en apprentissage chez lui, où j'avais indisctinctement fait la barbe à toutes ses pratiques. »

Grâce à ses talents de barbier acquis chez ce perruquier, Constant entra définitivement au service du Premier Consul, dans le premier cercle de ses proches.

Or ce perruquier est Michalon et l'on comprend tout ce que devait Constant à celui qui était devenu depuis son ami.

Nous pouver his dire, at l'occusion s'en prisentera Souvent, que si l'Impereux vent abdiquer en faveux de g4 Due de Wursbourg, je livrerai le pays tel qu'il est avec ser indibundance actuelle, it je ferai une alliance avec leu nous mottra à même de finir les affaires du continent. Comme j'ai confiance dans le caractire et le ben esprit du grand Duc de Wursbourg, je considererai la paix du monde comme apurée par cet ivenement. Vous direr que j'ui foi dans la moralité de l'impereur, mais qu'il n'a aucune volonti, qu'il est toujours de L'opinion du dernier qui lui parte, et que ceux qui aurent toujours de l'influence sur lui sent Baldacci et Stadion. Il est artain que cette dernière manière de s'arranger me conviendrait afsez et si elle ne peut pas avoir lieu, il est toujours bon d'en parles comme d'une preced du peu d'intirit que nous avons à affaillir la monarchiel. Sure to. Chlimbrune, 21 y he 1809 . 10 h. dw matin . Napoleon. Mode Che, To recois votre lettre du ?1 avecle protocole de la siance ou mime jour. Vetre regionse no me parait pas aveir le caractie particulier que doit avoir a qui vient de votre part. Il faut leur laisser le rabachage et les bities . Q'aitheurs cette repense no remplit pas mon but, il faut in (\*) R'abdiquant par , l'empereur vacrifia à va personnalité igoiste, le bien public de ver Etats.

# 241. [MANUSCRIT]

NAPOLÉON I<sup>ER</sup>. Lettres au Duc de Cadore. S.l., s.d., (vers 1875), in-4, [118] ff. n. ch., couverts d'une écriture moyenne, soigneusement calligraphiée et très lisible (environ 25 lignes par page), quelques notes infra-paginales d'une autre main, texte réglé, grandes marges, maroquin cerise, dos à nerfs orné de filets et doubles caissons à froid, encadrement de double et simple filet à froid sur les plats, double filet doré sur les coupes, tranches dorées, dentelle intérieure (rel. de la fin XIX<sup>e</sup> s.). Réparation maladroite à un coin, mais bel exemplaire.

# 1 800/2 200 €

### Précieuse correspondance de Napoléon à Champagny, Ministre des Affaires Etrangères.

Très belle copie d'un manuscrit plus ancien contenant les minutes de la correspondance de l'Empereur avec Jean-Baptiste de Nompère de Champagny, duc de Cadore (1756-1834), alors ministre des Affaires étrangères en remplacement du Prince de Bénévent. Elle a été réalisée vers 1875, une note infra-paginale au f. [79] faisant allusion à la Guerre franco-prussienne de 1870-1871. L'un des fils du duc de Cadore, Jérôme-Paul Nompère de Champagny (1809-1893, cinquième duc de Cadore en 1882) ayant été l'un des éditeurs de la grande Correspondance voulue par Napoléon III, il est permis de penser que la source de ces lettres a à voir avec lui.

Les lettres s'étagent du 1<sup>er</sup> janvier 1809 au 23 mai 1810, soit en plein milieu de la charge de Cadore (qui exerça les fonctions à l'extérieur en 1807 à 1811). Le manuscrit devait être poursuivi à en juger par l'interruption brutale de la dernière missive du recueil, dont on n'a que quelques lignes (Faites connaître au ministre du Roi des Deux-Siciles mon mécontentement du traité qu'il a fait avec un Américain. Je sais qu'on a introduit des mousselines ...). Il semble qu'une partie de cette correspondance ne figure pas dans la grande édition de la Correspondance générale de Napoléon I<sup>er</sup>, en 32 volumes.

Exemplaire du Prince Michal Wisniewski, avec vignette ex-libris Biblioteca Visnievsciana contrecollée sur une des gardes.



### 242. VASE PORTE BOUQUET DE NOCE, EN PORCELAINE ET BISCUIT VIEUX PARIS.

En porcelaine polychrome de ton mauve et or, à col évasé, col orné en applique d'une couronne de roses en biscuit en fort relief.

Corps avec écu doré chiffré « CB ».

Eclat en bordure.

XIX<sup>e</sup> siècle.

Ht.: 18 cm.

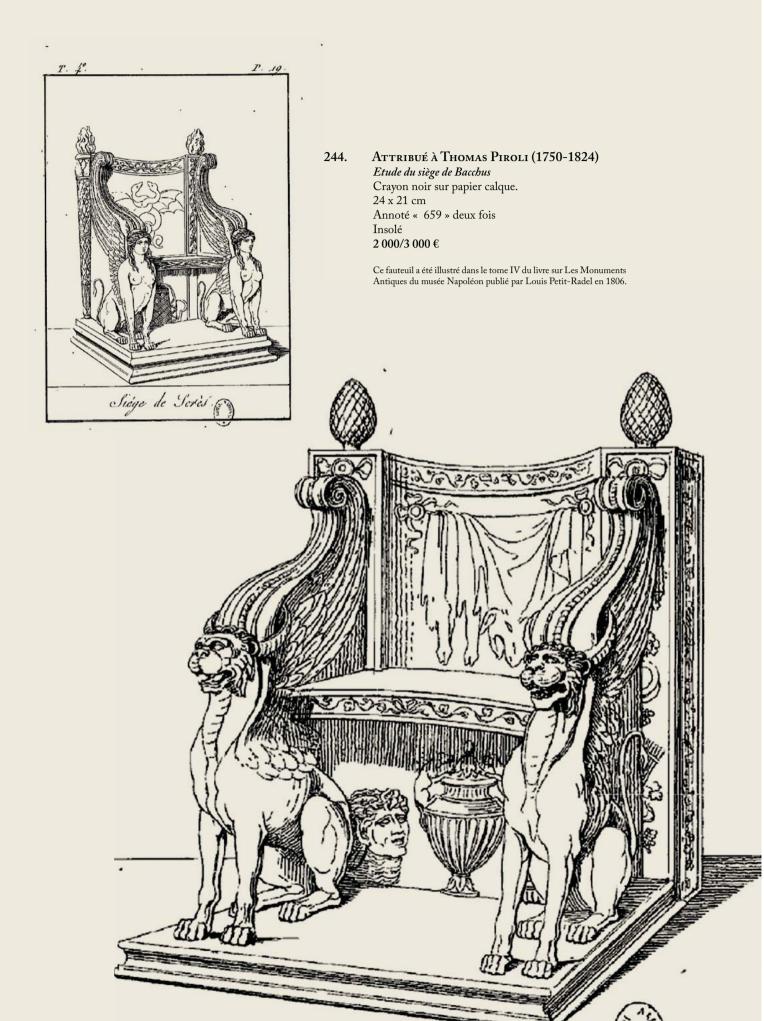
Accompagné d'un billet manuscrit « Vase de Sèvres (sic) porte bouquet de noces offert par l'Empereur par le baron Fain, son secrétaire à Melle Flavie de Caieu, aïeul de M. Pierre ».

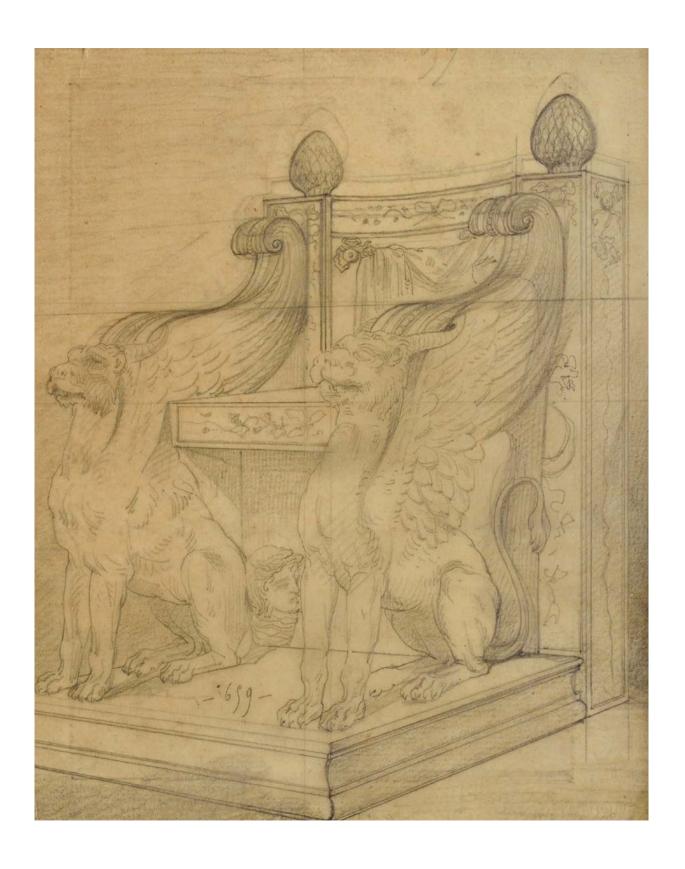
Et d'un bristol manuscrit relatant le même récit que ci-dessus et portant l'inscription « collection de M.J. Pierre ».

2 500/3 000 €

















# 246. Pendentif monté en bracelet.

Important bracelet orné d'un camée au profil de Joachim MURAT, Roi de Naples, Grand Duc de Berg, Maréchal d'Empire.

Médaillon central détachable, monté à lamelles , pouvant servir de boucle de ceinture, en or, orné d'un camée agate représentant le Roi Murat, à l'antique, de profil, signé sur sous le cou « GNACCARINI ».

Revers à boucle d'attache à quatre ardillons.

Porte une étiquette en papier des collections Murat et numéro d'inventaire en maroquin rouge marqué à l'or « 21 »

Maillons et pourtour du médaillon central en or, à décor de serpents entrelacés, émaillés noir et blanc, à têtes ornées d'agates, de citrines et de diamants taillés à pans. Yeux sertis de rubis.

Poinçons au cygne et au hibou « 75 ».

Camée: 49 x 39 mm.

Médaillon central: 69 x 56 mm.

Bracelet (sans médaillon): 160 x 44 mm.

Poids brut: 102 g.

B.E. (Petits éclats d'émail). Vers 1830.

25 000/30 000 €

Provenance: Collections des Princes MURAT.

# Historique:

Si l'histoire de ce magnifique bijou n'est pas connue, on peut toutefois penser qu'il s'agit d'une œuvre du début de la carrière de Gnaccarini, vers 1830, période coïncident avec l'exil italien de la veuve de Murat, la Reine Caroline, installée à Trieste puis à Florence à partir de 1830. Elle y meurt en 1839.

# Biographie:

Filippo GNACCARINI (1804-1875)

Membre puis professeur à l'académie Saint Luc, il fut élève de Thorvaldsen après avoir remporté le concours « *Canova* ». Gnaccarini travailla à des statues enrichissant la décoration de la ville de Rome (au Pincio notamment) et à des monuments funéraires ou de décorations des églises romaines.





# 247. Suite de 12 fourchettes uniplat chiffrées « M.R » sous couronne de comte. En argent, poinçon minerve. Poids : 1 kg. On y joint une suite de 8 fourchettes uniplat en métal argenté chiffrées « JE ». Poinçon Christofle. 400/500 €

248. Suite de 10 cuillères à soupe et 10 fourchettes, uniplat.
En argent, armoriées.
Poinçon d'orfèvre « A. Clément ».
Fin XVIII° siècle.
Poids: 1600g.
400/500 €



# 249. Beau pendentif séditieux à l'Empereur Napoléon $I^{\text{er}}$ .

Bombarde en or ciselé au tonnerre de frises végétales et de chutes de fleurs s'ouvrant à la bouche et découvrant une statuette de l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> en pied.

Affût ciselé à fond amati et garni de deux turquoises.

Poids brut : 10 g. B.E. XIX<sup>e</sup> siècle. 1 500/2 000 €



Tasse gravée d'une frise de griffons et de palmettes à fond amati au buvant. Anse orné et ciselée de feuillages. Pied orné de frise de raies de cœurs. Soucoupe travaillée en suite, à pied à décor de frises grecques ajourées.

Poinçon de titre, de garantie Paris (1798-1809) et tête de vieillard 85. Poinçon d'orfèvre JBP de Jean Baptiste Piat, orfèvre à Paris, *La chainette et Jaseron*", quai Pelletier.





# 251. Ecole napolitaine du début du XIX<sup>e</sup> siècle.

« Portrait du Roi Murat, en uniforme portant la Toison d'or et le grand croix de l'ordre royal des Deux Siciles » Miniature ovale sur ivoire

5 x 3,5 cm.

Sous verre dans un cadre en bronze. (à réviser) A.B.E.

1 500/2 000 €

Les deux médailles portées par le Roi sont probablement les médailles d'honneur au mérite et celle d'honneur de Naples.



# 252. Ecole française du XIX<sup>e</sup> siècle, d'après VIGEE-LEBRUN.

« Le Reine Caroline Murat, portant un diadème. » Miniature ovale (cassures sur les côtés) contrecollée sur carton, portant une signature « J.ISABEY » sur le côté droit.

5,5 x 4,3 cm.

Sous verre, dans un beau cadre doré à décor de frises d'étoiles et palmettes, à fond amati.

8,5 x 7,5 cm. Anneau guilloché.

A.B.E.

2 000/3 000 €

# Biographie:

Marie-Annonciade, dite Caroline Bonaparte (Ajaccio 1782-Florence 1839). Épouse de Joachim Murat, grande-duchesse de Clèves et de Berg (1806), reine de Naples (1808), elle s'efforça vainement de conserver ce trône en 1814.



# 253. Paire de salières en vermeil.

Composées de deux coupes sur pied, à décor de frises de feuilles de d'eau. Prise centrale à section carrée, surmonté d'une urne, et orné de couronnes de feuilles de lauriers sur chaque face.

Terrasses rectangulaires ceinturées d'une frise de lierre, gravé du chiffre "MCJ" sous couronne allemande ou russe.

17 x 9 x Ht 21 cm.

Poinçons d'orfèvre de Jean Baptiste ODIOT et barrette « ODIOT » sur l'une. Poinçon de titre 1 et grosse garantie Paris (1819-1838)

B.E. Epoque Restauration.

4 000/5 000 €

Nota : d'après la tradition familiale, ces salières proviendraient de la famille  $\mbox{MURAT}$ 

# 254. Motif de carrosse ou d'harnachement provenant d'un équipement de Joachim MURAT, Roi des Deux Siciles.

En bronze en demi ronde bosse, aux grandes armes du Royaume des Deux Siciles ceint de l'ordre des Deux Siciles.

Présenté dans un cadre octogonal en lapis lazzuli. 13,5 x 12 cm.

B.E. Epoque Premier Empire. 800/1 000 €





Le Prince Eugène de Beauharnais par Stieler



# 255. Grand verre à pied au chiffre du Prince Eugène.

En cristal. Corps évasé au buvant gravé du chiffre « E » sous couronne, travaillé à la base à pointe de diamant, sur pied taillé à pans et embase carrée.

Ht: 13 cm.

B.E. Epoque Premier Empire.

1 500/2 000 €

Œuvre en rapport:

Le musée des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau possède un verre similaire dans ses collections.

# 256. FLÛTE À CHAMPAGNE AU CHIFFRE DU PRINCE EUGÈNE.

En cristal. Corps ceinturé d'une frise travaillé à pointe de diamant, sur pied taillé à pans losangé et embase carrée.

Hauteurs: 20 cm.

B.E. Epoque Premier Empire.

1 500/2 000 €

Œuvre en rapport :

Le musée des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau possède une flûte similaire dans ses collections.

Il est à noter que la Reine Hortense possédait des flûtes d'un modèle identique.

# 257. Trois verres à pied, à vin et à liqueur, au chiffre du Prince Eugène.

En cristal. Corps évasés au buvant gravé du chiffre « E » sous couronne, travaillés à la base à pointe de diamant, sur pied taillé à pans et embase carrée.

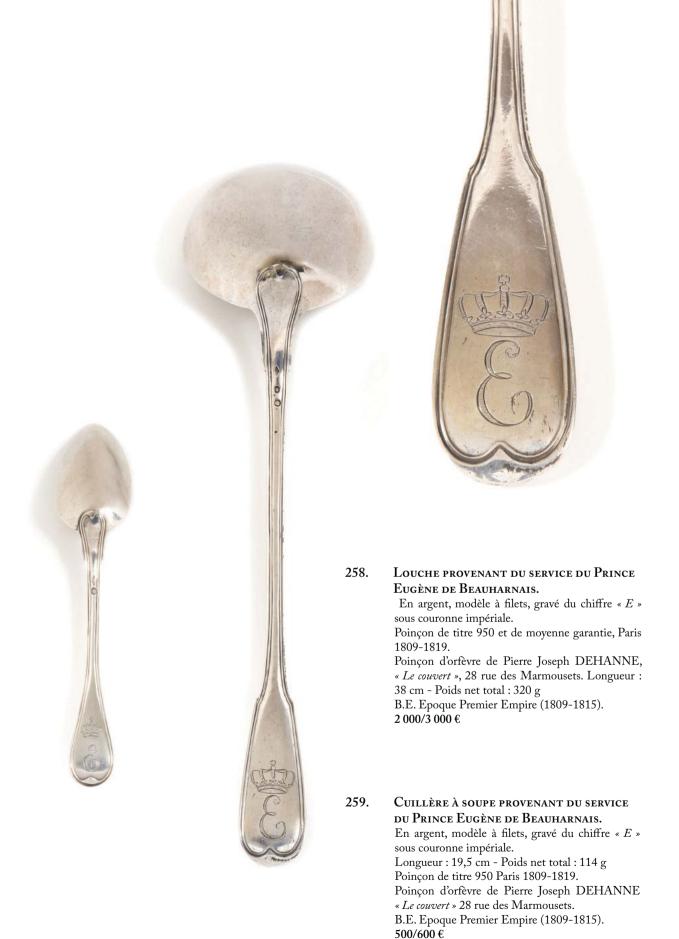
Hauteurs : 10,5, 8,5 et 6 cm. B.E. Epoque Premier Empire. 2 000/3 000 €

Œuvre en rapport:

Le musée des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau possède des verres similaires dans ses collections.

# Service de Prince Eugène de Beauharnais







# 260. MARRET ET JARRY FRERES

Ensemble à thé et café en argent comprenant :

- un samovar avec son réchaud. Haut : 37 cm Poids brut : 2170 g
- une cafetière. Haut : 23 cm Poids brut : 720 g
- une théière. Haut : 18 cm Poids brut : 840 g
- un sucrier vermeillé à l'intérieur. Haut : 17 cm Poids brut : 619 g
- un pot à lait vermeillé à l'intérieur. Haut : 12 cm Poids brut : 274 g
- une bonbonnière en cristal cerclé d'argent. Haut : 17 cm Poids brut : 1729 g

Modèle feuillagé très finement ciselé à arrêtes saillantes reposant sur quatre pieds, le fretel fait d'une fleur. Chaque pièce gravée des armes réunies de la famille de Villeneuve-Guibert et de la famille de Lestapis sous la couronne de marquis dans un cartouche à rinceaux.

Poinçons Minerve 1<sup>er</sup> titre, marque « *MARRET JARRY FRERES RUE VIVIENNE 16* » et poinçon d'orfèvre.

Troisième quart du XIX<sup>e</sup> siècle.

T.B.E.

Vendu dans son coffre d'origine garni de cuir vert et orné des mêmes armes. 3 000/4 000 €

# 261. SERVICE DE L'EMPEREUR NAPOLEON III

Saucière gravée aux Grandes Armes Impériales du Second Empire avec leurs bassins et leurs dormants à prises doubles feuillagées et décor de frises de palmettes en métal argenté. Frappées du poinçon et de la barrette Christofle et numérotées. Epoque Second Empire

Haut : 13 cm T.B.E. 1 000/1 200 €



# 262. SERVICE DE TABLE DE L'EMPEREUR NAPOLEON III

Trois verres sur pied en cristal, un à liqueur, un à vin et un à eau, à base taillé à pied et gravé du chiffre de l'Empereur Napoléon III sous couronne.

Ht: 14, 11,5 et 9 cm. B.E. Epoque Second Empire. 400/600 €

# 263. SERVICE DE TABLE DE L'EMPEREUR NAPOLEON III

Trois grandes serviettes en lin damassé à décor de semis d'abeilles, des couronnes feuilles de chêne et de laurier, d'Aigles impériales, du chiffre impérial « N » sous couronne et des grandes armes de l'Empire français

110 x 90 cm

T.B.E. Epoque Second Empire.

1 000/1 500€





# 264. DON DE L'IMPERATRICE EUGENIE

Chevalière d'homme en or à décor d'heaume, orné d'un médaillon en jaspe sanguin.

Dans son écrin recouvert de velours bleu nuit au chiffre doré de l'Impératrice sous couronne impériale et gainé de velours gris

Diam: 25 mm. Poids brut:

Accompagné de ses documents de don :

- -Lettre du secrétariat des commandements de S.M. L'IMPERATRICE. Le 27 novembre 1856.
- « J'ai mis sous les yeux de l'Impératrice la composition musicale que vous lui avez adressée.

Sa Majesté a accepté cet hommage et elle m'a chargé de vous remercier et de vous envoyer le bijou ci joint dont je vous serai obligé de m'accuser réception. »

Avec son enveloppe de la Maison de l'Impératrice adressée à Monsieur BONNOT, chef de musique au 1er régiment des voltigeurs de la Garde impériale

–L.S. du Maréchal Randon, ministre de la Guerre, autorisant le chef de musique Claude Pierre BONNOT, chef de musique au 1<sup>er</sup> régiment des voltigeurs de la Garde impériale, à toucher la solde de lieutenant. Le 16 décembre 1864.

# 2 000/3 000 €

# Biographie:

Claude Pierre BONNOT (né en 1813 à Bourg dans l'Ain)

Chevalier de la Légion d'honneur en avril 1852, il est alors sergent major, chef de musique, du 14 de ligne. 39 années de service, lors de sa rentraite en 1867.





# 265. "Le général de division Leroy de Saint Arnaud, portant les insignes de l'ordre de la Légion d'honneur et de l'ordre de Saint Grégoire le Grand"

Miniature ovale (traces d'humidité), présentée doublée de nacre sur une broche en or ciselé ceinturée d'une frise de perles. Attache par épingle basculante.

Miniature: 34 x 28 mm.

Poids brut : 19g. A.B.E. Vers 1851. 800/1 000 €

### Biographie:

Arnaud - Jacques - Achille Leroy de SAINT-ARNAUD, Maréchal de France, Ministre de la Guerre,(1798 - 1854).

Après une jeunesse aventureuse, émaillée de dettes, de duels ou de bonnes fortunes, le jeune officier rencontra la duchesse de Berry qu'il était supposé surveiller à Blaye. Il devint l'un de ses intimes et suivit la princesse à Palerme. Il entra ensuite à la Légion Etrangère où son courage, mais aussi sa dureté lui assurèrent une promotion rapide dans les campagnes d'Algérie. Proche de Bugeaud, il fut nommé ministre de la Guerre par Louis Bonaparte et participa avec Morny au coup d'état du 2 décembre. Cette implication lui valut le maréchalat le jour même. Se sachant gravement malade, il demanda à être relevé de ses fonctions ministérielles pour prendre un commandement en Crimée en 1854. Il mourut au milieu de ses soldats après la victoire de l'Alma. Le Maréchal de Saint - Arnaud était Grand Croix de l'Ordre de Saint Grégoire le Grand (Saint Siège). Napoléon III le fit inhumer aux Invalides.

# Précieux Souvenirs de l'Empereur Napoléon Ier



Antoine CHAUDET (1763-1810)

« L'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> à l'antique ».

Rare buste en hermès, en bronze ciselé et patiné.

Gravé sur le côté « Denon Directeur », « Chaudet fecit » et

« Gonon. Canlers, ciseleur 1808. »

Ht:58 cm.

Base: 25 x 29 cm.

B.E. Epoque Premier Empire (1808)

30 000 / 32 000 €

Historique

Sans revenir sur la genèse du buste de Chaudet, véritable représentation officielle sous l'Empire, on sait que Vivant Denon, à la fin 1807, début 1808, fit fondre ce modèle de buste, en bronze de haute qualité, à une quinzaine d'exemplaires environ, destinés aux dignitaires de l'Empire et aux présents. Le modèle en marbre étant destiné aux administrations.

Œuvres en rapport:

- Exemplaire du Fitzwilliam Museum (Cambridge), étudié dans l'ouvrage sur Denon (voir bibliographie)
- Un exemplaire connu en collection privée.
- Un exemplaire au Musée des Beaux Arts de Lyon (X 1017) et un dans les collections de Malmaison.

Biographies:

Honoré-Jean Gonon (1780-1850) et Charles Stanislas Canlers (1764-1812), sculpteurs, ciseleurs et fondeurs (principalement à la cire perdue pour le 1er et au sable pour le second) associés pour produire des bronzes dont certains sont commandés par Dominique Vivant Denon, directeur général du Museum central des arts, qui devient le musée Napoléon, puis le musée royal du Louvre.

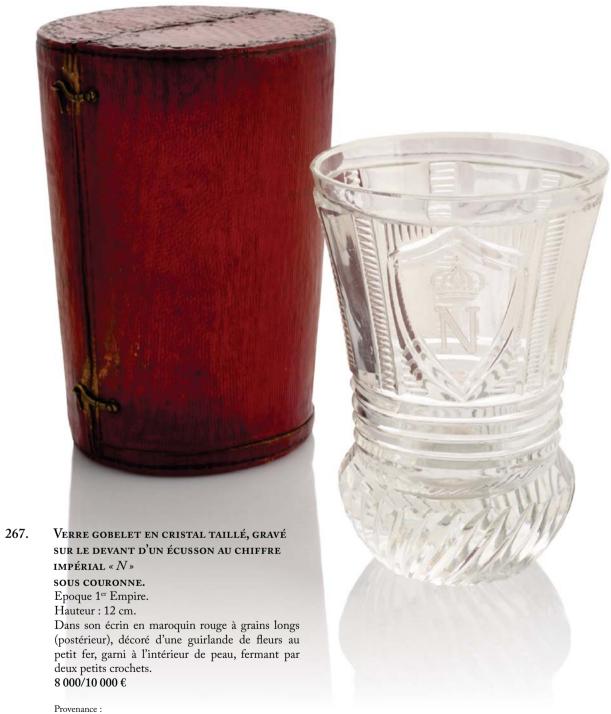
Bibliographie:

On citera l'importante note consacrée à ce modèle de buste dans l'ouvrage : « *Dominique Vivant Denon, l'œil de Napoléon* ». (Objet 494, notice d'Isabelle Leroy-Jay Lemaistre).

-Gérard HUBERT et Guy LEDOUX LEBARD, « Napoléon, portraits contemporains, bustes et statues », Arthena, Paris, p.86-87



# Verre gobelet utilisé par Napoléon Ier à Sainte-Hélène



-A figuré à l'exposition « Napoléon et la Légion d'honneur » 1968, n°111 du catalogue, « Verre à l'initiale couronnée de Napoléon, cristal, l'Empereur s'en servit à Sainte-Hélène ». Ancienne collection Favre de Thierrens.

-Vente Ader Picard Tajan du 18 novembre 1977, Expert : Robert Jean Charles.



# 268. Mèche de cheveux de l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup>.

Cheveux châtains, maintenus par un fil noir présentés sous verre avec son papier de provenance à la plume « Cheveux de l'Empereur Napoléon I<sup>et</sup> donnés au Colonel TERRIER par un Chambellan de sa Maison. »

16 x 14 cm. Cerclés de laiton doré, sous verre. Cadre en bois.

Présenté dans un coffret recouvert de cuir brun. B.E.

3 500/4 000 €

Biographie:

Terrrier Joseph, né à Donjon dans l'Allier le 8 juillet 1765, a commencé sa carrière militaire comme capitaine au deuxième bataillon de volontaires de l'Allier en septembre 1792 ; incorporé au même grade à la 17è bis demi-brigade d'infanterie légère en juin 1795, puis à la 26è demi-brigade d'infanterie légère en juin 1796 ; il a fait les campagnes aux armées du Rhin et de Rhin-Moselle de 1792 à 1796, à l'armée d'Italie de 1796 à 1800, au corps d'observation du Midi de 1800 à 1801 ; capitaine au 26è régiment d'infanterie légère en septembre 1803 ; chef de bataillon au 1er régiment d'infanterie légère en juin 1804, il participe aux campagnes de 1805, 1806 et 1807 à la Grande Armée ; est blessé à plusieurs reprises, principalement à la bataille d'Eylau ; major au 23è régiment d'infanterie de ligne en mars 1807, prend part à la campane de 1809 contre l'Autriche où il est de nouveau blessé ; colonel du 81è régiment d'infanterie de ligne, le 5 mai 1812 ; il sert en Espagne en 1812 et 1813, blessé de nouveau, puis à l'armée des Pyrénées en 1814; sous la Restauration, il conserve le commandement de son régiment devenu 70è de ligne ; sert de nouveau aux Cent-Jours, mis en non activité le 16 août 1815 et prend sa retraite en février 1820. Décédé à Vallon en Sully dans l'Allier le 28 août 1850.

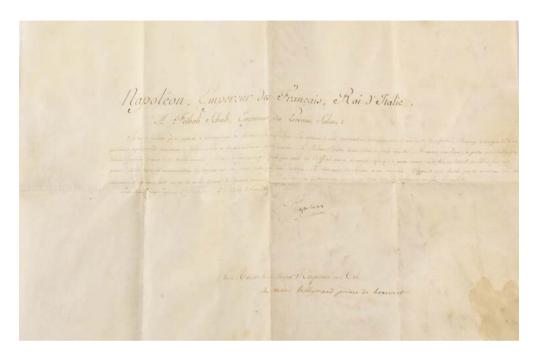


# 269. Mèches de cheveux attribués à l'Empereur Napoléon $I^{er}$ .

Sous verre biface, dans un médaillon en vermeil à pourtour de perles de corail travaillé à pans (manque une), présenté relié avec un anneau strié à une pièce en cuivre du Royaume d'Italie d'époque Premier Empire.

5 x 3 cm. A.B.E. 800/1 200 €

# RARE LETTRE DE L'EMPEREUR NAPOLÉON IER AU SHAH DE PERSE, FATH ALI, SUR L'ALLIANCE FRANCO-PERSE ET LA LUTTE CONTRE LES RUSSES ET LES ANGLAIS



# 270. Superbe et rare L.S de l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> au sultan Fath Ali Shah, Empereur des Persans.

Sur vélin.

40,5 x 51,5 cm.

Entête à la plume « Napoléon, Empereur des français, Roi d'Italie. A Fethali Schah, Empereur des Persans, Salut : »

« Je reçois la lettre qua apportée à Constantinople ton serviteur Yousouf Aqa. J'ai ordonné à mon ambassadeur de t'envoyer celle-ci par un de ses officiers. Beaucoup de troupes du Don qui étaient opposées à toi sont venues en Pologne. J'en ai fait prisonnière un grand nombre. Le Sultan Selim désire vivre en paix avec toi. Resserrez vos liens, les petites mésintelligences doivent disparaître devant les véritables ennemis. J'ai écris à Constantinople qu'on fasse venir ici l'officier que tu as envoyé, afin que je puisse causer avec lui en détail sur toi et ton armée. Arrête toutes les communications des anglais avec les Indes, intercepte leurs courriers. Ils sont amis des Russes et non ennemis. Apprends moi bientôt que tu as obtenu dans cette campagne de nouveaux succès et que tu as fais du mal à l'ennemi commun. Je te souhaite les bénédictions du ciel, un règne long et glorieux et une fin heureuse.

Ecrit en mon camp impérial d'Osterode, le 3 avril de l'An 1807. »

Signatures de l'Empereur Napoléon  $I^{er}$  « Napoléon » et du Ministre de Sa Majesté l'Empereur et Roi « Ch Mau Talleyrand Prince de Bénévent »

Annotation en persan au dos.

B.E.

6 000/8 000 €

### Historique:

Souhaitant renouer avec l'alliance traditionnelle avec la Perse et l'Empire ottoman (depuis François Ier), Napoléon noue des contacts avec la Perse dès 1805.

En 1807, les contacts se multiplient, surtout dans la lutte envers d'un ennemi commun : les russes et les anglais, Napoléon comptant sur les perses dans son expédition vers les Indes britanniques.

A la fin avril 1807, Napoléon reçoit en audience solennelle l'ambassadeur persan.

Le 4 mai 1807 un traité d'alliance franco-perse constitué de seize articles est finalement signé: Napoléon, en vue d'une lutte commune contre la Russie et l'Angleterre, s'engage à fournir à la Perse des armes (fusils à baïonnettes, pièces d'artillerie) et une assistance militaire conséquente (envoi d'officiers des différents corps chargés de la formation et de la logistique); en contre-partie l'empire perse s'engage à rompre ses relations politiques et commerciales avec l'Angleterre, premiers jalons vers une guerre ouverte; enfin un projet d'expédition franco-perse contre les Indes anglaises est ébauché.

# Souvenirs du Ier Empire L'Empereur, Jérôme, maréchaux et généraux



### 271. JACQUES LOUIS DAVID, D'APRÈS.

« Le sacre de l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> »

Grande gravure par Jazet, vendu chez Michel Stapleaux à Bruxelles.

74 x 108 cm.

Sous verre, cadre en bois doré à décor de feuilles A.B.E. (Petites tâches d'humidité). Vers 1820-1830. 1 000/1 500 €

Historique : Michel Stapleaux fils, formé par David lors de son exil en Belgique, fut peintre d'histoire et portraitiste. Il obtint deux médailles d'or au concours de peinture d'histoire de Bruxelles en 1822 et à celui d'Anvers en 1823. Homme de confiance, Stapleaux s'est occupé de la publication de plusieurs gravures d'après David, Le Serment du Jeu de Paume, Le Sacre de Napoléon et Léonidas aux Thermopyles.



# 273. [DECRÈS]

CESSART (Louis-Alexandre de). Description des travaux hydrauliques de Louis Alexandre de Cessart, doyen des Inspecteurs généraux des Ponts et Chaussées (...). Ouvrage imprimé sur les manuscrits de l'auteur. Paris, E. Collin, Renouard, Bernard, Magimel, 1806–1808, 2 vol. in-4, [3] ff. n. ch. (faux-titre, titre, dédicace à l'Empereur), VII-316 et [4]-XVI-358 pp., avec un beau portrait-frontispice de l'auteurgravé par B. Roger d'après Bouché, un tableau dépliant et 67 très belles planches dépliantes gravées par Michel ou Collin, maroquin cerise, dos lissse ornés alternativement de semis de mouchetures dorées et d'ancres marines dans un encadrement losangé de pointillés et rameaux dorés, très large encadrement de double guirlande dorée sur les plats, l'une enserrée entre de doubles filets dorés, l'autre regardant le centre des plats avec petites ancres dorées en écoinçon, chiffre inséré dans un blason de duc au centre, guirlande dorée sur les coupes, tranches dorées, dentelle intérieure, gardes doublées de tabis vert Empire (reliure de l'époque). Magnifique exemplaire.

7 000/8 000 €

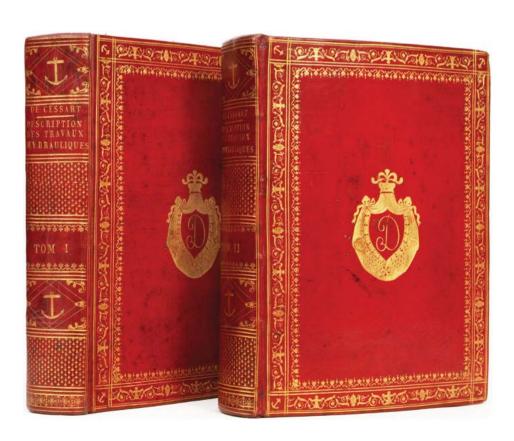
Unique édition de ce recueil tiré à petit nombre à l'initiative de Dubois d'Arnouville, et réservé aux souscripteurs. Il réunit les études et mémoires des principales réalisations du grand ingénieur que fut Cessart : I. Pont de Saumur. Pont et quai de Rouen. Port du Havre. Port du Tréport. Pont des Arts à Paris. - II. Port de Dieppe. Rade de Cherbourg.

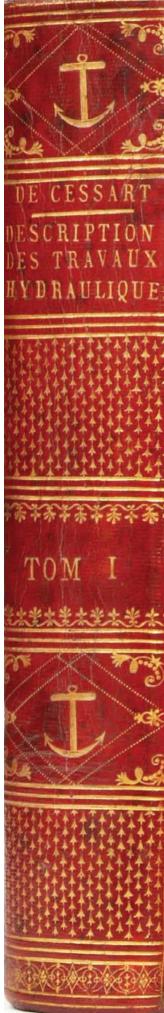
Louis-Alexandre de Cessart (1719-1806) avait commencé sa carrière dans la Gendarmerie de la Maison du Roi, et il avait fait à ce titre les campagnes de 1743 à 1746, assistant au batailles de Fontenoy et de Raucoux. Mais, à l'issue de la Guerre de Succession d'Autriche, il se fit admettre en 1747 dans le corps des Ponts et Chaussées, où il devait s'illustrer jusquà sa mort. Il commença par être nommé ingénieur de la Généralité de Tours en 1751, et c'est dans ce poste qu'il construisit le Pont de Saumur en 1756. Puis il devint ingénieur en chef, d'abord à Alençon (1757), puis à Rouen (1776), où il établit une partie des quais, en même temps qu'il travaillait aux ports de Dieppe, du Tréport et du Havre. En 1781, il fut chargé de travailler au môle de Cherbourg. Promu ingénieur général en 1783, il demanda à être relevé de ses fonctions en 1791. Sa dernière réalisation fut cependant, à Paris, le célèbre Pont des Arts bâti en 1801.

Frère I, 206.

Exceptionnel exemplaire au chiffre de Denis Decrès (1761-1820), ministre de la Marine de 1801 à 1814, Quoique ce D sommé de l'aigrette des ducs pût aussi convenir à Duroc, Grand Maréchal du Palais, la présence d'ancres marines dans la décoration fait pencher en faveur du marin de façon quasi certaine.

Très bel exemplaire de ce livre rare.





# 274. [CAMBACÉRÈS]

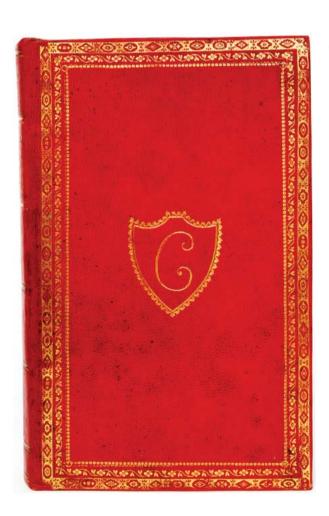
SCHLÖZER (Christian von). Introduction à la science de la statistique ; suivie d'un coup-d'oeil général sur l'étude entière de la politique, sur sa marche et ses divisions, d'après l'allemand (...) ; avec un discours préliminaire, des additions et des remarques, dédié à S.A.S. Mgr Cambacérès, archichancelier de l'Empire, par Denis-François Donnant (...). Paris, Imprimerie Impériale, an XIII − 1805, in−8, [4]-X-248-[1] pp., chevrette cerise, dos lisse orné de filets et petits fleurons dorés, encadrement de triple guirlande dorée sur les plats, chiffre doré poussé sur les plats, pointillé doré sur les coupes, tranches dorées, dentelle intérieure, gardes doublées de tabis bleu (reliure de l'époque). 3 000/3 200 €

### Un des premiers ouvrages de statistique.

Fils du célèbre orientaliste August Ludwig von Schlözer, **Christian von Schlözer** (1774-1831) enseigna les sciences politiques à Bonn et Moscou. Le traducteur, Denis-François Donnant (né en 1769), dut émigrer en 1790 probablement pour refus de serment et vécut comme interprète de français aux Etats-Unis. Rentré en France en 1798, il se livra à des traductions d'ouvrages rédigés en anglais et en allemand. Ce travail de Schlözer semble avoir aiguisé son intérêt pour la statistique, discipline alors naissante, puisqu'il donna en plus, cette fois-ci de son propre fonds, une *Théorie élémentaire de la statistique*, cette même année 1805. Ce fut l'un des premiers exposés de cette science en langue française. Il prit ensuite part à la fondation de la Société de statistique.

Précieux et bel exemplaire du dédicataire, l'archichancelier Jean-Jacques-Régis de Cambacérès (1753-1824), relié à son chiffre

O.H.R, 1374-3.





### 275. Sèvres

Buste en biscuit représentant le Général Louis Charles Antoine Desaix de face habillé d'une redingote.

Au revers l'inscription en creux : Marqué au revers Desaix.

Epoque Consulat, vers 1801.

Il repose sur une base ronde moulurée en granit

Hauteur: 34 cm

Petits éclats.

2 000 / 3 000 €

Les archives de la manufacture de Sèvres révèlent que le buste du général Desaix (1768-1800) est réalisé à partir de pluviôve an IX, soit février 1801. Le jeune général vient d'être mortellement blessé le 14 juin 1800 d'une balle en plein cœur lors de la bataille de Marengo. Ce portrait posthume est ainsi un touchant hommage rendu à ce jeune militaire de 31 ans qui permis la victoire de l'armée française contre les autrichiens.

Deux premiers bustes sont livrés le 23 ventôse an IX (14 mars 1801) au Gouvernement. Deux autres sont livrés au Ministère de l'Intérieur le 2 Germinal an IX (23 mars 1801). Enfin, les citoyens Hettlinger et Lafôret en reçoivent un chacun en l'an X.









### 276. Pièce en or

900 millièmes de 20 Francs datant de 1806 au profil de l'empereur Napoléon I $^{\rm er}$  tête nue, atelier A Paris. Poids : 6,4 g

Diamètre : 21 mm

estim

### 277. « L'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> et l'Impératrice Marie Louise »

Boîte en bois compressé verni, garni d'écaille, présentant sur le couvercle un médaillon en laiton estampé et doré au profil de l'Empereur Napoléon I<sup>et</sup> et l'Impératrice Marie Louise, d'après MOREL. Sous verre (à refixer).

Diam : 8 cm. A.B.E. XIX<sup>e</sup> siècle. **250/300** €

## 278. ANDRIEU, d'Après.

« Le Baptême du Roi de Rome »

Grande médaille à suspendre en bronze patiné. Poinçon de la Monnaie sur la tranche.

Avers au profil de l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> et revers

Avers au profil de l'Empereur Napoléon I<sup>et</sup> et reve à l'Empereur présentant le Roi de Rome.

Diam: 11, 3 cm. B.E. XIX<sup>e</sup> siècle.



## 279. ISABEY, dans le goût de Ecole Française du XIX<sup>e</sup> siècle

«L'Empereur Napoléon 1er en uniforme des grenadiers de la garde»
Huile sur cuivre
Cadre en bois doré
31 x 24 cm
1 000/1 200 €

## 280. VIBERT, D'APRÈS.

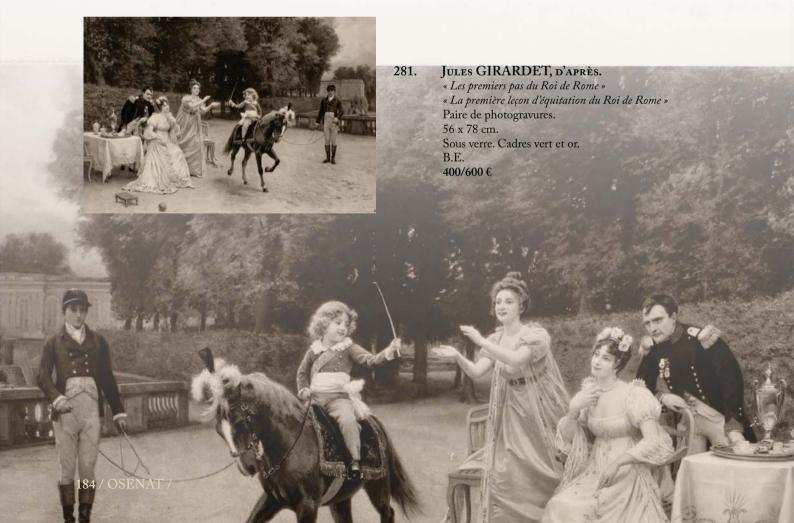
« L'Empereur Napoléon  $I^{er}$  à cheval » Sujet équestre en bronze patiné signé sur la terrasse sur socle en marbre de Sienne veiné. 28,5 x 10 x 37 cm.

B.E.

1 500/2 000 €











#### 282. La famille impériale

Belle suite de 13 lithographies aquarellées, par DELPECH représentant :

Lucien Bonaparte, Louis Bonaparte, Pauline Bonaparte, Elisa Bonaparte, Hortense et Eugène de Beauharnais, Joseph Bonaparte, Madame Mère, Charles Bonaparte, Duc de Reichstadt, Jérôme Bonaparte, Murat, Oncle Fesch.

35 x 28 cm.

Cadres en bois à motifs de laurier en laiton.









### 286. [TALLEYRAND]

CHAPTAL (Jean-Antoine). De l'Industrie françoise. Paris, Antoine-Augustin Renouard, 1819, 2 vol. in-8, XLVIII-248-4 et [4]-462-[3] pp., avec 4 tableaux dépliants (tous au premier volume), demi-chevrette cerise à coins, dos lisses ornés de filets dorés, tranches citron mouchetées de rouge (reliure de l'époque). Bel exemplaire.

1 500/2 000 €

Edition originale de ce traité qui cherche à refermer la parenthèse économique liée au Blocus continental, dont les effets se faisaient encore sensiblement sentir après la chute de Bonaparte en ce qui concerne les exportations et les circuits commerciaux.

On trouvera dans la première partie un état du commerce français en 1789 : l'étude du commerce avec les Etats-Unis occupe les pp. 103 à 106.

Kress, C.252. Goldsmiths, 22294. Einaudi, 1033.

Précieux exemplaire de Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord, avec grande vignette de la Bibliothèque du Château de Valençay contrecollée sur les premières gardes.

# DE L'INDUSTRIE FRANÇOISE,

PAR M. LE COMTE CHAPTAL,

Ancien Ministre de l'Intérieur, Membre de l'Académie royale des Sciences de l'Institut, Grand-Officier de la Légion-d'Honneur, Chevalier de l'Ordre royal de Saint-Michel, etc. etc. etc.

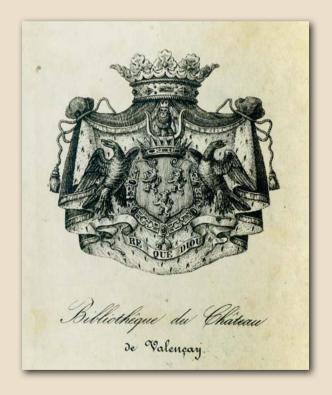
TOME PREMIER.



A PARIS,

CHEZ ANTOINE-AUGUSTIN RENOUARD,
RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARCS, N° 55.

M. DCCC. XIX.



## **PORCELAINES**

#### 287. DAGOTY à PARIS

Tasse de forme Jasmin et sa soucoupe en porcelaine et biscuit de Paris, la tasse décorée d'une frise de longues feuilles alternées de motifs végétaux et palmettes en biscuit blanc, l'intérieur de la tasse et de la soucoupe en porcelaine à fond d'or.

Marquées: Dagoty à Paris en or.

Manufacture de Dagoty, époque Empire vers 1810. H. 8 x D. 13 cm.

### 500/800€

Le Palais Pitti à Florence possède une partie de service à thé identique ayant appartenu à Elisa Baciocchi, soeur de Napoléon, reproduit dans plusieurs ouvrages de référence sur la porcelaine de Paris au XIX° siècle, ou encore sur la couverture de l'ouvrage sur les porcelaines françaises du Palais Pitti (voir ci-après). Ce modèle est en outre reproduit dans le recueil des dessins de la manufacture Dagoty conservé au Musée des Arts décoratifs (inv. CD 3857.13).

Lusso ed eleganza. La porcellana francese a Palazzo Pitti e la manifattura Ginori (1800-1830), cat. expo., Florence, Palazzo Pitti, Museo degli Argenti, 19 mars-23 juin 2013.







### 288. SÈVRES

Compotier rond de forme étrusque à anses en porcelaine, à décor d'une guirlande de feuilles capraires en or sur fond vert de chrome, reprenant le décor du service livré au prince Camille Borghèse le 27 avril 1809.

Marqué: fleur de lis, Sèvres 30 en bleu. XIX $^{\rm c}$  siècle, daté 1830.

L. 28 cm.

1 200/1 500 €

### Provenance:

Ce compotier dont la forme a été créée en 1808 pour le Service particulier de l'Empereur, provient probablement d'un réassort ponctuel pour le service du prince Camille Borghèse (1775-1832), son décor ne correspondant à aucun autre service livre par la manufacture de Sèvres à cette période



## 289. SÈVRES

Théière couverte de forme Pestum à anse relevée et une tasse à thé de forme coupe en porcelaine, à fond rouge décorées de cannelures en or et orné d'une frise de grecques sur la bordure supérieure.

Marqué: LL entrelacés en bleu au tampon.

Epoque Restauration, vers 1817.

H. 19 cm.

Un petit éclat à l'anse de la tasse  $800/1\ 000$ €

### Provenance:



### 290. SÈVRES

Grande tasse à thé de forme coupe et sa soucoupe en porcelaine, à décor de paysages en sépia, la bordure ornée d'une frise de grecques et palmettes en or. Marque au tampon rouge M. Nle de Sèvres -//- pour l'an 12 Epoque Consulat, an 12, 1803-1804. H.8 cm, x D. 19 cm. Défaut de caisson dans le décor de la sououpe



### 291. SÈVRES

400/600€

Tasse de forme litron et sa soucoupe en porcelaine, la tasse à décor de trois têtes à l'antique en sépia dans des médaillons à bord en or sur un fond pourpre à décor en mosaïque d'abeilles stylisées en or, la soucoupe à décor d'un trophée sur fond pourpre.

Marquées à la vignette en rouge: M. Imp<sup>le</sup> de SEVRES, 1808 Epoque Empire, 1808.

H. 6 cm, D. 12,5 cm.

1 500/2 000 €

#### Provenance:

Cette tasse peut provenir de deux cabarets, l'un et l'autre livres pour l'Empereur. Le premier est livré pour le Palais de Saint-Cloud, pour le service de Leurs Majestés Impériales le 6 avril 1809, décrit fond pourpre, têtes en gris et décor en or, composé de 12 tasses et soucoupes (32/45 frs), 1 pot à sucre, 1 pot à lait et 1 théière, avec ajout de 2 tasses, entré au magasin de vente le 22 juin 1808 au prix total de 712 francs(Arch. MNC, Sèvres, Vu1, 59, 219-8 et Vbb2, 94).

Un second cabaret décrit fond brun rouge têtes imprimées est livré le 3 avril 1809 pour l'Empereur au palais de Compiègne (Vbb2, 92) au prix de 331 francs.





### 292. Sèvres

Assiette du *service des Fruits* en porcelaine à décor polychrome au centre d'un groupe de nèfles et sur l'aile de rinceaux, papillons et paniers en brun et or à l'imitation du bronze.

Au revers l'inscription en violet : Nèfle sans noyau.

Marquée : LL entrelacés, Sèvres, sans date, marque Ph du peintre Philippine.

Epoque Louis XVIII, vers 1820.

Diam.: 23,5 cm. Quelques usures d'or. 1 200/1 500 €

Provenance : Service du duc de Cazes.

Cette assiette provient d'un service nommé service des fruits ornements en brun rehaussés en or, entré au magasin de la manufacture le 22 décembre 1820 (Arch. MNS Vv1, 153 v°). Il est exposé au Louvre le 1er janvier 1821 (n° 22) puis livré au duc de Cazes, ambassadeur de France en Angleterre.

Marguerite Gardiner écrit en 1841 le commentaire savoureux suivant au sujet du duc de Cazes (M. Gardiner, Countess of Blessington: The Idler In France, 1841): The Duc de Cazes is a very distinguished looking man, with a fine and intelligent countenance, and very agreeable manners. A propos of manners, I am struck with the great difference between those of Frenchmen and Englishmen, of the same station in life. The latter treat women with a politeness that seems the result of babitual amenity; the former with a homage that appears to be inspired by the peculiar claims of the sex, particularised in the individual woman, and is consequently more flattering. An Englishman seldom lays himself out to act the agreeable to women; a Frenchman never omits an opportunity of so doing.

Trente-deux assiettes et une étagère de ce service faisaient partie des collections de Gianni Versace, vendues par Sotheby's, New York, 21 mai 2005, lot 360.







### 294. Sèvres

Assiette en porcelaine à décor polychrome au centre d'un cavalier dans un paysage de bord de mer encadré d'un galon or, l'aile à fond rose décoré de fleurs dans des treillages.

Marquée : CC entrelacés, fleurs de lis, Sèvres 25.

Epoque Charles X, année 1825.

D. 24 cm.

Choc au centre.

### 1 000/1 200 €

Comme en atteste le récit <sup>1</sup> des propriétaires du château en 1827 et présent au moment où Jérôme Bonaparte, roi de Westphalie sous le nom de monsieur Garnier et sans être accompagné de toute une suite, trouve refuge dans ce domaine après les cent jours. Le prince demeure dans la chambre où ce lit fait partie de l'ameublement.

« la position commode du château de Douy, au milieu d'une terre très étendue me parut convenir au but que l'on se proposait....Les bagages du roi de Westphalie furent expédiés sur Douy et le prince arriva le soir, sans suite et sous le nom de monsieur Garnier, négociant...plusieurs jours s'écoulèrent au milieu des oins empressés de mon frère envers le voyageur solitaire, plongé dans une humeur sombre accrue par l'isolement...car un grand mouvement des ...obligeait le prince de garder strictement la chambre et d'y prendre aussi ses repas. Une chambre est un espace bien petit pour un homme qui a possédé un royaume quelque petit qu'il ait été...»

<sup>1</sup>Mémoires de G-J Ouvrard sur sa vie et ses diverses opérations financières, Paris 1827, Moutardier Ed., tome III, p. 71-72.



### Sèvres

Plateau à deux pots de confiture couverts en porcelaine dure, le plateau de forme rectangulaire à pans coupés, décor polychrome de guirlandes et bouquets de fleurs, filet or sur les bords.

Marqué : de Sèvres -//- en rouge à la vignette. Epoque Consulat, an 12, année 1803-1804.

L. 24,5 cm.

### 600/800 €

Ce confiturier provient d'un service nommé fleurettes livré le 14 août 1805 à Mr Blancquart de la ville de Gand (Archives, Sèvres Vzl, f° 166). Pour une assiette de ce service voir Napoléon I° et Sèvres, L'art de la porcelaine au service de l'Empire, ouvrage collectif sous la direction de Camille Le Prince, Paris, 2016, n° 60, p. 257).



### 296. SEVRES

Paire de vases de forme Médicis en porcelaine à fond rose à décor en or de palmettes, frises de feuillage et arcades, les bases carrées à fond imitant le porphyre.

Marqués: CC entrelacés et Sèvres 31.

XIX<sup>e</sup> siècle, période Charles X, année 1831.

H. 31 cm.

Petits éclats aux angles d'une base.

2 500/3 000 €



#### 297. **PARIS**

Vase en porcelaine reposant sur un piédouche et une base carrée à décor de large feuilles d'eau en vert et or à l'imitation du bronze patiné et sur le col d'une frise de palmettes en or, les anses à fond or terminées par des têtes antiques, la base à l'imitation du bronze.

Marqué en bleu : Dihl. Epoque Directoire, vers 1795-1800.

H. 34 cm.

Restaurations aux anses.

4 000/5 000 €



### 298. SCHOELCHER

Paire de vases de forme balustre en porcelaine peinte polychrome sur fond blanc de personnages à l'antique disposés en frise dans un décor sur la base et le col de filets entrelacés et de frises de grecques, ils reposent sur un piédouche à palmettes noires dans un filet rouge sur une base de forme carré, la tranche ornée de grecques noires sur fond rouge. Les prises en entrelacs joints sur une tête de lion doré.

Haut: 35,5 cm

Légères usures, petite fente et restaurations.

2 000/3 000 €

D'origine alsacienne, Marc Schelcher acquiert en 1798 la manufacture du Faubourg Saint-Denis et obtient en 1810 la protection de la Duchesse de Berry. En 1819 la manufacture obtient une médaille d'argent à l'exposition des produits de l'industrie. Epoque Empire

## Mobilier & Objets d'Art



### 299. PENDULE

de forme borne en bronze patiné et bronze doré, elle présente à la partie supérieure une femme drapée à l'antique tenant un livre symbolisant vraisemblablement *la Lecture*; Le cadran émaillé à chiffres romains signé *Adeline Dubo L'ainé a Caen*; Les montants en pilastre à chapiteau ionique, elle est ornée de volutes feuillagées, de deux sphinges ailées en appliques, et de mufles de lion dans des réserves de rais de cœur losangées et d'une frise de palmettes. Base rectangulaire à frise de perles et d'oves. Elle repose sur quatre petits patins.

Epoque Empire

(très petit éclat au cadran) H: 49,5 - L: 32 - P: 16 cm

2 500 / 3 500 €

Cette pendule est à rapprocher d'un exemplaire conservé dans les Collections Royales Espagnoles <sup>1</sup> et d'une autre pendule reproduite dans: French Bronze Clocks 1700-1830 a study of Figural Images, par Elke Niehüser, Schiffer Publishing Ltd, Atglen PA- USA 1989 sous 540 Ref. 12, 158.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> J. Ramon Colon de Caravajal, Catalogo de Relojes del Patrimonio Nacional, Madrid 1987, Patrimonio Nacional Edit, p. 158 N°136.

### 300. Console

de forme rectangulaire en acajou, placage d'acajou et de noyer, elle ouvre à un tiroir en ceinture, les montants antérieurs en console terminés par des griffes en bois patiné reposent sur des petits pieds arrondis et les montants postérieurs en pilastre, sont réunis par une marche incurvée. Dessus de marbre blanc veiné

Epoque Louis Philippe, Napoléon III (restaurations et renforts métalliques sur les montants postérieurs, égrenures au marbre) H: 89 - L: 115, 5 - P: 42, 5 cm 300 / 500 €





### 301. Secrétaire

à abattant en acajou, placage d'acajou à ramages et bois relaqué vert, les montants en gaine surmontés de têtes d'égyptiennes. Il ouvre à un tiroir à la partie supérieure, un abattant démasquant neuf tiroirs en acajou massif et trois casiers et présente deux vantaux à la partie inférieure découvrant trois tiroirs plaqués d'acajou. Dessus de granit noir.

Style Empire (fentes et restaurations). H: 141.5 - L: 97.5 - P: 46 cm400 / 600



### 302. PAIRE DE CONSOLES

de forme rectangulaire en acajou, placage d'acajou à ramages et bois patiné noir. Les montants antérieurs en gaine surmontés de têtes de femme coiffées de tresses reposant sur leurs petits pieds, les montants postérieurs en pilastre réunis par une marche.

Dessus de marbre Travail vraisemblablement italien (Montage, reprise à la patine, fentes) H:88,5 - L:98 - P:39,5 cm 6 000 / 7 000 €



### 302 bis. Château de Meudon

Paire de feux de cheminée en bronze doré et ciselé à décor de mascarons et de torches dans un encadrement d'entrelacs, les montants ornés de dauphins surmontés de têtes de lion.

Portent la marque *MEU*. surmontée d'une fleur de lys et du numéro *M.495* sur le dessus, et la marque du Garde-Meuble Impérial *G.M. 478* surmontée d'une couronne sur le côté.

Haut: 18,5 cm Larg: 29,5 cm

Epoque Empire 1 200/1 500 €





### 303. Lanterne

en bronze patiné et doré à trois feux sur des branches en enroulements feuillagés terminés par des têtes de lions fixés sur une base ciselée de feuilles d'eau, de fleurs et d'oves à fut cannelé. Le culot ciselé de frises d'entrelacs et de fleurs terminé par une pomme de pin maintenant le globe en verre soufflé. Elle est portée par un cerclage à feuilles d'eau et mascarons de têtes de lions tenant trois chaînes réunis par une prise triple similaire à la partie éclairante et surmontée d'un disque de verre.

Montage de la première moitié XIX<sup>e</sup> siècle.

Montée à l'électricité.

4 000/4 500 €

### 304. Psyché

en acajou et placage d'acajou moiré, elle présente un miroir inclinable, les montants en colonne détachée, elle est surmontée d'un fronton triangulaire et repose sur des patins terminés par des roulettes et réunis par une traverse en colonne. Décoration de bronzes ciselés et dorés tels que mascarons dans une couronne de roses, fleurons en applique, chapiteaux et bases, couronne de myosotis dans des guirlandes de lierre.

Époque Empire

(certains bronzes rapportés, et reprise à la dorure)

H: 191 - L: 94 - P: 53 cm

1500/2500€



### 304 BIS. PAIRE D'APPLIQUES

en bronze patiné et doré représentant des mufles de lion enserrant une couronne ornée de pampres de vigne et supportant trois lumières, les binets en forme de vase Médicis.

Style Empire (montées à l'électricité). H:11 - L:24 cm 200/300€





### 305. Console

rectangulaire en bois doré, mouluré et sculpté de couronnes de laurier, volutes feuillagées, de chutes à guirlandes de chêne, de palmettes et de fleurons, les montants antérieurs en console terminés par des griffes de lion, les montants postérieurs en pilastre à chapiteau feuillagé réunis par des traverses.

Dessus de marbre blanc veiné (petits éclats)

Epoque Empire.

Vraisemblablement travail italien.

(reprises à la dorure, restaurations, éclats)

H: 102 - L: 121,5 - P: 47,5 cm

3 000 / 5 000 €



### 306. MEUBLE D'APPUI

de forme demi-lune en acajou et placage d'acajou à ramages, il ouvre à deux vantaux en façade découvrant deux tiroirs et deux portes latérales, rythmées par des montants en gaine surmontés de têtes de femme à l'antique sur leurs petits pieds en bronze patiné. Il présente deux tirettes latérales et repose sur des petits pieds gaines. Décoration de bronzes ciselés et dorés tels que entrées de serrures à palmettes et volutes en applique. Estampillé *CHAPUIS*.

Dessus de granit réparé. Epoque Empire (quelques fentes). H: 101 - L: 168 - P: 66 cm 6 000 / 8 000 €

Ce meuble est reproduit dans l'ouvrage: l'Art et la Manière des Maitres Ebénistes Français au XVIII<sup>e</sup> siècle, par Jean Nicolay, 1955, Le Prat Ed., p. 31 fig B.

Chapuis, ébéniste reçu maître en 1796 exécute des meubles principalement en acajou et toujours d'une facture soignée. Il a dans ses habitudes, celle d'estampiller plusieurs fois les meubles sortis de ses ateliers et dans des endroits les plus inattendus comme en atteste le meuble d'appui que nous présentons, signé plusieurs fois et dont estampille a été apposée sur la tranche d'un vantail.



### 307. PENDULE

en bronze ciselé et doré représentant une femme drapée à l'antique accoudée à une borne contenant le cadran émaillé à chiffres romains pour les heures et tenant une rose d'où sort un enfant. Une athénienne formant brûle-parfum sur la partie latérale. Elle est ornée de basreliefs représentant des putti jouant. Base ovale à ressauts décorée de guirlandes de laurier et terminée par six petits patins.

Epoque Directoire-Consulat

(usures à la dorure, petit manque, restaurations, quelques manques au mécanisme.

H: 44,5 - L: 35,5 - P: 13 cm 2000/3000€

Cette pendule est à rapprocher d'un exemplaire reproduit dans: French Bronze Clocks 1700-1830 a study of Figural Images, par Elke Niehüser, Schiffer Publishing Ltd, Atglen PA- USA 1989 sous 686 Ref. 37, 44, p.229.



### 308. PENDULE DITE « LA LETTRE D'AMOUR »

en bronze ciselé et doré représentant une femme drapée à l'antique confiant un message à une colombe et appuyée sur un médaillon au profil de l'être aimé, un pied sur un ployant curule, un guéridon à piètement de griffons sur lequel repose une écritoire et une torche à ses côtés. Elle est supportée par une borne contenant le cadran émaillé signé «Berdière rue de Thionville  $N^\circ 15$  à Paris» et orné d'un bas-relief représentant un berger recevant le message. Elle repose sur une base ovale à ressauts à décor de carquois et de volutes feuillagées avec des moutons affrontés, terminée par six petits patins.

Epoque Consulat-Empire

(usures à la dorure, petits éclats au cadran, couvercle de l'écritoire à refixer. H:50 - L:40 - P:16 cm

2 500 / 3 500 €

Cette pendule est à rapprocher d'un exemplaire reproduit dans: French Bronze Clocks 1700-1830 a study of Figural Images, par Elke Niehüser, Schiffer Publishing Ltd, Atglen PA- USA 1989, p. 120 n° 193 et 194.



### 309. Paire de candélabres

en bronze doré à fût fuselé godronné supportant six branches de lumière en forme de corne d'abondance ornées de feuilles d'acanthe et sept lumières, il repose sur un piètement tripode en jarret à griffes orné de palmettes et une base triangulaire ciselée de feuilles d'eau. Signés THOMIRE A PARIS.

Epoque Restauration

(usures à la dorure, quelques manques).

H:78 - D:33 cm

6 000 / 8 000 €

Philippe Thomire fils d'un ciseleur parisien, s'intéresse dès son plus jeune âge au travail du bronze. Il entre après avoir étudié la sculpture à l'Académie de Saint-Luc à Rome, dans l'atelier du grand ciseleur parisien Pierre Gouthière et crée en 1776 son propre atelier. Il devient le plus important bronzier parisien du dernier quart du XVIIIème et des premières décennies du XIXème siècle. Un des bronziers attitrés de la manufacture royale de Sèvres après Duplessis, il réalise en bronze de nombreuses montures de grands vases. Après la Révolution, il rachète le fonds de commerce de Martin-Eloi Lignereux et devient le plus important fournisseur de bronzes d'ameublement pour les châteaux et palais impériaux, son atelier compte alors plus de 800 artisans.

Thomire se retire en 1823 de l'atelier, repris alors par ses gendres, mais continue de superviser la société qui livre les palais royaux et de nombreuses cours européennes jusqu'à sa mort en 1843

Ces candélabres sont à rapprocher de la paire livrée en 1837 par Thomire <sup>1</sup> et conservés aujourd'hui à Versailles, au Grand Trianon <sup>2</sup>. Hans. Ottomeyer, Peter. Prötschel, "Vergoldete Bronzen", Munich 1986, Vol I, p.393 fig. 5.17.12.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup>Hans. Ottomeyer, Peter. Prötschel, "Vergoldete Bronzen", Munich 1986, Vol I, p.393 fig. 5.17.12. <sup>2</sup>Denise. Ledoux-Lebard, « Le Grand Trianon, meubles et objets d'art «, Paris 1975. de Nobele Ed, p.128.



## 310. PAIRE DE BOUGEOIRS

en argent, le fût à pans coupés ciselés de brûle-parfums, de palmettes et de volutes alternées de thyrses et du chiffre BD.

Poinçon de l'orfèvre Pierre Paraud, Poinçon premier Coq Paris 1798-1809, et poinçon de garantie. Epoque Empire

H: 27,5 cm, poids: 1050 g

3 000 / 5 000€

Maître orfèvre Pierre Paraud, actif de 1800 à 1812, orfèvre de l'Empereur spécialisé dans les objets liturgiques l'Empereur lui confie l'argenterie de la chapelle royale des Tuileries ¹: bénitier (1806), calice et burettes (1809), patène (1812) et ciboire (livré par sa veuve1813)... conservés aujourd'hui au musée du Louvre.

Son inventaire après décès décrit aussi de l'orfèvrerie de table et des flambeaux avec des prisées élevées.

La paire que nous présentons est à rapprocher des flambeaux en argent doré provenant des collections impériales des tsars de Russie <sup>2</sup>, conservée au musée du Louvre (inv. OA9875) et d'une paire vendue par la veuve de Pierre Paraud, Marguerite Hoguet vers 1813 <sup>3</sup>.

Anne Dion-Tenenbaum, «Orfèvrerie française du XIXe siècle La collection du Musée du Louvre», 2011, Somogy Éditions d'art, p.228.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Entrée le 11 Juin 1881.

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Vente Sotheby's Paris 6 Mai 2015, lot 101 (10 000 €).



### 311. PAIRE DE CANDÉLABRES

en bronze doré et patiné représentant un homme et une femme drapés à l'antique tenant une corne d'abondance ornée d'épis de blé, d'héliotropes et de grappes de raisin, pouvant symboliser l'été et l'automne et supportant trois branches et quatre lumières. Ils reposent sur des socles en balustre godronné ciselés de palmettes et ornés de feuilles d'acanthe. Base tripode à griffes et feuilles d'acanthe, volutes, palmettes et fleurons, socle triangulaire à degrés.

Epoque restauration

(percés pour l'électricité, petits manques, une branche à refixer).

H:53,5-L:23 cm

800 / 1 200 €



#### 312. PENDULE « JEU DE DAMES »

en bronze à deux tons d'or et ciselé représentant une partie de jeu de dames devant un miroir. Les joueurs assis sur des chaises à l'antique attablés à une borne contenant le cadran émaillé à chiffres romains pour les heures. Base rectangulaire à degrés ornée de chiens jouant, de volutes, palmettes et d'un bas-relief représentant deux personnages dont un joueur de la flûte sur fond de paysage et terminée par des patins en volute ajourée.

Epoque Empire

(manque le miroir, et trois petits jetons).

H: 45 - L: 43 - P: 15 cm

3 000 / 5 000 €

Cette pendule est à rapprocher d'un exemplaire conservé dans les Collections Royales Espagnoles  $^1$ 

et d'une autre pendule reproduite dans: French Bronze Clocks 1700-1830 a study of Figural Images, par Elke Niehüser, Schiffer Publishing Ltd, Atglen PA- USA 1989, p.178, n°286 et détail n° 287.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> J. Ramon Colon de Caravajal, Catalogo de Relojes del Patrimonio Nacional, Madrid 1987, Patrimonio Nacional Edit, p. 163 N°141.



### 313. Lit

en chaire à prêcher, les chevets droits, en acajou et placage d'acajou à ramages, les montants en colonnes surmontées de vases couverts et de chapiteaux ornés de palmettes, en bronze partiellement doré. Il repose sur des roulettes en bois vraisemblablement d'olivier et présente une marque au feu non identifiée.

Epoque Empire

(deux vases à refixer).

H:151 - L:202,5 - P:146,5 cm Couchage - L:177 - P:120 cm

6 000 / 8 000 €

### Provenance

Ancienne collection du château de Douy et resté dans la descendance de la famille jusqu'à ce jour

Comme en atteste le récit <sup>1</sup> des propriétaires du château en 1827 et présent au moment où Jérôme Bonaparte, roi de Westphalie sous le nom de monsieur Garnier et sans être accompagné de toute une suite, trouve refuge dans ce domaine après les cent jours. Le prince demeure dans la chambre où ce lit fait partie de l'ameublement.

« la position commode du château de Douy, au milieu d'une terre très étendue me parut convenir au but que l'on se proposait.... Les bagages du roi de Westphalie furent expédiés sur Douy et le prince arriva le soir, sans suite et sous le nom de monsieur Garnier, négociant...plusieurs jours s'écoulèrent au milieu des soins empressés de mon frère envers le voyageur solitaire, plongé dans une humeur sombre accrue par l'isolement...car un grand mouvement des ...obligeait le prince de garder strictement la chambre et d'y prendre aussi ses repas. Une chambre est un espace bien petit pour un homme qui a possédé un royaume quelque petit qu'il ait été...»

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Mémoires de G-J Ouvrard sur sa vie et ses diverses opérations financières, Paris 1827, Moutardier Ed., tome III, p. 71-72.





### 315 bis. Suite de quatre larges fauteuils

à dossier droit en bois relaqué blanc, à encadrement mouluré et richement sculpté de rosaces et fleurons. Les accotoirs droits à manchette reposent sur des montants en colonnettes fuselées ornés de feuilles de lotus, de palmettes et d'enroulements, la ceinture antérieure cintrée à décor de rosaces et fleurons. Ils reposent sur des pieds antérieurs dans le goût de Jacob avec des feuilles de lotus terminant en toupie, et des pieds postérieurs en sabre. Garniture en soie bleu à palmettes dorées stylisées.

L'un porte une estampille qui pourrait être celle de Jacob.

Haut: 101 cm Larg: 70 cm Prof: 63 cm.

Epoque Empire 4 000/6 000 €



### 316. Coiffeuse

de forme rectangulaire en acajou et placage d'acajou, le miroir inclinable est supporté par deux montants en colonne surmontés d'une pomme de pin. Elle ouvre à un tiroir en façade et repose sur des montants antérieurs en colonne et des montants postérieurs en pilastre réunis par une marche incurvée. Décoration de bronzes ciselés et dorés XIX<sup>e</sup> siècle

(importantes fentes, accidents de placage) H: 162 - L: 87 - P, 57 cm 300 / 500 €

### 317. BUREAU PLAT

à caissons, le plateau garni de maroquin vert est supporté par deux caissons ouvrant à sept tiroirs en façade, il présente sept tiroirs simulés au revers. Les montants en gaine surmontés de bustes de femme, il repose sur des pieds griffes. Riche décoration de bronzes ciselés et dorés. Marque au pochoir: «*LUT 270 PARIS 20*» sous un tiroir du caisson Style Empire. (restaurations, accidents) H: 76 - L: 159, 5 - P: 79 cm 1 500 / 2000 €



### 318. PAIRE DE BOUGEOIRS

en bronze doré ciselé de fleurettes, de feuilles d'acanthe, de volutes et de palmettes, le fût fuselé et cannelé ceint d'une bague, il repose sur une base ronde.

Epoque Empire-Restauration

H : 28 cm 600 / 800 €

### 319. MEUBLE D'APPUI

de forme rectangulaire en acajou mouluré et placage d'acajou à ramages, il ouvre à deux vantaux en façade, les montants antérieurs en pilastre, il repose sur des pieds antérieurs griffes et des pieds postérieurs en gaine en bois patiné vert à l'imitation du bronze.

Décoration de bronzes ciselés et dorés tels que: appliques, entrées de serrures

XIX<sup>e</sup> siècle

H:150 - L:148 - P:46 cm

1800/2300€









### 320. PAIRE DE GRANDES JARDINIÈRES

de forme ronde en acajou et placage d'acajou, la partie supérieure ajourée repose sur trois colonnettes surmontées de chapiteaux et reposant sur des sphinges ailées en bois redoré réunis par une petite tablette incurvée recevant un vase de forme Médicis en cristal vraisemblablement Baccarat, taillé en pointes de diamant et retenu par des volutes en laiton. Base cylindrique à degrés

Epoque Empire (modification dans le support)

Inscription à l'encre sur une traverse sous la base « Percier et Fontaine à Paris 18??» (restaurations)

H: 130 - L: 64, 5 cm

10 000 / 12 000 €

«Les tables à fleur» dénomination des jardinières apparaissent plus souvent dans les intérieurs au début du XIX° siècle, le décor floral étant très à la mode. On peut citer une paire qui se trouve dans la chambre d'Hortense de Beauharnais, conservée à la Malmaison (MM40.47.191.1/2.). Une autre paire en acajou dont le décor s'harmonise avec le lit orne la chambre de la générale Moreau à Fontainebleau (inv.F684c)









Une paire de fauteuils identiques relaqués a été vendue à Londres le 6 juin 2006 sous le n°216



# 323. PAIRE DE CANDÉLABRES

en bronze doré et patiné représentant une femme drapée à l'antique supportant trois branches en forme de corne d'abondance et un carquois flammé réunis par des volutes terminées par des enroulements, ils reposent sur un socle quadrangulaire orné de feuilles stylisées et une base carrée ciselée de rais de cœur.

Epoque Empire

(un bouquet et une branche à refixer)

H: 61,5 cm 2 000 / 3 000 €

# 324. FAUTEUIL D'APPARAT

garni à châssis, à dossier légèrement renversé en acajou et placage d'acajou mouluré et richement sculpté de palmettes et de rosaces, les *« flasques »*.ornés de volutes terminés par des enroulements, les accotoirs droits supportés par des sphinges ailées, la ceinture cintrée, il repose sur des pieds antérieurs en sabre et des pieds postérieurs arqués Epoque Consulat- Empire

H: 96 - L: 59 - P: 60 cm 2500/3000€

Ce fauteuil fait partie d'un mobilier comprenant au moins six fauteuils, il porte le n° V. Sa qualité d'exécution pourrait correspondre aux productions des ébénistes tels Pierre –Antoine Bellangé ou les Jacob.







# 325. PAIRE DE CONSOLES

de forme rectangulaire en bois doré mouluré et sculpté de canaux, de joncs rubanés, de fleurs de lotus, les montants antérieurs en double colonnes à chapiteau simulant des branches de palmier, les montants postérieurs simulant une maçonnerie en briques dans laquelle s'insère un miroir et réunis par une marche. Dessus en stuc (gondolés) à l'imitation du porphyre

Style Néoclassique, fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

(fentes, éclats)

H:102 - L:120 - P:47 cm

 $10\,000\,/\,12\,000\, {\rm \in}$ 







## 326. PENDULE

dite au char de Télémaque en bronze doré au mercure représentant un char à tête de lion mené par Télémaque conduisant Athéna et tiré par deux chevaux aux yeux sulfurés. Le cadran annulaire en émail inscrit dans la roue. Elle repose sur un socle aux montants en faisceaux de licteurs, orné d'une frise de personnages représentant les amours de Télémaque flanquée de couronnes de laurier et de glaives.

Epoque Empire

Hauteur: 45,5 cm - Largeur: 50 cm - Profondeur: 12,5 cm

18 000/22 000 €

Un dessin préparatoire signé par André Reiche (reçu maître-fondeur en 1785), déposé en 1807 à la Bibliothèque Impériale est maintenant conservé à la Bibliothèque Nationale (Cabinet des Estampes, Le 30, fol. 43). Il existe plusieurs exemplaires de cette pendule, dont on prétend que les douze maréchaux d'Empire en possédait chacun une. Le Musée de la Malmaison en conserve un exemplaire (MM 40-47-8304), un autre, signé Galle, se trouve dans les collections royales espagnoles.



# 327. Lit

à chevets renversés en acajou et placage d'acajou mouluré orné d'un riche décor de bronzes ciselés et dorés sur les « flasques » et le long pan antérieur tel que : têtes de bélier, branches de pavot, pampres de vigne, volutes feuillagées et profils d'homme dans des couronnes de laurier:

Fin de l'Epoque Empire

H :. 112 cm

Dim du couchage : L : 189 1:123 cm

4 000 / 6 000 €

# Souvenirs de l'Empire



#### 328. LETTRES PATENTES

Brevet d'anoblissement comme Comte de l'Empire au nom de de HARCHIES Chambellan

Fait le 16 décembre 1810 à Paris. Belle signature de l'Empereur Napoléon « Napole » et de l'archichancelier Cambaceres.

Avec armoiries peintes au naturel en haut à gauche (petite usure)

44 x 62 cm.

Encadré sous verre.

Avec son cachet en cire rouge (cassure) et ses rubans présenté dans un second cadre rond.

A.B.E.

1 500/2 000 €

Biographie:

Louis-Gabriel de Harchies (1760-1822), marquis de Vlamertenghe, devint chambellan de l'empereur Napoléon Ier.

Ecartelé : aux premier et quatrième, d'or à cinq cotices de gueules ; aux

#### 329. Brevet d'imprimeur au nom de Joseph SAYENS (Anvers).

Sur vélin. Entête aux grandes armes impériales "Au nom de l'Empereur".

36 x 49 cm.

Fait le 15 juillet 1811, à la direction générale de l'Imprimerie et de la Librairie.

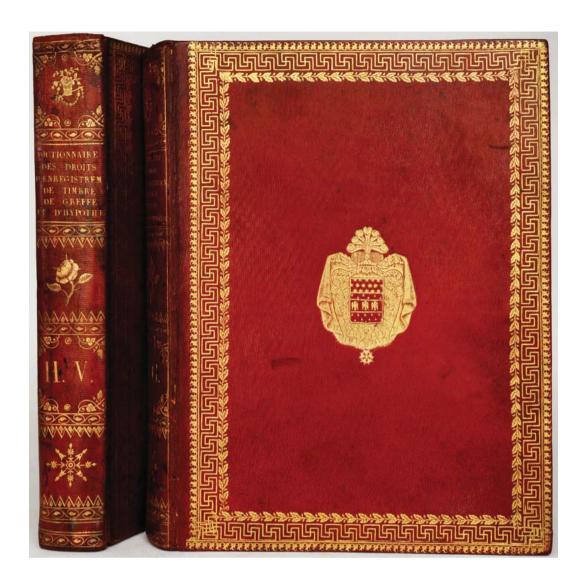
Signatures du Directeur général de l'imprimerie, le Baron François de Pommereul (1745-1823) et du ministre de l'Intérieur, Jean Pierre Bachasson de Montalivet (1766-1823)

A.B.E. (Rousseurs). Epoque Premier Empire. 300/400€

Joseph SAEYENS, imprimeur en lettres, doyen des imprimeurs

L'imprimerie étant très contrôlée sous le Premier Empire, ces brevets étaient distribués avec une grande parcimonie.





# 330. [HYPOTHEQUES]

Dictionnaire des droits d'enregistrement, de timbre, de greffe et d'hypothèques; par les rédacteurs du Journal de l'enregistrement. Paris, bureau du Journal de l'enregistrement ; imprimerie de Moreaux, 1810, 2 vol. in-4, [2] ff. n. ch. (titre, dédicace au comte Duchâtel), 4-li-324 pp.; [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), pp. 325-699; texte sur deux colonnes, maroquin cerise à long grain, dos lisses ornés de pointillés, guirlandes et fleurons dorés, encadrement de guirlandes et grecques dorées sur les plats, armes au centre, tranches dorées, guirlande et filet dorés sur les contreplats, gardes doublées de tabis azur (reliure de l'époque). Qqs épid. sur les plats restaurées, petites taches noires sur le dos, mais bel exemplaire. 2 300/2 500 €

Edition originale de ce répertoire, qui connut dès 1811 une seconde édition, au format in-8.

Précieux exemplaire aux armes de Claude-Ambroise Régnier, duc de Massa et de l'Empire, poussées au centre des plats (Révérend IV, 123-124).



331. «L'EMPEREUR NAPOLÉON I<sup>ER</sup> EN BUSTE »
Médaillon en biscuit en demi ronde bosse,
façon Wedgewood.
Diam:14,5 cm.
Verre bombé.
Cadre en laiton à frises de palmettes.

Porte une marque de Sevres aprocryphe et une etiquette d'iventaire.

B.E. XIX<sup>e</sup> siècle. 400/600 €

# 332. SÈVRES

Médaillon en porcelaine à décor en pâtesur-pâte du double profil de l'empereur Napoléon et de l'impératrice Marie-Louise d'après Andrieu sur fond céladon. Epoque Second Empire.

D. cm. 200/300 €





# 333. CARLIER, D'APRÈS.

« *Rêve de victoire* » (*la veille de Wagram*). L'Empereur assis devant une table portant cartes, livres et lanterne devant une grande cheminée. Tôle et régule, cheminée et lanterne électrifiée. 30 x 45 cm B.E. 500/600 €

# 334. Pendule encrier de bureau.

« La veillée de Wagram ».

L'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> assis une jambe reposant sur un boulet surmonté de l'aigle.

Monté sur un imposant socle en marbre vert muni de deux encriers en bronze.

Ceinturé à la base de frises ciselées et reposant sur quatre pieds en bronze ciselé.

Avec une clé.

17 x 33 cm x Ht. : 29,5 cm. A.B.E. 2° partie du XIX° siècle.





# 335. Coupe couverte, sur pied, en noix de coco sculptée

ornée de chevaux ailés et de cartouches à motifs de trophées d'armes.

Montée sur un socle en bois noirci. Prises et pieds boules en ivoire.

B.E. XIX<sup>e</sup> siècle.

300/400 €

# 336. Suite de cinq coupelles

en demi noix de coco sculptées de motifs rappelant l'Empire, l'Empereur, le chapeau, les aigles, fleurs, feuillages, corbeilles de fleurs...

On y joint une coupelle représentant le Saint Esprit en médaillon orné de fleurs de lys.

Quatre en bon état. Un avec fèle, un avec collage. 400/500 €

## 337. Deux gourdes en noix de coco sculptées :

a- en forme d'animal, orné de médaillons représentant l'aigle et le chapeau de l'Empereur, personnages, trophées d'armes, fleurs et feuillages.

b- en forme d'animal, sculpté du tombeau de l'Empereur, trophées d'armes et scènes de chasse. 300/400 €

# 338. Grande gourde en noix de coco sculptée

représentant un vétéran se recueillant sur la tombe de l'Empereur, l'Empereur à cheval, un tambour de musicien, feuillages et losanges en pointes de diamant.

T.B.E. Bec, yeux et suspente en métal blanc. Fin du  $XIX^{\rm c}$  siècle.

300/400€



## 339. L'Empereur Napoléon Ier à cheval

Pendule en marbre de Sienne (éclat) surmonté d'un sujet en bronze patiné représentant l'Empereur Napoléon  $I^{\rm cr}$  à cheval.

Cadran doré à chiffres romains.

21 x 11 x Ht 52 cm.

1 000/1 500 €







340. Ecole Française du XIX<sup>E</sup> siècle.

« L'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> en uniforme des chasseurs à cheval, en pied. »

Huile sur toile (rentoilée, restaurée).

Cadre doré à décor de fleurs, feuilles de chêne et glands.

59 x 48 cm.

B.E.

400/500 €

# 341. LEPINE. Ecole française du XIX<sup>E</sup> siècle. « Austerlitz : l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> à cheval. » Grand dessin calligraphié à la plume signé «Lépine Calligraphe topographe du Roi 1839. » 46 x 30 cm. Sous verre. Important cadre à décor d'étoiles dorées. B.E. Epoque Monarchie de Juillet. 500/600 €

232 / OSENAT





# 342. Flacon à sels,

en verre taillé avec inclusion représentant, de profil, l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup>. Bouchon en argent. B.E. XIX<sup>e</sup> siècle. **200/300** €

# 344. Verre gobelet en cristalo cérame

TAILLÉ,

à fond orné du profil de l'Empereur Napoléon  $I^{\operatorname{cr}}$  . T.B.E.  $300/400\, {\mbox{\colored}}$ 

# 343. Deux verres en cristalo cérame taillé :

a-Gobelet avec sulfure représentant l'Empereur Napoléon  $I^{\rm er}$  de profil en César. B.E.

b-Verre sur pied avec sulfure (fèle) représentant l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> de profil en César (pied accidenté).

300/400 €

# 345. Deux verres en cristalo cérame taillé :

a- sur pied orné du profil du roi Louis-Philippe (fèle au portrait).

b- gobelet sur pied orné du portrait de profil de César (petites ègrenures au pied).

Dans l'état



# Collection de Madame X.

Lots n°346 à n°358



# 346. Ecole française du XVIII<sup>e</sup> siècle

« Portrait du Professeur François Xavier CHAVANE, professeur de la faculté de droit de l'Université de Nancy. »

Huile sur toile (petits accidents).

75 x 59 cm.

Cadre doré. Avec étiquette manuscrite du Baron Ameil au dos.

A.B.E.

600/800€

Biographie:

Il pourrait s'agir de François Xavier CHAVANE, doyen de la faculté de droit de l'université de Nancy, maquit en 1707. Dès l'âge de vingt-trois ans, il fut docteur agrégé à l'université de Pont-à-Mousson. En 1746, il devint professeur en titre. Lorsque cet établissement eut été transféré à Nancy(1768), Chavane continua d'occuper une chaire que personne ne méritait mieux que lui. Il fit paraître un ouvrage élémentaire qui, par la clarté des définitions et l'heureux arrangement des matières, devint le manuel de tous les étudiants en droit. L'auteur rapproche quelquefois des dispositions du droit romain, celles de la coutume de Lorraine et des ordonnances des ducs qui paraissent s'y rapporter, ou en dériver. La modestie et les vertus de Chavane donnaient encore plus de relief à son savoir. Il mourut à Nancy, universellement regretté, au mois de mars 1774 Il était marié à Jeanne Malherbe (morte en 1778)





# 347. Boîte rectangulaire en bois de Sainte Lucie.

Richement sculpté sur le couvercle de rinceaux, d'un chiffre et d'oiseaux. Pans décorés en suite.

Le fond porte une étiquette manuscrite du XIX° siècle « Fait par BAGARD sculpteur lorrain vivant sous le règne de Louis XV.

 $22 \times 17 \times Ht$  6 cm.

A.B.E. (fèle sur le couvercle) XVIII° siècle. 300/400 €

# 348. BAGARD, ATTRIBUÉ À.

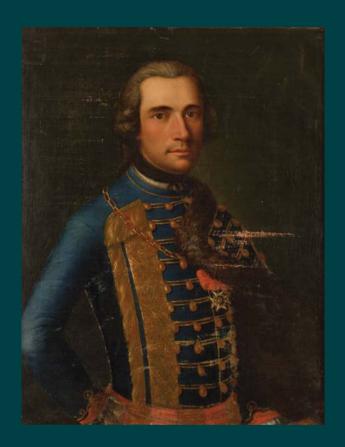
Boîte octogonale en bois de Sainte Lucie.

Richement sculpté sur le couvercle d'une monogramme sous couronne de marquis, et sur les pans de fleurs, de cœurs rayonnants et réunis sous couronne de marquis et de Comte, frises de feuilles d'acanthe.

Le fond porte une étiquette manuscrite du XIX<sup>c</sup> siècle « Œuvre du sculpteur BAGARD (de Nancy) vivant sous le règne de Louis XV.

Diam : 14 cm. Ht : 6,5 cm. A.B.E. XVIII<sup>c</sup> siècle. 300/400 €







# 349. JEAN GIRARDET, ÉCOLE DE. ECOLE FRANÇAISE DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE.

« Portrait présumé de Christophe François ROUOT de FOSSIEUX, Lieutenant Colonel des Hussards de Raugrave, chevalier de Saint Louis. » 72 x 56 cm.

Huile sur toile (usures et manques).

Cadre doré.

A.B.E.

400/600€

# 350. JEAN GIRARDET, ÉCOLE DE. ECOLE FRANÇAISE DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE.

« Portrait présumé de Marie Madeleine ROUOT de FOSSIEUX, née de MARANGE. »

72 x 56 cm.

Huile sur toile (importantes usures).

Cadre doré.

A.B.E.

400/600€



## 351. EDOUARD DETAILLE (1848-1912).

« Le Colonel Baron Ameil du 24e régiment de chasseurs à cheval. 1812. »

Aquarelle et gouache avec dédicace « Au Colonel Bon AMEIL Ct le 24 Rt de chasseurs. SON AMI EDOUARD DETAILLE. 1812. »

31 x 23 cm.

Sous verre. Cadre doré à palmettes.

Avec note du Baron Ameil au dos :

« Faite en juin 1908, cette peinture m'a été offerte le mois suivant par mon éminent ami Edouard Detaille. Son humoristique dédicace doit être comprise, m'a t-il dit, comme un hommage posthume au brillant soldat dont il eut été fier d'être l'ami en 1812.

Ameil Aout 1908. »

B.E.

# 1 200/1 500 €

## Biographie:

Auguste-Jean-Joseph-Gilbert, baron AMEIL (1775-1822).

Simple soldat en 1789, chef d'escadron en 1805 sous les ordres de Bernadotte, futur roi de Suède Charles XIV (ou Charles-Jean), il combattit en Allemagne, en Pologne et en Russie. Colonel en 1809, il fut fait général de brigade en 1812. En 1814, il se rapprocha des Bourbons, puis revint vers l'Empereur lors des Cent-Jours. Après Waterloo, menacé d'être traduit devant un conseil de guerre, il alla se réfugier en Angleterre, puis au Hanovre. Il n'en fut pas moins arrêté et emprisonné. Condamné à mort par contumace en 1816, il fut amnistié en 1821 et retrouva son grade de général. Il fut aussitôt admis à la retraite.





#### JACQUES LOUIS DAVID, D'APRÈS. E.L. 352. Ecole française du XIX<sup>e</sup> siècle.

« Scène mythologique »

Grande huile sur toile signée en bas à droite E.L. 1851.

117 x 150 cm.

(Accidents)

2 000/3 000 €

#### 353. SWEBACH DESONTAINES, ECOLE DE. Ecole française du début du XIX<sup>e</sup> siècle.

« Chasseurs à cheval et artilleurs dans la Campagne italienne. Premier Empire.

Huile toile (craquelures et petits manques).

34 x 44 cm.

A.B.E.





# 354. Auguste Joseph DESARNOD (1788-1840) dit DESARNOD L'Ancien.

« Lieutenant de Uhlan de la Garde impériale Russe. Règne d'Alexandre I<sup>r.</sup>. » Grande plaque de cuivre peinte, signée et datée 1820 (éclats). 39 x 31 cm.

# 600/800€

Auguste-Joseph Desarnod est formé à l'École des beaux-arts de Paris, où il est l'élève d'Antoine-Jean Gros. En 1812, il s'engage dans la Grande Armée de Napoléon comme officier dans le  $10^{\rm e}$  régiment de hussards, et participe à la Campagne de Russie ; il est capturé par les cosaques lors de la bataille de Krasnoï en novembre 1812.

Il reste prisonnier jusqu'en 1814 ; après sa libération, il s'installe en Russie, en acquiert la nationalité, s'y marie et se consacre à la peinture.

En 1815, il présente à l'l'Àcadémie impériale des Beaux-Arts plusieurs de ses tableaux où il met en scène la cavalerie russe ; l'un d'entre eux représentant un cavalier russe poursuivant un carabinier français le fait remarquer . Deux ans plus tard, en 1817, Desarnod présente d'autres tableaux pour obtenir le titre d'académicien, mais ses œuvres ne convainquent pas l'Académie. Il lui faut attendre 1827 pour recevoir ce titre d'académicien en présentant un tableau où il représente sa propre capture lors de la bataille de Krasnoï.

Durant toute sa carrière en Russie, il reçoit le patronage des empereurs Alexandre Ier et Nicolas Ier, ainsi que du grand-duc Michel Pavlovitch de Russie ; il peint de nombreux tableaux à sujets militaire ou représentant les uniformes portés par les divers régiments russes.





# 355. ALEXANDRE JACQUES CHANTRON (1842-1918)

« Portrait de Marie Auguste Baron Ameil, en chef d'escadron de dragon, chevalier de la Légion d'honneur. »

Huile sur toile signée ne bas à droite avec armoiries peintes en haut à droite.

90 x 72 cm.

Beau et important cadre doré (éclats).

B.E.

2 000/3 000 €

Alexandre CHANTRON est un peintre nantais, Éleve de François-Édouard Picot, William Bouguereau et Tony Robert-Fleury, il obtient une médaille de 2<sup>e</sup> classe au Salon des artistes français de 1902.



# 356. ALEXANDRE JACQUES CHANTRON (1842-1918)

« Portrait de Laetitia Désirée François Toscan, Baronne Ameil. »

Huile sur toile signée ne bas à gauche avec armoiries peintes en haut à droite.

90 x 72 cm.

Beau et important cadre doré (éclats). B.E.

2 000/3 000 €





# 358. « Le Prince impérial à cheval, saluant »

Sujet équestre en bronze argenté, présenté sur socle en bronze à décor de frises de raies de cœur et de motifs fleurdelysés.  $21 \times 11 \times Ht \ 24 \ cm.$ 

A.B.E. (Buste du prince à refixer, manque le motif dans sa main.) Epoque Second Empire 600/800 €

# Souvenirs de la Grande Armée



#### 359. HIPPOLYTE BELLANGÉ (1800-1866)

« Capitaine des chasseurs à cheval de la Garde impériale, défilant avec son régiment devant l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> »

Huile sur toile signée et datée 'H<sup>te</sup> Bellange. 1850' en bas à droite.

Cadre doré avec au dos des cachets d'exposition et le numéro « 885 » 6 000/8 000 €

Il pourrait s'agir de « L'officier des guides « (unité assimilée aux chasseurs à cheval de la garde impériale) exposé au Salon de 1850 sous le n° 149 et acquis par Louis Napoléon Bonaparte pour être envoyé à l'Elysée.

Bibliographie:

Jules ADELINE, « *Hippolyte Bellangé et son œuvre* », Paris, A. Quantin, 1880, p. 131. N°232. D'autres représentations de chasseurs

à cheval de la Garde sont assimilés aux « guides » dans cet ouvrage. Catherine GRANGER, L'Empereur et les Arts: la liste civile de Napoléon III, Paris: ENC, 2005 :

« Au salon de 1850-1851, il (Louis Napoléon) choisit l'officier des guides. »





# 360. VICTOR HUEN (1874-1939)

« Bataille de Ligny : Le carré du 4° régiment des grenadiers à pied de la Garde face aux uhlans de von LUTZOW».

Grande huile sur toile (petits accidents).

Cadre doré.

95 x 135 cm.

6 000/8 000 €

## Historique :

L'instant représenté est celui ou le Lieutenant général von Lutzow tombe à terre (il sera fait prisonnier).

En fin de journée le 4° régiment de grenadiers de la Garde se forme en carré. Von Lutzow est à la tête de ses uhlans et charge les français, croyant avoir affaire à de simples gardes nationaux, mais les lances prussiennes se brisent sur l'élite de l'armée française. Les uhlans recoivent un feu de file qui couche à terre 83 hommes. Von Lutzow est renversé et fait prisonnier.

Les autres unités prussiennes ne réussiront pas mieux à entourer les carrés français. Jusqu'à la nuit close, escadrons prussiens et français tourbillonnent et s'entrechoquent sur les pentes des coteaux, devant les carrés qui avancent lentement mais surement vers leur destin : demain 15 juin, ce sera Waterloo. (d'après Houssaye).

Exposition : Exposé au salon des artistes français de 1914 sous le numéro n°7287.

#### Biographie

Victor Huen (1874-1939), est un peintre, lithographe et illustrateur alsacien, spécialisé dans la peinture militaire et l'illustration uniformologique. Il a notamment participé à l'illustration de la série des cartes uniformologiques Les uniformes du Premier Empire dirigée par le commandant Eugène Louis Bucquoy.

#### Bibliographie

Cette grande œuvre de HUEN a illustré un des « monuments » consacré à la bataille de Waterloo : l'ouvrage du commandant Lachouque « Waterloo, la fin d'un monde », Lavauzelle, 1985, p.202 (reproduit).



# 361. Auguste RAFFET (1804-1860)

# Ecole française

« La bataille de Vittoria, Espagne »

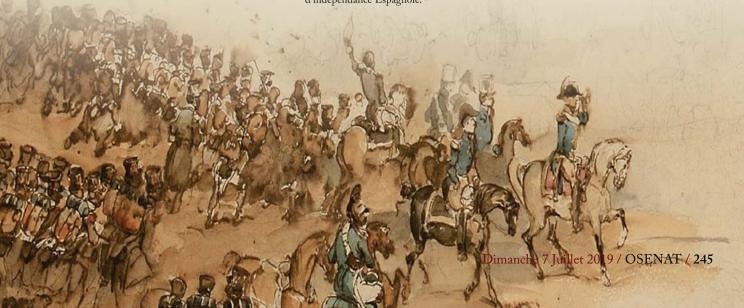
Esquisse au crayon, plume et encre brune, aquarelle.

40 cm x 58 cm, avec cadre : 62 cm x 80 cm.

1 200/1 500 €

# Historiques:

Le 21 juin 1813, la bataille de Vitoria eut lieu entre les troupes françaises, représenté par Joseph Bonaparte contre les Anglais, espagnoles et portugais sous le commandement du Future Duc Wellington. Ce conflit contraindra l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> à rendre la couronne à Ferdinand VII, ce qui mettra fin à la guerre d'indépendance Espagnole.





# 362. Georges BONNETERRE.

# Ecole française de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

« Charge du 2e Hussard sous le Premier Empire. »
Grande huile sur toile signée, datée « 1911 » et dédicacée « A.M G.MAILLAC »
65 x 54 cm.
Grand cadre doré à décor de feuilles d'acanthe.

B.E.

1 000/1 500 €



# 363. Alphonse LALAUZE (1872-1941)

« Colonel d'un régiment de chasseurs à cheval, au combat contre les russes. Premier Empire. » Huile sur toile signée et datée 1909 en bas à droite (petite restauration).

Cadre à décor de rocaille.

64 x 79 cm.

B.E.

2 000/3 000 €

# 364. Lucien Rousselot (1900-1992).

« Tambour Major du 25° régiment d'infanterie de ligne. Premier Empire ».

Dessin à l'aquarelle signé en bas à droite. 30 x 23 cm.

Cadre en bois à garnitures rocaille en laiton. Sous verre.

B.E.

600/800€





# 365. LEROY.

Ecole française de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

« Cuirassiers français aux avant postes.

Premier Empire. »

Huile sur toile (réentoilée).

Trace de signature en bas à droite.

32 x 55 cm.

Cadre doré.

600/800€

# 366. GUERIN, D'APRÈS.

« Le Général Bernadotte ».

Gravure par Fiessinger.

27 x 21 cm.

Encadré sous verre.

B.E.

200/300€



# 367. Emile CHEPFER (1876-1944)

« L'Empereur Napoléon I<sup>er</sup>, assoupi, devant un feu. » Esquisse signée en bas à droite. Avec cadre redoré avec cartouche.

23,5 x 13,5 cm.

A.B.E.

300/400 €



« L'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> sur un champ de bataille avec son état major, et deux chasseurs à cheval de la Garde. »

Huile sur toile signée en bas à gauche.

23 x 33 cm.

Cadre redoré.

600/800€







# 369. Ecole Française du début du XIX<sup>e</sup> siècle.

« Le général Bertrand Bessières, en uniforme de général de brigade au règlement de Vendémiaire An XII, portant en sautoir l'ordre de la Légion d'honneur, devant un buste de Napoléon.»

Huile sur toile 105 x 87 cm. Cadre doré. 7 000/8 000 €

Provenance:

Famille BESSIERES, puis descendance.

Œuvre en rapport:

Un tableau dont notre exemplaire est une copie d'époque existe en collection privée.

Biographie:

Bertrand BESSIERES (1773-1854), frère cadet du Maréchal.

Membre de la Légion d'honneur le 11 décembre 1803 et officier de l'ordre le 14 juin 1804, l'Empereur le nomme peu de temps après électeur du département du Lot. Son régiment fait avec la Grande Armée la campagne de 1805 au sein de la brigade de cavalerie légère du IVe corps commandée par le général Margaron. Il est blessé d'un coup de feu à la tête au cours de la bataille d'Austerlitz le 2 décembre et se voit remettre par l'Empereur le brevet de général de brigade le 24 décembre. En 1806, Bessières est affecté à l'armée d'Italie où il commande à partir du 17 juin une brigade de chasseurs à cheval puis, le 4 novembre, la réserve de cavalerie légère de cette armée.

Il sert en Catalogne, 1808-1810 et commande la cavalerie sous Duhesme à la bataille de Molins del Rey le 30 juin 1808. Au 5ème Corps de l'armée d'Espagne sous Gouvion-Saint-Cyr, 7 septembre, puis au 7ème Corps de ladite armée, 20 octobre 1808 et sous Souham en décembre 1808.

Il fut nommé général de division, 31 juillet 1811, mais refusa ce grade (fait rare dans l'histoire du Premier Empire)

Blessé d'un coup de sabre à la tête à Leipzig.

Il était commandeur de la Légion d'honneur (1813) et chevalier de Saint Louis (1814). Notre tableau a probablement été peint entre ces deux nominations.

Il meurt à Chantilly dans l'Oise, le 15 novembre 1854 et repose au cimetière Bourillon de cette ville.



# Le Maréchal Soult, Duc de Dalmatie



370. Louis Adolphe EUDE (1818-1889)

« Le Maréchal Soult, Duc de Dalmatie »

Buste en hermès en régule patiné façon bronze, gravé sur le devant « *SOULT* », et signé sur le côté. Ht : 27 cm.

B.E.

2 00/3 000 €

Provenance:

Descendance du Maréchal SOULT

Historique

Eude réalisa un buste du Maréchal Soult, duc de Dalmatie qui fut placé au niveau du soubassement de la colonne de la Grande Armée de Boulogne sur Mer).

Exposé au Salon de 1852.





71. « Le Maréchal Soult, Duc de Dalmatie »

Médaillon de cou ovale, en or à bas titre, présentant sous verre le portrait de profil du Maréchal sculpté, sur fond noir.

Signé en partie basse « Marquina ». Gravé au dos « Mal Soult ».

Poids brut: 8 g

3,9 x 2,5 cm

A.B.E. Epoque Premier Empire.

500/600€

Biographie:

Nicolas Jean-de-Dieu Soult (29 mars 1769 à Saint-Amans-la-Bastide, Tarn - 26 novembre 1851), militaire et homme politique français, duc de Dalmatie, Maréchal d'Empire.

Militaire intelligent et indépendant, il fut surnommé le premier manœuvrier d'Europe. Il fit une belle carrière politique durant la Monarchie de Juillet.







### 372. Roger DEREAUCH.

### Ecole française du début du XX<sup>e</sup> siècle.

«L'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> présentant sa tabatière à un grenadier de la Garde impériale devant une affiche du 94<sup>e</sup> régiment d'infanterie »

Huile sur toile (craquelée) marquée au dos « *Roger DEREAUCH Pinxit 1914* »

55 x 38 cm.

300/400€

# 373. François GRENIER de $S^T$ MARTIN (1793-1867)

L'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> au bivouac.

Dessin à l'encre et lavis, signé en bas à droite. 14 x 10,5 cm.

Encadré sous verre.

B.E.

150/200 €

# 374. Lucien GAUTIER et Ernest MEISSONNIER

« *Le Maréchal Ney, Prince de la Moskowa.* » Gravure contresignée par Lucien GAUTIER. 53 x 38 cm.

Sous verre ? Cardre laqué vert et doré.

B.E.

200/300 €

Avec annotation au dos « Offert au Prince de la Moskowa en 1867 par Meissonnier » et « Offert par la Duchesse d'Elichingen à (...) 1970. »





### 375. EDOUARD LIENARD (1779-1848).

### Ecole française.

"Portrait du capitaine Floris ROELANS du 29<sup>e</sup> regiment d'infanterie de ligne, en habit bourgeois, portant la Légion d'honneur."

Dessin au crayon et rehauts de blanc, signé "Edouard Lienard 1812"  $28 \times 22 \text{ cm}$ .

Annotation au dos "Dessiné par M.LIENARD en août 1827. Mr Floris Norbert Roeland fils de feu Floris Joseph. Décédé le 22 décembre 1819 agé de 44 ans. Donné par M.Edouard Roelans à Monsieur Louis Kien le 28 juin 1839" B.E.

### 500/600€

#### Edouard LIENARD (1779-1848):

Fils du graveur Jean-Baptiste Liénard, il entra, préférant la peinture à l'art exercé par son père, dans l'atelier de Regnault, qu'il quitta ensuite pour celui d'Isabey, et même, un temps, de David.

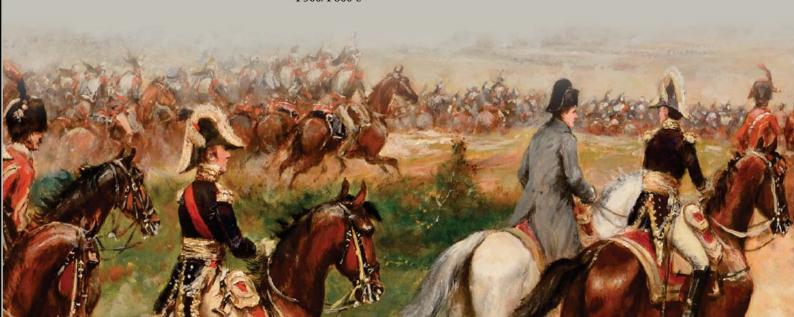
Venu s'établir à Lille, il y succéda, en 1823, à Watteau à la direction de l'Académie de dessin, fonctions qu'il abandonna en 1836, quand l'école de peinture fut fondée avec François Souchon pour professeur.

Loris ROELANS (1775-1819), chevalier de la Légion d'honneur le 21 mars 1806, capitaine au  $29^{\circ}$  regiment d'infanterie de ligne sous l'Empire. Il fut conseiller municipal à Lille et un des commandants de la garde bourgeoise de la ville durant la Révolution



### 376.

PAUL EMILE PEYRBOYRE (1826-1919)
« Napoléon I<sup>er</sup> à la bataille de Lützen. »
Huile sur panneau signée en bas à droite.
26 x 35 cm. Cadre doré avec cartouche. B.E. 1 500/1 800 €







#### 377. Noël-Dieudonné FINART (1797-1852). Ecole Française du XIX<sup>e</sup> siècle.

« Chasseur à cheval au bivouac, recevant un panier de cerises par deux cantinières».

Aquarelle. Encadrée sous verre. Signée en bas à droite.

(taches de rouille).

10,5 x 17 cm.

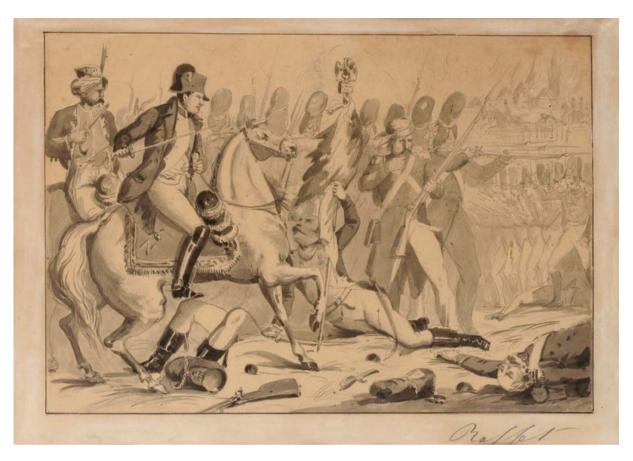
200/300€

#### 378. Albert BLIGNY (1849-1908)

« Un ancien : grenadier à pied de la Garde. » Dessin à la plume monogrammé en bas à droite. 14,5 x 10 cm.

B.É.

150/200€



### 379. Auguste RAFFET (1804-1860).

« L'Empereur Napoléon  $I^{er}$  sur le champ de bataille de Waterloo. ».

Esquisse au crayon et lavis noir, contre signé au crayon par l'artiste.

30 x 22 cm.

Sous verre. Cadre doré.

B.E.

300/400 €

### 380. Eugène BAZIN (1799-1866). Ecole française du XIX<sup>e</sup> siècle.

« Scène de bataille entre français et autrichiens sous le Premier Empire »

Gouache signée en bas à gauche. 17 x 9 cm. Encadré sous verre.

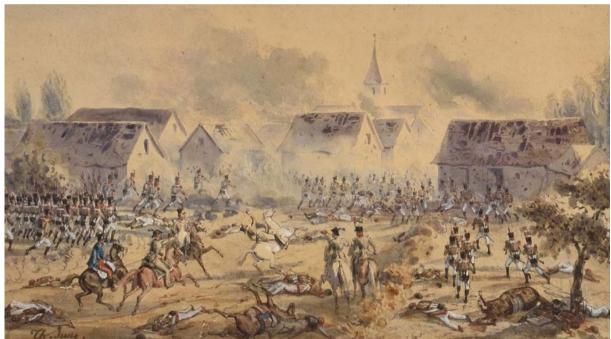
B.E.

400/600 €









### 382. Théodore JUNG (1803-1865).

-«Episode de la bataille de Limonest (1814) : Le général Du Casse, major général de l'armée de Lyon, mène à la charge le 13e cuirassiers. »

-«Episode de la bataille de Ligny (1815) : Le général Girard s'empare du village de La Haye St Arnaud, assure le succès de la bataille et tombe blessé mortellement. » Paire de dessins au lavis, à l'aquarelle et rehauts de blanc, signé en bas à gauche. 14 x 23 cm.

Encadrés sous verre.

B.E.

800/1 000 €





« Marbot récupérant l'Aigle du XIV<sup>e</sup> de ligne à la bataille d'Eylau »

Huile sur panneau signé en bas à gauche et datée 98.

64 x 81 cm.

Important cadre doré à décor rocaille avec cartouche (erroné)

5 000/69 000€

Charles Castellani (1838-1913)

Illustrateur, il suit la mission Marchand au Congo. Il peint également des sujets militaires sur le Premier empire et la guerre de 1870. Il réalisa « *La Bataille de Waterloo* », exposée à Bruxelles dans une rotonde qui portait son nom, la rotonde Castellani, construite en 1879.

### 384. CHARLES CASTELLANI (1838-1913). Ecole française.

« L'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> au soir de Waterloo » Esquisse sur panneau signée en bas à droite 24 x 33 cm.

1 000/1 500€



### Deux textes inédits sur Trafalgar

### 385. [MANUSCRIT]

[PRIGNY DE QUERIEUX (Mathieu-Anne-Louis de)]. Rapports sur le combat de Trafalgar & autres affaires maritimes. S.l., s.d., (1805), in-4, [7] ff. n. ch., couverts d'une écriture moyenne et lisible (environ 30 lignes par page), demi-toile modeste à coins et à lacets, dos lisse muet (reliure de l'époque). Importantes traces d'humidité intérieure. 2 500/2 600 €

Intéressant recueil de deux textes sur l'affaire de Trafalgar rédigés par le capitaine de frégate Prigny de Quérieux (1762-1829), chef d'état-major général de Villeneuve, puis nommé par le successeur de ce dernier commandant du vaisseau Le Héros, bloqué en rade de Cadix (cf. infra) :

- 1. Rapport sur la route de Cadix et le combat naval de l'armée combinée de France & d'Espagne aux ordres du vice-amiral Villeneuve. Il est explicitement signé de Prigny comme «cy-devant adjudant commandant de l'armée navale».
- 2. Le Capitaine de frégate ci-devant adjudant commandant de l'armée navale à monsieur l'amiral Rosily commandant en chef de la force navale à Cadix. François-Etienne de Rosily-Mesros (1748-1832) reçut le commandement de ce qui restait de la flotte combinée après Trafalgar, en remplacement de Villeneuve. Il réussit en dépit des difficultés à réunir quelques navires qu'il garda pendant deux ans devant Cadix, pendant que la Royal navy bloquait l'accès au port.

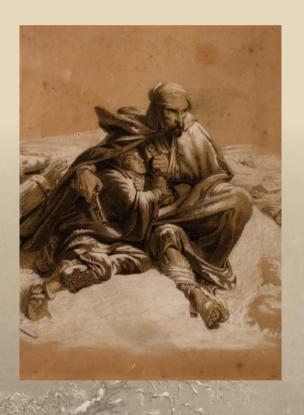
Tête-bêche, on trouvera un autre texte, rédigé de la meme écriture: Sur la manière de commander un quart à la mer, par M. Baudin, lieutenant de vaisseau ([10] ff. n. ch.). Cette partie comprend aussi des Notes sur l'Isle de France en 1804 (ff. 6v - 8r) et des Observations sur le combat par Mr. Lucas, capitaine de vaisseau (ff. 8v - 10).

Jean-Jacques-Etienne Lucas (1764-1819), promu capitaine de vaisseau de deuxième classe le 24 septembre 1803, avait pris le commandement du Redoutable le 31 décembre suivant, et rallia-la flotte combigée de Villeneuve, participant aux affrontements du 21 octobre.

Cf. Quintin, pp. 247-249., 309-31







#### 386. DEBUCOURT, D'APRÈS.

- « Le drapeau »
- « La croix d'honneur »

Deux gravures par Debucourt, peintre du Roi, présentant deux traits d'héroïsme des soldats français durant la Retraite de Russie (1812).

46 x 56 cm.

Sous verre. Cadres en bois doré (éclats)

A.B.E. (Tâches)

400/600€

#### 387. COISNER. Ecole française du XIX<sup>e</sup>

« Soldat français durant la Retraite de Russie. »

Dessin au crayon noir et rehauts de blanc sur papier bistre signé en bas à gauche.

38 x 28 cm.

Cadre laqué noir et doré, sous verre.

A.B.E.

300/400€

Œuvre en rapport : Dessin d'Emmanuel Félix Philippoteaux (crayon et gouache, 53 x

38 cm) conservé au musée national d'art à Bucarest.



### 388. Aigle de drapeau au modèle de 1804.

En bronze doré. Avec plaque d'attribution sur le caisson « Au colonel LOYER Comandant le Collège militaire de Saint Cyr 1966-1969. »

Sur socle en marbre vert.

Ht: 31 cm. B.E. XX<sup>e</sup> siècle. 300/400 €

### Historique :

Le colonel Loyer présidera le collège militaire de Saint Cyr les trois premières années de sa recréation après le bombardement de juillet 1944.

de juillet 1944. Le « *Coldo* » est inauguré le 4 novembre 1966 par Pierre MESSMER.



#### 389. GRENIER, D'APRÈS.

« L'Empereur Napoléon Ier et ses maréchaux recevant la réédition d'Ulm ».

Grande gravure par Bovinet.

 $60,5 \times 40 \text{ cm}$ .

Sous verre. Cadre en bois doré.

A.B.E.

350/400€

#### 390. Ensemble de six lettres du chasseur **REVETAT**

du 21° régiment d'infanterie légère, 1ère compagnie, 2º bataillon, à ses parents, durant la campagne de 1813, à partir d'aout 1813.

La dernière lettre est celle adressée par son père en janvier 1814 à un sous officier de confiance, Meunier, caporal, après réception d'une lettre de leur fils leur annonçant qu'il est malade et qu'il a besoin d'argent. L'écriture différente et qui n'est pas celle de leur fils l'inquiète. Il transmets des subsides à ce sous officier pour les transmettre à son fils et se demande qui a pu prendre possession de son portefeuille.

A.B.E.

400/500€





Intéressant carnet commémoratif comprenant :

- Carte de visite d'Edouard Detaille, avec dédicace et mot autographe à Mr. Lacoste.
- Carte postale signée d'Edouard Detaille. 2 janvier 1901. Adressée à Mr. Lacoste.
- Carte signée par Detaille, à bordure de deuil.
- Ensemble de dix neuf dessins Bonaparte durant la Campagne d'Italie, scènes Napoléoniennes, campagnes du Second Empire, scènes de bataille. Monogrammés E.D. 28 x 19 cm.
- Lettre de M.Hérard sur le présent carnet.
- Ensemble de brochures de presse sur les funérailles d'Edouard Detaille. Cachet de collection HERARD 37 RUE DE PARIS CHARENTON. B F

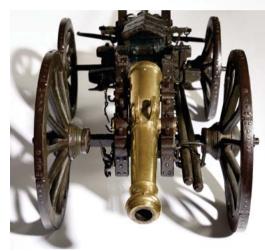
1 200/1 500 €



#### 392. Maquette d'artillerie système GRIBEAUVAL.

Tube en bronze à deux tourillons, deux anses, cinq anneaux de renfort. Affut en bois à garnitures en fer, à roues à rayons cerclés de fer. Caisson à deux bras renforcé de bandes de fer rivetées. Avec avant train.

B.E. Epoque Ier Empire. Long du tube : 33 cm. Long hors tout : 62 cm. 3 800/4 000 €







# 393. Deux sabres d'abordage dit Cuillers à pot, modèle An IX.

Montures en fer noirci.

a) un sans coquille. Lame poinçonnée à dos gravé « Mfture Imple du Klingenthal Coulaux Frères ».

b) un à coquille accidentée. Lame poinçonnée à dos plat regravé « *Mfture Imple du Klingenthal Mars 1812.* » Traces de gravure des ancres.

SF.

200/300 €

### 394. Sabre d'officier supérieur de cavalerie légère.

Poignée en ébène quadrillé. Monture en laiton ciselé, doré et gravé de feuilles de laurier et de chêne. Pommeau à côtes de melon. Garde à une branche, à deux oreillons en navette. Lame courbe à dos plat, contre tranchant, pans creux et gouttière, gravée, dorée et bleuie au tiers. Fourreau à deux bracelets à pans en laiton doré, gravé et ciselé de chutes de feuillages, frise de piastres et feuilles de laurier.

B.E. Epoque Ier Empire. (usure de la dorure). 3 000/4 000€





### **La Restauration (1815-1830)**

### 395. François Joseph KINSON (1770-1839)

« Portrait de Claude Antoine de Béziade, Duc d'Avaray, en habit de Pair de France, portant l'ordre de Saint Louis, la Légion d'honneur et les insignes de l'ordre du Saint Esprit. » Huile sur toile à vue ovale signé et daté « 1824 » (estompé). Sur sa toile d'origine, annoté au dos « Signé Kinson 1824 », marqué du fournisseur BELLOT au dos. 66 x 55 cm.

Cadre à vue ovale à décor de palmettes et couronnes de laurier (redoré) avec cartouche d'attribution au fils du sujet. A.B.E. (Petits accidents et taches à la toile).

5 000/6 000 €

Claude Antoine de Béziade (1740-1829) marquis puis (1817) 2º duc d'Avaray. Chevau-léger de la garde du roi en 1757, et fit, en qualité de capitaine, dans le régiment de Mestre-de-Camp Général, les campagnes de la guerre de Sept Ans, et fut blessé à la bataille de Minden le 1º août 1759. Il fut nommé colonel en 1765, maître de la garde-robe de Monsieur (depuis Louis XVIII) en 1771, brigadier le 1º mai 1780 et maréchal-de-camp le 5 décembre 1781. Grand bailli d'épée d'Orléans, il fut député de la Noblesse aux états généraux. Enfermé sous la terreur, il fut en résidence surveillée durant tout l'Empire. Deux de ses fils se distinguèrent. François qui fut un fidèle de Louis XVIII en exil, 1º Duc d'Avaray (son père reprendra ce titre), et Théophile qui fut fusillé suite à l'expedition de Quiberon.

Chevalier de Saint-Louis (1771), Chevalier du Saint-Esprit (Paris, 30 septembre 1820), Officier de la Légion d'honneur (29 août 1823). Pair de France en 1815.







# 396. Ecole française du début du XIX<sup>e</sup> siècle.

« Officier des gardes du corps du Roi, vers 1825, portant la décoration du lys. »

Huile sur toile ovale (petites usures et restaurations). 70 x 58 cm.

B.E.

600/800€

Historique:

Notre homme porte le second modèle d'uniforme des gardes du corps du Roi, utilisé à partir du règne de Charles X.

### 397. Ecole française du début du XIX<sup>e</sup>

« Capitaine du 4e régiment d'infanterie, chevalier de l'ordre de Saint Louis. Epoque Restauration. »

Huile sur toile rentoilée. Cadre doré à décor de feuilles de vigne.

62 x 50 cm.

A.B.E.

400/600€



# 398. AIMÉE DELVILLE - CORDIER Ecole Française du XIX<sup>e</sup> siècle

« Portrait en buste représentant le général baron Jean – Pierre-Léon Henry (1757-1835), portant la grand-croix de le Légion d'Honneur et l'ordre de la couronne de fer. » Huile sur toile signée en bas à droite. 80 x 63 cm

Important cadre en bois et stuc doré d'époque Restauration

### 2 500/3 500 €

Baron de l'Empire dont les armes : D'or à la fasce d'azur chargée d'un sabre de cavalerie, d'argent posé en fasce et pointant à dextre, accompagnée en chef de trois molettes, 2, 1, et en pointe d'éperon d'un cheval galopant, le tout de sable, Franc-Quartier, des barons militaires brochant au 9° de l'écu, par décret du 30 mai 1808, sans enfant le titre est transmis à son neveu par lettres patentes du 10 février 1869.

CF : Jean-Alcide Georgel : Armorial historique et généalogique des familles de Lorraine titrées ou confirmées dans leur titre au XIX $^{\rm c}$  siècle, Elbeuf 1882 p. 358-359.





# 399. Ecole française du $XIX^{E}$ siècle.

« Portrait présumé d'Alexandre Louis Marquis (1777-1828), naturaliste et professeur de botaniques » Huile sur toile rentoilée.

40 x 32 cm.

Cadre doré ancien à décor de palmettes.

B.E.

800/1 000 €

# 400. Ecole allemande du milieu du $XIX^{\text{e}}$ siècle, vers 1845.

« Aimé Marie François, comte de Broc de la Tuvelière, en uniforme de chambellan du Roi de Bavière Louis I<sup>er</sup>. »

Grande huile sur toile (usures).

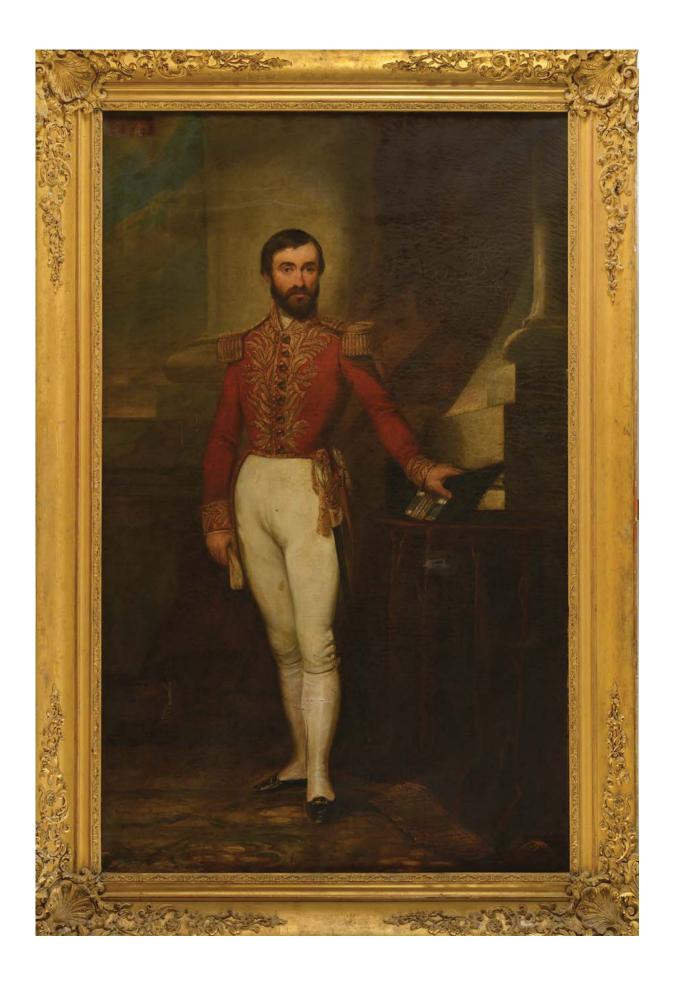
256 x 171 cm.

Cadre doré à décor rocaille.

8 000/10 000€

### Biographie:

Aimé Marie François, comte de Broc de la Tuvelière (1806-1874), nommé gentilhomme de Sa Majesté le Roi de Bavière Louis I<sup>er</sup> 21 mars 1841, et chambellan le 21 décembre 1842. Il épouse le 22 aout 1844 Louisa Minshull, de vieille noblesse anglaise.



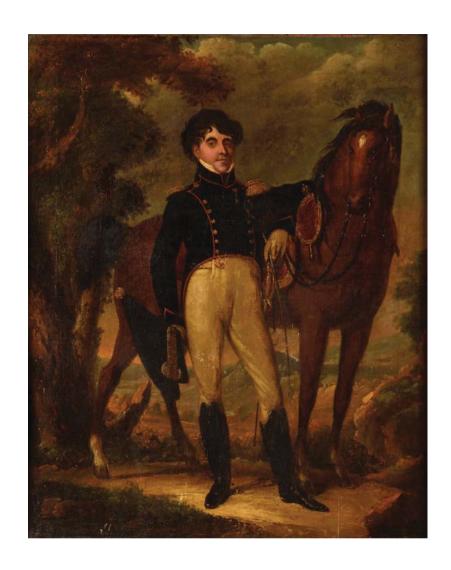








Dimanche 7 Juillet 2019 / OSENAT / 275





### 402. Ecole française du début du XIX<sup>e</sup> siècle.

« Lieutenant d'artillerie, chevalier de la Légion d'honneur, en pied devant son cheval. Epoque Restauration.»

Huile sur toile (rentoilée, usures)

60 x 48 cm.

Encadré.

A.B.E.

400/600 €

### 403. Gourde coloquinte

à décor de fleurs de lys et palmes à l'avers et du monogramme A.T. et croix latine.

Diamètre : 18 cm.

B.E. Epoque Restauration.

150/200 €

### 404. Epée au modèle des Pairs de France.

Fusée à plaquettes de nacre dont une à motif au profil d'Athéna. Monture en bronze doré, ciselé, pommeau tête de lion, garde à une branche. Clavier aux grandes armes de France surmonté postérieurement d'une fleur de lys.

Lame triangulaire (oxydation). Fourreau postérieur en cuir à deux garnitures en laiton.

A.B.E. Epoque Restauration.

800/1 200 €



### 405. Ecole française du début du XIX<sup>e</sup> siècle.

« Le Roi Louis XVIII en buste, portant les insignes de l'ordre du Saint Esprit et le manteau royal. »

Dessin à la plume.

14,5 x 11 cm.

Sous verre. Cadre doré.

B.E.

200/300€



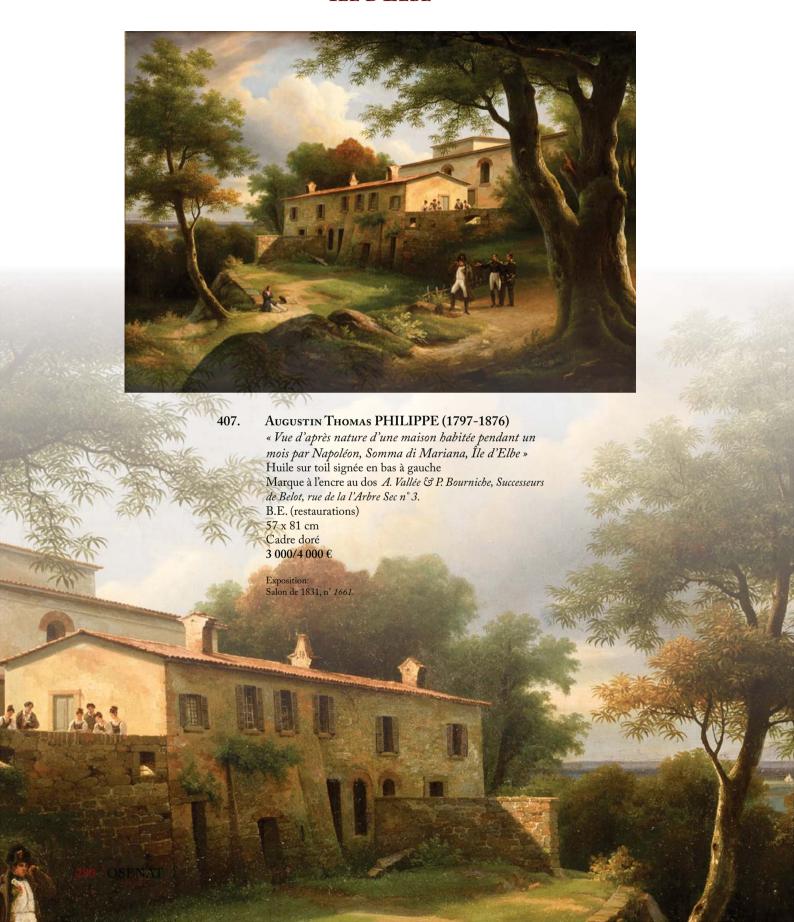
### La Monarchie de Juillet

# Rare Buste fait par l'Ecole des Arts et Métiers lors de la visite du Roi Louis Philippe en 1831





### Île d'Elbe



### Sainte-Hélène





### 408. STAPLEAUX, D'APRÈS.

« La mort de Napoléon à Sainte Hélène, le 5 mai 1821. »

Grande gravure par Jazet, vendue chez l'auteur à Bruxelles.

73 x 98 cm.

Sous verre. Cadre peint en noir à décor d'étoiles dorées

A.B.E. (Petites tâches).

600/800€

### 409. Ecole française du milieu du XIX<sup>e</sup>

« L'Empereur Napoléon  $I^{er}$  à Sainte Hélène ». Dessin gouaché.

29 x 24 cm.

Sous verre. Cadre en bois.

B.E.

400/500 €





### 411. ANTOMMARCHI d'Après.

« Masque mortuaire de l'Empereur Napoléon  $I^{er}$  » Masque en marbre sculpté sur socle en marbre, gravé sur le devant « d'après Antonmarchi Mai 1821 »  $32 \times 10$  cm.

B.E.

200/300 €

# 412. « IL MOURUT SUR UN ROCHER – ILE STE HÉLÈNE 5 MAI 1821. »

Médaille en bronze patiné. Avers au profil de l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> dans une couronne de feuilles de chêne et de laurier, revers à l'Aigle

impériale Diam : 9 cm.

Dans un médaillon à suspendre en laiton.

A.B.E.

150/200 €

### SECOND EMPIRE ET III<sup>E</sup> RÉPUBLIQUE



### 413. RAYMOND DESVARREUX LARPENTEUR (1876-1961).

### Ecole française.

« Le colonel Guiot de la Rochère à la bataille de Morsbronn. ».

Huile sur toile signée en bas à droite.

36 x 58 cm.

Cadre doré.

A.B.E.

600/800€

### Historique :

Il s'agit de l'esquisse d'un grand format exposé au salon de Paris et que l'on retrouve sur des cartes postales de la fin du siècle.

Historique : Colonel du 8ème régiment de cuirassiers de 1869 à 1874, il mène sa troupe au combat durant la guerre de 1870. Il est à la tête de ses escadrons lors de la célèbre et dramatique charge des cuirassiers à Reichshoffen, au cours de laquelle son régiment est anéanti.





### 414. Georges SCOTT (1873-1943)

« Chasseur à cheval de la Garde impériale. Second Empire. » Aquarelle et rehauts de gouache (oxydation) , dédicacé

« Hommage très sympathique à Monsieur et Madame ARNOUX » Décembre 1905. »

28 x 21 cm.

Encadré sous verre.

300/400 €

Historique

La dédicace pourrait être à Guy ARNOUX (1886-1951), peintre de la Marine et illustrateur militaire.

### 415. CHARLES DE CONDAMY (1847-1913)

« Général de division sous le Second Empire devant des guides de la Garde impériale et des cuirassiers. » 46 x 32 cm.

Sous verre. Cadre doré à décor de palmettes. B.E.

200/300 €



### 418. HENRIETTE JACOTT CAPPELAERE (ACT.C.1850)

« Le Prince Président Louis Napoléon Bonaparte et le duc de Gênes inspectant l'armée au champ de parade du camp Satory » Huile sur toile signé et daté 1854, d'après Vernet 161 x 135 cm
Très beau cadre en bois et stuc doré

### 10 000/12 000 €

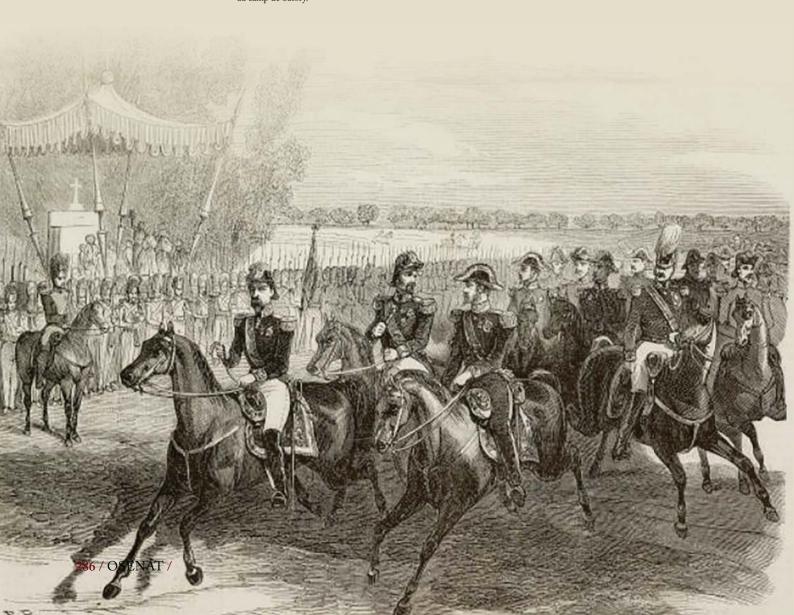
Provenance : Proviendrait du Chalet de l'Empereur Napoléon III à Vichy.

#### Bibliographie:

Napoleon III and the Duke of Genova inspecting the army at the Camp Satory parade field, Versailles, France, illustration from L'Illustration, Journal Universel, N° 536, Volume XXI, June 4, 1853.

### Historique:

Du 8 aût au 12 novembre 1850, Le prince Président accomplit des tournées triomphales dans le pays, se présentant tantôt comme le défenseur des ouvriers, tantôt comme celui de la religion et de la propriété. Il parle également aux militaires de gloire et de liberté, ce qui lui vaut d'être salué le 10 octobre aux cris de « Vive l'Empereur! », lors d'une revue militaire au camp de Satory.







### 419. Eugène CHAPERON (1857-1938).

« Passage de l'Empereur Napoléon III, l'Impératrice Eugènie et du Prince Impérial en calèche, accompagné de son état major, acclamé par la foule. »

Huile sur toile, signée en bas à droite et débat 1937. Cadre en bois peint vert Empire.

 $60 \times 73$  cm.

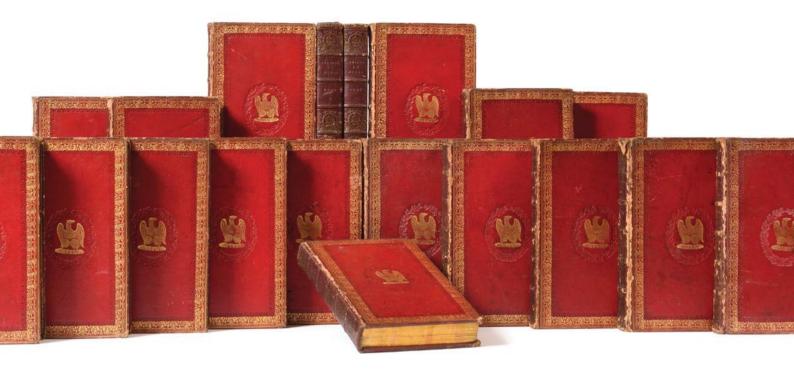
B.E.

2 000/2 500 €

### 420. ECOLE FRANCAISE VERS 1900, SUIVEUR DE CHARLES LOUIS MÜLLER Napoléon III à cheval Sur sa toile d'origine 79 x 64 cm

79 x 64 cm
Dans un cadre à vue ovale
2 000/3 000 €





#### 421. CHARLES PAUL LANDON

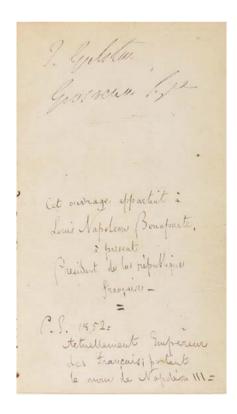
"Annales du Musée et de l'École moderne des beaux-arts : recueil de gravures au trait, contenant la collection complète des peintures et sculptures du Musée Napoléon"

Ensemble de vingt un volumes in-12, édition de 1815 chez Bossange et Masson à Paris.

Belles reliures en maroquin rouge, frappées sur les plats de l'Aigle impériale à l'or, dans une couronne de feuilles de laurier au fer, les plats entourés d'une frise de palmettes à l'or. Dos à nerfs décorés en suite avec rappel du titre.

Exemplaires ayant appartenus à Louis Napoléon Bonaparte, alors Président de la République, comme le signale une note manuscrite sur le premier volume "Cet ouvrage appartint à Louis Napoléon Bonaparte à present Président de la Republique française – C.S 1852 actuellement Empereur des français portant le nom de Napoléon III."

A.B.E. (Usures fortes du dos des reliures).  $800/1\ 200\ €$ 





#### 422. L'EMPEREUR NAPOLEON III. L'IMPERATRICE EUGENIE ET LE PRINCE IMPERIAL.

Rare paire de coupes « *Urbino* » de la Manufacture de Sèvres, commande de la Maison de l'Empereur pour le service des dons et secours.

En porcelaine blanche décorée à l'or. Filets dorés

Pieds à bague dorée et pourtours de plateau décorés à l'or de frises d'arabesques.

Sur les plateaux supérieurs, sont peints dans des médaillons ronds, les profils à la manière des camées antiques, de l'Empereur Napoléon III lauré, pour l'une des coupes et de l'Impératrice Eugénie et du Prince impérial pour l'autre. Pourtours des médaillons décorés à l'or d'une frise perlée et de feuilles de laurier sommées de la couronne impériale.

Marques en creux de la Manufacture de Sèvres. Cachet vert « S67 » et cachet rouge au N sous couronne « DECORE A SEVRES 68 »

Le modèle de coupe est de Jules Constant PEYRE

Les médaillons et le décor ont été peints par Joseph RICHARD, peintre et doreur d'ornement à la Manufacture de Sèvres. Dimensions :

Hauteur: 14 cm. Diamètre du plateau: 21 cm.

B.E. (Cheveux et pied recollé pour la coupe aux profils de l'Impératrice et du Prince impérial) Epoque Second Empire (vers 1867-1868)

2 000/3 000 €

#### Historique:

Cette coupe fut conçue à Sèvres en 1851, par Jules-Constant Peyre.

La forme de cette coupe, de « style italien », s'inscrit dans la grande variété des sources d'inspiration qui s'affirma surtout à partir de 1830 avec le triomphe du Romantisme.

Ces deux coupes proviennent d'un ensemble de quatre commandées par la Maison de l'Empereur pour la Direction des Dons et Secours dirigée par le Docteur Conneau

#### Œuvre en rapport :

On citera une coupe d'Urbino de présent, livrée en décembre 1857 à Henri Boulay de la Meurthe par ordre de Napoléon III et passée en vente en 2007.





### 423. PEYRE – NIEUWERKERKE

« *L'Empereur Napoléon III et l'Impératrice Eugénie* » Paire de médaillons en plâtre patiné.

Diamètre: 24 cm.

B.E.

800/1 200 €



### 424. SÈVRES

Beurrier de forme navette en porcelaine, à décor central du chiffre de l'empereur Napoléon III en bleu, provenant du Service des Offices. Manufacture royale et impériale de Sèvres, marques d'époque Louis-Philippe.

Le chiffre de l'Empereur a été remplacé sous le Second Empire.

L. cm.

Légère usure.

150/200 €

#### 425. SEVRES

Assiette en porcelaine du service capraire à décor en or d'une rosace au centre et semis de fleurettes, l'aile décorée d'une guirlande de fleurs et feuillage en or sur le fond bleu.

Marquée : N couronné doré à Sèvres 57 en rouge et S. 56 en vert.

Epoque Napoléon III, année 1857.

D. 24 cm.

200/300 €



#### 426. Abbé Thomas PRANIEWICZ, chanoine de Notre Dame (1793-1869). Ecole française du XIX<sup>e</sup> siècle.

« Première communion du Prince Impérial. Dédié à la Très Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu. » Partition sur papier bistre présentant les paroles d'un chant et la partition au piano l'accompagnant, pourtour ornementé à l'aquarelle d'abeilles, d'étoiles, de fleurs, de coqs, de pensées (souvenirs de Saint Pierre) et d'oiseaux.

Encadrée sous verre.

62 x 47 cm.

B.E. Epoque Second Empire (1868)

1 000/1 500 €

#### Provenance:

Napoléon Maret 2<sup>e</sup> Duc de Bassano, puis descendance.

La semaine religieuse annonça la première communion du Prince en mars 1868 :

« M.l'abbé Deguerry, curé de la Madeleine, prépare le Prince à la première communion. Cet acte religieux s'accomplira dans la chapelle des Tuileries, avec solennité, dans le première semaine après Pâques. »

La communion eut lieu le 8 mai en présence de Monseigneur Darboy, de l'Empereur et de l'Impératrice.

La nappe de communion était tenue par le Prince Murat, le général Frossard, l'évêque d'Adras et l'abbé Mullon.

Abbé Thomas PRANIEWICZ (1793-1869), chanoine de Notre Dame de Paris, poète et compositeur de musique religieuse, écrivant en polonais et en français. Il est l'auteur de plusieurs chants avec accompagnement à l'orgue ou piano, dont « Catéchisme polémique », à trois voix ou « Dialogue sur la tombe du Prince Joseph Poniatowski ».

> Dimanche 7 Juillet 2019 / OSENAT / 293 Tho nneur le nom.





# 427. Important ensemble de trois panneaux de portière et de la calèche provenant de la voiture de l'Empereur Napoléon III lors de l'attentat d'Orsini (1858).

En bois peint et verni, bordés d'un filet rouge.

-Deux panneaux attenants à la portière en bois peint de l'Aigle impériale ceint du collier de la Légion d'honneur, sous couronne impériale.

28 x 22 cm.

-Grand panneau de portière en bois peint des Grandes armes de l'Empire français sous couronne impériale. Annoté au dos à la plume « 14 janvier 1858 Attentat Orsini contre Napoléon III » et « Maison Ehrler Carrossier rue de Ponthieu »

47 x 47 cm.

Chaque panneau porte des traces d'éclats et de brûlures dues au souffle de l'explosion. Epoque Second Empire.

6000/8000€

Provenance:

-Maison Ehrler

-Transmis à son notaire.

Historique

EHRLER, vers 1800, est le carrossier de Napoléon I<sup>er</sup>, la Maison EHRLER continua à fournir la Maison impériale et plusieurs cours étrangères au XIX<sup>e</sup> siècle.

Les magasins sont 17 & 19 rue Duret et la fabrique 51 & 52 rue de Ponthieu à Paris.

En 1889, JEANTAUD succède à EHRLER, 51 rue de Ponthieu à Paris

Le 14 janvier 1858, Felice Orsini commet un attentat contre Napoléon III devant l'opéra de la rue Le Peletier, à Paris. Avec ses complices, il lance trois bombes en direction du carosse impérial. L'impératrice Eugénie et l'empereur s'en tirent heureusement avec de simples égratignures grâce à des plaques de fer judicieusement glissées dans les flancs de leur carosse.

Mais les bombes font huit morts dans le cortège.

# Panneaux de portière de la calèche provenant de l'Empereur Napoléon III lors de l'attentat d'Orsini







#### 428. PANNEAU PROVENANT D'UN CALÈCHE.

En bois peint des grandes armes du marquis espagnol, grand croix de l'ordre de Charles III et verni. 46 x 35 cm.

A.B.E. Epoque Second Empire. 400/600 €

Provenance:

-Maison Ehrler

-Transmis à son notaire.

# 429. ESPAGNE ORDRE DE CHARLES III

Etoile d'officier en or et émail (infimes éclats).

64 x 42 mm.

Poids brut:

Ruban à rosette ovale.

T.T.B.

150/250 €

### 429 BIS. ROYAL COPENHAGEN

#### « Lord Wilson 1788-1864 »

Sujet en biscuit de porcelaine représentant Lord Wilson, portraitiste écossais, appuyé sur une sellette, il repose sur un socle en demi-cercle portant la marque en creux « Eneret. » (pour déposé) et la marque en bleu aux trois vagues de Royal Copenhagen.

Haut : 34 cm.

B.E.

Petits accidents de cuisson.

Milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

300/400 €





### 430. Grande lunette de marine

à un tirage en laiton. Corps orné de l'ancre, motif de casque coloniale, surmonté de l'aigle Signé « *Hueti opticien à Nantes* ». A.B.E. Epoque Second Empire. Long. tirée : 58 cm. 1 200/1 500 €

### 431. Coffret écritoire en loupe d'orme.

Garnis de frise de laiton à décors à la grec et d'un écu au chiffre JNB enrichis d'une plaque ajouré en laiton et de nacre.

Ouvert, il présente un écritoire recouvert de velours vert et en partie haute la partie encrier, plumier, avec l'encrier en verre à bouchon en cuivre gravé.

Avec sa clé.

(Petits accidents et relèvement) 29 x 36 x ht 12,5 cm. A.B.E. 2° partie du XIX° siècle.

1 000/1 200 €



#### 432. A. DE BEAUNE.

### Ecole française de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

« Train d'artillerie au galop. Epoque Second Empire. » Grande huile signée et daté 1882, avec marque de fournisseur CALTEAUX-BARGUE au revers.

163 x 108 cm.

Important cadre à décor de frises de feuilles de laurier, avec étiquette de garde meuble.

A.B.E.

2 500/3 000 €



accordé (1867). Il choisit la devise « Fides et Charitas ».



### 434. Moulin à café

formé de deux morceaux de douilles d'obus gravées de frises. Manivelle en fer repliable à prise en laiton. On y joint deux vases douilles à décor repoussé et pied cannelé. Travail de tranché, dit de « poilus ». 300/400 €

# FIGURINES PORCELAINES ET DIVERS





### 439. Petite vitrine

en acajou et placage d'acajou ouvrant par une porte vitrée. Elle comporte trois étagères en verre. Ornementation de bronzes dorés. Style Empire 148 x 98.5 x 39.5 cm 300/400 €

### 435. Suite de six figurines en porcelaine polychrome :

- -Murat
- -Eugène de Beauharnais
- -Fantassin espagnol
- -Tambour garde suisse
- -Jeune tambour
- -Grenadier de la garde nationale

De marques diverses.

On y joint l'Empereur. Sujet en biscuit. Ht. : 26 cm.

### 300/400 €

#### 436. Hussards et grenadiers.

2 figurines en porcelaine de Saxe. (une accidentée mais complète).

Ht.: 34 cm. 200/300 €

# 437. Paire de cavaliers Ier Empire en porcelaine polychrome :

- -officier de hussards.
- -aide de camp du prince de Ponte Corvo.

 $35 \times 30 \text{ cm}$ .

200/300€

## 438. Suite de 8 figurines en porcelaine polychrome :

- -Murat
- -Ney
- -Eugène de Beauharnais
- -Poniatowski
- -Maréchal d'Empire
- -Grenadier Suisse
- -Grenadier de la Garde
- -Officier de dragon

De marques diverses dont Capodimonte.

(petits accidents).

Ĥt.: 26 cm.

300/400 €





#### 450. **HERMES**

« Napoléon» Carré hermès damassé à fond crème. Présenté encadré sous verre.

 $87 \times 87 \text{ cm}$ .

B.E.

200/300 €

#### 451. **HERMES**

« Grand uniforme » Carré hermès à fond bleu ciel. Présenté encadré sous verre.

87 x 87 cm. B.E.

200/300€





# ÉTAT DE CONSERVATION

#### SUP. (Superbe)

Pièces en parfait état, anciennes mais proches du neuf

### T.B.E (très bon état)

Pièces avec légères marques du temps

#### B.E (bon état)

Pièces complètes, non oxydées, non repolies, avec légères traces d'usage

### A.B.E (assez bon état)

Pièces complètes, avec traces d'usage, petit coups ou griffes

### E.M (état moyen)

Pièces piquées et/ou mécaniques détériorées, pouvant être restaurées

M.E (mauvaise état) ou « dans l'état »

#### Pièces de fouille

Objets sortis de terre ou de l'eau, fortement détériorés, mais restant des témoins de l'histoire

Dans tous les cas, il faut également prêter attention aux commentaires écrits entre parenthèse après les états de conservation cités ci-dessus ou dans les descriptifs .



## Conditions générales de vente

## CONDITIONS ET INFORMATIONS DESTINÉES PRINCIPALEMENT AUX ACHETEURS

La vente est soumise à la législation française et aux conditions imprimées dans ce catalogue. Il est important que vous lisiez attentivement les pages qui suivent. Les pages qui suivent donnent également des informations utiles sur la manière d'acheter aux enchères. Notre équipe se tient à votre disposition pour vous renseigner et vous assister.

#### COMMISSION ACHETEUR

L'acheteur paiera au profit de Osenot, en sus du prix d'adjudication, une commission d'achat de 20,83 % HT (soit 25 % TTC) sur une tranche jusqu'à 500 000 euros et de 15 % HT (soit 18% TTC) à partir de 500 000 euros. Interencheres Live : une commission acheteur supplémentaire de 3% H.T. (3,59% TTC) sera ajoutée à cette commission. Manuscrits : L'acheteur paiera au profit de Osenat, en sus du prix d'adjudication, une commission d'achat de 25 % HT (soit 30 % TTC).

Remboursement de la TVA en cas d'exportation en dehors de l'Union Européenne

Toute TVA facturée sera remboursée au personnes non résidentes de l'Union Européenne à condition qu'elles en fassent la demande écrite au service comptable dans un délai de 3 mois après la vente, et sur présentation de l'exemplaire 3 du document douanier d'exportation (DAU) sur lequel Osenat devra figurer comme expéditeur et l'acheteur comme destinataire. L'exportation doit intervenir dans les délais légaux et un maximum de 3 mois à compter de la date de la vente.

#### 1. AVANT LA VENTE

Caractère indicatif des estimations

Les estimations faites avant la vente sont fournies à titre indicatif. Toute offre dans la fourchette de l'estimation basse et de l'estimation haute a des chances raisonnables de succès. Nous vous conseillons toutefois de nous consulter avant la vente car les estimations peuvent faire l'objet de modifications. L'état des lots

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir un rapport détaillé sur l'état des lots. Tous les biens sont vendus tels quels dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents

Il est de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque lot avant la vente et de compter sur leur propre jugement aux fins de vérifier si chaque lot correspond à sa description. Le ré-entoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif. Dans le cadre de l'exposition d'avant-vente, tout acheteur potentiel aura la possibilité d'inspecter préalablement à la vente chaque obiet proposé à la vente afin de prendre connaissance de l'ensemble de ses caractéristiques, de sa taille ainsi que de ses éventuelles réparations ou restaurations.

Exposition avant la vente

L'exposition précédent la vente est ouverte à tous et n'est soumise à aucun droit d'entrée. Soucieuse de votre sécurité dans ses locaux, la Société Osenat s'efforce d'exposer les objets de la manière la plus sûre. Toute manipulation d'objet non supervisée par le personnel de la Société Osenat se fait à votre propre risque.

#### 2. LES ENCHÈRES

Les enchères peuvent être portées en personne ou par téléphone ou par l'intermédiaire d'un tiers (les ordres étant dans ce dernier cas transmis par écrit ou par téléphone). Les enchères seront conduites en euros. Un convertisseur de devises sera visible pendant les enchères à titre purement indicatif, seul le prix en euros faisant foi. Comment enchérir en personne

Pour enchérir en personne dans la salle, il est recommandé de se faire enregistrer et obtenir une raquette numérotée avant que la vente aux enchères ne commence. Vous devrez présenter une pièce d'identité et des références bancaires. La raquette est utilisée pour indiquer vos enchères à la personne habilitée à diriger la vente pendant la vente. Si vous voulez devenir l'acheteur d'un lot, assurez-vous que votre raquette est bien visible de la personne habilitée à diriger la vente et que c'est bien votre numéro qui est cité. S'il y a le moindre doute quant au prix ou quant à l'acheteur, attirez immédiatement l'attention de la personne habilitée à diriger la vente. Tous les lots vendus seront facturés au nom et à l'adresse figurant sur le bordereau d'enregistrement de la raquette, aucune modification ne pourra être faite. En cas de perte de votre raquette, merci d'en informer immédiatement l'un des clercs de la vente. A la fin de chaque session de vente, vous voudrez bien restituer votre raquette au guichet des enregistrements.

#### Mandat à un tiers enchérisseur

Si vous enchérissez dans la vente. vous le faites à titre personnel et nous pouvons vous tenir pour le seul responsable de cette enchère, à moins de nous avoir préalablement avertis que vous enchérissiez au nom et pour le compte d'une tierce personne en nous fournissant un mandat régulier que nous aurons enregistré.

Si vous ne pouvez pas assister à la vente aux enchères, nous serons heureux d'exécuter des ordres d'achat donnés par écrit à votre nom. Vous trouverez un formulaire d'ordre d'achat à la fin de ce catalogue. Ce service est gratuit et confidentiel. Les lots sont achetés au meilleur prix, en respectant les autres enchères et le prix de réserve. Dans le cas d'ordres identiques, le premier arrivé aura la préférence, indiquez toujours une "limite à ne pas dépasser". Les offres illimitées et " d'achat à tout prix " ne seront pas acceptées.

Les ordres d'achat doivent être donnés en euro.

- Les ordres écrits peuvent être : envoyés par e-mail à contact@osenat.com envoyés par télécopie au numéro suivant :
- 00 33 (0)1 64 22 38 94 remis au personnel sur place
- envoyés par la poste aux bureaux de la Société Osenat

Vous pouvez également donner des ordres d'achat par téléphone. Ils doivent être confirmés avant la vente par lettre, par fax ou par e-mail (voir ci-dessus). Dans le souci d'assurer un service satisfaisant aux enchérisseurs, il vous est demandé de vous assurer que nous avons bien recu vos ordres d'achat par écrit ou vos confirmations écrites d'ordres d'achat données par téléphone au moins 24 heures avant la vente. Enchérir par téléphone

Si vous ne pouvez être présent à la vente aux enchères, vous pouvez enchérir directement par téléphone. Étant donné que le nombre de lignes téléphoniques est limité, il est nécessaire de prendre des dispositions 24 heures au moins avant la vente pour obtenir ce service dans la mesure des disponibilités techniques. Nous vous recommandons également d'indiquer un ordre d'achat de sécurité que nous pourrons exécuter en votre nom au cas où nous serions dans l'impossibilité de vous joindre par téléphone. Des membres du personnel sont à votre disposition pour enchérir par téléphone pour votre compte en anglais.

#### 3. LA VENTE

Conditions de vente

Comme indiqué ci-dessus, la vente aux enchères est régie par les règles figurant dans ce catalogue. Quiconque a l'intention d'enchérir doit lire attentivement ces conditions. Elles peuvent être modifiées par affichage dans la salle des ventes ou par des annonces faites par la personne habilitée à diriger la vente. Accès aux lots pendant la vente

Par mesure de sécurité, l'accès aux lots pendant la vente sera interdit

Déroulement de la vente

personne habilitée à diriger la vente commencera et poursuivra les enchères au niveau qu'elle juge approprié et peut enchérir de manière successive ou enchérir en réponse à d'autres enchères, et ce au nom et pour le compte du vendeur, à concurrence du prix de réserve.

Les indications données par Oseinal sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de

L'absence d'indication d'une restauration, d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tous défaut présent, passé ou réparé. Inversement, la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix, en cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement. Osenal se réserve le droit de ne délivrer le lot qu'après encaissement du chèque

#### 4. APRÈS LA VENTE

#### Résultats de la vente

Si vous voulez avoir des renseignements sur les résultats de vos ordres d'achat, veuillez s'il vous plait téléphoner :

Osenat - Tél. 00 33 (0)1 64 22 27 62 Fax 00 33 (0)1 64 22 38 94

ou sur internet : www.osenat.com

Paiement

Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente. Le paiement peut être effectué :

- Par chèque en euro ;
- En espèces en euro dans les limites suivantes : 1 000 € pour les commerçants
- 1 000 € pour les particuliers français
- 15 000 € pour les particuliers n'ayant pas leur domicile fiscal en France, sur présentation d'une pièce d'identité et d'un justificatif
- Par carte de crédit : Visa ou Mastercard
- Par virement en euro sur le compte

Coordonnées bancaires : HSBC FRANCE Titulaire du compte Osenat 9-11, RUE ROYALE 77300 FONTAINEBLEAU Domiciliation : HSBC FR PARIS AUBER Code banque : 30056 Code guichet : 00811 No compte : 08110133135 Clé RIB : 57

Identification internationale : FR76 3005 6008 1108 1101 3313 557 SWIFT : CCFRFRPP Siret : 442 614 384 00042 APE : 741AO

No TVA intracommunautaire: FR 76442614384

N'oubliez pas d'indiquer votre nom et le numéro de votre bordereau d'adjudication sur le formulaire de virement.

Enlèvement des achats

Enlèvement des achats – Frais de stockage

Les achats ne pourront être enlevés qu'après leur paiement.

Tous les lots pourront être retirés pendant ou après chaque vacation, sur présentation de l'autorisation de délivrance du service comptable de

Nous recommandons vivement aux acheteurs de prendre

livraison de leurs lots après la vente. Des frais de stockage seront facturés par Osenat aux acheteurs n'ayant pas retiré leurs achats 15 jours après la vente, à raison de :

- 10 € par jour pour un meuble
- 5 € par jour pour un objet ou un tableau

#### Exportation des biens culturels

Des certificats d'exportation pourront être nécessaires pour certains achats et, dans certains cas, une autorisation douanière pourra également être requise. L'Etat français a faculté de refuser d'accorder un certificat d'exportation au cas où le lot est réputé être un trésor national. Osenat n'assume aucune responsabilité du fait des décisions administratives de refus de certificat d'exportation pouvant être prises. Sont présentées ci-dessous, de manière non-exhaustive, les catégories d'oeuvres ou objets d'art accompagnés de leurs seuils de valeur respectifs au-dessus desquels un Certificat pour un bien culturel (dit «Passeport») peut être requis pour que le lot puisse sortir du territoire français.

Le seuil indiqué entre parenthèses est celui requis pour une demande de sortie du territoire Européen, dans le cas où ce dernier diffère du premier

- Peintures et tableaux en tous matériaux sur tous supports, ayant plus de 50 ans d'âge 150.000 € Meubles et objets d'ameublement, tapis, tapisseries, horlogerie, ayant
- plus de 50 ans d'âge 50.000 €
- Aquarelles, gouaches et pastels ayant plus de 50 ans d'âge 30.000 €
   Sculptures originales ou productions de l'art statuaire originales, et copies produites par le même procédé que l'original ayant plus de 50 ans d'âge 50.000 €
- Livres de plus de 100 ans d'âge 50.000 €
- Véhicules de plus de 75 ans d'âge 50.000 € Estampes, gravures, sérigraphies et lithographies originales et affiches originales ayant plus de 50 ans d'âge 15.000 €
- Photographies, films et négatifs ayant plus de 50 ans d'âge 15.000 €
- Cartes géographiques imprimées ayant plus de 100 ans d'âge 15.000 € Incunables et manuscrits, y compris cartes et partitions (UE: quelle que soit la valeur) 1.500 €
- Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge provenant directement de fouilles(1)
- Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge ne provenant pas directement de fouilles 1.500 €
- Eléments faisant partie intégrante de monuments artistiques, historiques ou religieux (ayant plus de 100 ans d'âge) (1) · Archives de plus de 50 ans d'âge (UE quelle soit la valeur) 300 €
- (1) Pour ces catégories, la demande de certificat ne dépend pas de la valeur de l'objet, mais de sa nature.

L'Etat peut exercer sur toute vente publique d'œuvre d'art un droit de préemption sur les biens proposés à la vente, par déclaration du ministre chargé de la Culture aussitôt prononcée l'adjudication de l'objet mis en vente. L'Etat dispose d'un délai de 15 (quinze) jours à compter de la vente publique pour confirmer l'exercice de son droit de préemption. En cas de confirmation, l'Etat se subroge à l'adjudicataire.

#### Indications du catalogue

Les indications portées sur le catalogue sont établies par la Société Osenat Fontainebleau avec la diligence requise pour une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques, sous réserve des rectifications affichées dans la salle de vente avant l'ouverture de la vacation ou de celles annoncées par la personne habilitée à diriger la vente en début de vacation et portées sur le procès-verbal de la vente. Les indications seront établies compte tenu des informations données par le vendeur, des connaissances scientifiques, techniques et artistiques et de l'opinion généralement admise des experts et des spécialistes, existantes à la date à laquelle les dites indications sont établies.

Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication. Vous pouvez connaître et faire rectifier les données vous concernant, ou vous opposer pour motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de votre pièce d'identité à l'opérateur de vente par courrier ou par email. L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev 15 rue Fressinet 75016 Paris.
CONDITIONS AND INFORMATION PRINCIPALLY

## GENERAL TERMS AND CONDITIONS OF SALE

All property is being offered under French Law and the conditions printed in this volume. It is important that you read the following pages carefully.

The following pages give you as well useful information on how to buy at auction. Our staff is at your disposal to assist you.

#### BUYER'S PREMIUM

The purchase price will be the sum of the final bid plus a buyer's premium of 20,83 % ex. taxes (25% incl. taxes) of the excess of the hammer price included until 500,000 Euros and 15 % ex. taxes (18% incl. taxes) of the excess of the hammer price included from 500,000 Euros, Manuscripts: The purchase price will be the sum of the final bid plus a buyer's premium of 25% ex. taxes (30% incl. taxes).

Non-European buyers may have all VAT invoiced refunded to them if they request so in writing to the accounting department within delay of 3 months of the date of sale, and if they provide Osenat with the third sample of the customs documentation (DAU) stamped by customs. Osenat must appear as shipper on the export document and the buyer as the consignee. The exportation has to be done within the legal delays and a maximum of 3 months of the date of sale.

#### 1 - BEFORE THE AUCTION

Pre-sale estimates

The pre-sale estimate are intended as a guide for prospective buyers. Any bid between the high and the low pre-sale estimates offers a fair chance of success. It is always advisable to consult us nearer the time of sales as estimates can be subject to revision.

Condition of lots

Solely as a convenance, we may provide condition reports. All the property is sold in the condition in which they were offered

for sale with all their imperfections and defects. No claim can be accepted for minor restoration or small damages

It is the responsability of the prospective bidders to inspect each lot prior to the sale and to satisfy themselves that each lot corresponds with its description. Given that the re-lining, frames and finings constitute protective measures and not defects, they will not be noted. Any measurements provided are only approximate.

All prospective buyers shall have the opportunity to inspect each object for sale during the pre-sale exhibition in order to satisfy themselves as to characteristics, size as well as any necessary repairs or restoration.

Pre-auctions viewings are open to the public free of charge. Osenat is concerned for your safety while on our premises and we endeavour to display items safely so far as is reasonably practicable, Nevertheless, should you handle any items on view at our premises, you do so at you own risk.

#### 2 - BIDDING IN THE SALE

Bids may be executed in person by paddle during the auction or by telephone, or by third person who will transmit the orders in writing or by telephone prior to the sale. The auctions will be conducted in euros. A currency converter wili be operated in the salesroom for your convenience but, as errors may occur, you should not rely upon it as substituts for bidding in euros. . Bidding in Person

To bid in person at the auction, you will need to register for and collect a numbered paddle before the auction begins. Proof of identity will be required.

If you wish to bid on a lot, please indicate clearly that you are bidding by raising you paddle and attracting the attention of the auctioneer. Should you be the successful buyers of any lot, please ensure that the auctioneer can see your paddle and that it is your number that is called out.

Should there be any doubts as to price or buyer, please draw the auctioneer's attention to it immediately. We will invoice all lots sold to the name and address in which the

paddle has been registered and invoices cannot be transferred to other names and addresses. In the event of loss of your paddle, please inform the sales clerk immediately.
At the end of the sale, please return your paddle to the

registration desk.

#### Bidding as principal

If you make a bid at auction, you do as principal and we may held you personally and solely liable for that bid unless it has been previously agreed that you do so on behalf of an identified and acceptable third party and you have produced a valid power of attorney acceptable to us.

#### Absentee bids

If you cannot attend the auction, we will pleased to execute written bids on your behalf. A bidding form can be found at

the back of this catalogue. This service is free and confidential. Lots will be bought as cheaply as is consistent with other bide and the reserves. In the event of identical bids, the earliest bid received will take precedence. Always indicate a "top limit" - the hammer price to which you would stop bidding if you were

attending the auction yourself
"Buy" and unlimited bids will not be accepted.

Orders shall be made in euro.

Written orders may be

- sent by e-mail at contact@osenat.com
- sent by 6 max contacted schace of 1, sent by fax to the following number: 00 33 (0) 1 80 81 90 01 hand delivered to staff on the premises

sent by post to the offices of Osenat.

You may also bid by telephone. Telephone bids must be confirmed before the auction by letter, fax or e-mail. These as well as written bids must be received 24 hours before the auction so that we can guarantee satisfaction. Bidding by telephone

If you cannot attend the auction, it is possible to bid on the telephone. As the number of telephone lines is limited, it is necessary to make arrangements for this service 24 hours

We also suggest that you leave a covering bid which we can execute on your behalf in the event we are unable to reach you by telephone. Osenat Fontainebleau staff are available to execute bids for you in English.

#### 3 - AT THE Auction

Conditions of sale

As indicated above, the auction is governed by the conditions printed in this catalogue. Anyone considering bidding in the auction should read them carefully. They may be amended by way of notices posted in the salesroom or by way of announcement made by the auctioneer.

Access to the lots during the sale

For security reasons, prospective bidders will not be able to view the lots whilst the auction is taking place.

Auctioning

The auctioneer may commence and advance the bidding at levels he considers appropriate and is entitled to place consecutive and responsive bids on behalf of the vendor until the reserve price is achieved.

Information provided by Osenat about restorations, accidents or incidents affecting the lots are only made to facilitate inspection by the prospective buyer and remain subject to his personal appreciation and that of his expert.

The absence of information provided about a restoration, an accident or any incident in the catalog, in the condition reports, on the tags or given orally, does not imply that the lot concerned is free of defect, past or repaired. On the opposite, the mention of a default does not imply the absence of any other one.

The successful bidder will only get the delivery of his purchase

after payment of the full price. In the case where a simple check has been provided for payment, lots shall not be delivered before the check has been cashed.

#### 4 - AFTER THE AUCTION

If you would like to know the result of any absentee bids which you may have instructed us to place on your behalf, please contact:

Osenat - Tél. 00 33 (0)1 64 22 27 62 Fax 00 33 (0)1 64 22 38 94 or: www.osenat.com

Payment

Payment is due immediatly after the sale and may be made by the following method:

- checks in euro
- cash within the following limits:
- 1.000 euros for trade clients
- 1.000 euros for French private clients
- 15.000 euros for foreign tax nationals (non trade)
   credit cards VISA and MASTERCARD
- Bank transfers should be made to:

HSBC FRANCE Account holder : Osenat 9-11, RUE ROYALE 77300 FONTAINEBLEAU Domiciliation: HSBC FR PARIS AUBER Code banque: 30056 Code guichet: 00811 No compte: 08110133135 Clé RIB: 57 International identification: FR76 3005 6008 1108 1101 3313 557 SWIFT: CCFRFRPP Siret: 442 614 384 00042 APF 741A0 No TVA intracommunautaire: FR 76442614384

Collection of Purchases – Storage fees Purchases can only be collected after payment infull in cleared funds has been made to Osenat.

Purchased lots will become available only afterpayment infull has been made

Storage fees will be charged by Osenat to purchasers who have not collected their items within 15 days from the sale as follows :

- 10 € per day for furniture
- 5 € per day for object or paintings

Buyers should always check whether an export licence is required before exporting. It is the buyer's sole

responsibility to obtain any relevant export or import licence. The denial of any licence or any delay in obtaining licences shall neither justify the rescission of any sale nor any delay in making full payment for the lot. Osenat can advise buyers on the detailed provisions of the export licensing regulations and will submitt any necessary export licence applications on request.

However, Osenat cannot ensure that a licence will be obtained. Local laws may prohibit of some property and/or may prohibit the resale of some property in the country of importation. As an illustration only, we set out below a selection of the categories of works or art, together with the value thresholds above for which a French «certificat pour un bien culturel» (also known as «passport») may be required so that the lot can leave the French territory; the thresholds indicated in brakets is the one required for an export licence application outside the EU, when the latter differs from the national threshold.

- Pictures entirely made by hand on any support and of any material, of more than 50 years of age euros 150,000
   Furniture and objects, carpets, tapestries, clocks of more than
- 50 years of age euros 50,000
- Watercolors, gouaches and pastels of more than 50 years of age euros 30,000
- Original sculptures and copies of more than 50 years of age euros 50,000
- Books of more than 100 years of age euros 50.000

Vehicules of more than 75 years of age

euros 50,000

- Drawings of more than 50 years of age euros 15,000

- Prints, lithographs and posters of more than 50 years of age euros 15,000
- Photographs, films and negatives of more than 50 years of age euros 15,000
- Printed maps of more than 100 years of age euros 15.000
- Incunabula and manuscripts (EU whatever the value is) euros 1,500
- Archaeology pieces of more than 100 years of age, originating directly from excavations(1)

  - Archaeology pieces of more than 100 years of age, not originating directly from excavations euros 1,500
- Parts of Historical, Religious or Architectural monuments of
- more than 100 years of age(1) - Archives of more than 50 years of age (EU whatever the value is) euros 300
- (1) Application for licence for these categories is subject to the nature of the item.

Preemption right
The French state retains a preemption right on certain works of art and archives which may be exercised during the auction. In case of confirmation of the preemption right within fifteen (15) days from the date of the sale, the French state shall be subrogated in the buyers position.

Catalogue descriptions

OsenatOsenat shall exercise such due care when making express statements in catalogue descriptions, as amended by any notices posted in the salesroom prior to the opening of the auction or by announcement made by the auctioneer at the beginning of the auction and noted in the minutes of the sales, as is consistent with its role of an auction house and in the light of the information provided to it by vendor, of the scientific, technical and artistic knowledge, and the generally accepted opinions of relevant experts, at the time any such express statement is made.

Photos: Michel Bury

Conception / réalisation : Osenat



### Samedi 6 Juillet 2019 à 14h30 Dimanche 7 Juillet 2019 à 14h

OSENAT FONTAINEBLEAU 9-11, rue Royale - 77300 Fontainebleau Tél. : +33 (0)1 64 22 27 62

## OSENAT FONTAINEBLEAU

9-11, rue Royale - 77300 Fontainebleau Tél. : +33 (0)1 64 22 27 62

#### www.osenat.com

Formulaire à retourner à contact@osenat.com

Dans le cadre de vos Conditions de Vente que je déclare connaître et accepter, veuillez enregistrer à mon nom les ordres d'achat ci-contre jusqu'aux montants des enchères indiquées.

Ces ordres d'achat seront exécutés au mieux de mes intérêts en fonction des autres enchères portées lors de la vente.

Merci de joindre au formulaire d'ordre d'achat un Relevé d'Identité Bancaire, une copie d'une pièce d'identité (carte d'identité, passeport...) ou un extrait d'immatriculation au R. C. S.

Les lots sont vendus par application des Conditions de Vente imprimées au catalogue. Il est vivement recommandé aux enchérisseurs de se rendre à l'exposition publique organisée avant la vente afin d'examiner les lots soigneusement. A défaut, les enchérisseurs peuvent contacter le ou les experts de la vente afin d'obtenir de leur part des renseignements sur l'état physique des lots concernés. Aucune réclamation quelconque à cet égard ne sera admise après l'adjudication.

Les ordres d'achats sont une facilité pour les clients. La Société Osenot Fontainebleau n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause.

Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication. Vous pouvez connaître et faire rectifier les données vous concernant, ou vous opposer pour motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de votre pièce d'identité à l'opérateur de vente par courrier ou par email. L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev 15 rue Freycinet 75016 Paris.

# L'Empire à Fontainebleau

## ORDRE D'ACHAT

Nom			
Adresse			
Adresse e-mail			
N° de téléphone	N° de télécopie		
N° de lot	Titre ou description	Enchère en € (hors frais de vente et hors TVA)	
		€	
		€	
		€	
		€	
		€	
		€	
		€	
		€	
		€	
		€	
Signature		Date	

Merci de joindre un relevé d'identité bancaire (RIB)